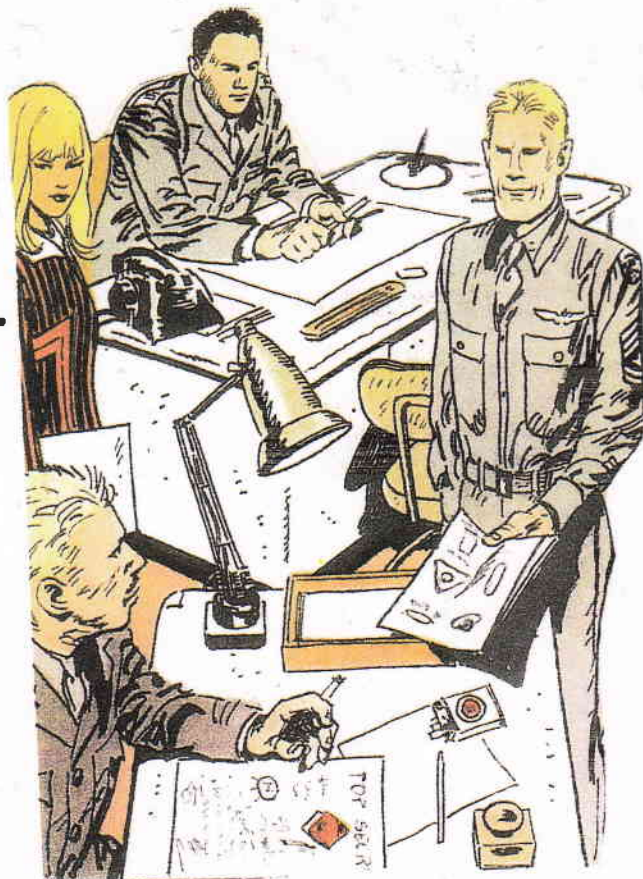
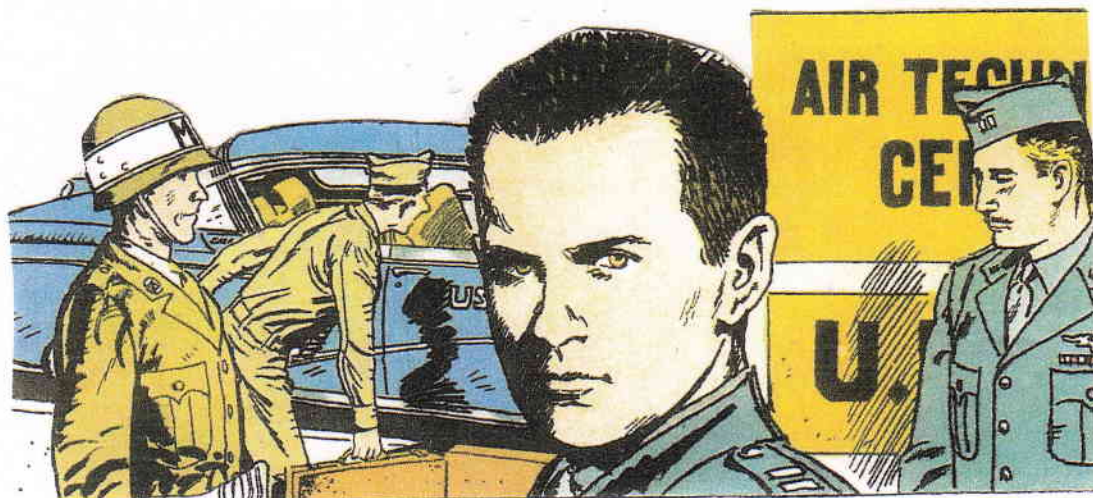


Geneviève Vanquelef.



TEMOIGNAGES MILITAIRES.



www.vanquelef.fr.st

a Axel
avec mes sincères amitiés

Geneviève Vanquelef

Geneviève Vanquelef.

TEMOIGNAGES MILITAIRES.

www.vanquelef.fr.st

INTRODUCTION :

Je me suis demandée si, malgré les silences et les dénégations des médias et des personnalités officielles, j'arriverai à convaincre des gens ouverts et intelligents, de la réalité des OVNI. Les seuls témoignages qui pourraient me servir sont ceux des militaires, simples soldats, mais mieux encore, officiers, membres des services secrets, toutes personnes obligatoirement au courant de ce secret si bien gardé !

Ce n'est pas la première fois que je cite des militaires. Après le livre du colonel Corso, j'ai traduit deux autres livres écrits par des soldats en service : Larry Warrens pour « Bentwaters , le contact » et John Vasquez pour : « Incident à Fort Benning ». On retrouve de nombreux témoignages militaires dans d'autres livres : « guerre entre les gris et les hommes », « guerres de Dulce », dans lequel Thomas Castello, préposé à la sécurité de la base, se rebella avec plusieurs de ses camarades. Nous avons aussi rencontré dans : « Les invités alien du gouvernement américain », Dan Burish, scientifique de l'armée, qui collabore encore actuellement avec « Jarod », un ET vivant, à l'aire 51.

Nous pourrions citer en vrac, de nombreux officiers américains ou anglais bien connus ,qui ont révélé des secrets énormes :Bill English, William Cooper, « Falcon »,le colonel O' Dean, le colonel Stevens, le capitaine Edouard Ruppelt, Donald Keyhoe, officier de la marine, le caporal Valdès au Chili, sans oublier Al Bielek et son frère Duncan Cameron, qui ont partagé l'aventure de Philadelphia et les incroyables histoires de Montauk. Il y en a certainement beaucoup d'autres, encore. Vous en découvrirez quelques uns, moins connus, au cours de votre lecture.

Dans une conférence du MUFON en juillet 2002, un universitaire de 40 ans, Richard Dolan, résume l'ensemble de ses recherches :l'impact des OVNI sur la sécurité Nationale des Etats-Unis.(MUFON 2002)

Il s'est aperçu que la raison pour laquelle la majorité des scientifiques ne prenaient pas au sérieux, les ovni ,c'est tout simplement que le sujet a été depuis le début la propriété des services secrets américains et autres.

« Ce monde des services secrets, dit-il, est un monde à l'envers, dans lequel le noir devient blanc, le haut peut devenir le bas, et la vérité une commodité valable seulement pour eux, mais jamais pour les gens de l'extérieur. »

Il a donc considéré le problème OVNI, en fonction de ses rapports avec la sécurité nationale. Et il s'est posé quelques questions de base :

1-Les militaires traitent-ils les OVNI comme un phénomène réel ?

La réponse est OUI.

2-Les militaires considèrent-ils qu'ils sont des phénomènes naturels ou des objets artificiels ?

Réponse : Les deux, mais ce sont des objets matériels fabriqués.

3-Les militaires eux-mêmes ont-ils rencontré des OVNI ?

Réponse : absolument, dans un nombre incroyable de cas.

4-Les OVNI posent-ils actuellement des problèmes spécifiques pour les militaires ?

Réponse : Oui, en envahissant des espaces aériens secret-défense. Plusieurs d'entre eux ont tenté d'intercepter notre personnel militaire.

Deux petites questions subsidiaires :

- Y a-t-il des preuves que les OVNI des années 40 et 50 étaient d'origine allemande ou soviétique ?

- Réponse : non.

- Y a-t-il des preuves que ces OVNI sont d'origine américaine ?

- Réponse : non.

C'est clair, net et sans bavure !. Puis Richard Dolan expose un court historique des compte-rendus militaires sur les OVNI :

« En 1946, les Américains apprennent qu'il existe une vague d'OVNI sur l'Europe. Deux généraux importants américains rencontrent des militaires suédois, pour en discuter. (relaté dans les journaux suédois) L'armée grecque enquête également, suivant le Dr Paul Santorini, un des scientifiques les plus renommés dans le monde) Les Grecs conclurent que les objets n'étaient ni soviétiques, ni des missiles fabriqués par les hommes. C'est à ce moment, explique le Dr Santorini, que les militaires américains imposèrent la loi du silence.**

Pourquoi ? Parce qu'ils interféraient dans nos conflits terrestres... En 1947, la vague OVNI déferla sur l'Amérique du Nord. Quelques incidents furent très sérieux. Par exemple, la base nucléaire américaine d'Oak Ridge, qui abritait la technologie la plus avancée de la Terre, et la mieux gardée, fut survolée à plusieurs reprises. Personne ne pouvait violer cet espace aérien, et pourtant on l'a fait. Ceci est consigné dans les documents déclassifiés par la loi sur la liberté de l'Information.

Des violations semblables ont eu lieu au-dessus de sites interdits comme Los Alamos, Hanford, et d'autres bases.

Là dessus, se greffe le crash de Roswell et la récupération du vaisseau et de ses pilotes ! Qui sont-ils ?

*Dans le sens où ce sont des êtres vivants à l'intérieur.

**Cette loi ne date pas de cette époque. Vous vous apercevrez dans ce livre, qu'elle a déjà été imposée auparavant et en EUROPE !

A la fin de l'année 1947, le Général Nathan Twining chef du Commandement de l'Air, écrivit son fameux mémo sur les OVNI. Il discute de la possibilité que ces engins soient dirigés par des intelligences. Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ?

Il y eut d'autres crashes, toujours Top-secret .

Les survols des lieux sensibles continuèrent au cours des années 60, 70, 80 et 90.

En 1975, par exemple, la frontière nord des USA expérimenta une incroyable vague de violation aérienne, au-dessus des installations militaires défendues. Bien entendu, c'était si menaçant, que le plus haut niveau top-secret, lui fut appliqué.

En juillet 1984, au-dessus de l'usine atomique d'Indian Head le personnel entier vit un énorme OVNI survoler le lieu. Il était triangulaire, mais plus grand qu'un terrain de foot. Il évoluait dans un silence complet, très lentement et majestueusement.(alors qu'il faisait un vent terrible)

Tous les systèmes de sécurité tombèrent en panne. Les gardes rassemblés, regardaient... L'objet alla se placer au dessus du seul réacteur nucléaire, qui était opérationnel, ce jour-là. Le commandant-de la base ordonna à tous, d'être prêts à tirer. On appela des hélicoptères armés. Mais heureusement , aucune confrontation n'eut lieu. La situation se maintint ainsi, angoissante, pendant 20 minutes puis l'objet s'éloigna. Le lendemain tout le personnel reçut l'ordre de se taire . Personne n'avait rien vu !

Vous trouverez divers cas de ce type dans cet ouvrage...Mais vous y trouverez aussi d'autres témoignages plus étranges, d'autres aventures vécues par des militaires qui ont parlé ,soit parce que la prescription était terminée pour eux, soit le plus souvent, parce qu'ils avaient quitté le service armé et qu'après de nombreuses années , ils n'en pouvaient plus de se taire. Et ce fut parfois au péril de leur santé ou de leur vie !

Le docteur Greer créateur du dossier « disclosure » a essayé de recueillir les meilleurs témoignages sur les OVNI, réalisés par des personnes les plus crédibles. J'ai choisi un échantillonnage des cas concernant les militaires.



CONFIDENCES MILITAIRES recueillies par le Dr GREER.

Général de brigade : Stephen Lovekin :

(résumé)

Ce qui est arrivé à Eisenhower est qu'il fut écarté du contrôle de l'information sur les OVNI. Il nous disait que le complexe militaro-industriel allait nous submerger... Lui, c'était un homme en qui, on pouvait avoir confiance. Je me souviens de l'expression qu'il employait : « Ca n'ira pas dans les bonnes mains.. » . Il réalisa qu'il perdait le contrôle sur le sujet et il se sentait frustré. Nous en avons discuté à plusieurs reprises et je disais qu'il avait eu raison de mettre le secret sur ce phénomène, mais il en doutait et ressentait sa responsabilité auprès de la Nation.

Un vieil officier qui travaillait avec moi, m'énumérait tout ce qui se passerait, si quelqu'un révélait leur présence aux gens.

-Il serait érasé...me disait-il.

-Qu'entendez -vous par érasé ?

- érasé, disparu...

Je lui dis- Comment le savez-vous ?

-Je le sais. Cela a commencé en 1947 : des menaces d'abord puis exécution...L'Air-Force contrôle tout, cela ne s'est jamais produit dans ce Pays...

Matt, le vieil officier, disait vrai...Ils s'en prenaient d'abord à vous, ensuite à votre famille...

Lieutenant-Colonel Charles Brown :

(résumé)

Je sais qu'il existe des agences dans notre gouvernement qui peuvent manipuler les faits, et les transformer. Des vaisseaux, opérant intelligemment, violent les lois de la physique sur cette planète, ET ILS LE FONT DEPUIS LONGTEMPS.

Nous enquêtons sur ces données depuis 1947. Pourquoi ne sommes-nous pas capables de faire comme leurs occupants ? Sommes-nous moins incompetents scientifiquement ? Je ne le pense pas. Sommes-nous moins intelligents qu'eux ? Je ne le crois pas non plus. Les OVNI sont étudiés depuis longtemps. Le public ne le sait pas. On lui a donné seulement quelques bribes de connaissance, et des réponses toutes faites.

Officier Jonathan Weygandt :

(résumé)

...On m'a dit : vous n'avez rien vu. Si vous parlez, vous devenez dangereux. Je pensais qu'ils allaient vraiment me tuer...Un lieutenant-Colonel de l'armée de l'air, qui n'a pas dit son nom, me déclarait :

-Nous vous prendrons en hélicoptère et nous vous laisserons dans la jungle. Personne ne vous retrouvera... »

Je répondis -Oui. Alors il me dit :

« -Vous allez signer ces papiers. Vous n'avez jamais vu cet objet !

Si vous ne signez pas , nous nous en prendrons à votre famille toute entière. »

Cela a duré 7 ou 8 heures...Ils criaient, m'insultaient et me maudissaient...

Ils sont terriblement cruels. Je pense que ces types opèrent de leur propre chef, sans que personne ne leur dise rien. Ils n'y a aucun contrôle, aucun témoin. Ils font ce qu'ils veulent... Je sais que des types vont dans les rues, et ils traquent les gens et les tuent. Ils utilisent les gars de la Force Delta ,qui deviennent des tueurs pour réduire les gens au silence.

Le sergent Clifford Stone :

(résumé)

Les services secrets vous disent : « Oh nous n'avons pas de secrets ! »

Si, ils ont des secrets...Le bureau national « Reconnaissance » est resté secret de nombreuses années. L'existence de la NSA est encore secrète. La réalité de la bombe atomique a été tenue secrète, jusqu'au jour de son explosion.

Comme nous sommes conditionnés pour ne pas accepter qu'une civilisation intelligente vienne nous rendre visite, nous ne voulons pas admettre que les OVNI existent .Malgré les évidences répétées, hautement crédibles, d'observations rapprochées, malgré les objets aperçus, récupérés ,les entités vues à l'intérieur, on continue à nous bassiner avec des explications prosaïques, on supprime les données trop détaillées et fiables. Aller frapper à la porte des services secrets pour demander qu'ils nous sortent les dossiers, c'est un suicide politique. La plupart des hommes politiques ont essayé de le faire, à leurs dépens. Des membres du Congrès ont essayé, eux aussi, mais ils ont été virés. Je connais trois membres qui ont du démissionner pour avoir simplement demandé une enquête, sur ce qui est arrivé à Roswell.

Nous avons réussi à obtenir quelques documents classifiés de l'Air-Force. Quand je suis arrivé à convaincre les membres du Congrès d'obtenir certains dossiers classés, ces derniers ont été détruits aussitôt. Et je peux prouver cela.

Pourtant certains ont réussi à se procurer Blue Fly , par exemple ou encore Moon dust. ..Quand le Congrès sait comment nous protégeons nos documents et traitons l'information, il s'aperçoit que nous avons des programmes spéciaux à l'intérieur des programmes secrets .Il est donc totalement impossible de les contrôler tous. Moins qu'une cinquantaine de gens sont préposés à cette sauvegarde, à l'intérieur des services secrets. Avec les OVNI, ces critères sont encore vrais. Aussi, peut-on réussir à retrouver certaines infos...Le Congrès doit aller frapper à la porte des services secrets, obtenir ces documents et les étudier...

Sergent-Dan Morris Us Air-Force :

(résumé)

J'ai fait partie du groupe qui a rassemblé l'information sur les OVNI. Au début c'était pour Blue Book, Snowbird , et autres. Je suis allé interviewé des gens qui déclaraient avoir fait une observation étrange. J'ai essayé de les convaincre qu'ils n'avaient rien vu ou qu'ils avaient des hallucinations.Si cela ne prenait pas, une autre

John Callagan chef dans la FFA.(groupe d'enquête sur les accidents.)

(résumé)

...Je leur dis : « Si ce n'est pas une bombe Stealth, qu'est-ce que c'est ? Et si c'est un OVNI pourquoi ne voulez-vous pas que les gens le savent ? »

Ils furent tout excités, ces types de la CIA et ils m'ont dit : « Si on vous interroge, vous n'avez rien vu. ! » Mais ils m'ont confirmé qu'on avait détecté sa présence trente minutes au radar. « Si nous en parlons, ce sera la panique dans le Pays ». Ils ont cherché le rapport et l'ont emmené. Quand ils l'ont lu, ils dirent : « Il ne faut pas mettre, le mot cible , mais « symboles de position, » pour qu'on ne pense pas à un objet. Il a fallu aussi modifier certaines phrases : nous n'avions jamais fait de rencontre etc.. J'ai participé à plusieurs cover-up de la part de la FAA. Quand on a donné le rapport final à l'équipe de Reagan, j'étais dans le groupe. Lorsqu'on a demandé ceux qui avaient observé la « chose », personne ne l'avait vu. Cela a été très pénible pour moi de garder le silence pendant tant d'années...

Michaël Smith ,contrôleur radar

(résumé)

Nous ne parlions pas de ce que nous observions parfois...S'il apprenait votre observation, Le NORAD gardait votre dossier. Il était épais et seules les deux premières pages racontait votre récit, le reste est constitué de votre profil psychologique, de renseignements sur votre famille, vos coordonnées ,votre groupe sanguin ,tout...Quand l'Air-Force apprenait que vous aviez témoigné, elle pouvait vous discréditer complètement, en disant que vous vous droguiez, ou que votre mère est communiste , n'importe quoi. Vous n'avez plus jamais de promotion. Vous pouvez même passer 3 ans et demi ,dans une base météo en Alaska, sous une tente ,à repérer les ballons-sondes. Alors, vous vous taisiez, et ne parliez à personne.

J'ai eu une expérience assez intéressante . J'étais à mon poste et le NORAD m'appela pour me dire qu'un OVNI arrivait sur la côte Californienne. Je répondis :Que désirez-vous que je fasse ? - Rien ! observez-le et ne faites aucun rapport ». Nous avons un livre de bord, sur lequel nous consignons ce qui était inhabituel. Mais ils m'avaient dit: « N'écrivez rien. Regardez le seulement. »

Nous savions que des OVNI tournaient autour de la base depuis quelque temps. Le NORAD était au courant et ils avaient peur qu'un nouveau venu note cette observation.

La première fois , lorsque j'avais vu un OVNI sur le radar, en Orégon, je suis rentré à la maison et j'en ai parlé à mon père. C'était un héros de la dernière guerre, et il était très patriote.

« -Non me répondit-il, le gouvernement dit que les OVNI n'existent pas ! »

« -Papa, je les ais vu sur le radar de mes propres yeux. »

Il répliqua que le gouvernement ne pouvait pas mentir. Mais il était déchiré parce que son fils ne lui avait jamais menti.

Ce n'est que quelques années plus tard, quand le Watergate eut lieu, qu'il me dit :

« Assieds-toi et raconte moi. Le gouvernement a menti sur une chose insignifiante, comme le Watergate, donc il peut mentir également sur les grosses affaires. »

Il n'y a plus de guerre froide. Je crois la même chose que le docteur Greer, que la technologie des ET pourrait nous faire progresser sur Terre. Ces gens ont une technologie supérieure à la nôtre et nous pourrions en profiter. Peut-être pour trouver des énergies qui remplaceraient nos carburants fossiles ?

C'est étonnant que certains gouvernements de la Terre acceptent d'en parler et pas les Etats-Unis. Pourquoi ?

Lieutenant Frederick Fox :

(résumé)

Je n'ai jamais parlé des observations que j'ai faites, lorsque j'étais contrôleur de l'Air, ni à la FAA, ni aux autres militaires. Beaucoup de pilotes se taisaient pour ne pas affronter le ridicule ou la pression des autorités.

J'ai un ami, qui a été l'un de ceux qui est allé au Japon, juste après le largage de la bombe atomique. Il faisait partie de l'OSS. Il a dans les 70 ans maintenant et il est encore dans l'armée active. Il avait participé au projet Blue Book, mais dans sa portion secrète. Je ne sais pas s'il est payé, mais il est certainement, au moins Général trois étoiles, depuis le temps. Il n'a pas grand chose à faire. La seule raison pour laquelle on l'a gardé dans le service actif, c'est qu'il connaît beaucoup de choses, et que tant qu'il est dans l'armée, il ne peut trahir son serment de secret. J'ai un niveau top-secret dans la Navy moi-même, et pourtant, il ne peut rien me raconter...

Quelles que soient les raisons pour lesquelles ces agences du gouvernement refusent de livrer la vérité, elles devraient penser qu'il est nécessaire que la race humaine évolue proprement et profite des fruits de cette évolution...

Pour terminer nous donnerons un témoignage de cosmonaute recueilli également par le Dr. Greer.

Il s'agit d'Edgar Mitchell : l'astronaute qui en février 1971, fut le sixième homme à marcher sur la lune.

Dans son témoignage, il assura que des ET visitent la Terre, que des accidents de vaisseaux étrangers ont eu lieu et que du matériel et des corps ont été récupérés.

« Le but de la désinformation, dit-il, est de détourner l'attention et de créer la confusion pour que la vérité ne puisse éclater. Elle est utilisée depuis plus de 50 ans : ballon-sonde par exemple pour Roswell, au lieu d'accident d'OVNI. C'est la meilleure façon de cacher la réalité. Cependant l'activité des OVNI continue et le groupe qui impose ce secret est un groupe quasi gouvernemental, quasi clandestin, quasi privé et c'est très inquiétant... »

source : deuxième partie du rapport du docteur Greer « Disclosure Project », paru dans FSR 46/3 automne 2001.

Vous avez pu constater que tous ces militaires subissent des pressions, voire des lavages de cerveau efficaces, quoique limités dans le temps.

Edgar Mitchell et bien d'autres, réaffirment la réalité du cas du crash de Roswell. L'un des principaux témoins, qui a participé au ramassage des débris de l'OVNI et des corps, Jesse Marcel a été interrogé peu de temps avant sa mort par une journaliste. Vous trouverez plus loin, son compte-rendu.

CE QUE JESSE MARCEL N'AVAIT PAS DIT.

*Jesse Marcel était l'officier, de la base de Roswell, qui dirigeait les opérations de recouvrement des débris de l'OVNI accidenté sur le ranch Brazel, en juillet 1947. * On sait qu'il avait rapporté quelques artefacts, chez lui, et qu'il avait parlé d'objet d'origine inconnue, jusqu'à ce qu'on lui intime l'ordre de dire qu'il s'agissait d'un ballon météo.*

Une sociologue (maîtrise de sciences sociales) Linda Corley est allée voir Jesse Marcel, en 1981, et a eu une longue conversation de quatre heures, sur ce qui s'est passé à Roswell. Le major lui a alors confié certains faits qu'il n'avait jamais révélés.

Linda Corley (dans MUFON 2000) raconte cette entrevue, qui a eu lieu le 5 mai 1981, à Houma en Louisiane, au domicile de Jesse Marcel et de sa femme, Viaud. « La conversation, explique Linda, a eu lieu dans la cuisine. Viaud, était la seule personne présente et participa à la discussion. Tous deux acceptèrent que j'enregistre sur magnétophone... Je me souviens de cette visite comme une rencontre agréable et intéressante... »

Lorsqu'elle les quitta, elle promit de revenir, mais le temps passa et Jesse Marcel décéda en 1986. Peu après l'interview, le major Marcel avait téléphoné à Linda plusieurs fois, pour la supplier de ne pas divulguer ses paroles. Sa voix avait des accents de terreur et elle le lui promit.

Après sa mort, tant que Viaud était encore en vie, elle patienta encore et refusa de publier la conversation. En 1993, elle rencontra Stanton Friedman, un des spécialistes de l'incident de Roswell et lui raconta l'histoire. Mais les cassettes, déjà difficiles à comprendre étant donné l'asthme de Jesse Marcel, étaient devenues, avec le temps, presque inaudibles. Pourtant après les avoir écoutées, Stanton conseilla à Linda d'essayer de les déchiffrer pour les transcrire. Linda réussit à composer un manuscrit de 62 pages, terminé en l'an 2000. En voici quelques extraits, concernant surtout ce que Jesse n'avait jamais dit.

Question :

-Jesse, que ressentiez-vous quand vous étiez dans le champ de débris à Roswell ? Étiez-vous désolé ou effrayé ?

- Réponse :

-Non. J'étais très calme. Vous marchez au milieu de tout cela, vous ne pensez pas. Vous n'avez aucune pensée dans l'esprit.

-Y avait-il des corps d'aliens au milieu des débris ?

-Oui, je les ai ramassés et emportés.

Comment pouvez-vous décrire les poutres retrouvées sur le site du crash ?

-J'ai été le premier à apercevoir ce matériel. On aurait cru qu'il s'agissait de poutres, mais ce n'en était pas.

Il y avait quelque chose d'écrit sur ces poutres. J'en ai rapporté quelques morceaux,

* voir "Du nouveau sur Roswell"

mais je n'en avais pas le droit. Les signes écrits occupaient une longueur d'1,2m. environ et une largeur de 10 cm.

Ces poutres semblaient être du bois, mais ce n'était pas du bois. J'ai allumé une cigarette et je l'ai posé dessus. Cela ne brûlait pas.

-Jesse, qu'avez-vous des signes sur la poutre ?

-Ces signes étaient roses et pourpres. Les principaux pouvaient être roses et le fond pourpre. Les autres, pourpres.

Ce devait vouloir dire quelque chose. Peut-être était-ce des marques pour un assemblage ?

-Personne n'a jamais pu le déchiffrer. Sur le petit morceau que j'ai ramené, pour le montrer à ma femme, voici ce qu'il y avait. (voir dessin)

Les spécialistes de l'armée ont essayé souvent de déchiffrer, mais n'ont jamais réussi.

-Jesse, avez-vous retrouvé des vêtements à Roswell ?

-Tous les matériaux étaient inhabituels. Certaines matières étaient poreuses. On a dit que c'était un ballon météo, mais ce ne pouvait l'être. L'air passait à travers. J'ai essayé de souffler et l'air passait. Donc ce ne pouvait être quelque chose rempli d'air. Cette matière était quelque chose de fabriqué, qui ressemblait à du tissu, mais pas seulement, cela ressemblait aussi à du métal. Il ne brûlait pas non plus. D'après mes souvenirs, c'était cette matière qui se trouvait le plus dans le champ.

-Jesse, qu'est-ce qui est arrivé à tous ces débris que vous avez fait ramasser ?

-Ce sont les militaires qui les ont. Ils sont dans des laboratoires. On a analysé ces choses, jusqu'au nième degré. On les a étudiées. Je pense que les militaires les ont toujours, car je n'ai plus jamais vu, à l'Air-Force, le moindre de ces morceaux ramassés. Ce sont des matériaux que je n'avais jamais vus avant cet incident.

-Jesse avez-vous déjà vu un OVNI en vol ?

-Une nuit, lorsque nous vivions à Roswell, pendant que je conduisais ma Buick à la base, j'ai vu 6 objets en formation, juste au-dessus de ma tête, mais cela allait beaucoup plus vite que les avions. En deux secondes, ils furent à l'horizon. Je fus surpris. Avant que je cligne des yeux, ils avaient déjà disparu.

-Que pensez-vous Jesse sur les OVNI et leurs techniques de vol ?

Je pense que leur méthode de propulsion concerne la quatrième dimension. Je pense qu'ils ont la capacité de passer de la troisième à la quatrième dimension, qui n'est pas le temps. Ils peuvent être ici, en une seconde et la seconde d'après, ils sont à des millions et des millions de kilomètres, à des années-lumière, même.

-Est-ce que vous êtes encore intéressé par les OVNI actuellement ?

-Je ne m'occupe plus de ce sujet. Il ne m'intéresse plus. C'est du passé. J'ai perdu mon intérêt, parce que, chaque fois que je parlais à quelqu'un, il fallait que je lui dise quelque chose sur Roswell. Je pouvais me brancher sur n'importe qui dans le monde et parler de Roswell. Mais je ne veux plus discuter de ce sujet avec quiconque.

-Jesse, avez-vous lu des livres sur les OVNI ?

La raison, pour laquelle, je ne lis plus est parce que je ne veux plus avoir à faire avec les journaux et les autres médias. Si vous donnez aux journaux un texte

-Je souhaite que nous ayons une vraie politique de sécurité nationale, comme nous l'avions à cette époque. Maintenant dans ce Pays, il n'y en a plus! Savez-vous pourquoi? Les médias s'emparent de tout et les politiciens aussi. A l'heure actuelle, la sécurité veut dire que chaque politicien de Washington doit tout savoir et vraiment chacun d'eux, sait tout!

-Jesse, avez-vous révélé tout ce que vous saviez sur l'incident de Roswell?

-NON! JE NE LE PEUX PAS! POUR LA SAUVEGARDE DE MON PAYS!*Ecoutez, j'ai été formé comme officier des services secrets. Une fois que c'est acquis, c'est pour la vie!

Il reste beaucoup de choses, que je n'ai jamais dites! Parfois, vous en parlez, et vous êtes piégé!

-Jesse, comment vous sentez-vous actuellement?

-Je sens que je ne suis rien! Et je poursuis mon chemin en sachant que je ne suis rien. Tout ce que je désire est la paix. J'ai eu tout ce que je voulais, ici -bas. J'ai toujours été, ce que je désirais être. Que voudrais-je de plus?

-Que pensez-vous de votre fils, Jesse?

-J'ai un fils. Il est médecin. J'en suis très fier, vous savez! »

Fin des extraits de cet entretien.

**Linda a choisi cette phrase comme titre de son manuscrit.*

Conclusion de Linda Corley :

Au cours de cette interview, l'une des choses que je voulais savoir était si une nouvelle façon de voir avait pris place dans la réalité de Jesse Marcel, après l'incident de Roswell. En regardant en arrière, je pense que la réponse est : oui. En 1947, il a su que d'autres êtres intelligents vivaient dans l'Univers, et qu'une conspiration du silence gouvernementale aux USA, agissait pour que le public ne connaisse pas la vérité, au sujet de ces êtres. Il savait aussi, qu'il existait une technologie qui dépassait de loin, la nôtre. Il a aidé à maintenir les dénégations du gouvernement sur ces événements et même plus, pendant de nombreuses années. Mais à la fin de sa vie, il revint sur ses paroles et révéla en public, une partie de ce qu'il savait.

Jesse a quitté le monde physique et j'aimerais penser qu'il a voyagé jusqu'à cette étrange hyper-réalité, d'où les ET semblent émerger. J'espère que je l'y retrouverai un jour.

Pour reprendre les paroles inscrites dans « Fortean times » :

« Dans ce vaste ensemble d'informations, il n'y a peut-être pas d'experts, mais seulement des gens qui désirent honnêtement trouver la connaissance et la compréhension. La démarche nécessaire pour « trouver », oblige à supprimer les tabous, et à bousculer ceux qui ont des esprits fermés, ou qui ont intérêt à prolonger le status quo. »

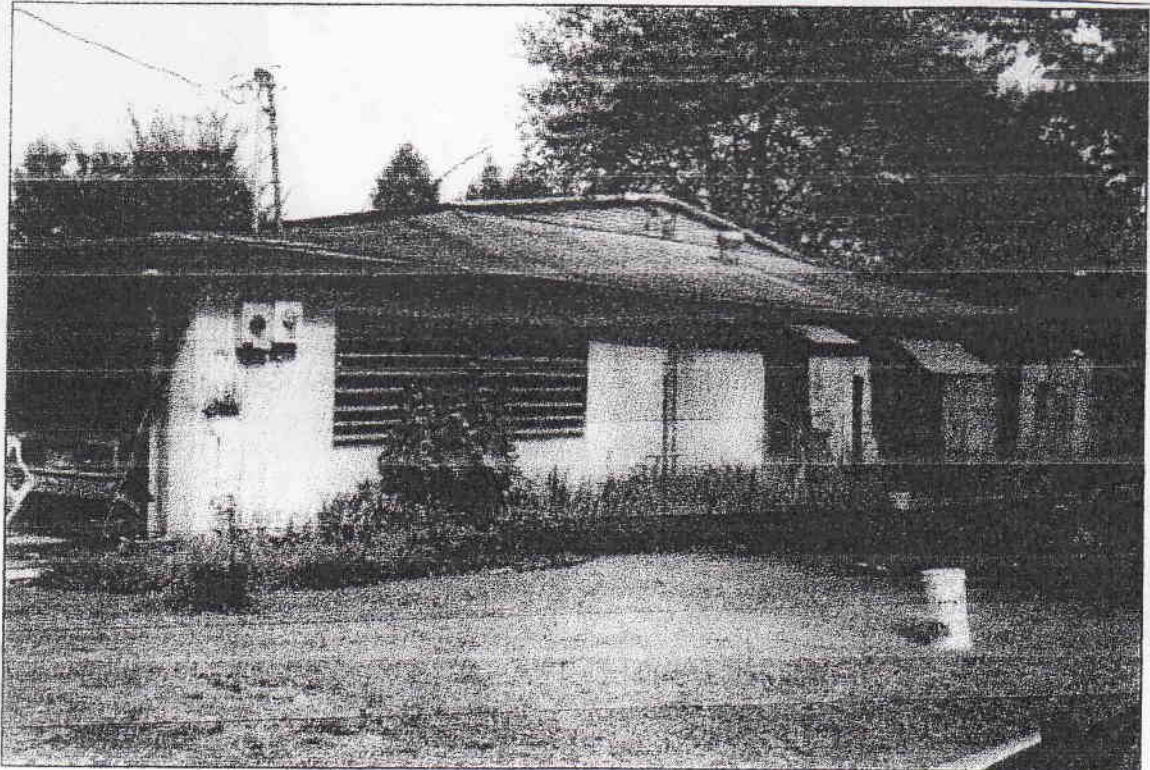
Pour toute information sur l'incident de Roswell, lire : « Du nouveau sur Roswell » de G. V.

Jesse et Viard →



Linda Corley

Linda et Jesse →



La maison de Jesse et Viard Marcel
à Ibouma (Louisiane) en 1981



La photo fameuse où Jesse Marcel se
trouve à Fort Worth, avec le general Ramey.
Il montre ce qui est prétendu les restes d'un ballon
météo -

• ANNEXE :

Linda connaissait les signes qui étaient inscrits sur le morceau de prétendue poutre, que Jesse Marcel avait ramenée chez lui. Passionnée par les anciens écrits, et surtout ceux des Egyptiens, elle avait remarqué que les signes relevés par Jesse ressemblaient beaucoup à l'écriture démotique Egyptienne. (qui date d'environ 700 ans avant J-C.) Elle en fit part à l'intéressé, qui admit cette remarque. Elle avait aussi, au cours de ses recherches, retrouvé une forme de démotique encore utilisée par Cicéron, secrétaire du romain Marcus Tiro, et qui vivait 100 ans avant J-C. (cette écriture, qui n'est pas romaine, s'appelle tironienne et fut déchiffrée par un français : Charpentier, en 1747). En comparant les équivalences qui existent entre les signes-mots de l'écriture tironienne et le latin, elle tenta de trouver la signification du petit texte de la portion de « poutre » de Jesse.

6 symboles sont exactement semblables, sauf le second au centre.
. Ce qui donne :

Am= rond, autour.

Um= inconnu

As= mitigé

Es= être-arriver- vivre bouger...

Ab= jusqu'au temps...

Os= bouche.

Ad= vers (le point, où rien n'arrive)

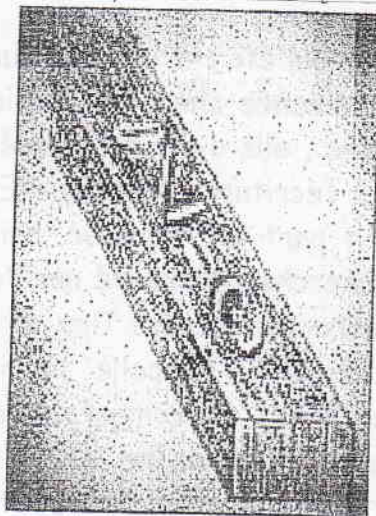
Us = chante.

Ab= Jusqu'à

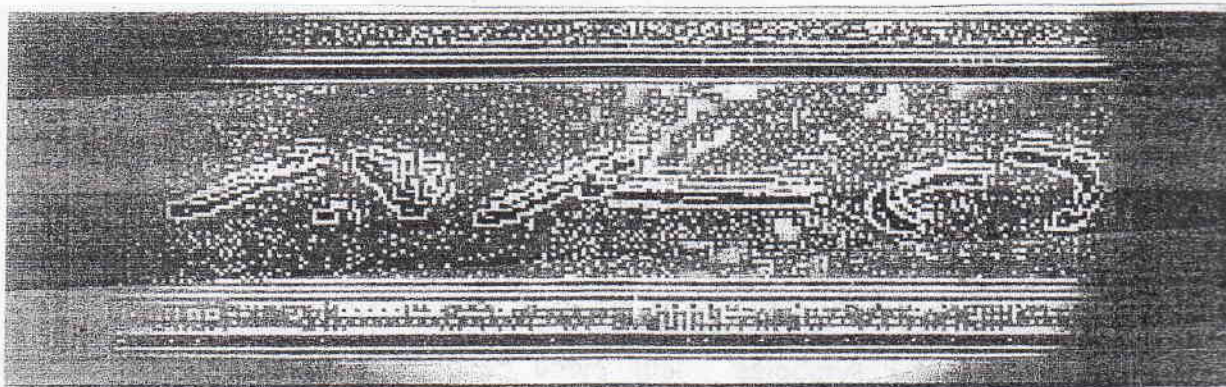
En donnant aux symboles, leur place respective. Nous pouvons admettre cette interprétation fantaisiste.

« Pour voler (se rendre ?) d'un point à un autre dans le temps, pour retrouver son point de départ, où rien n'arrive, la bouche chante.. ; »
(voir les dessins des symboles)

La "poutre" de Jesse



interprétation d'artiste



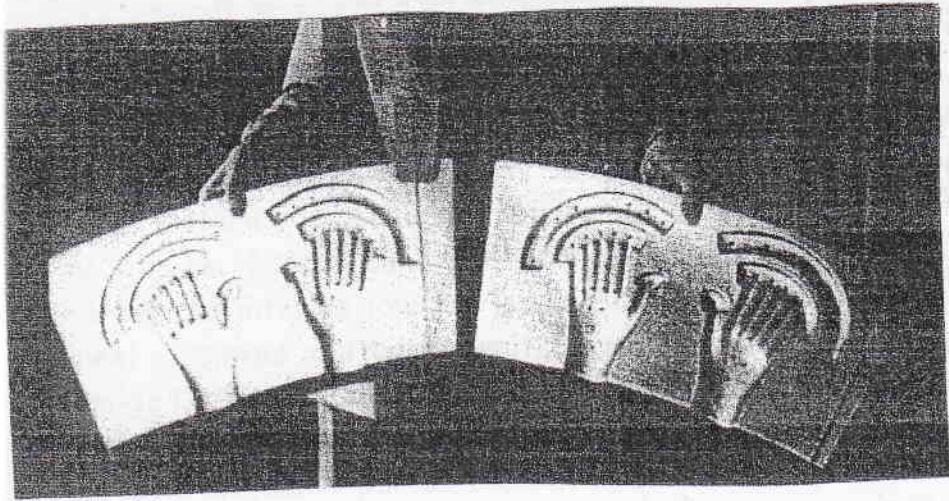
une partie des signes



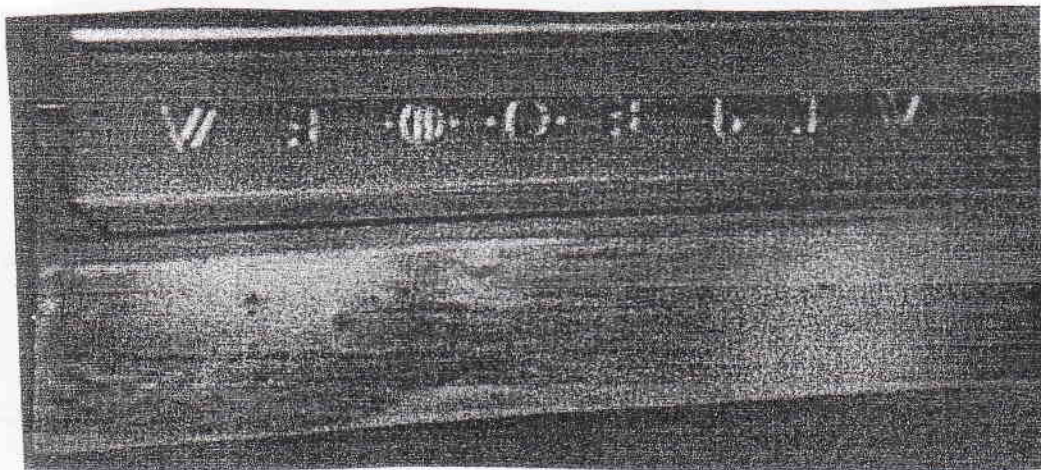
l'ensemble



simulation à l'ordinateur



panneaux avec des marques en creux de
 mains à 6 doigts, trouvés dans un des
 crafts récupéré à Socorro entre le 31 Mai et
 le 2 juin 1947 (film de l'autopsie)



λ	$\Gamma \gamma$	$\rho \rho$	Ξ	$\Theta \theta$	$\Phi \phi$	Ξ	$\Lambda \lambda$
<i>bda</i>	<i>Gamma</i>	<i>Rho</i>	<i>Xi</i>	<i>Theta</i>	<i>Phi</i>	<i>Xi</i>	<i>Lambda</i>

la barre métallique, prétendue retrouvée dans
 un vaisseau récupéré (dans le film de l'autopsie)

𐀀 } 𐀁

𐀂 } 𐀃

𐀄 } 𐀅

𐀆 } 𐀇

𐀈 } 𐀉

𐀊 } 𐀋

𐀌 } 𐀍

𐀎 } 𐀏

𐀐 } 𐀑

𐀒 } 𐀓

𐀔 } 𐀕

écritures égyptiennes

hieroglyphes Hiératique demotique

signes téroniens et correspondances

𐀀	𐀁	𐀂	𐀃	𐀄	𐀅	𐀆	𐀇	𐀈	𐀉	𐀊	𐀋	𐀌	𐀍	𐀎	𐀏	𐀐	𐀑	𐀒
a	b	c	d	e	f	g	h	i	k	l	m	n	p	q	r			

𐀓	𐀔	𐀕	𐀖	𐀗	𐀘	𐀙	𐀚	𐀛	𐀜	𐀝	𐀞	𐀟	𐀠	𐀡	𐀢	𐀣	𐀤	𐀥
t	x	z	ch	ph	ca	ce	ci	co	cn	ma	me	mi	mo	mu				

𐀦	𐀧	𐀨	𐀩	𐀪	𐀫	𐀬	𐀭	𐀮	𐀯	𐀰	𐀱	𐀲	𐀳	𐀴	𐀵	𐀶	𐀷	𐀸
animus	ami-	sanus	super-	senten-	-am	-um	-as	-es	-is	-os	-us	ab-	ad-	con-				
	cus		bia	lia														

𐀹	𐀺	𐀻	𐀼	𐀽	𐀾	𐀿	𐁀	𐁁	𐁂	𐁃	𐁄	𐁅	𐁆	𐁇	𐁈	𐁉	𐁊	𐁋
per-	pro-	prae-	sub-	domini	domino	domi-	domi-	domi-	domi-	domi-	domi-	lego	legis	legit				
				num	ne	norum	nis	nos										

Annexe 2

Dans un très bon article de Gildas Bourdais (LDLN n°357), sur les arguments pour ou contre l'authenticité du film de Santilli, l'auteur fait référence à d'autres personnes qui avaient également vu ce film, bien avant sa projection en Angleterre.

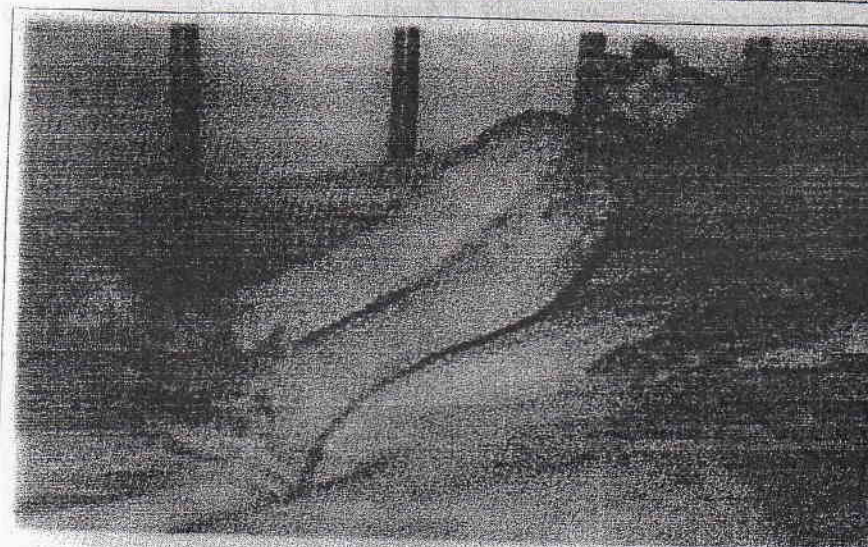
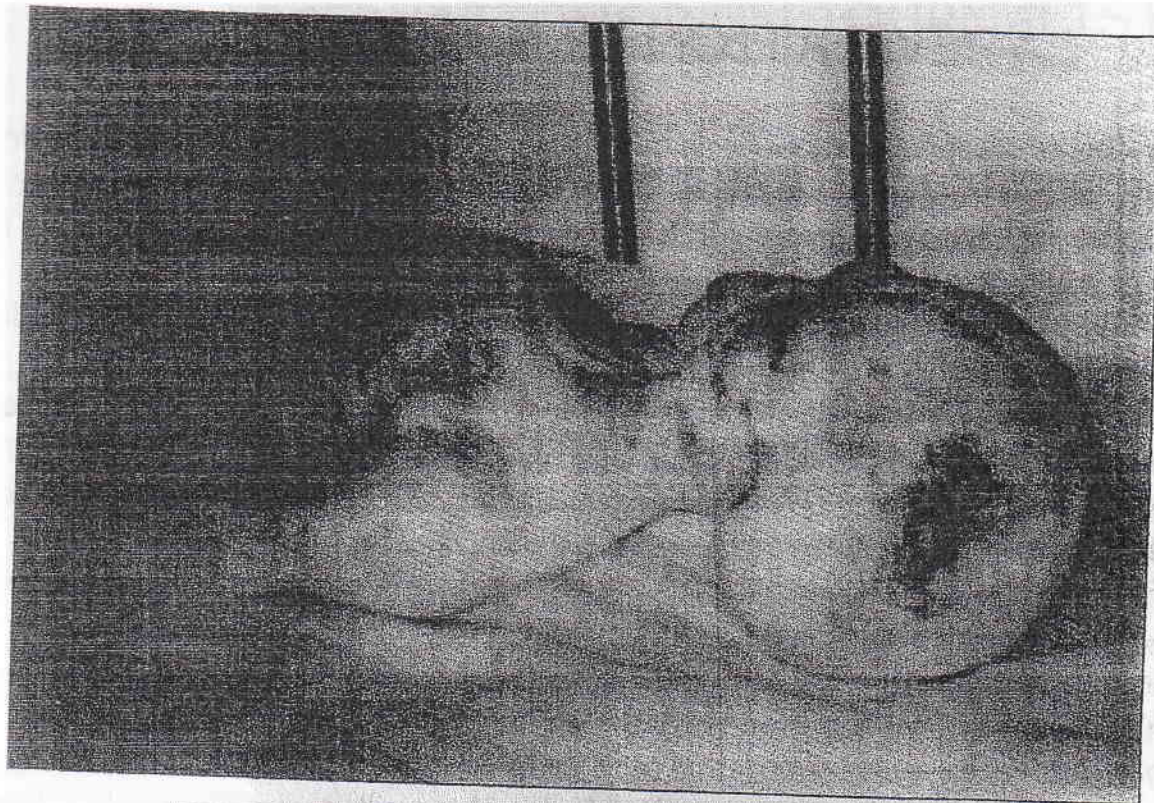
Il s'agit de deux amis de l'ufologue anglais, Colin Andrews : un Japonais, Johsen Takano, ancien membre du gouvernement, et un chinois de Taiwan, Hoang-Yung Chiang, du centre National de recherche biologique de Taipeh. Tanako a assisté à la projection du film au Japon, dans une réunion privée. Son gouvernement avait demandé aux USA, des informations sur les OVNI. Un courrier de la CIA fut envoyé au gouvernement Japonais, qui comprenait plusieurs documents, parmi lesquels se trouvait le film de l'autopsie. Chiang avait assisté à la projection de films pendant 5 heures, au quartier général de La CIA à Langley (Virginie), lors d'un voyage aux USA. Le film de l'autopsie en faisait partie. Les deux hommes constatèrent qu'il s'agissait du même document. Mieux même : certaines scènes du film de Santilli étaient celles qui manquaient dans ceux de la CIA.

Richard Doty a confirmé, qu'il avait vu ce film aux laboratoires de Los Alamos.

Bob Shell expert photographe a confirmé à Gildas Bourdais qu'il connaissait le cameraman qui a pris le film et le capitaine James Mc Andrews des services secrets de l'armée de l'air, lui a déclaré l'avoir aperçu dans les archives de l'armée de l'air.

Le crash de Roswell est une fois de plus confirmé successivement, par un homme prestigieux, l'astronaute :Gordon Cooper, puis par un autre militaire, interrogé par Linda Howe.

Annexe: AUTRES PHOTOS D'AUTOPSIE



Bes photos distribuées sur Internet en 1995 représenteraient un être ET récupéré en Chine en 1970 près de la rivière DADU S-O de Leshan en Chine.

LA REVELATION DE GORDON COOPER.

Gordon Cooper , l'astronaute américain bien connu, a révélé à plusieurs reprises avoir, au cours de ses vols ,rencontré des OVNI. Il s'est associé au major Dean et au docteur Greer, pour mettre sur pied le document « Disclosure », qui témoigne en faveur de la levée du secret, à propos des OVNI.

En avril 1995, au cours d'une conférence publique dans l'Arkansas, il raconte un incident qui s'est déroulé en 1967.

Il était, à l'époque, officier de l'USAF, et il a appris l'atterrissage d'un ..OVNI, sur la base d'Edwards. On était en train de filmer un avion qui arrivait, lorsqu'un OVNI descendit sur le sol de la base. La camera a filmé complètement l'incident. Le cameraman apporta ce document dans les Hts quartiers de la base. Gordon Cooper a vu ce film.

Les officiers -commandants de la base ont aussitôt envoyé le film à Washington. Jamais plus personne n'en a entendu parler.

Cooper prétend également qu'il a travaillé lui-même sur un système dans un OVNI, avec quelqu'un qui était en contact avec les ET et qui recevait des connaissances de ces derniers. Cet homme avait construit un petit prototype de 15 m. de diamètre, sur lequel il expérimentait. Son financement provenait d'Arabie. Il travaillait sur ce prototype, lorsqu'il est mort.

Cooper regrette que le Centre de technologie alien, n'existe plus. Il a parlé avec un ami, qui a vu les corps maintenus, sans décomposition, à Roswell.

LES OBSERVATIONS D'UN JOURNALISTE MILITAIRE.

La presse est de plus en plus muette sur les observations d'OVNI ,à basse altitude de par le monde. Cela donne l'impression qu'elles n'existent plus et pourtant...

Voici un récit d'un correspondant de guerre, Gregg Boone ,lorsqu'il se trouvait au siège de son journal ,à New-york, avec une dizaine d'autres journalistes ,dont la plupart étaient d' anciens militaires .C'était le 25 août 1985....

Vers 9h35, un de nos photographes nous signala par radio qu'un de ces ovnis géant en forme de boomerang dont les gens parlent depuis des années, faisait route vers le Sud le long de la Nationale 9.

Ce jour-là, avait lieu la foire du Conté de *Dutchess*, l'une des plus vieilles et des plus grandes foires de Conté des Etats-Unis. Il devait y avoir, sur cette autoroute, 20 000 personnes qui sortaient de la foire et se dirigeaient vers le sud depuis Rhinebeck, ville située à 29 km au nord de Poughkeepsie (± 75 km au nord de la ville de New York).

Notre photographe expliqua que le vaisseau était gigantesque et qu'il se dirigeait vers le sud. Il devait être visible par les fenêtres du bureau au 3° étage. Je me précipitai vers la fenêtre la plus au nord du bureau de direction en compagnie de deux autres éditeurs, et nous vîmes clairement à une dizaine de kilomètres, une forme sombre à une centaine de mètres au-dessus du sol. Elle émettait des lumières rouges et ambrées qui grossissaient à mesure qu'elle se dirigeait vers nous. L'objet était massif, se déplaçait lentement et ne survolait sûrement pas les quartiers résidentiels, dont les habitants ont des fusils et la gâchette facile! C'est un fief républicain depuis longtemps. Ils parlent encore de Pearl Harbor comme si c'était hier.

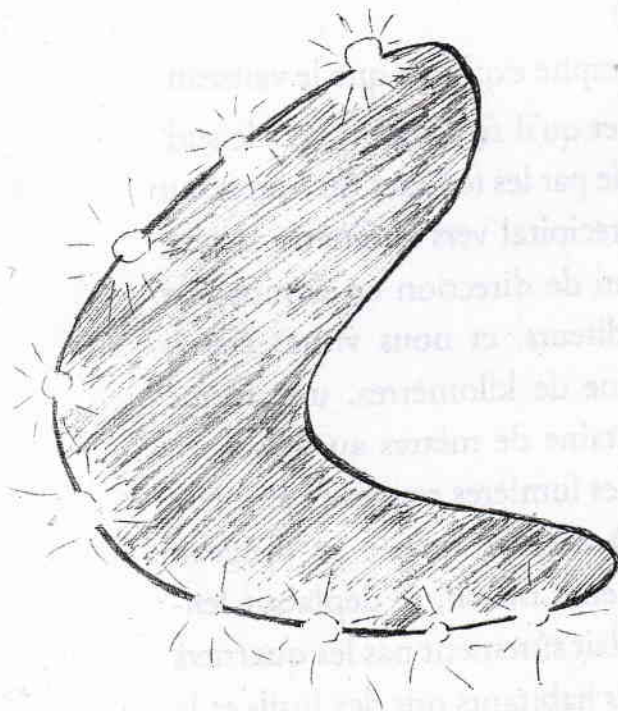
Sur cette autoroute, des milliers de gens effrayés se précipitaient hors de leurs voitures pour regarder l'engin. Je pense que seuls trois des dix journalistes présents, n'étaient pas d'anciens militaires. Je restais là à regarder lorsque l'engin s'approcha soudainement à 3 km et éteignit ses lumières, de l'avant à l'arrière, se déplaça légèrement vers l'Est en pivotant à bâbord, puis fit une rotation à tribord et se dirigea droit vers nous!

Cette chose devint énorme, et, croyez-le ou

non, elle flotta à une douzaine de mètres au-dessus de nous! Elle devait faire 60 mètres de large et était noire de jais. La lumière provenant de la rue ne permettait pas de distinguer de reflets à sa surface.

Pour avoir une meilleure vue sur l'objet, nous nous précipitâmes à l'autre fenêtre pour voir s'il était passé au-dessus. Nous ne

le voyions plus et nous réalisâmes qu'il devait stationner au-dessus de nous. Et c'était bien ce qu'il faisait! Nous courûmes vers l'une des toilettes qui donnaient à l'Est, c'est alors que le vaisseau tourna vers l'Est à nouveau et glissa sans bruit, au-dessus de la partie la plus peuplée de la ville. Puis il disparut.



hors par une tonne cinq de citoyens particulièrement en colère.

C'était la première fois qu'un vaisseau survolait notre rédaction mais pas la dernière.

Un an après, un énorme vaisseau en forme de soucoupe fit de même. Cette fois là, nous sommes tous sortis sur le toit et nous avons vu un cercle de lumière large de 800 mètres flottant au-dessus d'un monument local qui se situe sur une colline où se retrouvent les amoureux. Le phénomène dura une dizaine de minutes et tous le virent, des passants ainsi que des policiers.

Voici la partie la plus remarquable.

Comme je descendais les escaliers en courant pour aller chercher ma fidèle longue-vue afin de mieux observer l'objet, je regardai soudain en l'air et aperçus un autre ovni juste au-dessus de moi!

Trois personnes se trouvaient avec moi dans le parking et nous le regardâmes fixement. Alors il enfonça ses réacteurs orange (il y en avait six placés latéralement sur la partie arrière), démarra comme un missile vers l'Ouest, puis fit un virage très serré à bâbord qui nous surprit tous pour enfin partir vers le sud-ouest à plus de 800 km/h.

On pouvait entendre les réacteurs au-dessus de nous. L'objet était à 30 mètres au-dessus du sol et devait bien faire 30 mètres de large.

Il n'était pas à l'origine des lumières circulaires, mais nous le suspicions d'être à la poursuite de l'objet de forme circulaire.

Encore des ovnis, de nuit, en vol rapproché. Et là encore de nombreux témoins.

J'ai vu ces vaisseaux au moins six fois. Dans les années quatre-vingt, un ami les a pris en photo. C'était la première fois que j'en entendais parler et nous avons développé les pellicules nous-mêmes, au journal. Rien d'inhabituel, mais il y avait bien une forme de boomerang. Nous avons pensé que c'était juste un autre avion en test comme il y en a beaucoup dans la région.

Là encore, le mot d'ordre était : «chut!», et on risquait de gros ennuis à aborder la question à la réunion éditoriale du soir.

source: Nexus n° 31

LA REVELATION DE GORDON COOPER.

Gordon Cooper , l'astronaute américain bien connu, a révélé à plusieurs reprises avoir, au cours de ses vols ,rencontré des OVNI. Il s'est associé au major Dean et au docteur Greer, pour mettre sur pied le document « Disclosure », qui témoigne en faveur de la levée du secret, à propos des OVNI.

En avril 1995, au cours d'une conférence publique dans l'Arkansas, il raconte un incident qui s'est déroulé en 1967.

Il était, à l'époque, officier de l'USAF, et il a appris l'atterrissage d'un OVNI, sur la base d'Edwards. On était en train de filmer un avion qui arrivait, lorsqu'un OVNI descendit sur le sol de la base. La camera a filmé complètement l'incident. Le cameraman apporta ce document dans les Hts quartiers de la base. Gordon Cooper a vu ce film.

Les officiers -commandants de la base ont aussitôt envoyé le film à Washington. Jamais plus personne n'en a entendu parler.

Cooper prétend également qu'il a travaillé lui-même sur un système dans un OVNI, avec quelqu'un qui était en contact avec les ET et qui recevait des connaissances de ces derniers. Cet homme avait construit un petit prototype de 15 m. de diamètre, sur lequel il expérimentait. Son financement provenait d'Arabie. Il travaillait sur ce prototype, lorsqu'il est mort.

Cooper regrette que le Centre de technologie alien, n'existe plus. Il a parlé avec un ami, qui a vu les corps maintenus, sans décomposition, à Roswell.

CE QUE KEWPER A VU.....

De LINDA MOULTON HOWE. Traduction :G. Vanquelef.

Introduction : Linda Howe est bien connue des ufologues, car elle est une des chroniqueuses américaines, la mieux documentée et la plus sérieuse. Elle a réalisé des livres et des documentaires sur les mutilations de bétail, les chupacabras et les crop-circles.

En 1998, elle interviewe un militaire Américain, qui a fait partie de la CIA, sur ses expériences à propos des OVNI récupérés et des extraterrestres. L' interview a paru sur le Nexus australien, en septembre 1998.

Depuis la parution de mon livre : glimpses of réalities n°2, (coups d'œil sur la réalité) dit-elle, j'ai entendu d'anciens militaires ou membres des services secrets du pays tout entier :

Ils m'ont dit que toutes les citations des militaires ,dans mon livre étaient parfaitement exactes, en ce qui concernait les informations sur les Intelligences non humaines, qui interagissent avec la Terre, et le cover-up gouvernemental.

En mai 1998, j'ai reçu un appel téléphonique d'un homme que j'appellerai simplement « Kewper » pour protéger son identité , à sa demande.

Il a été officier de haut rang dans l'armée US et administrateur d'une base dans le sud du Pays de 1957 à 1960.

Kewper a appris à exécuter les opérations radio et la cryptographie sous une fausse identité ,qui lui fut attribuée par la CIA. Son chef travaillait pour l'OSS(bureau des services stratégiques)pendant la guerre, qui devint en 1947 ,la CIA.Son supérieur demanda à Kewper de l'aider à analyser les cas classés top-secret ,de Blue Book, consacrés aux OVNI.

Normalement son serment de secret devait se terminer en 1995. Cependant , certains indices indiquaient qu'il devait encore faire très attention.

Par exemple, le soir de son appel téléphonique à Linda, un inconnu lui dit qu'il connaissait cet appel. Il lui permettait de raconter son histoire, sauf en ce qui concernait la base ,qu'il avait administrée au sud du Pays, et qui était encore un endroit « sensible » (en 1998)

INTERVIEW :

LINDA :

Vous pouvez donc me parler de ce que vous avez vu. Vous me disiez que vous aviez gardé du projet Blue Book, que ce qui n'était pas expliqué.

KEWPER :

Oui. Ils avaient raison, lorsqu'ils disaient que tous les cas de Blue Book avaient une explication, puisqu'ils avaient retirés les autres, à la fermeture du projet... Ces derniers restèrent top-secret et furent stockés à Fort Belvoir, en Virginie.

H :

Vous avez travaillé sur ces dossiers ?

K :

Oui. Je suis entré à la base en 1956, mais j'ai travaillé dessus de 1957 à 1960. J'étais officier supérieur dans l'armée et j'ai travaillé, en outre, pour la CIA. J'avais deux fiches de paie séparées.

H :

Au cours de ce travail de 1957 à 1960, avez-vous vu un film de 16 mm., en noir et blanc, lié au phénomène OVNI ?

K :

Concernant les OVNI de Roswell, vous voulez dire ?

H :

Oui.

K :

Le seul film que j'ai vu, et qui a été révélé ces dernières années, montre l'autopsie d'un alien. J'ai vu ce film en 1957.

H :

Dans quelles circonstances avez-vous vu ce film ?

K :

Lorsque je travaillais sur ces dossiers essayant d'enquêter sur les observations diverses, quelqu'un a envoyé ce film à mon chef, pour Fort Belvoir. Mais nous l'avons visionné avant. Nous en avons vu d'autres, qui étaient classifiés secret avec des OVNI. Par exemple, un film montrant un objet en train de se densifier au-dessus d'une centrale électrique, dans un des États, qui pouvait être l'Orégon, l'Utah ou Washington.

H :

Vous voulez dire qu'on a filmé quelque chose qui était en train de se produire ?

K :

Oui. Quelqu'un essayait une caméra nouvelle et filmait la centrale : d'abord, les montagnes alentour, puis la centrale elle-même. Un peu de fumée s'échappait d'une cheminée et un peu plus loin se forma en un petit nuage, blanc et rond. Cela devint de plus en plus dense et de plus en plus rond. Peu après, nous pouvions voir de minuscules fenêtres à la base de l'objet. Je dis fenêtres parce que je ne sais pas comment les appeler. L'objet grandit de plus en plus et il apparut argenté et se mit à voler lentement.

L :

Et vous avez vu ce film, pendant que vous travailliez pour la CIA ? En somme, cela représentait ce que nous appelons maintenant : la matérialisation d'un disque solide, argenté, qui a littéralement émergé de ce qui apparaissait comme un nuage vaporeux ?

K :

Oui. Exactement d'un nuage formé par la fumée. Nous avons pensé que ces aliens devaient réussir à se matérialiser en utilisant l'énergie produite par l'usine, ou plutôt voyager d'un endroit à un autre en transformant cette énergie électrique en courant électro magnétique, ou autre chose, et le faire apparaître comme un objet métallique solide.

H :

Maintenant, comment le film sur l'autopsie d'un humanoïde à 6 doigts, vous a-t-il été présenté ? Quelle explication vous a-t-on donné sur la façon dont c'est arrivé ?

K :

Ils ont seulement dit que ça s'était produit à Roswell, un ou deux jours après l'accident de l'OVNI. Le jour suivant, l'autopsie fut donc réalisée sur la base militaire même et une autre autopsie a été réalisée dans la petite clinique ou hôpital qui existait en ville.

H :

Actuellement, ceci est contredit par la déclaration du cameraman présumé, qui affirme qu'il a d'abord filmé les matériaux et le tableau de bord avec les empreintes de doigts et que deux semaines plus tard, je crois, on lui avait demandé d'aller filmer l'autopsie. Peut-on réconcilier ces deux groupes d'information.

K :

Non, je ne peux pas, parce qu'on nous a dit qu'une partie de ce film avait été faite à la base près de Roswell au Nouveau-Mexique et que le reste, avait été pris à l'hôpital local.

H :

Que vous a-t-on dit sur cet humanoïde à six doigts ? Comment le décrivait-on ? et avez-vous eu d'autres informations sur lui ?

K :

On ne nous a dit que très peu de choses. Le film datait déjà de 10 ans et ils nous ont raconté que c'était la seule photo d'extraterrestre qu'ils possédaient à ce moment. Ils ont d'autres photos ou films, prises par des gens privés, qui montrent des aliens marchant autour de vaisseaux atterrés. Mais c'est le seul film, où on aperçoit un ET de très près, exactement comment ils étaient. Mais il était possible de comparer les êtres sur les uns et sur les autres.

H :

Ce film était-il en noir et blanc ?

K :

Oui, en noir et blanc.

H :

Par la suite avez-vous vu des photos couleur d'humanoïdes ?

K :

Pas de ce type d'êtres. Le seul film couleur que j'ai vu à cette époque, était celui de la matérialisation d'un OVNI, dont nous avons parlé tout à l'heure.

H :

Puisque vous travailliez pour la CIA, vous a-t-on dit pourquoi, on vous a montré ce film ? Quelles étaient les conditions de cette démonstration ? Etiez-vous à Washington, ou à votre base du sud ?

K :

Oui, on nous l'avait envoyé à la base. Nous avons vu ce film, puis mon chef l'a renvoyé le lendemain même, par courrier spécial vers les Hauts-Quartiers de la CIA à Fort Belvoir.

H :

Combien de personnes l'ont vu en même temps que vous ?

K :

Un vingtaine environ. Nous étions 26 sur cette base , mais seulement une vingtaine l'a vu. Quelques gars étaient ailleurs. Nous avons beaucoup de photos prises en Amérique du Sud, au Mexique, en Europe ,en Amérique Centrale. Il y avait un film italien. Je crois que tout était envoyé à la CIA, parce que la CIA avait des bases dans tous ces pays étrangers et Elle était capable de vérifier leur authenticité. Elle avait des antennes dans tous les Pays.

H :

C'était votre première expérience visuelle de cette sorte, avec quelque chose de non humain. Vous rappelez-vous ce que vous avez pensé à ce moment-là ?

K :

Oui, j'étais très perplexe. Je pensais :que se passe-t-il ? Comment ces êtres viennent ici ?Pourquoi sont-ils si différents de l'homme ?

H :

Pourtant il existe une ressemblance entre ces êtres et nous !

K :

Oui, ils nous ressemblent. Mais cet alien à 6 doigts avait plusieurs différences avec nous.. Il paraissait être un homme en miniature, avec sa petite tête et ce n'était pas non plus l'être à grande crâne au visage étroit et aux gros yeux. Ses oreilles n'étaient pas non plus comme les nôtres. Il y avait un petit cercle autour d'un trou sur le côté du crâne. Les oreilles ne ressemblaient pas aux nôtres. Le nez était assez proche du nôtre et la bouche plus petite.

H :

Vous vous rappelez que vous avez vu ce film en 1957, dix ans après Roswell ? Avez-vous entendu parler dans les services secrets ,si des communications avaient été établies avec ce type d'êtres, et si on connaît leur origine ?

K :

Pas réellement. Pendant les trois ans, que je suis resté dans cette base , de 1957 à 1960, nous n'avons jamais vraiment eu d'informations sur l'endroit, d'où ils venaient et ce qu'ils faisaient là. On ne nous dit rien à ce sujet .Mon chef et moi, nous nous posions un tas de questions. : pourquoi sont-ils ici ? Pourquoi viennent-ils ? D'où viennent-ils ? En ce temps-là, autant que je me souviens, le Gouvernement n'avait aucune idée, d'où ils venaient et ce qu'ils venaient faire ici !

H :

Du point de vue militaire ou de la CIA, étaient-ils considérés comme une menace ?

K :

Non, pas réellement une menace. Mais c'était discuté et ils travaillaient sur l'hypothèse qu'ils pouvaient l'être . On chercha à créer des radars puissants et à les installer à travers le Pays de manière à pouvoir les détecter, lorsqu'ils venaient de l'espace extérieur et de mettre en place , une sorte de brouillage à partir des bases les plus proches, non seulement pour prévenir leur arrivée mais aussi pour les abattre, si c'était nécessaire.

H : Vous a-t-on jamais donné un communiqué, ou fourni des informations entre 57 et 60, après le film de l'autopsie ?

K :

Je dirai que non. Nous avons des rapports en provenance des USA, quelques uns de l'étranger, mais la plupart des informations que nous possédions ont disparu. Nous avons envoyé des gens enquêter par delà les mers, sur les personnes qui avaient filmé ou photographié des OVNI et des êtres à côté de ces derniers. Mais pendant cette période, non. En fait, j'ai seulement vu le film de l'autopsie de cet humanoïde particulier. Mais comme je vous l'ai dit, je suis allé à l'aire 51, un an après, en 1958. J'y ai vu un autre type d'être, qui avait le visage de ceux que nous appelions les gris, un grand crâne un long visage avec un menton pointu.

H :

Pouvez-vous me raconter cette expérience ?

K :

Nous avons une rencontre de tous les gens de la CIA, dans le pays entier. Et cela devait se passer à l'aire 51. C'était au sujet du projet Blue Book et ils avaient décidé que la rencontre se ferait là. Quelques uns d'entre nous faisaient partie de ce projet. Nous étions 5, et nous y sommes allés à 5. On devait se rencontrer dans les bâtiments de l'Air-Force, et visiter une petite base qu'ils possédaient là.

H :

La base de Nellis, au Nevada ?

K :

Ou. Nous sommes allés à Groom Lake en avion et ils nous ont montré les deux aires secrètes, qu'ils possédaient. Mais pas à tout le monde, seulement aux membres de la CIA des USA, mais pas à ceux de l'Est du Pays, ni ceux d'Amérique Centrale. Seuls nous cinq, les avons visitées. Nous sommes atterris à l'aire 51, au principal aérodrome. Puis on nous a fait monter dans un mini-bus. Nous nous sommes arrêtés dans un bâtiment, puis nous avons repris la route, roulé 16 kilomètre environ. On est descendu voir des U2 et des avions noirs : SR 71. Je crois qu'ils volaient encore à cette époque. Nous n'avons pas traîné et nous sommes remontés dans le car, pour faire 13 km. Nous avons débarqué à un nouvel endroit. D'abord on s'est arrêté dans un petit bureau et un colonel est monté avec nous, vers une destination inconnue. Nous sommes entrés dans une sorte de hangar creusé dans la montagne. Ce devait être une cave naturelle au début, mais elle avait été profondément recreusée. Mais ce n'était pas énorme.

H :

Cette montagne est-elle le Mont Papoose ?

K :

Je ne sais pas vraiment. Je ne pense pas avoir demandé le nom !

H :

OK., mais pour être clair, vous étiez 5 plus le Colonel qui vous a escorté, votre chef et trois autres membres de la CIA.

K :

Oui.

H :

Donc, vous étiez 6.

K :

Oui, mais aux différents arrêts, on voyait des travailleurs et des scientifiques occupés à diverses tâches et des bureaux particuliers.

H :

Et on vous a dit pour quelle raison ,on vous promenait ainsi, avec le colonel ?

K :

Oui. Ils désiraient que nous observions des vaisseaux aliens de manière à ce que nous puissions dans les photos que nous recevions, faire la comparaison avec les vrais. Ceci nous permettrait de mieux les identifier et de distinguer les vrais des faux. C'était la principale raison, pour laquelle , on nous faisait faire cette visite.

On devait observer des vaisseaux aliens différents. Par comparaison, on pourrait retenir ceux qui étaient semblables, et les mettre de côté sous le secret. Les autres pourraient servir de couverture.

H :

Vous étiez 6 avec le colonel et vous étiez dans cet endroit creusé dans la montagne ?

K :

Oui.

H :

Pouvez-vous décrire exactement ce que vous avez vu ?

K :

Aussitôt que nous sommes entrés, nous avons d'abord vu deux petits vaisseaux.

H :

De quelle couleur ?

K :

Ils étaient argentés , une sorte de revêtement argenté, sans brillance, ni reflets, mais totalement argentés.

H :

De quel diamètre ?

K :

Environ 5,5m. , 6 m. Petits.

H :

Avez-vous pu vous en approcher, les toucher ?

K :

Non . Nous étions sur une allée et nous ne pouvions pas avancer jusqu'à eux.

H :

En avez-vous vu d'autres ?

K :

En tout je pense qu'il y en avait 7.*Les autres étaient plus grands et stationnés vers le fond du hangar et nous les voyions mal. Ils pouvaient avoir de 15 à 18 m. de diamètre.

H :

Avez-vous vu leurs caractéristiques ? Etaient-ils différents des autres ?

K :

Tous étaient en forme de disque, mais certains avaient une base plus grande, et le dôme un peu plus grand aussi .Les couleurs étaient différentes. Les plus grands, dans le fond du hangar ,étaient vraiment gris foncé, d'autres d'un gris plus clair, et l'un

d'eux paraissait marron. Les plus grands possédaient des appendices en haut et à la base et étaient installés sur des chevalets en métal, et ne touchaient pas le sol.

H :

Le colonel vous a-t-il expliqué ou vous a-t-il dit quelque chose sur le mode de propulsion de ces vaisseaux Extraterrestres ?

K :

La question lui a été posée et il a mentionné qu'il s'agissait d'un type de moteur électro-magnétique/antigravitationnel. Certains avaient aussi d'autres types de propulsion mais il n'a donné aucun détail sur cet autre type. Apparemment, c'était une sorte de propulsion anti-matière installée sur l'un des appendices.

Je voyais qu'ils essayaient de comprendre cette propulsion sur un engin à l'écart des autres. Ils imaginaient la manière de voler de la soucoupe et nous expliquaient que ce n'était pas seulement un vrai moteur comme nous connaissons. Le disque entier était un circuit électronique, et les aliens devaient se trouver à l'intérieur, pour compléter ce circuit électronique. Les gens de l'aire 51 le savaient, parce qu'ils avaient essayé de le faire voler. C'était seulement une sorte de batterie électrique, qui utilisait une impulsion antigravitationnelle/électromagnétique, mais la soucoupe elle-même, était le moteur.

* Robert Lazar, qui a travaillé quelques années plus tard à l'aire 51, en avait vu 9.

Elle était recouverte de nickel intérieurement et cela formait un circuit électrique géant. On avait besoin des aliens pour compléter le circuit, parce qu'ils étaient reliés au vaisseau. Ils avaient des casques avec des détecteurs et leurs mains touchaient le tableau de bord.

H :

C'était les tableaux de bord avec des mains imprimées à 6 doigts que l'on voyait sur le film de l'autopsie ?

K :

Oui.

H :

Avez-vous vu un tableau de bord semblable dans le vaisseau de l'aire 51 ?

K :

Oui. Ils étaient dans le vaisseau. Les hommes essayaient de reconstituer le circuit électronique parce qu'ils n'avaient pas trouvé de fils à l'intérieur. Plus tard, lorsque le vaisseau fut déposé à Groom Lake, deux scientifiques ont étudié ce tableau de bord au microscope électronique, et ont découvert de petites fibres. C'était des fibres optiques très fines qui transmettaient le courant électrique à travers tout le vaisseau.

H :

Tout marchait par la lumière ?

K :

Oui, c'était de la lumière. Le rapport d'origine que j'avais lu, disait que dans la soucoupe brillait une douce luminosité émise par ces fines fibres optiques. C'est

certainement en étudiant cet engin, que les hommes ont découvert les fibres optiques.

H :

Que disait le colonel sur ces disques, en vous les présentant ?

K :

Il a seulement déclaré que la plupart de ces vaisseaux avaient été récupérés aux Etats-Unis, mais que d'autres avaient été ramenés par delà les mers, de pays étrangers. Il nous dit que nous allions retourner au bureau principal, et dans un petit hangar, pour voir l'extra-terrestre, qui habitait là.

H :

Je vous écoute, sans vous interrompre.

K :

Nous sommes sortis du hangar où se trouvaient les soucoupes et nous avons marché sur un chemin couvert jusqu'à un ensemble de bâtiments. Je l'appelle ainsi, parce qu'il y avait plusieurs salles et bureaux. Dans une des salles spéciales, on pouvait voir l'intérieur, par une baie sans être vu, avec un système de miroirs. L'être était là et nous l'examinions sans qu'il puisse nous voir.

Ils nous dirent d'entrer dans l'antichambre et que l'on pouvait parler avec cet être. A ce moment-là, j'ai refusé d'entrer et je l'ai toujours regretté. J'avais choisi cela parce qu'on m'avait dit, qu'il s'agissait d'une conversation par télépathie. Le colonel utilisait d'autres moyens de communication mais l'être ne répondait que télépathiquement, sans que notre ouïe intervienne.

J'ai choisi de rester à la porte, tandis que mes collègues sont entrés.

H :

Donc les trois gars, votre chef et le colonel Jim ?

K :

Oui.

H :

Voulez vous me décrire cet être exactement ?

K :

Il s'agissait de ce que le colonel appelait un « gris. » Il avait un grand crâne et de grands yeux allongés. Il paraissait porter des lunettes de soleil, tant ses yeux étaient grands et noirs. Il avait un visage étroit avec un menton pointu avec un tout petit nez et une fente pour la bouche. Il avait en guise d'oreilles, des trous sur les côtés de la tête.*

* Voir le dessin de Jarod, sur « Les invités alien du Gouvernement américain ». C'est un zéta.

H :

Quelle taille ?

K :

Environ 1,50m.

H :

Comment était la surface de la peau et sa texture ?

K :

Elle paraissait grisâtre mais assez rude, pas aussi lisse que la nôtre.

H :

Que s'est-il passé quand votre chef , les trois types de la CIA et le colonel Jim sont allés dans la salle de communication ?

K :

Mon chef a demandé « Que faites -vous ici et pourquoi venez-vous sur Terre ? »

La seule réponse fut : « Nous ne sommes pas ici pour conquérir la Terre, ni pour détruire quoi que ce soit. Nous sommes ici pour apporter des connaissances aux hommes, surtout plus de connaissances dans certains domaines.

Le chef a dit que le nom de l'endroit d'où ils venaient, contenait 16 ou 20 lettres, mais il ne se rappelait pas de ce nom. Quand il est sorti et que nous avons quitté le lieu, je lui ai demandé à nouveau et il a répondu que c'était vraiment un nom très long et qu'il ne pouvait pas le retenir. Il a demandé si cela faisait partie de notre galaxie et l'être a répondu que non, c'était une autre galaxie.

H :

Une autre galaxie ?

K :

Oui.

H :

Quand l'être a dit par télépathie à votre chef qu'ils étaient ici , pour nous apporter des connaissances, comment pourraient -ils le faire, puisqu'ils ne voulaient pas rendre leur présence publique ?

K :

Je me rappelle que mon chef a remarqué que lorsqu'il disait cela, il avait l'impression qu'il mentait ou déformait la vérité, d'après le ton de sa réponse. Ou il ne disait pas toute la vérité, vous savez !

H :

Est-ce que votre chef ,ou les autres, ont expliqué comment fonctionnait le processus télépathique ? Qu'expérimentaient-ils ?

K :

Ils disaient qu'ils n'entendaient pas les paroles avec leurs oreilles et que la voix résonnait plus ou moins directement dans leur tête. Ils mettaient les doigts dans leurs oreilles et ils entendaient toujours la voix. L'un d'eux a essayé. Il a couvert de ses mains ses deux oreilles pour voir s'il l'entendait toujours et c'était oui.

H :

Vous avez vu à travers la vitre, un des hommes se boucher les oreilles ?

K :

Oui . Il entendait toujours directement dans l'esprit.

H :

Comment cela résonnait-il ?

K :

Il disait que la voix sonnait comme une voix reproduite électroniquement. Maintenant ,nous avons des ordinateurs qui peuvent parler et répondre au téléphone. A ce

moment -là ce n'était que le début des ordinateurs. La voix ne paraissait pas humaine mais comme électronique.

H :

Ni masculine, ni féminine ?

K :

Non, un mélange des deux.

H :

Pourquoi le fait d'entendre une voix par télépathie vous a-t-il rebuté ?

K :

Parce que naturellement, c'est quelque chose que je n'avais jamais connu avant. Cela me tracassait, vous savez !

H :

Avez-vous su par la suite, s'il y avait un rapport entre l'être à 6 doigts et celui-ci ?

K :

Non, jamais.

H :

Quelqu'un vous a-t-il expliqué pourquoi, l'être était gardé là ?

K :

Non, on ne nous a pas dit pourquoi on le gardait en ce lieu, à l'époque où nous l'avons vu. Je suppose qu'une des réponses serait « Nous ne pouvons pas en parler. » Oui, ce serait la bonne réponse.

H :

Qui semblait contrôler la situation dans cette aire ? Quelle agence ?

K :

A l'époque, c'était l'Air-Force. Jim était un colonel de l'Air-Force.

H :

Le colonel ou un autre, vous a-t-il expliqué quelle était la conception de ce gris au sujet d'une menace possible ?

K :

Non, ils ne semblaient pas les considérer comme une trop grande menace, mais il restait toujours l'incertitude. Ils ne voulaient peut-être pas nous faire du mal, mais nous n'en étions pas convaincus. Ce que nous pouvions dire avec certitude, c'est qu'ils n'avaient pas essayé de nous envahir ou de nous conquérir, ou de combattre nos militaires. Parce que déjà à l'époque, les vols de vaisseaux aliens se concentraient au-dessus de nos installations militaires ou de nos bases secrètes, mais cela ressemblait plutôt à des vols de reconnaissance, vous savez !

H :

Avant de quitter l'armée et la CIA, en 1960, avez-vous eu d'autres informations sur les aliens ou les ET ?

K :

Ils les appelaient Extraterrestres. La plupart du temps, ils parlaient de cet être vivant; « le gris » disait-il.

H :

Ont-ils récupéré un être vivant aux 6 doigts ?

K :

A ma connaissance, non. C'était une question que j'avais posé au colonel en chemin. Lorsque je lui ai demandé si l'être que nous allions voir, était le même que celui qui avait été récupéré à Roswell. Il répondit que non et j'ai alors posé la question : " avez vous eu des êtres à 6 doigts, vivants ?

Il a dit : non.

H :

Quand on vous a montré le film de l'être à 6 doigts, on vous a dit l'endroit exact de sa capture ?

K :

Ils ont seulement dit « près de Roswell ».

H :

Rien de plus précis ?

K :

Non, non. Ils n'ont pas spécifié si on les avait ramassés dans un vaisseau recouvert près de Roswell. Ils ne l'ont pas dit. Ils ont simplement déclaré « près de Roswell ». Mais je savais qu'ils avaient piqué 2 ou 3 vaisseaux , le même été 1947.

H

: l'histoire du ballon était-elle un camouflage, ou... ?

K :

Bien sûr. C'était une histoire de couverture . Le ballon météo a été la couverture.

H :

Pour couvrir le fait qu'on avait trouvé des OVNI et des corps?

K :

Oui. Et 10 ans après, je leur ai demandé pourquoi , ils cachaient encore ces faits ?

H :

En 1957 ?

K :

En 1958, lorsque j'ai visité la base de l'aire 51, j'ai demandé au colonel Jim : « Pourquoi continuez-vous à couvrir ces faits ? » Il m'a répondu : « Vous comprenez au début, on l'a gardé secret, parce que la guerre froide venait de commencer et quelqu'un au Gouvernement, je suis presque sûr que c'était le Président Truman, a demandé le secret-défense strict, parce qu'avec ce début de guerre froide, l'annonce d'aliens visitant notre Terre, serait beaucoup trop à dévoiler au public Américain. Et puis cela a continué et on continue de couvrir le plus possible , la plupart du temps, avec des histoires de ballons-météo.

H :

Et nous sommes en 1998. Voilà 40 ans que vous avez vu ce film en 16 mm. en noir et blanc sur la dissection d'un humanoïde à 6 doigts et on reste encore avec une politique de silence et de négation sur cette intrusion ET. Pourquoi pensez-vous que par la suite , le Gouvernement n'a rien révélé ?

K :

On pourrait penser qu'ils le diraient maintenant. Mais déjà en même temps que la guerre froide, dans les années 50, je faisais partie de la CIA et je savais qu'en ce qui

concerne les OVNI, les Russes et les Américains collaboraient, car les Russes recueillaient également des témoignages.

Ils nous avaient demandé si nous avions des sortes d'engins volants avancés, et de bien vouloir les sortir de leur espace aérien. Nous leur avons répondu que ces engins n'étaient pas à nous.

H :

Ainsi, les Russes et les Américains se parlaient en secret de la présence ET. Avez-vous eu des informations pendant ces 40 années qui ont suivi, sur la manière dont les Russes interprétaient les buts et les intentions des ET ?

K :

Je sais que nous avons travaillé sur ces dossiers avec les Russes, surtout à partir des années Gorbatchev, et que nous étions amis. Nous leur avons donné l'arme à particule, pour qu'ils soient capables de tirer, si c'était nécessaire, sur ces OVNI.

H :

Mais pourquoi essayez-vous de les descendre, si vous pensez que ces êtres ne sont pas malveillants ?

K :

Des choses sont arrivées pendant ce temps. En Union Soviétique, un gros OVNI a survolé le pays. Ils ont essayé de le chasser et l'objet a descendu tous les avions qui le poursuivaient en quelques secondes, avec ce qu'on pense être, des faisceaux de style laser, ou des rayons mortels venant du vaisseau.

H :

Quelle est la source de vos informations sur cet incident ?

K :

Je l'ai su grâce à un ami, le fils de mon chef. Quand il m'en a parlé en 1993, il m'a raconté que lorsque cet étrange incident s'était produit, on lui avait envoyé les plans de l'attaque.

H :

Avez-vous su de quel type d'OVNI il s'agissait ?

K :

Non, jamais. C'était un vaisseau volant de grande taille, qui volait mais n'atterrissait pas. Il relâchait de nombreuses petites soucoupes. On peut dire que c'était un vaisseau-transporteur.

H :

Résumons nous. Vous avez classifié des rapports d'OVNI de 1957 à 1960, sur les êtres et la technologie des vaisseaux non identifiés. Vous avez vu un film de 16 mm. en noir et blanc sur l'autopsie d'un alien à 6 doigts, quand vous étiez dans la CIA. Puis vous êtes allé à la base de Nellis et de l'aire 51, au Nevada, où vous avez vu personnellement 7 soucoupes volantes différentes et un être vivant que vous décrivez comme un gris aux grands yeux et différent des aliens à 6 doigts.

Et cependant lorsque vous avez quitté l'armée et la CIA en 1960, on ne comprenait pas encore la relation qui existait entre ces êtres et la raison de leur venue ici.

K :

Tout cela est exact, exact à 100 pour cent. En ce temps-là, de grosses questions se posaient, comme : pourquoi sont-ils là ?

Dans d'autres cas, en apparence, les ET paraissaient particulièrement amicaux..

H :

Amicaux ?

K

Oui, ils étaient amicaux. Puis, plus tard, on a entendu parler des enlèvements. Il n'y en avait pas dans le dossier Blue Book , que j'ai étudié. Je sais que c'est apparu après, des gens disaient avoir été enlevés .

H :

Avez-vous vu des mentions d'animaux mutilés ou de morts inhabituelles ?

K :

Oui , lorsque nous étions au Colorado, je crois. J'ai enquêté sur quelques cas
Sur différentes parties d'animaux, on avait prélevé des échantillons d'estomac;
d'organes sexuels sur d'autres. Les animaux avaient été coupés à l'aide d'armes
spéciales (laser ?) qui les avaient laissés avec des coupures bien franches et
précises.

H :

Avez-vous vu ces cas entre 1957 et 1960 ?

K :

Oui, spécialement au Colorado.

H :

Avez-vous spéculé s'il y avait une relation entre ces cas et les aliens ?

K :

Oui , on pensait que ces prises d'échantillons d'animaux de la Terre, c'était pour
étudier leurs diverses fonctions.

H :

Pensez-vous que l'on devrait parler de tout cela maintenant ?

Oui, je le crois. D'abord, cela pourrait aider à expliquer les observations. Il y en a
encore beaucoup en ce moment.

H :

C'est la raison pour laquelle, vous m'avez appelée ?

K :

Oui.

EPILOGUE (de Linda Howe)

Après que l'enregistrement de cet interview fut donné aux radios d'Amérique du
nord , de Dreamland et de la côte Est, dans les émissions Art-Bell, j'appris que
Kewper avait contacté une compagnie téléphonique de sa ville pour connaître qui était
la personne anonyme qui lui avait téléphoné le 25 mai 1998. On lui dit que cela venait
de la Corporation Wakhenhut qui s'occupe de sécurité et travaillait au bureau
National de Reconnaissance et autres agences militaires et des services secrets aux
USA.

Plus de 50 ans après l'incident de Roswell , une question importante se pose :

« Pourquoi les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Australie et autres Gouvernements ,dont la
Russie , d'après Kewper, continuent-ils la politique du secret et de déni, ? Pourquoi

les mensonges officiels tiennent-ils lieu de vérités ? Pourquoi le paragraphe imprimé dans le manuel du groupe spécial /MJ12 : SOM 1-01 est-il toujours en vigueur ?

Le voici :

« Toute rencontre avec des entités connues comme d'origine ET sera considérée comme relevant de la Sécurité Nationale et par conséquent classifié Top-Secret. Sous aucune circonstance, ni le public, ni la presse doivent apprendre l'existence de ces entités.

La politique officielle du Gouvernement est que de telles créatures n'existent pas et qu'aucune agence du gouvernement fédéral, n'est engagée dans une étude sur les ET et leurs appareils.

Toute déviation de cette politique est absolument prohibée. »

Qu'est ce qui pourra changer cette politique entreprise par le Président Harry Truman, en 1947 ?

Quels intérêts sont-ils en jeu, pour que le complexe militaro-industriel soit si acharné à maintenir la suppression de toute information ?

Il me semble que la famille globale humaine toute entière a le droit de savoir, qu'elle n'est pas seule dans cet Univers, et que des entités biologiques extraterrestres et des entités d'autres dimensions interagissent avec notre planète depuis des éons, affectant notre évolution biologique, sociale et religieuse. La question reste : Pourquoi ?

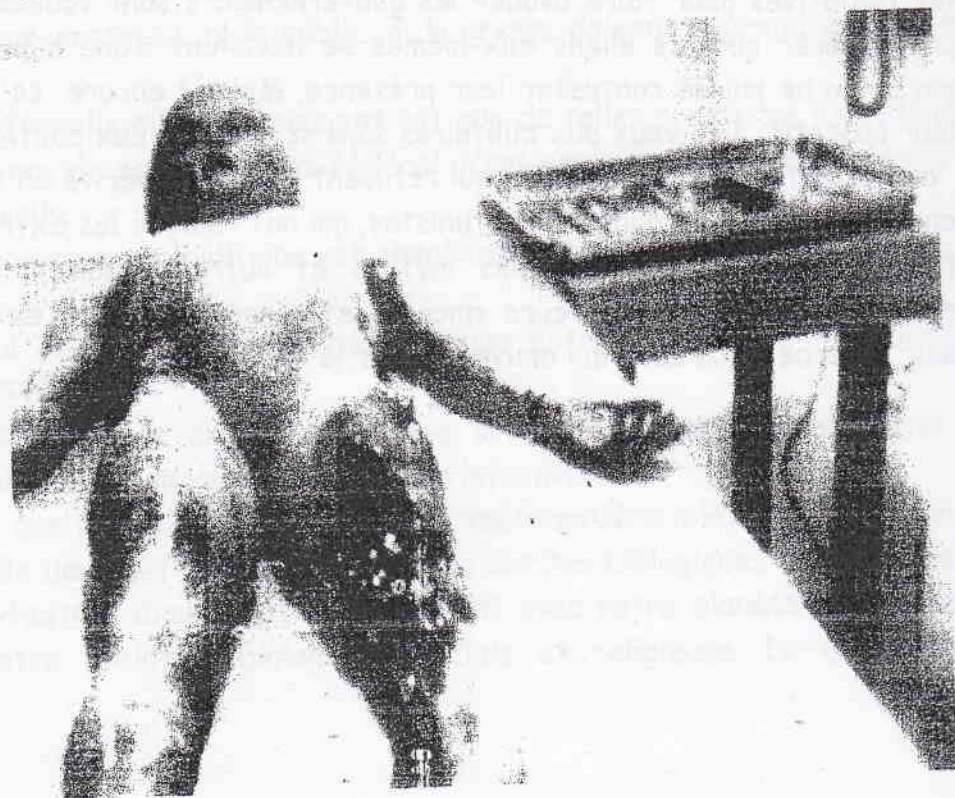
CONCLUSION DE GENEVIEVE VANQUELEF :

Tout d'abord un petit commentaire sur l'interview ,elle-même. Il semble bien que le film de l'autopsie, dit de Santilli, comportait des parties, sinon le tout, exactes et authentiques. Malheureusement, avec l'aide d'ufologues frileux, il a été descendu en flèche. Bien sûr, ceux qui sont au courant d'informations plus complètes et plus récentes, trouveront cela dépassé. Cependant, n'oublions pas que ce témoignage sincère de cet homme, même si on pressent des non-dits, révèle la présence de VAISSEAUX NON TERRIENS et de corps E.T. PHYSIQUES morts et vivants. Vous trouverez de nombreux autres témoignages, qui confirment ces données dans plusieurs livres, comme les deux sur Roswell, « les invités aliens du Gouvernement américain », « Regards sur d'autres réalités ».

REFLEXIONS PERSONNELLES :

Ce texte et la position franche et sans ambiguïté de Linda Howe, m'ont réconfortés. A force de voir la vérité bafouée et d'essayer de la défendre pied à pied, dans l'ombre, on finit par se demander, si le jeu en vaut la chandelle ! Voilà 36 ans que je prêche dans le désert avec d'autres, connus et inconnus, pour qu'enfin, les hommes ouvrent les yeux. Beaucoup de ceux qui m'ont ouvert la voie ou qui m'ont encouragée sont morts : Jimmy Guieu, Antonio Ribera, pour n'en citer que quelques uns. Ma conviction reste intacte et un petit nombre de lecteurs, et quelques amis continuent de me suivre et de me permettre de combattre. Pourtant devant l'ampleur du black-out, l'espoir de voir enfin, le voile se laver officiellement, est mort. Je ne désire aucune reconnaissance, aucune revanche du destin et encore moins, aucune gloire.

Mais il m'arrive de souhaiter autre chose qu'un regard amusé, un assentiment de convenance, avec une sorte d'indulgence. Comme beaucoup de chercheurs de ma génération, je me dis que je vieillis et que cette indulgence se changera en une sorte de commisération pour notre entêtement à vouloir faire accepter ces faits. Toutes les tentatives pour faire avouer les gouvernements sont vouées à l'échec. Je finis par espérer que les aliens eux-mêmes se dévoilent d'une manière telle, que plus personne ne puisse contester leur présence. Mais là encore, ce n'est peut-être pas leur objectif. J'en veux aux militaires sans scrupules, aux politiciens conventionnels, aux scientifiques prétentieux qui refusent de voir la vérité en face. Mais j'en veux encore plus aux ufologues opportunistes, qui ont relégué les Extraterrestres dans le flou des univers annexes, des mythes et autres fadaïses, pour expliquer les déclarations des observateurs sincères et sensés. Le pire c'est qu'ils écrasent de leur superbe, tous ceux qui oeuvrent pour la vérité.



une des photos du film de
l'autopsie, sur laquelle on voit que
l'être a 6 doigts.

LES LETTRES DE WILLIAM BROPHY.

Je vous remercie d'avoir publié ma lettre sur mon père : le lieutenant colonel William Brophy

On trouve cet extrait de lettre dans Flying Saucer Review d'automne 2003(48/3). En effet ,dans le numéro précédent (48/2),un lecteur de la revue, William Brophy, écrit à Philip Creighton, que son père, actuellement décédé ,était le Lieutenant - colonel William Brophy de l'USAF, pilote de B29, engagé à la base aérienne d'Alomogordo, dans les années après la guerre. Il avait rencontré un disque volant, le 5 décembre 1950 , qui s'est abattu le lendemain à Del Rio , au Mexique. Il lui avait parlé d'un autre crash ,la nuit du 3 au 4 juillet 1947, au nouveau -Mexique. Voici l'ensemble des informations recueillies par l'officier de ses camarades de la base, révélées dans les deux lettres, en ce qui concerne ce crash.*

-Deux soucoupes volantes , occupées par des « aliens » se sont télescopées cette nuit-là. Les débris tombèrent sur le ranch Mac Donald.

*L'une était occupée par deux grands corps de « jumeaux » blonds, décédés tous les deux, l'autre par des « petits gris » que les blonds utilisaient comme serviteurs**.*

-Les corps et les débris ont été récupérés par du personnel de l'US Air-Force, d'Alomogordo, dirigé par le Colonel Paul Helmleck et le lieutenant-colonel Harold Turner.Hector Quintanilla , le futur rédacteur de « Blue Book » faisait lui aussi partie de l'équipe.

-Le site de récupération le ranch Mac Donald, est situé au sud de « Trinity Bomb », non loin de Roswell. (plusieurs crashes ont eu lieu près de Roswell, au cours de l'été 1947.)et du camp de missiles de White Range et Corona.

-L'auteur de la lettre, semble suggérer que les habitants du ranch étaient des proches de l'astro physicien : Jim Mac Donald (voir plus loin)

-Ces grands blonds mesurent 2m à 2,1m. environ. Ils se ressemblent comme des jumeaux. Ils peuvent se promener sur Terre. On en a rencontré dans deux villes :Dulluth Minnesota(ville où son père vivait en 1967-68, ainsi que Jim Mac Donald)et Superior , au Visconsin.

-Les grands blonds sont liés génétiquement aux Irlandais et aux Basques.

-Ils opèrent (d'après le père :W. Brophy) au Tibet, mais aussi dans la région de Porto Rico ,où vit une colonie Basque.(témoignages de Jorge Martin, ufologue au Porto Rico)

-Ce sont ces mêmes blonds , qui ont rencontré Eisenhower à la base d'Edwards en 1954.(voir toute l'histoire sur "invasion secrète")

-La femme du shériff Wilcox (celui qui a enregistré la première déposition sur le crash de Roswell) Inès Wilcox, a signalé ces deux grands blonds.

-Les corps et les débris ont été longtemps gardés à la base de Homestead, Floride.

*Plus tard appelée HOLLOMAN.

**Sont-ils les petits à 6 doigts ?

-W. Brophy affirme que Timothy Good a parlé de ces « grands blonds »
J'ai fait des recherches sur « Above top secret » de Timothy Good. (GV)
Aux pages indiquées, l'auteur, un anglais, reprend une histoire française, racontée par Jean -Charles Fumoux. Il s'agit de Léon Visse, biologiste français travaillant sur les cellules humaines. Ce dernier lui avait raconté, qu'il se trouvait en Amérique, en 1959. Les autorités militaires lui avaient demandé d'analyser certaines cellules particulières. Visse avait découvert qu'elles possédaient un poids histonique absolument peu compatible avec celui de la race humaine. Très intrigué, il avait demandé des explications. On l'avait escorté à la base de l'Air-Force de Wright-Patterson, et on lui avait montré deux corps d'humanoïdes, conservés dans du formol. Voici leur description : Très grands : 2,10m. environ, avec de terribles blessures sur le corps, dus à un accident. Le visage était intact : front haut et large, Longs cheveux blonds, yeux d'un bleu léger, étirés sur les tempes , donnant un aspect un peu asiatique, le nez et la bouche très petits, lèvres bien dessinées, menton petit et légèrement pointu. Ils ne possédaient pas de barbe et les deux visages bien qu'ayant de très légères différences, se ressemblaient comme ceux de deux jumeaux .Le teint très blanc semblait dépourvu de mélanine . Les mains étaient semblables à celle de l'homme, mais assez maigres. Par contre, les pieds paraissaient très plats et les orteils semblaient très courts.
Cette description correspond également au type dit « :Nordique » du document « Planète bleue » des services secrets. (voir « les guerres de Dulce »)
Cette confirmation du cas de Fumoux, à qui j'ai toujours accordé beaucoup de crédit, est providentielle !

Le rédacteur de la lettre nous donne d'autres renseignements .

Un télégramme daté du 13 juin 1933, témoigne d'un crash d'OVNI ,qui a eu lieu à Turin, en Italie. (*Je n'en avais jamais entendu parler.*) ✱

« ...La nuit du 5 décembre 1950, mon père pilotait un C 47 de transport et se rendait parti de la base Hunter, en Géorgie, regagnait la base Andrews, lorsqu'il rencontra un OVNI en forme de disque, qui lui barrait la route. Il dut bifurquer pour éviter la collision. Dès son arrivée, il rédigea un rapport. Le jour suivant , le 6 décembre, on parla d'un accident d'OVNI dans les journaux locaux, à la télé et à la radio. Les Mexicains avaient trouvé l'épave du vaisseau , avant l'Air-Force. On obligea mon père et le personnel de la base à garder le silence sur cette rencontre.

Le Président Harry Truman , ordonna de rester en alerte. On sut qu'un vaisseau alien était tombé sur la bande côtière du Del Rio, près de la frontière Mexicaine, le jour de la ST Nicolas.. Il ne s'agit pas du cas du site de l'Indien Guerrero, qui défraya la chronique. Ce dernier concernait un accident d'avion de la patrouille Stinson, qui se fracassa le 16 janvier 1944, tuant les lieutenants Hewitt et Henderson. Les photos de l'homme- tomate, proviennent de cet accident d'avion, survenu à 11 km de la ville de L'Indian Guerrero. La CIA créa de faux documents, et masqua de cette façon , le crash du Mexique, sur le bord d'El Rio , en mélangeant habilement les deux accidents.

(lettre datée du 8 juillet 2003)

Cette information est aussi intéressante ,en replaçant les faits réels. On avait découvert que l'homme-tomate était un corps d'homme brûlé. (voir dessin) ,ce qui avait donc apporté la suspicion sur l'idée d'un crash d'OVNI. Dommage de ne pas avoir d'informations complémentaires sur le cas du 6 décembre 1950.

Pour résumer, ce correspondant nous donne donc le récit de trois crashes d'OVNI, paraissant très crédibles :

1- 11 juin 1933 Milan Italie du Nord. (serait-ce celui de 1936?)

2- 4 juillet 1947 : ranch Mac Donald Nouveau-Mexique. Deux Nordiques tués.

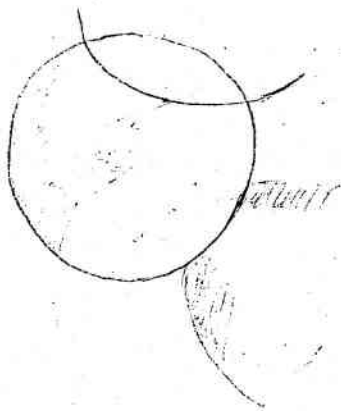
3- 6 décembre 1950 :Base Andrews près du Rio Grande frontière Mexicaine. L'OVNI a été observé en vol, par M. Brophy Air-Force, la veille.

Un accident d'avion a eu lieu le 16 juillet 1944 ,encore à la frontière Mexicaine . Les deux pilotes furent tués.

Note :

Jim Mac Donald était physicien à la section physique atmosphérique de l'Université de l'Arizona, département météo.

Il a essayé sans succès de persuader la NASA de prendre sérieusement en compte l'étude des OVNI. Dans un manifeste très engagé qu'il écrivit en 1967 ,il déclare qu'il pensait que des « considérations semi-politiques » freinaient cette recherche. Il ne se doutait pas de la vraie nature de l'implication de la NASA dans ce domaine. Il a affirmé que cette intrusion étrangère était le plus grand problème posé à l'humanité de tous les temps. Il se suicida en 1970, dans des circonstances étranges et on soupçonna un meurtre déguisé.



Dessin de mémoire (je n'ai pas retrouvé la photo (GV))

Le crash de Roswell fut l'un des premiers d'une série d'accidents d'OVNI. Certains sont connus, mais j'en ai trouvé d'autres, qui n'avaient jamais été signalés. C'est le cas, par exemple, du crash de Las Vegas. Vous découvrirez ensuite un cas russe dont on ne soupçonnait pas l'existence. Mais le plus incroyable est celui de Milan, (Italie) qui s'est produit en ...1936, sous le règne de Mussolini.

LE CRASH DE LAS VEGAS.

Kevin Randle est un ancien entraîneur de pilotes d'hélicoptères de l'armée . C'est un ufologue sérieux et fiable.

Il raconte qu'il a reçu une lettre d'un homme qui était lieutenant dans l'Air-Force, et affecté aux renseignements et à la sécurité, et stationné près de la nouvelle base de Nellis(Névada).La nuit du 18 avril 1962, de nombreux habitants ont vu une brillante lueur bleuâtre traverser le ciel, suivi d'un bouquet d'étincelles. Puis cela explosa avec un bruit de tonnerre. La lumière devint insoutenable. Ce ne pouvait être une météorite, car ce n'était pas leur direction habituelle.

Donc, cette nuit-là, cet homme fut envoyé avec 20 ou 30 personnes, dans un bus aux fenêtres noircies. On lui dit de s'asseoir et de ne parler à personne. IL était interdit de donner son nom, de raconter sa vie et même bavarder. C'était assez idiot, car tous possédaient un uniforme ,et un badge, sur lequel le nom était indiqué. Mais on leur donna de faux papiers, avec un nom différent du leur. Ils roulèrent sur une route carrossable, tournèrent et passèrent sur des routes secondaires. Ils entendaient que le trafic, paraissait moins dense. Et le sol était plus caillouteux. Le militaire estimait que le voyage avait duré une heure environ. Puis on les avait fait sortir du bus, dans un désert. Ils n'avaient aucune idée de l'endroit où ils pouvaient être .On leur dit de sécuriser le lieu, pendant que les techniciens, les officiers des services secrets et quelques personnes en civil,inspectaient le site. Ils remontèrent dans le bus et firent un tour avant de rentrer. Mais par un coin de la fenêtre, où le papier noir était déchiré, il aperçut un vaisseau endommagé . Il avait une forme classique de soucoupe volante.

Dès leur retour à la base, lui et ses camarades, furent mis à la retraite. On leur dit que le vaisseau était un avion expérimental, et qu'ils devaient se taire , car si les Soviets l'apprenaient, cela compromettrait la sécurité des Etats-Unis.

Le lieutenant ajoutait, qu'il n'avait jamais revu aucun des officiers, qui se trouvaient dans le bus, et que maintenant , il aurait du mal à les reconnaître.

La photo jointe d'un fragment ramassé, n'était pas de bonne qualité ,dit Randle , mais il me semble qu'il portait un revêtement doré. Toutefois, sans plus d'information, ce témoignage ne constitue pas une preuve.

Il a effectué d'autres recherches et a appris ceci :

1- La première personne qui a parlé de ce crash, est Franck Edwards . Il écrivait de mémoire sans trop vérifier ses sources. Mais il citait 5 témoins ,dont le Lieutenant-Colonel Rolf qui avait vu une boule rouge au-dessus de Colorado Springs, se dirigeant vers l'Ouest. Les radars de nombreuses bases de l'Air-Force avaient signalé le passage de l'objet. Des avions de combat ont même été envoyés à sa rencontre, de la base de Luke, près de Phoenix. L'OVNI a été repéré au-dessus d'Eureka, de l'Utah et il interrompit le circuit électrique d'une centrale, puis au-dessus de Reno et il bifurqua. C'est alors qu'il explosa et disparut des radars de Las Vegas.

2-Le shériff Walter Butt réunit une équipe de secours, en pensant à un avion accidenté et ils partirent vers Spring Mountain, avec plusieurs jeeps. Ils ne trouvèrent rien.

D'après le pilote d'un des avions (un C 119) envoyé par Luke, le Capitaine Herman Shiels, l'avion fut illuminé par quelque chose, qui se tenait au-dessus de lui. L'intensité lumineuse augmenta encore, qui empêchait de voir ce qui la provoquait. Ils virent alors des débris sur le sol, éparpillés sur toutes les collines, alentour. Il faisait clair comme en plein jour. La lumière faiblit et la nuit reprit ses droits. Au sol se trouvaient deux morceaux allongés : l'un était d'un blanc très brillant, l'autre plutôt jaune. Pas d'ailes, pas de queue, pas de roues, ni de pieds... Une fumée grise commençait à sortir de la carlingue. Tous les témoins interrogés décrivent le même processus : l'objet s'est séparé en deux, puis une très brillante illumination.

Cette destruction d'un vaisseau alien, est le seul exemple où, dès 1962, un vaisseau E.T. est tombé non loin d'une base de l'Air-Force, qui est un véritable complexe, celle de Nellis(Nevada). Ce crash a-t-il été provoqué ou non ? Pour l'instant, personne ne peut trancher.

LE RECIT du Colonel PETROKOV.

Un colonel russe, Gregor Petrokov a déclaré :

... « Je ne connais pas tous les détails, mais je suis sûr que lorsque l'histoire sera connue, elle secouera le monde... » Cette histoire arriva en janvier 1999. La voici.

Le colonel est l'un des premiers experts qui se rendit sur un site, situé dans le désert hostile d'Arabie saoudite, à 400 km. au N-E de Riyadh, la capitale.

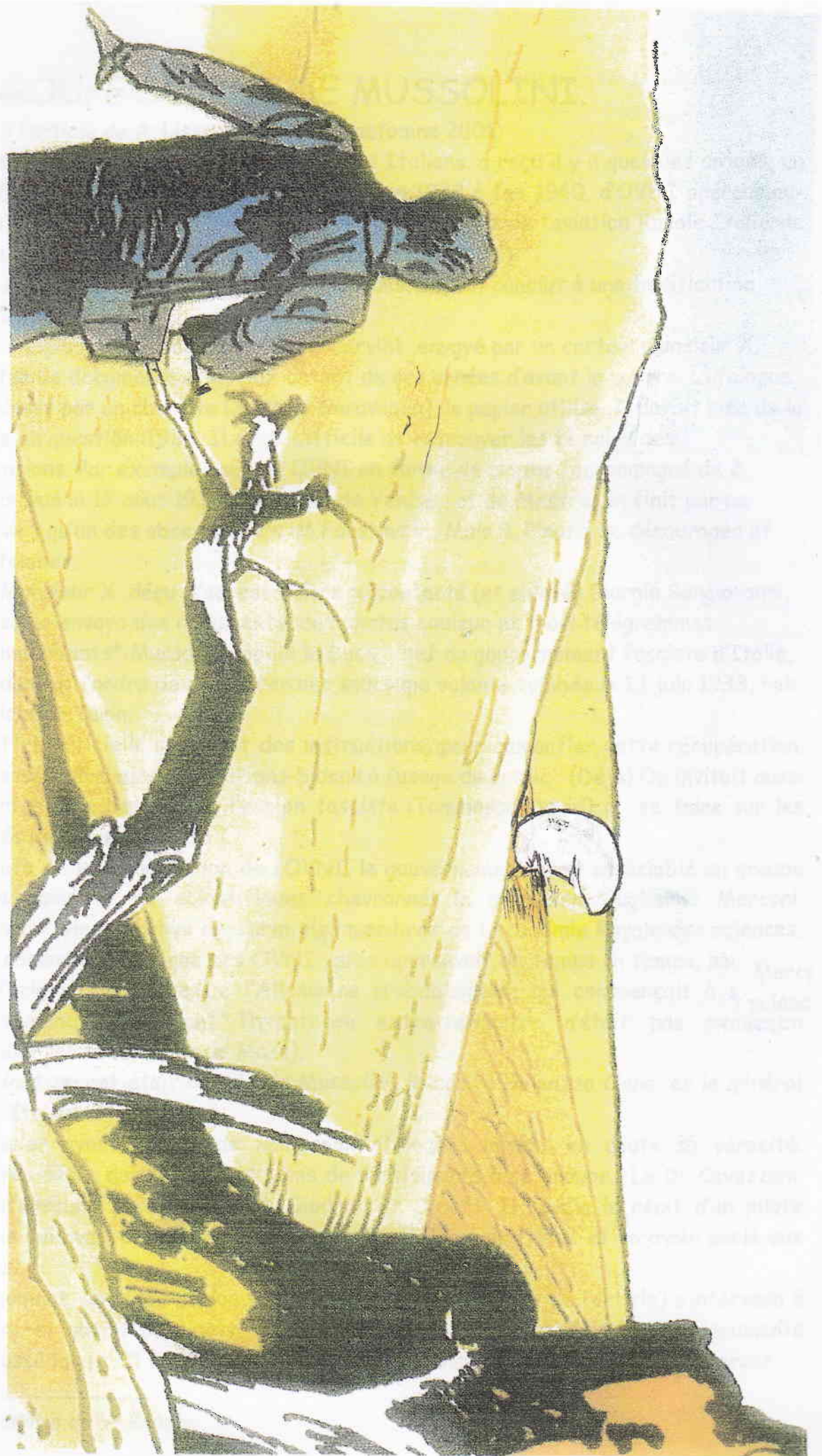
« ...Les Américains refusent d'admettre que c'était un vaisseau spatial qui était au sol, mais je peux dire qu'il ne s'agissait pas d'un avion connu.. Le Saoudien, qui m'accompagnait avait si peur, qu'il demanda aux enquêteurs américains, britanniques et français de venir sur le site du crash, immédiatement. »

Le colonel raconte qu'il était en train de visiter Riyadh avec une petite équipe russe, lorsqu'ils se trouvèrent à l'endroit du crash, avant que les forces américaines « tempête du Désert » arrivent sur les lieux.

Le vaisseau était circulaire et réalisé dans un matériau inconnu. Un tiers manquait, sans doute soufflé, par les missiles américains. Le Saoudien ne voulait pas que, qui que ce soit, touche aux débris. Mais on voyait que l'objet possédait des instruments, une machinerie, des choses étranges complètement étonnantes. Il raconte que les marques sur les panneaux et les indications ne ressemblaient pas à ce qu'il avait déjà vu. Il y avait trois sièges, probablement pour les membres de l'équipage, mais ils étaient si petits, qu'ils semblaient faits pour des enfants. A l'évidence, ces pilotes n'avaient pas plus d'un mètre de hauteur. Le plus étonnant, c'est qu'on ne voyait aucun corps à l'intérieur, ni même aux alentours, et aucun moteur ou quelque chose dans ce genre. Les missiles américains devaient avoir touché le système de propulsion, directement, et l'avoir désintégré. J'ai interrogé les techniciens radaristes, ils ont déclaré que leurs instruments n'avaient détecté aucun objet qui se soit éjecté ou qui soit tombé sur le parcours de la descente. Des hélicoptères vérifièrent qu'il n'y avait aucun cadavre sur le sol. Ce dernier, complètement désertique et bien visible, ne révélait rien. Durant ces recherches, Pétrokov apprit que le blip identifié comme l'OVNI, était apparu brusquement sur les radars, comme s'il ne venait de nulle part, alors qu'on surveillait le vol de 4 F16, se dirigeant vers Bagdad. Un des avions américains sortit de la formation et vola vers l'OVNI. Ce dernier partit d'abord vers le S-O, comme pour s'éloigner des avions, mais le pilote américain lui donna la chasse. Lorsque le F16 fut à 5 km de l'objet inconnu, l'OVNI envoya un rayon vers l'avion, mais ce dernier parvint à l'éviter. Il lança alors deux missiles sur l'engin qui firent mouche tous les deux. Il y eut une violente explosion et les débris retombèrent.

Quand les enquêteurs américains furent sur place, ils chassèrent aussitôt le colonel et ses hommes et lui dirent de retourner à Riyadh. Ils ne voulaient pas qu'il prospecte plus longtemps. Les ingénieurs américains ont ramassé tous les débris, soigneusement, et les ont envoyés aux USA.

www.ufo-aliens.co.uk. (texte en anglais traduit par G.V)



LE GROUPE SECRET DE MUSSOLINI.

D'après l'article de A. Lissoni(FSR 46/3 automne 2001)

Roberto Pinotti, un des meilleurs ufologues Italiens, a reçu il y a quelques années, un ensemble de 33 photographies datant de l'an 1933 à l'an 1940, d'OVNI aperçus au-dessus de la péninsule italienne. Certaines provenaient de l'aviation Royale Italienne avec la mention : »Ne pas en parler au Duce ». (Mussolini)

Bien que ces photos paraissaient authentiques, Pinotti conclut à une falsification Il les détruisit

En mars 1996, un deuxième dossier lui parvint ,envoyé par un certain monsieur X, constitué de documents originaux datant de ces années d'avant la guerre. L'ufologue fit analyser par un chimiste (Antonio Garavaglia), le papier utilisé .Il datait bien de la période en question :1936. Il était difficile de retrouver les témoins des observations. Par exemple pour un OVNI en forme de cigare , accompagné de 2 sphères ,vus le 17 août 1936 au-dessus de Venise , et de Mestre, on finit par ne retrouver, qu'un des observateurs :M.Faustino V.. Mais R. Pinotti se découragea et laissa tomber.

Monsieur X ,déçu ,s'adressa alors au contacté (et enlevé) Giorgio Bongiovanni, et lui envoya des documents, des photos couleur et trois télégrammes importants*:Mussolini,appelé le Duce, chef du gouvernement fasciste d'Italie, donnait l'ordre de récupérer une soucoupe volante tombée le 13 juin 1933, non loin de Turin.

Une lettre officielle apportait des instructions, pour camoufler cette récupération, et proposait plusieurs explications-bidons à l'usage du public . (Déjà) On invitait aussi De Santis(qu'on pense être l'espion fasciste :Tommason David) à se taire sur les activités du Cabinet RS/33.

A la suite de la récupération de l'OVNI, le gouvernement avait rassemblé un groupe d'étude, composé de scientifiques chevronnés :le physicien Guglielmo Marconi, l'astronome Gino Cecchini de Turin, des membres de l'Académie Royale des sciences, plutôt enclins à croire que ces OVNI ,qu'on apercevait de temps en temps, pouvaient être d'origine terrestre.(De l'Allemagne probablement, qui commençait à s'armer intensivement). Cependant l'hypothèse extra-terrestre n'était pas exclue(En particulier :en provenance de Mars).

Ce cabinet secret était dirigé par Mussolini, le comte Galeazzo Ciano, et le général de l'air Italien :Italo Balbo.

Ce dossier ayant paru , de nombreux ufologues mirent en doute sa véracité. M. X très déçu, donna d'autres noms de participants à ce groupe : Le Dr Cavazzani, les professeurs Severi, Bottazi, Giodani, et Crocco. Il révéla le récit d'un pilote français qui avait disparu en Italie après avoir filmé un OVNI et en avoir parlé aux Italiens.

A ce moment, un autre ufologue : Alfredo Lissoni, (l'auteur de l'article) s'intéressa à l'histoire et obtint de Pinotti et de Bongiovanni les copies de tous les documents qu'ils possédaient. Il fit des recherches et en donna le compte-rendu sur Internet.

*voir lettres de W.Brophy.

Il demanda la collaboration d'historiens du fascisme et aucune erreur ne fut décelée au niveau des noms et des événements collectifs, mentionnés dans les documents.

Il n'a pas retrouvé de témoins vivants, mais en épluchant les journaux de l'époque il trouva quelques faits authentiques.

Par exemple, Le 4 juillet 1937, un énorme flash de lumière avait aveuglé 5 marcheurs entre Magenta et Novarro.

A. Lissoni chercha de la documentation aux archives historiques de la Préfecture. Il découvrit sur 500 documents, 68 qui étaient particulièrement étranges, et 9 qui décrivaient sans conteste des OVNI. Il trouva des dossiers attestant qu'il existait bien en Italie fasciste, une commission étudiant les OVNI. Dans ce groupe Marcello Coppetti, ami du ministre de la défense en Italie, privilégiait la thèse, qu'il s'agissait d'armes secrètes d'un autre Pays.

Le 22 novembre 2000, Monsieur X., convaincu de la bonne foi de M. Coppetti commença à lui envoyer directement ses documents.

En particulier, il lui adressa un texte issu de la Chambre des Députés, qui relatait une rencontre entre le Duce et le cabinet RS/33, au cours de laquelle, le crash de l'OVNI a été révélé. Il lui donna aussi un article d'un journal de Varèse, faisant état d « êtres décédés, venant d'ailleurs », récupérés.

M. Coppetti commença à chercher à quel endroit était tombé l'OVNI et les occupants. Cette région de Varèse lui semblait la plus probable, parce qu'elle était le centre de nombreuses observations d'OVNI. Elle avait d'ailleurs reçu le qualificatif de « triangle TICINO ». Par coïncidence (?), elle était sous la juridiction du Général Balbao. (le chef présumé de la commission.)

Il chercha quel était le hangar aéronautique un peu à l'écart, dans lequel on avait pu stocker les morceaux du vaisseau spatial récupéré.

Tout ceci ayant été mis sur Internet, les envois de M. X continuèrent d'affluer. (9 octobre 2000) Ce furent :

Un mémo écrit à la main par un membre du cabinet RS/33, qui vivait toujours actuellement, et qui donne un petit historique de ce cabinet. Il dit qu'il a continué d'exister après la guerre et sous le régime de la République socialiste. Il raconte que tous les dossiers avaient été mis dans des boites métalliques scellées et envoyées à Berlin. Mais qu'une partie était restée en Italie... Certains de ces documents prouvaient l'existence d'accords entre Hitler et Mussolini, en 1938, en vue de l'étude de la technologie alien. Ces documents comprennent -un message de l'agence Stefani de Florence concernant une interview d'Hitler, quand il est venu en Italie.

-un chèque donné à l'Italie
d'une valeur de un million de liras.

-Des notes sur le serment du secret adressé aux professeurs, qui ont collaboré à ces travaux.

-L'invitation donnée à Benito Mussolini et à son épouse Rachele, afin de rencontrer le groupe RS/33.

D'après M. X, existait un accord entre la section secrète de la police fasciste l'O.V.R.A. et Hitler, pour la livraison d'une arme *, « utilisant des forces naturelles » sans doute, une énergie électro-magnétique.

*Ceci fait penser au « rayon de la mort » inventé par Marconi, justement.

Cette arme d'après Mussolini, arrêta une voiture en marche ou un avion en vol. Elle a été essayée à Ostia, puis plus tard, en 1938, à Essen, provoquant une panne d'électricité monstre, sur toute la ville. (d'après L. Stringfield qui avait eu l'information du fils du secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, à Berlin, à l'époque.)

Monsieur X écrit à l'enquêteur :

« Je possède des documents qui peuvent révolutionner l'histoire entière de l'Europe des années 30, jusqu'à l'après-guerre.

J'ai eu ces documents par pure chance, mais légitimement, par un homme de ma famille proche qui a fait partie du cabinet RS /33. Je possède l'autobiographie de cet homme, où tout est relaté. Je ne peux malheureusement donner mon nom, pour ne pas mettre ma vie en danger, ni celle de ma famille. »

L'enquêteur Alfredo Lissoni, est persuadé que tout cela est vrai. Il remarque que dans le discours de Mussolini du 23 février 1941, ce dernier proclamait :

« Les Etats-Unis sont trop loin pour être envahis par les soldats de l'Axe*, mais ils pourraient l'être, un jour, par des guerriers de la planète Mars, descendant de l'espace, dans des forteresses volantes qu'on n'imagine pas ! »

Ces paroles dit-il, ont toujours été considérées comme une lourde plaisanterie, cependant elles voulaient peut-être vraiment dire autre chose.

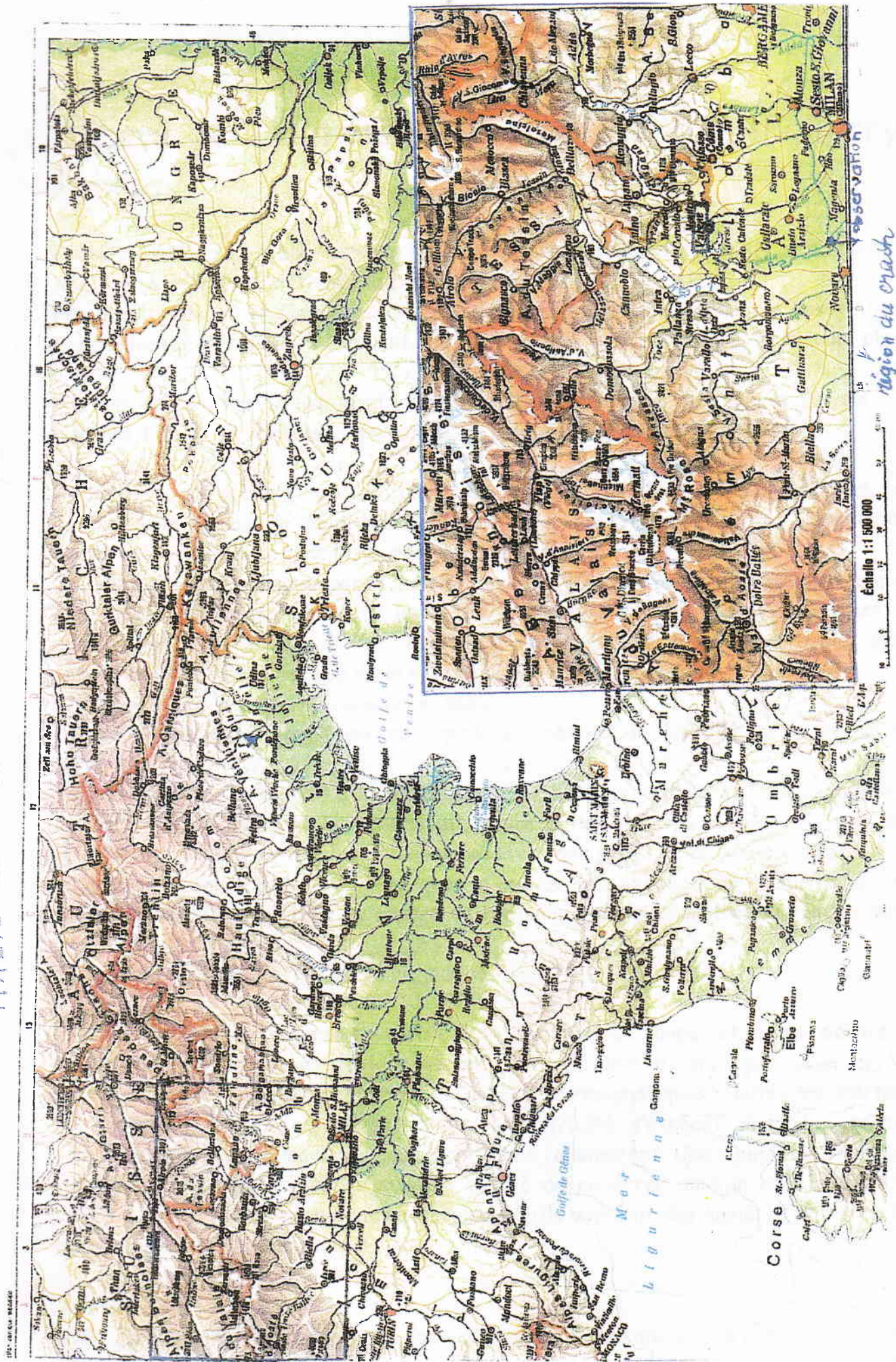
*L'AXE : alliance formée en 1936 par l'Allemagne et l'Italie.



Benito Mussolini

Avez-vous remarqué comme le lieu présumé du crash est proche de la base d'Aviano ?
(200 km environ) Coïncidence ?

ITALIE du NORD



region du cratère

x base d'Aviano

1:350,000

100 km 150 km

50 km

LE MYSTERE D'AVIANO.

D'après le Lieutenant-Colonel de l'USAF : Jerry Rolwes.

La base d'Aviano en Italie, est une base appartenant à la fois à l'OTAN et à l'USAF, sous le contrôle du ministre de la Défense Italien.

Elle abrite les Hauts-Quartiers de l'Air-Force et la 31^{ème} Compagnie des « Ailes Combattantes. » Après le conflit du Kosovo, la base a acquis beaucoup plus d'importance.

Elle est aujourd'hui un lien vital entre l'OTAN et la chaîne de défense du sud de l'Europe. Elle se situe au nord de Venise, au pied des Dolomites. (voir carte).

J'ai été assigné à cette base de juin 91 à juillet 93, et j'y exerçai les fonctions de officier commandant la logistique de gestion des ressources, ce qui me permettait d'être en contact avec tous les bureaux et les services secrets de la base.

J'ai toujours été intéressé par la question des OVNI, et je dois vous raconter ce qui s'est passé à la base le premier juillet 1977. J'ai pour cela interrogé le Sergent - chef, agent de l'Usaf, Roger Furry. Il était au service du contrôle des communications des membres de la sécurité, la nuit de l'événement.

(Je ne note que les informations principales. GV.)

Le centre de contrôle n'était qu'à quelques mètres de la salle de la sécurité surveillant les avions.

En juillet 1977, se trouvait à la base, le groupe d'avions de combat F4 du régiment de Torrejon en Espagne. Ils assuraient la protection de tous les pays du sud de l'Europe de l'OTAN, contre les attaques possibles des Alliés du Pacte de Varsovie.

Le sergent Roger Furry était le chef d'équipe des policiers de sécurité, et il travaillait au bâtiment 1170 du centre de contrôle à quelques mètres du hangar des avions appelé : Victor.

Jerry Rolwes : Que s'est-il passé ce jour-là ?

Furry :

Il était environ trois heures du matin, il n'y avait pas de nuages et la lune éclairait suffisamment. Le hangar d'avions Victor a un système d'alerte personnel et la barrière électrifiée était renforcée de détecteurs magnétiques. Toutes les alertes se mirent à sonner en même temps. L'électricité s'éteignit mais le groupe électrogène prit le relais et quelques lampes se rallumèrent. Une équipe de sécurité fut envoyée vérifier si quelqu'un avait essayé de pénétrer dans la base. Ils nous dirent qu'ils n'avaient trouvé personne, mais qu'ils voyaient des lumières derrière la base, au-dessus des montagnes.

-Les avez-vous vues ?

-Oui, j'ai terminé mon rapport au Commandant et je suis allé voir, à partir du toit de mon bâtiment. J'ai aperçu la lumière, et je l'ai estimée se trouver à 200mètres de la

barrière. Notre salle de contrôle est souterraine. Entre le temps où l'alerte a été donnée, et mon observation, il a pu se passer un quart d'heure environ.

-Avez-vous regardé avec des jumelles ? Comment c'était ?

-Non, j'ai observé à l'œil nu .C'était une très brillante lumière circulaire, et on distinguait mal les contours. De ma position, je n'ai pas pu voir , s'il y avait un dôme ou non. L'objet semblait entouré de lumières aux couleurs changeantes ,du blanc au vert , puis au rouge ou plutôt à l'orange vif. Pendant ce temps j'entendais le son, comme s'il y avait un essaim d'abeilles dans les environs. On sentait une grande quantité d'électricité statique. On pouvait vraiment la sentir. Mais lorsque l'objet changeait de couleur on n'observait rien de spécial dans l'atmosphère.

-L'objet ... est-il venu au-dessus de la base ?

-Non à aucun moment .Il est toujours resté en dehors de la base au-dessus d'un champ de soja.

-Comment a-t-on réagi ?

-Vous savez, c'est une base de l'Otan, conjointement avec la police de sécurité de l'USAF et les carabinieri italiens. Une unité fut répartie sur toute la base, pour déterminer la nature de l'objet. Un groupe fit tout le tour de la base. Au moment où elle est arrivée sous l'OVNI, celui-ci disparut. Il s'est un peu incliné sur le côté, puis est parti d'abord lentement puis à toute vitesse mais régulièrement en altitude .

-Quand il a commencé à partir, y a-t-il eu un changement quelconque ? L'électricité statique a-t-elle diminuée ?

-.Je ne me souviens pas pour l'électricité statique, mais par contre le grésillement du son a augmenté. Il est devenu plus fort et surtout plus aigu, tellement que nous devions crier pour nous parler. En même temps que le son augmentait, la lumière de jaune passa à l'orange puis au rouge. Elle était encore rouge quand l'objet a disparu.

-Combien de temps avez-vous observé l'objet ?

-Je pense qu'il s'est écoulé 5 minutes tandis qu'il stationnait au-dessus du champ de soja, et il est parti en une minute environ. Nous l'avons perdu de vue, tandis qu'il disparaissait derrière la crête. La base d'Aviano est à environ 3 km du pied des Dolomites et la montagne s'élève à 1800 mètres d'altitude. Au N-O , le massif montagneux s'élève d'abord en pente douce au-dessus de la plaine, puis monte brusquement.

-Parlez moi de la panne d'électricité...

-Quand elle s'est produite j'étais au hangar Victor. Les générateurs d'appoint se sont mis aussitôt à fonctionner. Nous avons eu seulement quelques baisses de tension caractéristiques des générateurs. Dans le reste de la base, tout n'a pas été éteint . certains endroits étaient épargnés et je voyais quelques lampes allumées, ici et là.

-Y a -t-il eu un rapport des enquêtes spéciales de l'Air-Force (AFOSI) ou de la police militaire ?

-Rien n'a été fait . Personne ne m'a interrogé. Bien entendu, nous pensions tous qu'il s'agissait d'un OVNI, mais l'incident fut ,semble-t-il, totalement ignoré.

-Dans les livres parlant de cet incident (en particulier, celui de Timothy Good,) on parle d'un témoin : James Black, qui aurait rapporté l'histoire aux journaux, le connaissez-vous ?

-Je me souviens d'un pilote qui s'appelait James Blake. Mais je n'ai eu aucun contact avec lui. La loi sur le renforcement de la sécurité a permis de ne faire aucun rapport. L'objet n'a pas envahi la base, n'a fait aucun dégât, n'a empêché aucun travail. Nous n'avons pas insisté. Le champ lui-même n'était pas endommagé.

-Rappelez-vous, était-il près du sol, ou était-il suspendu dans les airs ?

-Du lieu où je l'observais, il était nettement au-dessus du sol. Mais je ne peux déterminer à quelle hauteur exactement : 9 mètres, ou un peu moins !

-Avez-vous un commentaire final à faire ?

-Je savais à ce moment-là que ce vaisseau n'était aucun de ceux que nous connaissions. Si c'était un prototype expérimental, nous l'aurions su, et s'il était secret, pourquoi aurait-il été exposé à notre vue, pendant 20 minutes, en déclenchant toutes les alarmes ? Sa technique de vol n'était pas courante. Je sentais qu'il nous observait, bien que je n'aie ressenti aucune menace de sa part. Nous n'avons pas non plus manifesté aucune hostilité. Nous le regardions en essayant de deviner ce qu'il allait faire. A ma connaissance, aucune photo ne fut prise. Je ne sais même pas si la presse italienne en a parlé, parce que je ne lis pas l'Italien.

Conclusion du lieutenant -colonel Rolwes:

J'ai consulté la météo de ce jour. Il y avait pleine lune dans le sagittaire vers 3 heures du matin. Nuit claire et calme.

J'ai aussi recherché les archives historiques dans les Hauts-quartiers de la base. Il n'y a aucune mention de cet incident. Je suppose qu'étant donné qu'il n'y a eu aucune intrusion, ni aucune action hostile, le dossier a été classé puis détruit.

Mais pourquoi, n'a-t-on pas signalé cette observation d'un objet sortant des normes habituelles ? Sans doute que l'ordre en était donné, et que cela faisait partie du black-out délibéré sur les OVNI.

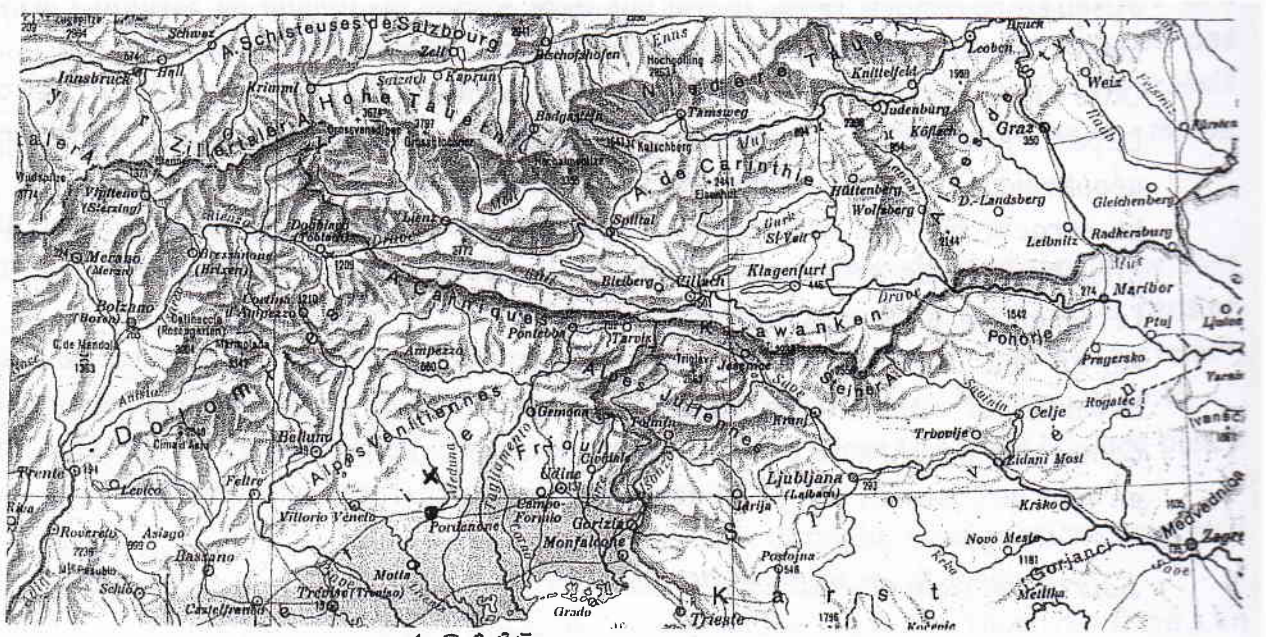
Jusqu'en novembre 1998, je n'ai pas livré le nom du témoin, le sergent Furry. Il est maintenant démobilisé et il m'a donné la permission de donner son vrai nom.

Dans un communiqué de sismographie du MUFON, en avril 1996, le chef du Département US à Albuquerque, John Deer, prétend qu'il s'agit d'une luminosité géophysique (aurore boréale) qui s'est produite ce jour-là.

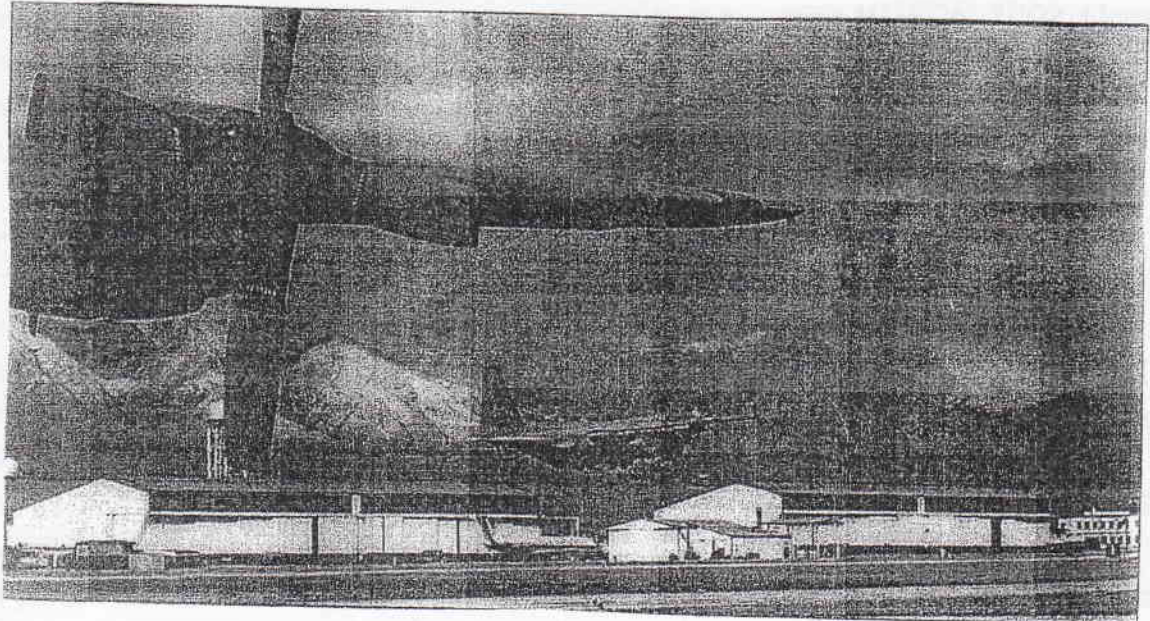
Le sergent Furry a été formel. Il réfute cette interprétation. Il y avait bien une structure solide sous la luminosité et le départ de la « chose » n'a rien à voir avec l'effacement d'une aurore boréale.

Après son départ d'Aviano, en 1992, le Sergent Furry a continué une carrière brillante et responsable. Il a été premier sergent du 401^{ème} régiment de la Compagnie de l'Armée de l'Air. Etant donné son honnêteté et son professionnalisme en tant qu'observateur, je ne doute pas un seul instant, de sa parole.

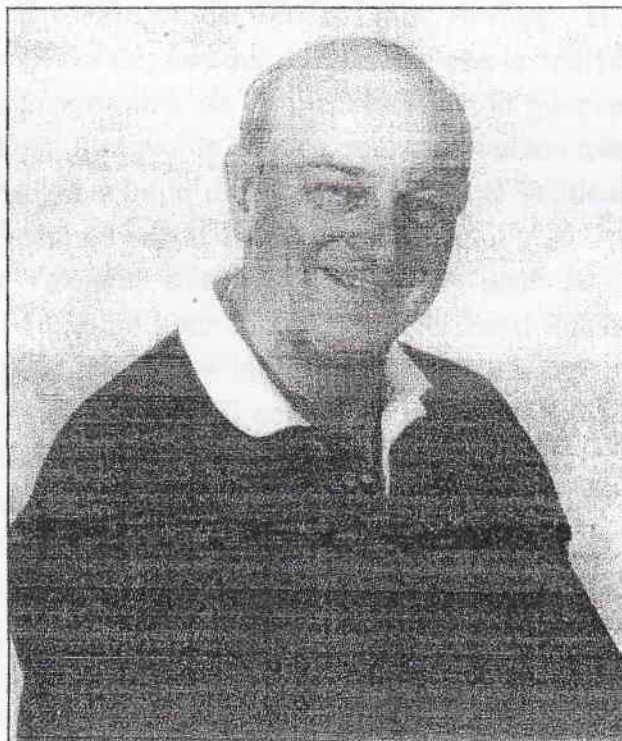
Source : article du MUFON 2000.



X BASE
d'Aviano



La base d'Aviano



Gerald ROLWES 1st. Coi. USAF

LE JOUR APRES CORSO .

D'APRES WILLIAM BIRNES.

William Birnes est l'éditeur d'Ufo-Magazine de Los Angelès. Il a été l'ami du Lieutenant-Colonel Corso et il est le co-auteur de son livre ;"Le jour après Roswell." Il parle du militaire , décédé, comme on le sait, en 1998, et explique les polémiques soulevées par cet ouvrage, dans un compte-rendu paru dans MUFON 2002. Nous ne reprendrons dans cette longue étude, que ce qui nous intéresse le plus :quelques éléments de biographie, ainsi que ce qui devait être corrigé ou modifié dans son livre, et surtout tout ce qui n'a pas été révélé .

Courte Biographie de Philip Corso :

Il est né en Californie, et entra dans la seconde guerre mondiale en 1940, par engagement dans l'armée. Il fut entraîné en Angleterre sous la tutelle des services secrets britanniques. Il combattit à côté du Général Clark, et fut nommé gouverneur de Rome, après la capitulation de Mussolini. A ce poste pendant trois ans , il eut connaissance des « affaires » italiennes*, et des recherches nazis en matière d'OVNI.

Il organisa le transfert de juifs italiens vers la Palestine et fut blâmé. La cour Martiale d'Angleterre voulut le faire comparaître, mais le général Eisenhower intercèda pour lui. Il revint aux USA et fut nommé à Fort Reilly(Kansas) en 1947. Deux ans plus tard, il fut envoyé comme spécialiste des services secrets en Corée du nord et fit partie de l'Etat-Major du Général Mac Arthur . Il fut l'un des officiers qui négocièrent la paix en Corée, lorsque son chef signa le traité.

Il travailla ensuite au programme de recherche sur la guerre psychologique , puis après ce stage à Psy Ops il travailla comme agent de liaison avec la Maison Blanche. Il travailla ensuite sous la direction du Général Trudeau , au service R&D de l'armée, et fit ses recherches sur la technologie alien.

Après son retrait de l'armée, il devint enquêteur pour le Comité Judiciaire du Congrès Américain . Il travailla pour le sénateur :Richard Russel, qui fit partie de la Commission Warren , pour connaître la vérité sur l'assassinat du président Kennedy. Il y découvrit pas mal de choses, qu'il consigna dans son manuscrit : « Le jour après Dallas », étude malheureusement non publiée à ce jour, entre autres, qu'il y avait deux Lee Harvey Oswald et que la CIA possédait une sorte de gouvernement secret intérieur, qui opérait pour sa propre politique, sans se soucier du service au pays depuis les années 50. Trente ans plus tard, on sut qu'il avait raison : il y avait bien deux personnages sous la dénomination d'Oswald et la guerre interne au sein de la CIA aboutit au désastre du World Central Park.

*Se rappeler ce qui s'était passé en Italie.

Philip Corso disait que l'assassinat du Président ,celui de Robert Kennedy, celui de Martin Luther King ,ainsi que le scandale du Contra-Iranien étaient liés.

Après la parution de son livre : « Le jour après Roswell »,qui fit un tabac, une firme cinématographique d'Hollywood le contacta, pour faire un film sur sa vie et ses aventures. Mais un grave différent surgit entre lui et la firme, qui contraria fortement le colonel Corso . Il eut deux attaques cardiaques l'une sur l'autre et la seconde lui fut fatale.

LES INEXACTITUDES DU LIVRE :

De nombreuses critiques furent adressées au sujet du livre . Des erreurs de dates et de noms ont été soulignées, non seulement par des contradicteurs, mais aussi par différents ufologues expérimentés. Il est vrai que ce travail s'appuyait sur les notes du Général Trudeau, non exemptes d'erreurs, et que la mémoire du Lieutenant-colonel Corso avait des défaillances. Cependant , il a eu de nombreuses circonstances atténuantes.

-D'abord le manuscrit était commencé, quand l'éditeur demanda que le livre soit fini pour profiter du cinquantenaire du crash de Roswell :1993. Le colonel et W Birnes travaillèrent intensément durant 6 mois pour le terminer à temps. Ils n'avaient pas eu le temps de vérifier sources et dates. Il fut convenu qu'à la seconde édition, le colonel Corso corrigerait éventuellement le texte. C'était un homme méticuleux et honnête, et il s'en voulait de ces erreurs, qu'il a admises par ailleurs. Malheureusement les rééditions se sont succédées à un rythme infernal et le livre, victime de son succès, n'a pas bénéficié des révisions nécessaires.

-Cependant les événements eux-mêmes sont réels .Dans ses mémoires , le général Trudeau explique , que pour gagner un budget de développement plus important , il avait chargé son second de réaliser un compte-rendu d'applications possibles, découlant de l'étude de technologies « non inventées » sur Terre, observées sur les débris récupérés à Roswell. Le meilleur moyen de servir le Pays, était de lui donner une avance technologique profitable, en obtenant des brevets américains à partir de découvertes réalisées sur cette technologie supérieure « non terrienne ». Le secret était donc de mise , pour que les Américains soient les seuls, à profiter de l'aubaine. On n'a aucune preuve que le lieutenant-colonel Corso ait vraiment pu établir des liens entre certaines découvertes et l'application que l'industrie et l'armée en ont faites. Sur le sujet, on ne possède que sa parole. Mais , ces inventions ont bien été réalisées, même si certaines recherches dans ces domaines spécifiques existaient depuis longtemps . En fait, il est vrai , qu'on ne pouvait trouver des applications, que sur des projets en cours, que l'on connaissait.

-On a la confirmation que la vision de nuit a bien été développée à Fort Belvoir, avec les fonds du bureau R&D Les découvertes postérieures, qui découlèrent aussi de la même source , grâce aux budgets noirs , confirment ,sinon les déclarations de P. Corso, mais au moins la manière de procéder qui est restée la même .

-Par la suite ,quand le rythme des nouvelles éditions du livre, fut un peu calmé, Corso était trop malade et trop affaibli par le traitement médical qu'il subissait, pour effectuer les corrections nécessaires et le livre resta dans son état initial.

-Le chef du Général Trudeau était le Général Douglas Mac Arthur. N'oublions pas que celui-ci a déclaré, au New-York Times(avant Reagan et avant Gorbatchev. G.V.) :

« La prochaine grande guerre pour laquelle les Américains seront appelés à combattre, sera une guerre dans l'espace, contre une civilisation nouvelle extraterrestre ».

-Une des principales accusations contre Philip Corso est qu'il serait un agent du gouvernement et que son livre constituerait tout simplement, un projet de désinformation.

W. Birnes, assez modéré jusque là , réfute avec vigueur cette interprétation.

« Le lieutenant-colonel Corso, dit-il, était outré du comportement des services secrets !

« -Imaginez, m'a-t-il dit un jour, nous avons fait un effort exceptionnel de 4 ans pour gagner la guerre froide, qui se termina avec la chute du mur de Berlin, et la CIA n'a même pas pu le prédire ! » (ce fut vrai également pour les événements du 11 septembre , que les services secrets étrangers soupçonnaient, alors que la CIA en niait la possibilité). Avouez que quelque chose va mal dans les différentes agences d'espionnage/ contre-espionnage, et cela depuis longtemps... »

Sa connaissance profonde des rouages de la politique, lui permettait de prédire des événements qui ne furent confirmés que bien des années plus tard : par exemple : les circonstances du meurtre de Kennedy ou sa lucide analyse du dossier de Corée.

« -Non ,affirme Birnes, il n'a pas écrit le livre sous l'ordre des services secrets ! Et rien dans son livre ne peut être considéré comme de la désinformation.»

LES SUITES de « Le jour après Roswell »:

Il y a quelques années , des éléments nouveaux ont été mis sur Internet ,sur le site « Corso files ». Ils ont ensuite disparu. Il s'agissait de notes du manuscrit qui n'ont jamais été publiées ,des révisions, des commentaires, des additions ,des ajustements. En particulier, il y avait certains articles intitulés : « Un Américain à Rome », « Aube du Nouvel-Age », « J'ai marché avec les Géants ». Il y a des indications nouvelles sur l'alien, des notes sur le système de propulsion des OVNI et l'OTAN. Le livre sur la mort du président Kennedy est en cours de publication, avec l'accord du fils de Philip Corso et de l'avoué de la famille. Certains textes proviennent des conversations réalisées entre Le colonel et W. Birnes.. Tout ceci est paru en partie sur « Ufo-Magazine », (Vicky Ecker et Williaml Birnes) et sera publié intégralement bientôt.

CE QUE LE COLONEL CORSO N'A PAS ECRIT :

Examinons d'abord certaines de ses déclarations, qui n'ont jamais été enregistrées par écrit :

Lors d'une interview à la radio ,avec George Knapp, à Las Vegas, le Colonel a raconté une histoire étrange. Il était de service à Red Canyon, dans les années cinquante, lorsqu'il a entendu ses hommes parler d'une caverne assez spéciale. Il partit pour visiter les lieux dans un petit avion, mais en plein désert ,il vit apparaître un appareil non conventionnel, près du sol. Il descendit et continua son voyage en quatre-quatre de service. Quand il arriva près de l'OVNI, il posa ses mains sur la carlingue ,

persuadé que le métal devait chauffer à blanc, sous ce soleil intense. A son grand étonnement, la surface était d'un froid glacial. Il pense qu'il s'agissait du même vaisseau que celui que le général Oberth qualifiait de « machine du temps ». (En effet Oberth pensait que ces vaisseaux, devant parcourir des distances énormes en un temps relativement court, avaient la possibilité de transformer le temps).

A une autre occasion, il raconta et écrivit, qu'il s'était rendu dans la caverne en question. Ses hommes lui avaient dit que, dans cette caverne, coulait une rivière si fraîche, qu'elle paraissait gelée.

Lorsqu'il pénétra, il se trouva devant un être, qui n'était de toute évidence, pas terrestre, et qui paraissait garder l'entrée. C'était un de ces lieux considérés par les militaires, comme secret-défense. Le colonel s'est senti soudain comme vidé de son énergie, comme si un champ magnétique traversait la caverne. Il s'assit sur un rocher, prit son revolver et le pointa sur la créature. « Je ne sais pas, dit-il, si vous êtes un ami ou un ennemi ? » - « Ni l'un, ni l'autre ! » répondit l'être. P. Corso se mit à rire ; Il ne pouvait concevoir qu'on puisse être ni l'un, ni l'autre.

La créature fixait intensément le canon de l'arme, bien que le colonel pouvait à peine la tenir, du à sa faiblesse passagère. P. Corso demanda ce qu'il gagnerait s'il déposait son revolver sur le sol - « Vous gagnerez votre monde, si vous êtes capable de le prendre ». lui fut-il répondu simplement. Ceci se passait trois ans avant d'avoir reçu les documents Roswell, au Pentagone.

Ph. Corso avoue qu'il a cherché longtemps en vain, à comprendre le sens de ces paroles. Il quitta la caverne.

Une autre découverte intéressante réalisée par le colonel Corso, s'applique aux anti-missiles. Le Général Trudeau avait appris que les Soviétiques avaient entraîné des hommes, psychiquement doués, à détourner le vol des missiles lancés contre eux. Cela était très gênant, disait-il, car il était pratiquement impossible de les détruire, dans leur vol imprévisible. Cependant, dans les débris de Roswell, se trouvait un casque porté par le supposé pilote du vaisseau. Peut-être était-il destiné à manœuvrer le vaisseau directement par la pensée ? Le général se demandait si un tel appareil pouvait permettre de pister complètement un missile, afin de le détruire avant qu'il arrive à destination.

Mais le colonel Corso avait son idée. En se basant sur l'autopsie des EBEs, effectuée à l'hôpital Reed, et sur son observation poussée du « casque », que ce dernier constituait une sorte d'interface, entre le cerveau à 4 lobes de l'alien et le système de navigation électromagnétique de l'appareil. Le casque semblait jouer le rôle d'un instrument de musique qui pourrait manipuler une onde électro-magnétique, directement à partir des ondes du cerveau. Si ces êtres pouvaient accomplir cela avec un casque et des dispositions particulières du cerveau, pourquoi ne pourrait-on pas en faire autant avec un casque adapté à l'humain et un entraînement adéquat ?

Il semble bien que la recherche d'un antimissile psychiquement contrôlé, dans l'esprit de Trudeau, fut à l'origine de nombreuses études dans ce domaine !

Cela pose des questions : Est-ce que, bien avant que la CIA fasse ses recherches psychiques, le bureau de R&D, avait trouvé son propre programme d'entraînement ?

P. Corso pensait qu'il était possible que les humains du futur soient des hybrides, de plus en plus créés cybernétiquement et implantés de mini-circuits de manière à devenir efficaces pour les machines de l'avenir.

Nous débattions de ces questions ,à la fin de sa vie. Les critiques et les détracteurs examinent quelques détails de date ou de lieu dans « Le jour après Roswell », alors que le colonel voyait plus grand et plus large : il se posait des questions sur l'impact des cultures alien depuis les débuts de l'humanité sur notre espèce, jusqu'au futur de notre race.

Est-ce que les modèles de développement psychique utilisés par les militaires, avaient leur source dans un modèle alien ?

Le colonel lui-même, s'était-il entraîné pour cela ?

Ce sont quelques unes des questions que l'on peut se poser... commente Birnes. Mais la plus grande interrogation du Lieutenant-Colonel P. Corso, restait l'impact de ce crash sur l'évolution humaine.

Pour un conservateur et un bon chrétien comme P. Corso, (qui avait reçu la bénédiction du pape Pie XII, à Rome , pour avoir rétabli l'ordre dans la Capitale), cette question était cruciale.

Il jugeait que cette interférence des aliens dans le développement de la race humaine, pouvait changer radicalement la distribution des cartes.

C'était son sujet fétiche et il spéculait.

Si ces aliens, interféraient à long terme dans l'évolution de chacun, qu'est-ce que cela signifierait pour le monde ? C'est une préoccupation qui le tourmentait beaucoup, à la fin de sa vie. Et il aurait voulu donner son interprétation, avant de mourir .

Voici ,en gros ce qu'il pensait :

Les êtres qu'il avait vu à Roswell n'étaient pas des nouveaux venus sur Terre. Ils la fréquentaient depuis longtemps... Leur constitution était entièrement fabriquée. C'étaient des robots biologiques, créés par clonage, pour effectuer les voyages spatiaux. Ils naviguaient par psychokinésie, grâce à une interface qui amplifiaient les ondes de leur cerveau, reliée au tableau de bord. Ils faisaient certainement cela depuis longtemps. Ils n'étaient pas ici, pour passer quelques vacances ou même pour une escale vers des mondes plus éloignés ! Quel était leur véritable objectif ?

Etaient-ils les seuls à visiter notre planète ? l'apparence troublante* de l'alien de la caverne, et ses paroles énigmatiques troublaient le colonel.

Il spéculait... En observant l'avalanche de technologies diverses, qui ont suivi la découverte de Roswell, et l'avancée par bonds, qu'a toujours connue ,la civilisation terrienne, on peut penser que ce n'était pas la première fois que cela se produisait. Les Sumériens semblaient avoir le concept d'êtres semblables à ceux de Roswell. Il pensait que Sitchin avait vu juste, en disant que des interventions « célestes » avaient modifié le cours de l'histoire de la Terre. Des vaisseaux apparaissent dans les pictogrammes ou les hiéroglyphes Maya et Egyptiens, jouant leur rôle dans l'évolution de la culture humaine.

(Suit toute une démonstration de la progression du transistor et des circuits intégrés qui ont abouti à la technologie actuelle, dont les ordinateurs de poche, et les implants miniaturisés que certaines personnes ont dans le corps) .

Il évoquait aussi le micro-ship cardiaque que porte le vice-président des Etats-Unis : Dick Cheney, et qui permet de relancer son cœur souffrant d'arythmie.(placé peut-être par des aliens).

*C'est dommage qu'on ne nous décrive pas l'apparence de cet alien ! Je parierai qu'il était de type reptilien .(Il est un gardien de la base souterraine et il parle)G.V.

LE TEMOIGNAGE DU PROFESSEUR Robert JACOBS.

Ce témoignage est recueilli par le docteur Steven Greer en novembre 2000.

En 1964, le professeur Jacobs était l'officier- Lieutenant chargé de l'instrumentation optique au moment des tests balistiques des missiles, envoyés de la base de Vanderberg .Base de l'Air-Force en Californie.

.. « ...Ce que nous avons photographié à la base de Vanderberg , en 1964 m'a affecté pour toute la vie, et a eu un énorme impact sur ma compréhension de l'Univers et la manipulation de nos esprits par le Gouvernement...» raconte-t-il.

Ce jour-là, nous testions des missiles balistiques, qui devaient transporter des armes nucléaires vers leur cible. C'était leur mission. Nous n'arrimions pas de vraies têtes nucléaires, mais des objets factices de même forme, de même taille et de même poids exactement que les vrais. J'étais l'officier chargé des instruments optiques à la base : faisant partie du 1369 ème escadron -photo et mon travail consistait à superviser photos et films sur chaque missile testé. A cette époque , nous appelions ces missiles balistiques : des ICBM, parce que la plupart explosaient au décollage. Et il fallait déterminer pourquoi ils explosaient et les photos et les films servaient aux ingénieurs, pour qu'ils essaient d'évaluer ce qui n'allait pas, au moment du décollage. Pour ce travail, je portais l'insigne des missiles guidés de l'AIR-FORCE. J'ai d'ailleurs été le premier officier photographe de l'Air-Force , à porter ce badge et c'était très secret, en ce temps-là.

L'incident s'est vraiment passé en 1964, parce que mon supérieur, le major Mansmann l'a confirmé, il avait noté la date exacte.

Donc ce jour-là , le compte à rebours a commencé puis nous avons entendu la mise à feu du missile, nous savions donc, qu'il était parti. Nous avons regardé au sud ;sud-Ouest et le missile émergea du brouillard. C'était beau et je confirmais sa lancée réussie. Mes hommes actionnaient la caméra M 45 avec une lentille de 54, et filmaient le missile . Le gros télescope BU tourna et braqua sa visée sur lui. Nous suivions et filmions. Nous avons vu tomber le premier étage, puis le second, puis le troisième. A l'œil nu , nous avons vu disparaître la tête nucléaire dans les nuages et partir très haut ,comme si elle était ciblée sur une île du Pacifique. C'était la première fois que nous filmions un décollage réussi. Puis nous avons envoyé le film, sans l'avoir vu. Je ne sais pas exactement combien de jours après, sans doute un ou deux jours, je fus appelé au bureau du Commandant : le major Mansmann, dans les Hts Quartiers de la première division stratégique de l'aéro-spatiale. J'entrai et je vis un écran installé et un projecteur de 16 mm. Le major Mansmann était assis sur le divan et deux hommes en civil, que je ne connaissais pas ,se trouvaient à côté de lui. C'était inhabituel. On me dit de regarder et on commença la projection. Il s'agissait du film de lancement des jours précédents. C'était net et très excitant. A cause de la longueur du télescope, on voyait très bien le missile et son troisième étage. Nous avions d'excellents appareils. On voyait le premier étage tomber en flammes, puis le second, puis le dernier. Puis la fusée prenait sa vitesse et c'est à ce moment qu'on

aperçut un point se former et se rapprocher du missile. C'était une forme de soucoupe volante, qui envoya un rayon sur le missile. Puis l'objet se déplaça d'un quart et à nouveau le rayon cibra la fausse tête nucléaire, puis encore une fois et encore une dernière fois, sur chacun des quatre côtés.

Rappelez-vous, le missile volait à plusieurs milliers de km. d'altitude. La tête nucléaire vacilla et bondit dans l'espace, d'un seul coup. Et l'OVNI repartit dans la même direction à laquelle, il était venu. Et le missile volait à ce moment entre 176.000 km/h et 224000 km/h. J'ai vu ce film. Je défie quiconque de dire que ce n'est pas vrai. J'ai assisté à la projection. Je l'ai vu ! Quand ce fut fini, le major Mansmann se retourna et me dit : « Vos hommes l'ont-ils vu ? ». J'ai répondu : « Non, monsieur ! » Et il me demanda : « Qu'est-ce que c'était ? » - « Cela me paraît être un OVNI ». La chose m'avait paru circulaire, de la forme de 2 assiettes accolées, avec une balle de ping-pong. Le rayon de lumière était sorti de cette balle de ping-pong. C'était cela que j'avais vu sur le film. Après une petite discussion, le major me dit de ne jamais reparler de cela. « - Ce n'est jamais arrivé. Je n'ai pas besoin de vous recommander de n'en rien dire et de vous avertir des conséquences que cela pourrait avoir avec la sécurité de cette base, n'est-ce pas ? » Je répondis « - Non monsieur ». Et il ajouta : « - Bon, ce n'est jamais arrivé ! » Tandis que je marchais vers la porte, il me rappela : « Attendez une minute ! Si un jour, vous étiez forcé d'en parler, vous pourriez dire que c'était un faisceau laser, oui des faisceaux laser »

. Or en 1964, c'était le tout début des lasers. Nous n'avions pas vraiment de rayon laser. Je répondis : « Oui, monsieur. » et je sortis. Je n'en entendis plus parler pendant 18 ans.

Je n'en ai jamais pipé mot, à la base Vandenburg. Aucune personne de la base n'a vu le film, sauf moi. Mon supérieur, l'officier Lewis Clément ne l'a pas vu. L'officier des opérations le capitaine Kenneth Callahan ne l'a pas vu. Le lieutenant Ronald Baylor ne l'a pas vu. Le deuxième assistant, l'officier Spooner ne l'a pas vu. Personne ne l'a vu et je n'ai rien dit à qui que ce soit sous les ordres directs du major Florence Mansmann. Par conséquent, personne à la base de Vandenburg, n'en a rien su.

Puis, peut-être que quelqu'un a parlé ? Quelqu'un a peut-être su ? Pourtant personne n'avait rien dit, jusque là. Moi, je n'ai pas parlé, parce que j'avais promis, bien que le sujet n'était pas top-secret. Après 18 ans, il m'a semblé que je pouvais le raconter. Rappelez-vous le major avait recommandé de ne rien dire, mais il n'avait pas affirmé que c'était top-secret. C'est pourquoi, je me suis permis de le raconter. Ce n'est pas un témoignage de seconde main. C'est à moi, que c'est arrivé ! A moi, qui avait gardé un silence absolu pendant 18 ans !

Après qu'un article ait paru, ce fut la persécution ! Je fus renvoyé de mon travail. J'avais des coups de téléphone de jour comme de nuit, souvent entre 3 heures ou 4 heures du matin, ou alors, à minuit. Des gens m'appelaient, hurlaient des injures : « Va baiser ta mère ! Retourne baiser ta mère ! C'est tout ce qu'on disait et on le répétait jusqu'à ce que je raccroche.

Une nuit, quelqu'un a mis le feu à ma boîte à lettres, avec un explosif. La boîte a complètement brûlé et la nuit à une heure du matin le téléphone a sonné : « On a mis les explosifs dans ta boîte à lettres, quel beau feu d'artifice ! Va baiser ta mère ! »

Cela a commencé en 1982 et encore, ensuite. Et je peux vous dire, que depuis que la Télémission-radio « Histoire » a parlé de l'affaire, les coups de téléphone ont repris. Vous décrochez et il n'y a rien. Vous dites : Allo ! Personne ne répond et on entend un clic bizarre. C'est déconcertant. Mais j'ai appris à ne plus réagir. Je n'y fais plus attention. A quoi cela les avancera de me tuer ? A quoi cela les avancera de me discréditer ? Ils ne me feront rien de plus que ce que Philipp Klass m'a fait. Ils veulent me rendre fou ? C'est le plus, qu'ils peuvent me faire.

Je pense que cet harcèlement fait partie de leur volonté d'empêcher que le sujet soit pris au sérieux. Toute personne qui essaie de s'informer sur les OVNI est ridiculisée. Je suis professeur dans une grande Université et je suis certain que mes collègues se moqueraient de moi, derrière mon dos, s'ils entendaient dire que je m'intéresse aux objets volants non identifiés. C'est simplement quelque chose qu'il faut accepter. L'Air-Force nie tout. Est-ce que je faisais partie de l'Air-Force ? L'Air-Force le niera. Etais-je à Vandenburg ? Comme je n'étais pas dans l'Air-Force, je n'étais pas à la base de Vandenburg. Y avait-il un site de lancement de missiles sur la côte Californienne ? Non, il n'y en avait pas ! C'est ridicule ! La base existe, à l'endroit que j'ai indiqué. Et on peut la voir, chaque fois qu'un lancement est effectué. Et les photos de tous ces lancements existent.

Pour confirmer mon histoire, Lee Graham a recherché Florence Mansmann, le Commandant qui m'avait imposé de me taire. Il est maintenant rancher à Fresno, en Californie. Il a écrit à Lee que tout ce que Bob avait dit, était rigoureusement exact. Il a confirmé mon histoire, et il a continué de le faire, année par année, chaque fois que quelqu'un prenait contact avec lui. Il disait « C'est exactement ce qui est arrivé ». Je l'ai admiré. Il est maintenant décédé. Il était mon héros. Le major Mansmann m'a aussi raconté, que peu après que je suis parti, les deux types en civil ont pris le film et des ciseaux et ont découpé la partie du film, sur laquelle on voyait l'OVNI.

Et ils l'ont emporté dans leur attaché-case. Ils laissèrent le film restant au major en lui disant « Pas besoin de vous répéter de ne rien dire. L'incident est clos ». Et ils s'en allèrent. Le major ne les a jamais revus.

Mansmann savait parfaitement lire les films et il disait que ce ne pouvait être qu'extraterrestre. Il ajoutait que ce rayon ressemblait à un rayonnement de plasma. (de particules ?)

C'était un homme très honorable et un grand scientifique. Je suis heureux qu'il ait confirmé mes dires.

Pourquoi aurions-nous inventé cette histoire ? qu'avions-nous à y gagner ? Nous avons été persécutés. A un moment, j'ai perdu mon travail d'enseignant. J'ai souffert de harcèlement, dès que j'ai commencé à révéler l'histoire.

Je ne sais pas pourquoi, le Gouvernement cache ces informations, alors que les citoyens de ce Pays ont le droit de savoir. C'est la raison pour laquelle, je parle et je continuerai, tant que je serai vivant. Je n'ai jamais varié dans mes déclarations, parce que c'est la vérité. J'ai eu des lettres désobligeantes, des coups de téléphone injurieux, j'ai subi des humiliations de sceptiques tels que James O'berg de la Nasa et Philipp Klass, qui sont payés par le gouvernement des USA et qui continuent de me

calomnier. Ils peuvent bien me faire du tort , mais ils ne doivent pas toucher à la réputation de Sonny Mansmann !

(résumé de la conclusion)

La plus grande découverte de l'histoire de l'humanité est que nous ne sommes pas seuls, ici. C'est très important et aussi très excitant de savoir que nous pouvons progresser, que d'autres le font...C'est pourquoi je parlerai et je continuerai.

Que voulaient-ils nous montrer en frappant sur cette tête de missile factice ?

Peut-être ne désiraient-ils pas que nous lancions nos missiles sur Moscou ? Ou que nous arrêtions tout cela ?

Reagan a mis sur pied le programme « guerre des étoiles », pour, disait-il, protéger les USA, et protéger les Russes, nos anciens ennemis. Contre qui ? Contre quoi ? »

Le Docteur Greer conclue en disant qu'il a entendu de nombreuses histoires de ce type sur des installations de l'armée. Il pense que certains E.T.veulent que nous arrêtions la course aux armements destructeurs.

www.disclosureproject.com

L'INCIDENT DE KINROSS.

Dans le Mufon 2003, un ancien militaire des forces rapides de déplacement (RDF), raconte d'une manière romancée l'incident de Kinross. Cet homme : David Walks-As-Bear, est d'origine indienne ,et il est maintenant journaliste et pilote d'hélicoptère. L'incident tragique de Kinross a eu lieu au-dessus du lac Michigan en novembre 1953. L'auteur donne le résumé de la véritable affaire à la fin de son article. Il indique également le site du CUFON . En effet , la loi sur la liberté de l'information a révélé cette histoire qui n'était pas connue, et vous en trouverez tous les détails sur : [www..cufon.org/kinross](http://www.cufon.org/kinross). Voici ce qui s'est passé réellement.

Vers 18h15, le 23 novembre 1953 Un OVNI est aperçu sur les radars de la base de TRUAX (Wisconsin), volant au-dessus du Lac Supérieur. Il se trouve à 30000 pieds, et se déplace de manière erratique, On envoie de la base de l'Air-Force de Kinross, un avion de combat d'interception, un F89, parfaitement équipé, à 18h. 22. A bord sont deux militaires : le capitaine Felix Moncla et son adjoint ,Robert Wilson. A 18h.41, le radar « Naples » reçoit l'image de l'avion sur l'écran. On dirige le F 89 de manière à rencontrer l'objet inconnu. Il descend jusqu'à 7000 pieds, il tourne d'un angle de 20 degrés, fait un tour et le pilote indique qu'il aperçoit l'OVNI à la position de 11h. et à 160 km. de la base de Kinross (100 miles). Ce pilote expérimenté avait à son actif , plus de 800 heures de vol. En effet, sur un autre radar de la base, on aperçoit à la fois l'avion et l'OVNI. Ils se trouvent tous deux au nord du lac Michigan. Il est 23h ;55 Tout à coup, on aperçut l'OVNI qui se met à tourner autour de l'avion, puis les deux objets semblèrent se fondre l'un dans l'autre et tous deux disparurent de l'écran radar. Le contact radio émit un son strident, comme si il y avait eu un choc électrique , puis plus rien. On ne retrouvera pas l'avion, ni ses occupants. Ils ont disparu à jamais. Les enquêtes de l'USAF et de la RCAF ne donneront aucun résultat. On a conclu ,sans trop y croire, que l'avion avait été pris dans une tempête de neige. Le compte-rendu officiel de cet incident s'arrête là. Mais la suite a été occultée volontairement.

En réalité, L'OVNI NE DISPARUT PAS DE L'ECRAN RADAR ! Il a encore été aperçu, SEUL , puis il est parti définitivement.

D'autre part, cet engin non identifié a été aperçu par un avion Canadien de l'Air-Force Dakota , un C 47 -912, qui volait de Winnipeg à Sudbury au Canada, lorsqu' il survolait le lac Michigan.

David Walks-As-Bear réalisa une enquête sur ce cas et il apprit que des personnes qui habitaient sur les bords du lac Michigan à l'époque ,racontent que la semaine qui a suivi cet incident, il y eut une grosse activité militaire au nord du lac. La presse n'en a pas parlé. Par contre, des rumeurs circulaient dans les journaux, que des recherches étaient effectuées au centre du lac Supérieur.(Sans doute pour égarer les soupçons.)

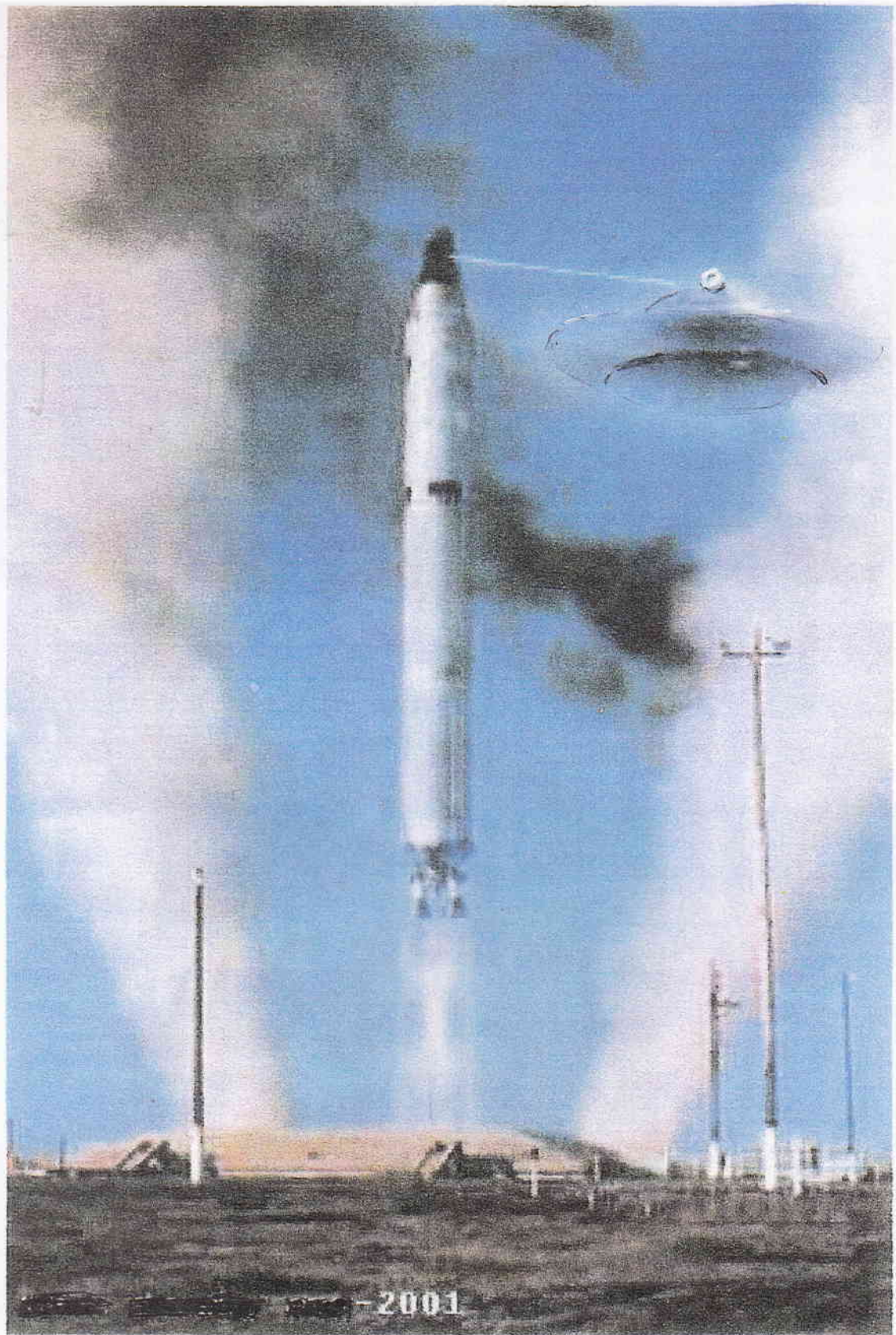
UN SECOND INCIDENT EN 1994 :

David apprit qu'un autre incident à peu près semblable, mais moins dramatique, a eu lieu le 8 mars 1994, entre 9h30 et 11 heures du soir, au-dessus du lac Michigan.

Un très gros OVNI fut observé, non seulement sur les radars des bases météo, mais par de nombreuses personnes. Plusieurs habitants et des policiers locaux ont témoigné de l'observation d'un grand OVNI, qui filait à une vitesse extrême vers les quartiers ouest de la ville : Holland.(Wisconsin). Cette fois aucune interception n'a été commandée.

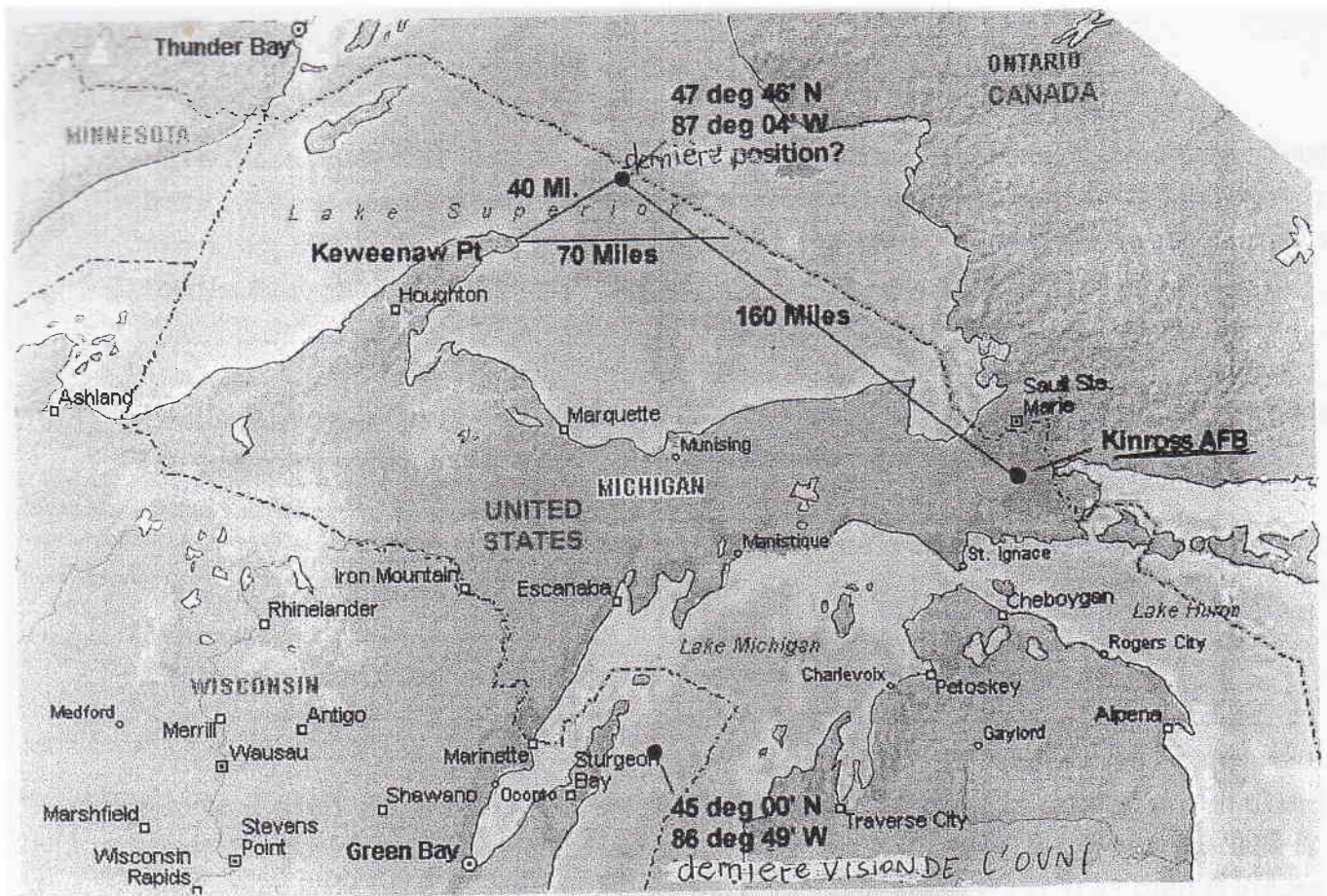
Conclusion de David Walks-As-Bear :

Ce qui est arrivé au Michigan, en 1994 a eu de nombreux témoins. Il fut donc difficile de le nier. Je crois, conclue le journaliste, que le gouvernement nous cache beaucoup de choses. Je n'ai rien contre lui, ni contre les militaires de haut rang, dont beaucoup sont honnêtes et scrupuleux. Mais il suffit de se rappeler que des expériences biologiques secrètes ont été testées sur les équipages de destroyers, à la fin des années 50. Les marins de ces bateaux avaient été isolés de cette manière, et on leur a fait des tests dangereux. L'US Navy vient de reconnaître les faits, sous la pression des journaux, et admis de soigner les hommes malades, consécutivement à ces essais. Vous pouvez trouver d'autres exemples : l'agent orange, au Vietnam, au cours de tests nucléaires pendant les années 50, où des milliers de militaires inconnus furent soumis à des radiations. On comprend alors pourquoi, la simple disparition d'un avion avec deux hommes, provoquée par un OVNI, fasse l'objet d'un cover-up.



reconstitution photo

Flis



DAVID WALKS-AS-BEAR



LA BASE DE SANDIA -Nouveau-Mexique.

Cette base possédait jusqu'en 1985, le stock de têtes nucléaires de Manzano. Sous la base ,se trouvent de nombreux souterrains avec des salles, dont certaines sont très secrètes. Sur la porte de l'une d'entre elles, on peut lire : « à ouvrir seulement sur l'ordre du Président des Etats-Unis ».

Le 22 février 2001, l'émission de radio :Art Bell reçut une lettre, d'un correspondant (qu'elle connaissait, mais) dont le nom n'a pas été révélé , pour sa sécurité.

... « A la fin des années 80 et encore au début des années 90, j'étais technicien dans les armes nucléaires, à la base de l'Air-Force de Kirtland -Sandia, Albuquerque. (Nouveau-Mexique).

Cette base contenait le stock des armes nucléaires de Manzano.

Sur la colline il y a 4 unités principales. Les unités 3 et 4 étaient celles, où on travaillait sur les armes nucléaires. L'unité 1 abritait les laboratoires de Sandia, et l'unité 2 était encore plus secrète et plus enfoncée dans la montagne. En plus, il y avait 122 bunkers utilisés pour les stockages, dont 80 pour les armes nucléaires et les autres (?) appartenaient au laboratoire. La base entière est très bien protégée....

J'ai travaillé et vécu à la base , pendant 6 ans. Les armes nucléaires étaient parfaitement à l'abri...Mais lors des exercices de simulation de défense, on nous disait :si deux groupes de terroristes attaquent en même temps ,un au stock d'armes et un à l'usine 2, il fallait laisser prendre les armes nucléaires et essayer de sauver nos vies. L'usine 2 se trouvait hors de nos limites pour nous, les militaires ordinaires. Son entrée était gardée par l'élite de la sécurité, un groupe inconnu que nous ne fréquentions jamais. Presque toutes les semaines , une alarme sonnait. Et chaque fois, deux d'entre nous devaient aider le technicien à ouvrir le bunker en question. La plupart du temps, c'était des souris qui avaient déclenché l'alarme.

Une nuit où j'étais de garde, je fus réveillé à 2 heures du matin. L'alarme avait sonné à l'un des bunkers , qui n'avait jamais contenu d'armes nucléaires. Nous avions un jeu de clés spécial pour l'ouvrir et des policiers militaires nous accompagnèrent.

D'après la boue et l'encrassement qu'il y avait sur la porte et la serrure, je peux vous dire qu'il y avait longtemps, que ce module n'avait pas été ouvert.

Nous l'ouvrîmes et le technicien pénétra à l'intérieur. La première salle avait 18 m. de long environ. On y voyait des RANGÉES DE CERCUEILS PLOMBES. Ils mesuraient 2,40m. de long et 1m de large et 1m de haut. Je crois qu'il y avait 6 rangées de 4. Une barrière séparait l'entrée, des cercueils.

Ceci vous donne une petite idée de ce qui pouvait se trouver dans cette base.... »

www.ufoconspiracy.com/reports/nsa.facility.sandia-base

LA BASE ALIEN DE PORTO RICO.

Tout ce qui a trait à l'île de Porto Rico est parfaitement enquêté par plusieurs ufologues de renom, comme Magdalena Freixedo et Jorge Martin. De nombreuses manifestations insolites se produisent sur l'île : chupacabras, OVNI, mutilations animales, enlèvements etc... Elles évoquent la possibilité d'une base alien à proximité. D'autres part, on y trouve une efficace prédominance militaire américaine avec la présence de bases US, aussi bien terrestres que navales.

C'est précisément un officier de la Navy, qui a révélé cette présence d'une base alien, à Jorge Martin, en 1976, ce que ce dernier soupçonnait depuis longtemps.

-« ...Oui, comme vous le disiez, nous savons que dans le sud-Ouest de Porto Rico, il existe une énorme base souterraine, qui s'étend sous la mer, jusqu'à l'île de Mona.

C'est une base de « quelque chose ou de quelqu'un », qui n'est pas d'ici, et qui apparaît être EXTRATERRESTRE.

Nous avons suivi et observé la situation depuis plusieurs années et nous savons qu'ILS y sont.

Mais comment pouvons-nous le dire au public ?

Une des principales peurs du Gouvernement Américain est que la soudaine connaissance de la vérité puisse causer la panique, et par-dessus tout une paralysie de l'activité économique mondiale et que cela conduise au chaos. C'est très très délicat !

Nous, les militaires, avons le devoir de pourvoir à la sécurité de nos concitoyens et nous faisons notre job. Vous pouvez ne pas vous en apercevoir, mais c'est bien ce que nous faisons.

Mais finalement, Jorge, je vous respecte parce que je remarque que vous faites votre job sérieusement. Pour l'instant, je ne peux vous en dire plus, mais j'espère pouvoir vous renseigner davantage plus tard ! Car les gens commencent à savoir ce qui se passe. Je ne peux vous donner plus d'informations maintenant, mais dans 4 ans, je serai à la retraite et je pourrai certainement vous en dire beaucoup plus.*

Je peux vous assurer que BEAUCOUP, BEAUCOUP DE CHOSES VOUS SURPRENDRONT. ».

Or, quelqu'un est allé dans cette base.

Un jeune homme se rappelle avoir été conduit dans une base souterraine des environs de Lajas. Il a des souvenirs en « gruyère », c'est-à-dire des sketches bien précis, mais sans liaison entre eux. Ce fut un homme grand, d'apparence humaine blond, habillé d'une combinaison serrée, avec une ceinture, qui l'emmena et lui servit de guide. Il lui fit visiter toute la base et le dessin ci-après, a été fait par lui. Il dit que cette base se trouve sous l'aérostat. Ce dernier est un ballon de surveillance, installé au pied des Mts de la Sierra Bermeja.

En absence de faits matériels, le jeune homme pense que cette vision lui est venue en rêve. Cependant la précision du dessin fait soupçonner une réalité bien matérielle. Les gens du Pays s'inquiétant des rapports entre toutes les

observations et les bases américaines, il se dit qu'il fallait envoyer ce schéma à un journaliste Julio Victor Ramirez, qui le publia dans son journal. Il n'y a aucune preuve aux déclarations du jeune homme. Ce dernier pense qu'il s'agit d'une base conjointe aux militaires et aux gris. Apparemment, il ne s'agit pas de militaires de l'Armée régulière. (Il peut s'agir d'un groupe très spécialisé, comme cela se passe à Dulce, par exemple.)

La parution de ce schéma descriptif mit en émoi les autorités fédérales de Porto Rico. On nia farouchement que cette base existait. Des enquêtes furent réalisées, aussitôt. Le jeune homme, fut interrogé mais apparemment pas inquiété. (protégé ?) Tout le personnel qui travaillait dans les bâtiments de l'aérostat, fut minutieusement interrogé.

Pourquoi cet branle-bas de combat ? Qu'y a-t-il à cet endroit ?

L'aérostat lui-même, appartient aux autorités américaines. Officiellement il sert d'observatoire, pour dépister le trafic de la drogue, ce qui est assez surprenant. Mais bien des mystères circulent sur ce ballon.

1- l'écran-radar de l'aérostat est relié à la station navale US de Cerba (est de Porto Rico), à la base navale US de Toa Baja (côte nord) et aux hauts-quartiers américains de la capitale San Juan.

2- Les techniciens de l'aérostat sont priés de quitter la salle de contrôle, lorsque des OVNI apparaissent et seul le personnel américain reste sur les lieux. D'après les rumeurs, cet aérostat servirait à repérer le passage des OVNI, leurs points d'émergence et de sortie de la mer.

3- Surveiller les entrées et sorties de la base alien profondément enfouie sous la mer de la côte Ouest.

A propos des OVNI aperçus au-dessus de cet endroit, nous citerons quelques exemples. Mais le plus spectaculaire est le cas du 28 décembre 1988.

Tout a commencé ce jour-là, par l'observation d'un immense OVNI, évoluant au-dessus de la région Lajas-Cabo Rojo. De très nombreux habitants ont signalé cette présence. L'engin triangulaire portait une grosse lumière jaune sur le côté. Deux jets de combat : des F 12 Tomcat furent envoyés à sa rencontre et le poursuivirent. Soudain le vaisseau s'arrêta à mi-hauteur et sembla heurter l'un des avions qui passait derrière lui. L'avion disparut de la vue. Il s'était évanoui, devant tous les témoins médusés. Le second avion subit le même sort, presque en même temps. Après cela, l'OVNI resta à 30m environ au-dessus des palmiers de la piscine de Saman, puis un flash éblouissant éclata sans bruit. On vit alors deux parties de l'engin se séparant. Chacune était un vaisseau triangulaire, l'un, entouré de lumière rouge, l'autre de lumière jaune. Les deux vaisseaux partirent à toute vitesse, le premier vers le nord, le second vers l'Est. Les avions et leurs pilotes ne sont jamais réapparus.

Ici se place une anecdote surprenante :

Un ingénieur de Porto Rico travaillant dans une fabrique de matériel électronique, avait un ami américain de 60 ans environ, qui travaillait dans la

même usine. Tout le personnel pensait que cet américain faisait partie des services secrets, car dès que le moindre incident se produisait dans l'usine, quelqu'un communiquait avec lui, par radio, et il quittait son travail. Lorsque l'incident des deux jets se produisit, l'ingénieur américain s'écria sur un ton de plaisanterie :

« Ils ne sont pas perdus ! Nous savons où ils sont et nous irons les sortir ! »

Puis devant ses camarades interdits, il se rendit compte de ce qu'il venait de dire, se tut et sortit immédiatement.

Ce qui laisse à penser que certains savent ce qui se trame, au sud -Ouest de l'île de Porto Rico.

D'autres observations ont eu lieu au-dessus de l'aérostat et de sa région. En voici quelques unes :

-Le 17 juin 1991, une famille de Lajas voit une soucoupe volante avec une coupole et de brillantes lumières stationnant au-dessus du radar de l'aérostat. Cette famille téléphona aussitôt à la police de Lajas. Le sergent Toro répondit : « Vous n'avez rien vu ! ne parlez de ceci à personne ! ».

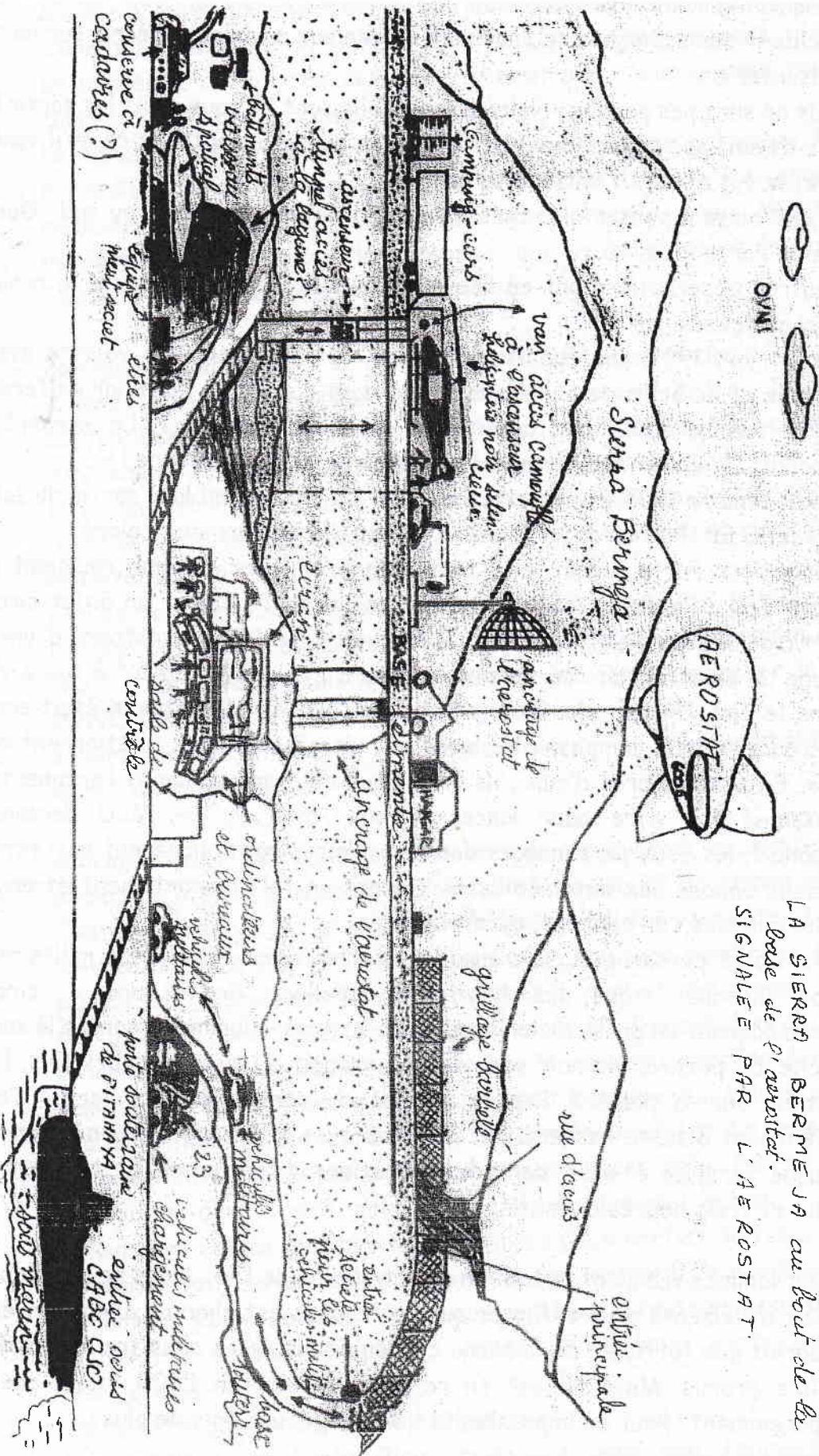
-En décembre 1995, une énorme lueur est signalée, semblant sortir du sol, près de l'aérostat. Puis un objet monte. C'est un disque lumineux coloré.

-L'ingénieur Porto Ricain, cité tout à l'heure, avec un ami, roulaient sur la route de La Parguera (province de Lajas) lorsqu'ils virent un objet circulaire sortir au-dessus de la montagne. Il était de type Saturne entouré d'une lueur rouge. Il émettait un bourdonnement sourd et il partit à 45 ° à toute vitesse dans le ciel. Un peu plus loin, proche de l'endroit d'où l'engin était sorti, ils aperçurent deux camping-cars noirs aux vitres enfumées, stationnant dans le noir. En passant près d'eux, ils virent que deux personnages l'occupent et ils baissèrent leur vitre pour lancer : « Vous l'avez vu ? ». Mais personne ne répondit, les deux personnages droits sur leur siège tournèrent leur tête dans le sens opposé aux automobilistes. Devant un tel comportement étrange, les deux hommes s'en allèrent, décontenancés.

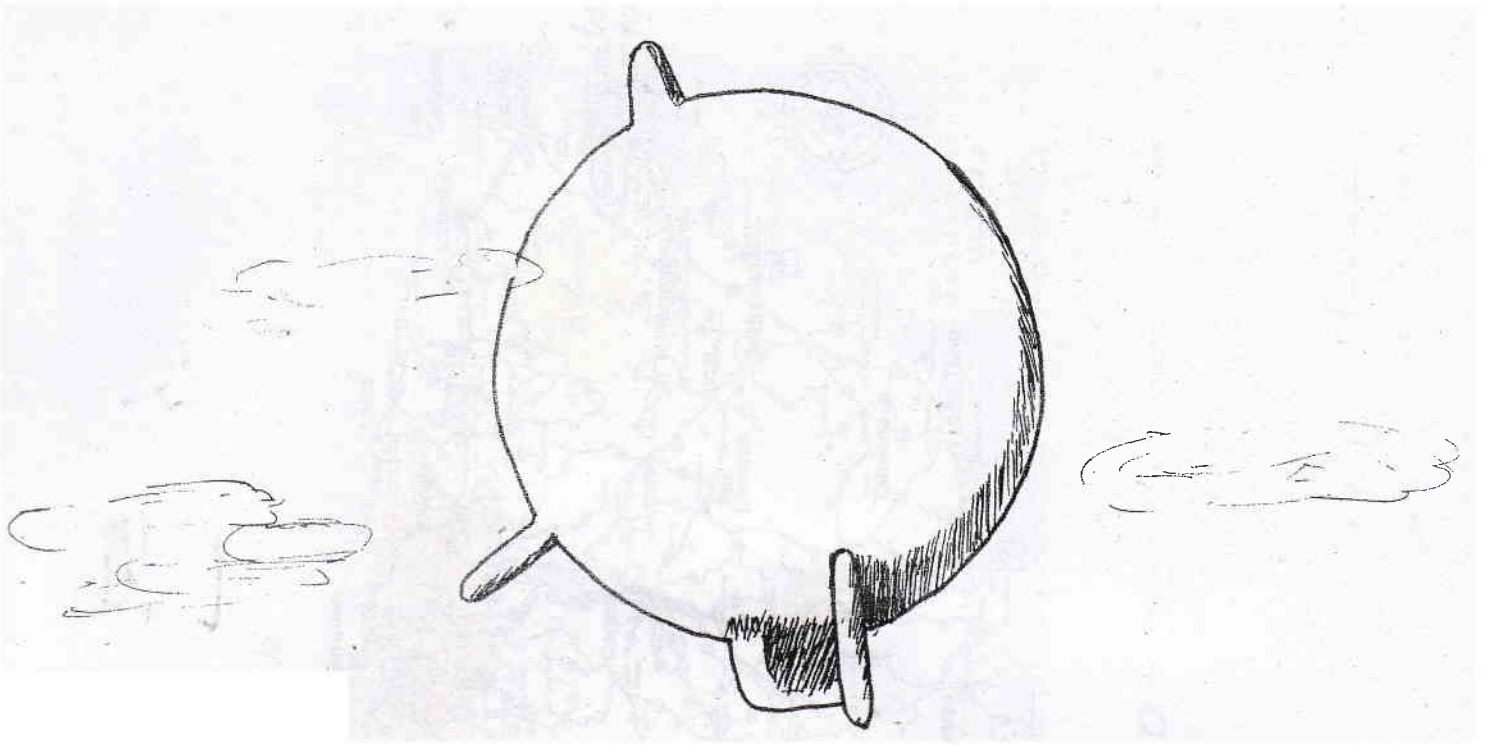
-Une autre personne signale que dans cette région, des jeeps militaires d'un type inconnu, que les habitants appellent des « sapas », circulent, accompagnant un gros camion avec un objet très volumineux camouflé sous une bâche. Ce pêcheur de nuit sait, de quoi il s'agit. Il a vu plusieurs fois, l'objet installé sur la plage à Papayo, à côté du camion et des jeeps. C'est un instrument bizarre ressemblant à la fois à un télescope et à un canon. Il est braqué vers les étoiles, dans des directions différentes. Et toujours entre deux et trois heures du matin.

Nous sommes vraiment devant un des mystères de l'île. Nous ne possédons pas assez d'éléments pour affirmer que cette base est alien ou alien-terrienne ! Il faudrait que l'officier de la Navy, cité au début de ce chapitre nous révèle ce qu'il a promis. Mais s'il est en retraite depuis l'an 2000, il n'a pas parlé apparemment ! Peur ou impossibilité ! Dommmage, une fois de plus !

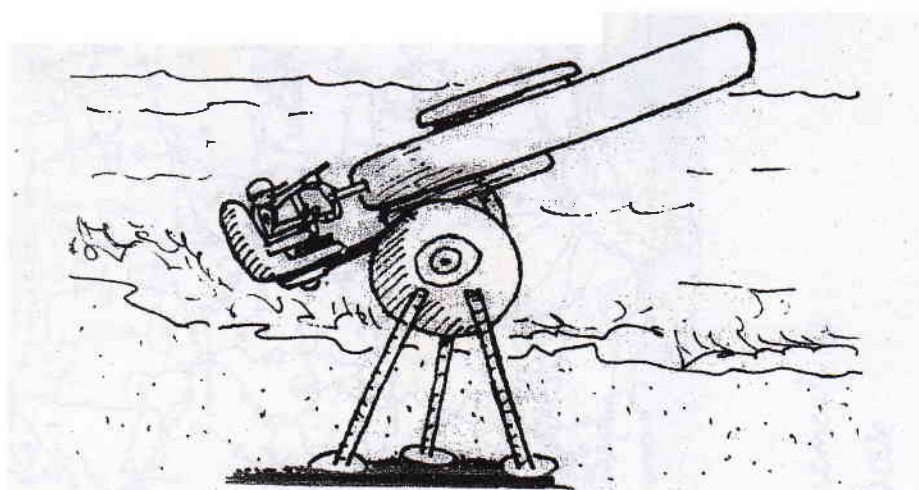
source : FSR 47/1 - Printemps 2002



SCHEMA DE LA BASE SOUTERRAINE
 EXTRATERRESTRE AU PIED DE
 LA SIERRA BERMEJA au bout de la
 base de l'aerostat.
 SIGNALÉE PAR L'AEROSTAT.



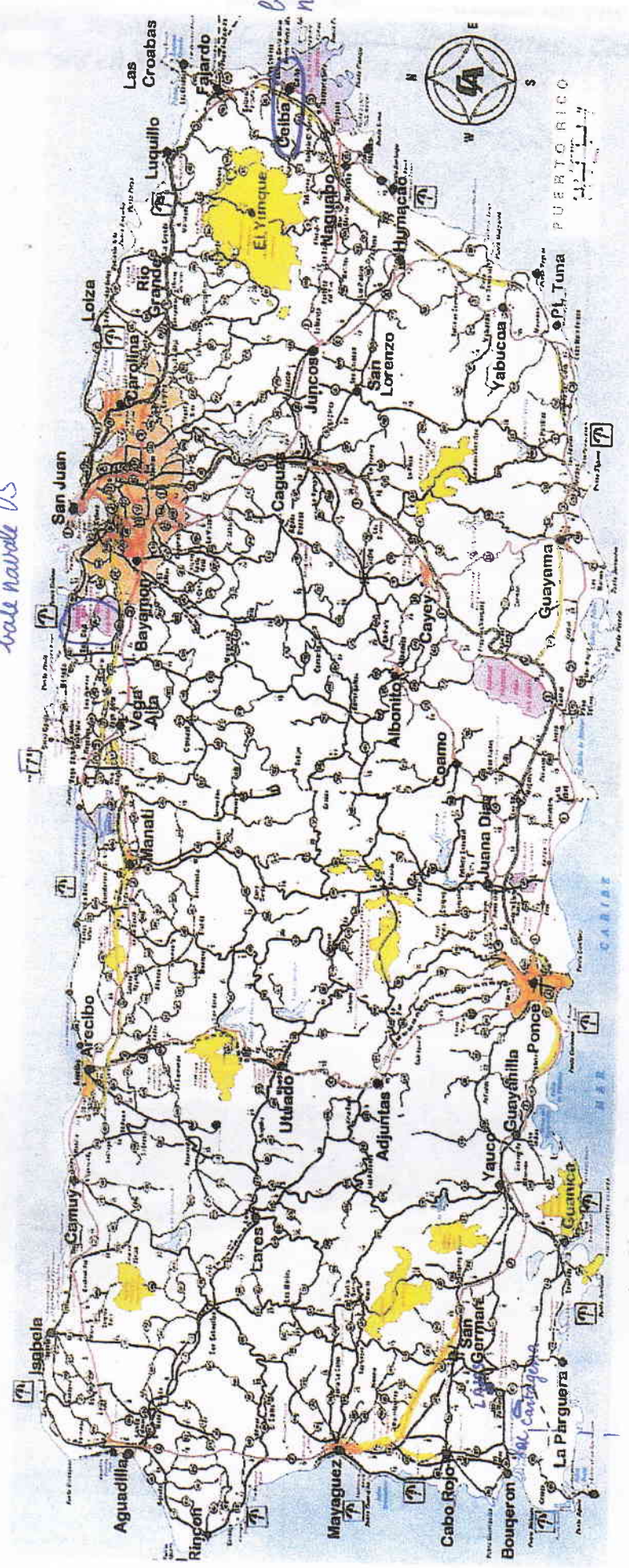
L'aerostat (d'après photo)



Le canon-télescope

base navale U.S.

base navale



PORTO-RICO

emplacement de la base

Nous allons aborder à présent une série d'observations d'OVNI au-dessus de sites « appelés sensibles », ou des bases importantes. Ces cas rappellent ceux de Bentwaters en Angleterre et de fort Benning, aux USA.

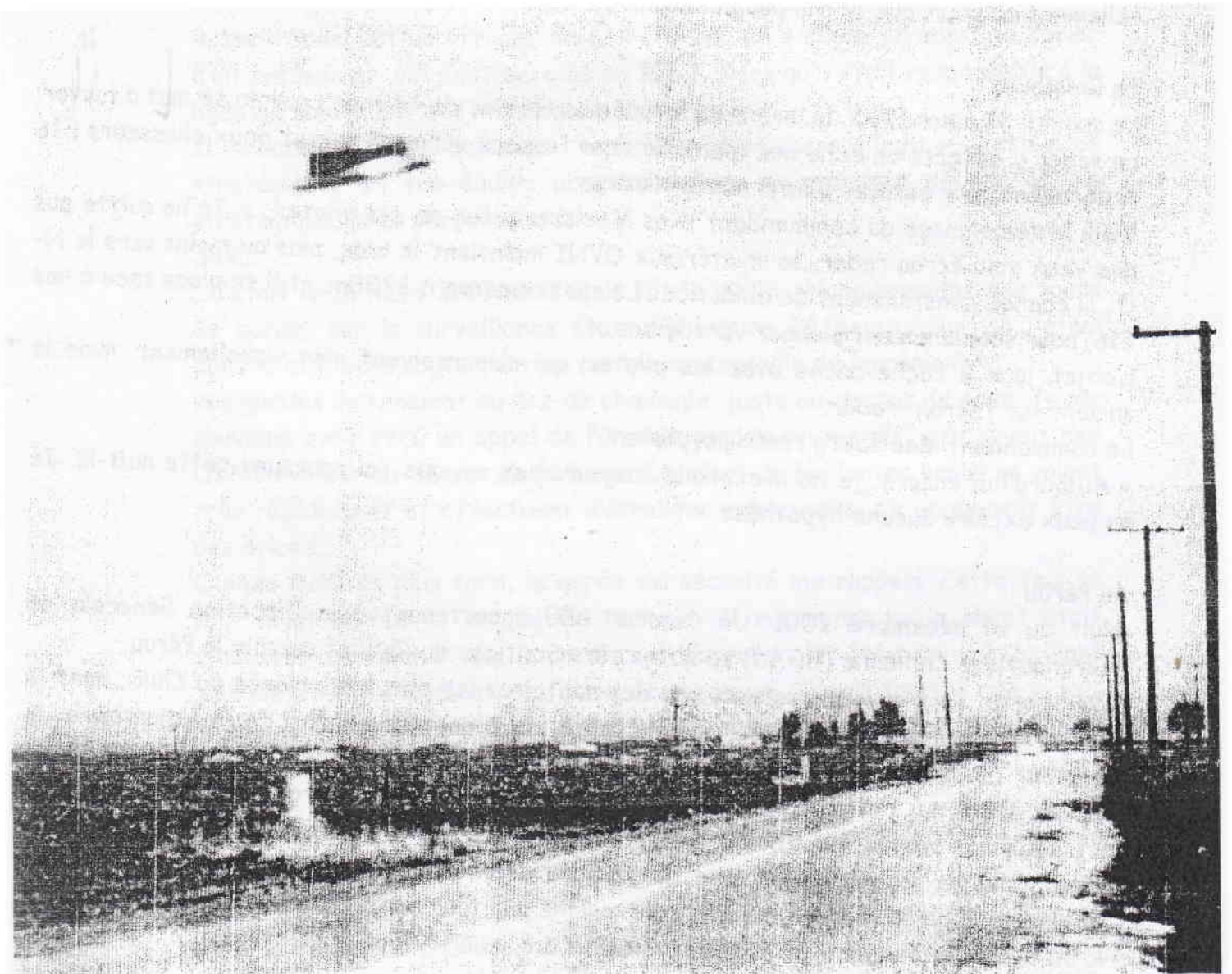


photo prise le 3 Août 1965, à Santa Ana près de Los Angeles et d'une base militaire -

OBSERVATIONS D'AVIATEURS MILITAIRES

En France :

Le lundi 7 mars 1977, le commandant de l'escadron de bombardement Arbois raconte une rencontre inopinée, après avoir effectué une mission de nuit, sur mirage IV. « Nous venions de dépasser Dijon lorsqu'une lueur apparut sur notre droite...Ce n'était ni un avion , ni un missile. Je me suis dit : « Qu'est-ce que c'est que ce machin ? » J'ai viré sec, le plus que je pouvais. Cet objet était droit sur nous, comme s'il allait tirer sur le mirage. Cette « chose » est alors partie à une vitesse inouïe. Trente seconde plus tard, la « chose » revenait. Je hurlais au radariste. J'avais l'impression qu'«il » était plus gros que mon avion. J'ai tellement eu peur, que je n'ai pas pu dormir pendant huit jours... »

En Belgique :

Le samedi 31 mars 1990, la sirène de la base de l'armée de l'Air de Louvain se met à hurler. Le radar a détecté un écho non identifié dans l'espace aérien A minuit deux chasseurs F16 A décollent pour essayer d'intercepter l'intrus...

Voici le témoignage du commandant Yves Meelsberg, l'un de ces pilotes . « Je ne quitte pas des yeux mon écran radar...le mystérieux OVNI maintient le cap , plus ou moins vers le N-O...Il change constamment de direction . Le spot remonte à 3200m. et il se place face à nos F16, pour soudainement plonger vers le bas. »

L'objet joue à cache-cache avec les pilotes, qui n'aperçoivent rien visuellement, mais le suivent sur l'écran -radar.

Le commandant Meelsberg reste perplexe :

« Aujourd'hui encore, je ne m'explique toujours pas, ce que j'ai poursuivi cette nuit-là. Je ne peux exclure aucune hypothèse. »

Au Pérou :

Nuit du 14 décembre 2001. Un Cessna 650 appartenant à la Direction Générale de l'Aéronautique Chilienne (DGAC) se dirige vers Santiago du Chili et survole le Pérou.

A son bord , se trouvent quelques uns des militaires les plus haut-placés du Chili , dont le Général de brigade aérienne Mario Avila Lobos , le Directeur-général de l'aviation civile, le directeur de la Compagnie nationale :LAN CHILE et un responsable de la planification des vols. A 3h15 du matin, les deux pilotes et les passagers aperçoivent trois lumières rectangulaires vertes qui suivent l'avion pendant un quart d'heure. L'un des passagers, le colonel Salgada aura l'opportunité de prendre deux photos. A l'atterrissage à Santiago, l'équipage rédige un rapport officiel contresigné par tous les passagers. On créera au Chili, à la suite de cet incident, un bureau d'enquête sur les OVNI.

Source : internet :[www. leparisien.com/home/info](http://www.leparisien.com/home/info).

L'AVENTURE DE ROBERT SALAS.

L'aventure de Robert Salas est connue de nombreux ufologues. Elle a été racontée par Joël Mesnard dans son excellente revue : « Lumières dans la nuit » . Mais il serait dommage de ne pas l'évoquer ici ,à cause de ses implications intéressantes. Je choisis de le faire à partir d'une interview donnée par R. Salas à Linda Moulton- Hoowe, en novembre 1996 . (« Glimpses of other réalities n° 2). Nous n'en citerons que les extraits les plus significatifs.*

Robert Salas est un officier de l'Air-Force, qui a choisi, lui aussi, de parler d'un événement ,qui s'est déroulé en 1967, alors qu'il était responsable à la base de lancement des missiles de Malmstrom.

Il s'occupait des missiles nommés « November Flight » nucléaires stratégiques et son équipe programmat la maintenance de ces engins stratégiques très performants.

Salas :

...C'était le 16 mars 1967,et il était tôt le matin,. Nous prenions des tours de garde, car la surveillance était nécessaire 24 heures sur 24.J'étais dans le bâtiment souterrain ,au centre de contrôle de lancement.

Les gardes se tenaient au rez-de chaussée, juste au-dessus de nous. Je me souviens avoir reçu un appel de l'un des gardes qui me dit, qu'il voyait des OVNI évoluer au-dessus de la base. C'étaient de brillantes lumières volant très rapidement et effectuant d'étranges manœuvres .Ce ne pouvait être des avions...

Quinze minutes plus tard, le garde de sécurité me rappela. Cette fois sa voix était agitée et emplie de terreur .Il m'annonça qu'un objet était stationné au-dessus de la porte extérieure. Il était rouge brillant ,complètement silencieux en forme de soucoupe. J'étais troublé par le fait lui-même et par la peur, que je percevais en lui. Soudain il me dit qu'il s'en allait parce que l'un d'eux était blessé, et il raccrocha.

Linda :

Est-ce que cela impliquait que l'OVNI avait en quelque sorte blessé l'homme ?

Salas :

C'est la première chose qui me vint à l'esprit. Mais plus tard , j'ai appris que le garde avait été blessé en essayant d'approcher de l'OVNI.

Linda :

Une brûlure ?

Salas :

Non, je pense que le gars était en hélicoptère au-dessus de la base.

* traduit intégralement dans " Clins d'œil sur d'autres réalités "

Linda :

Avez-vous retrouvé ce garde ou d'autres ?

Salas :

Non, c'est ce que j'essaie de faire.

Linda :

Etes -vous sorti ?

Salas :

Non, nous avons pour consigne, de ne jamais quitter notre poste. J'ai réveillé mon commandant et je lui ai raconté les deux appels que je venais de recevoir.

A ce moment, nos missiles tombèrent en panne .Nos alarmes sonnaient, des lumières s'allumaient. Ils étaient apparemment en état de marche, mais nous étions incapables d'assurer leur lancement.

Linda :

Tous ?

Salas :

La plupart. Mais en parlant avec mon commandant par la suite, il me confirma qu'il s'agissait de 5 missiles, en même temps. Mais même si un seul devenait inutilisable ,c'était déjà inhabituel, car nos missiles étaient très sûrs.

Linda :

Vous pensez qu'il y a un lien entre l'OVNI et cette panne ?

Salas :

Plus que cela ! Tout le système de programmation des missiles ne marchait plus. Dans les minutes qui ont suivi l'observation de l'OVNI ,les missiles sont tombés en panne. Dès que ce fut fait, l'OVNI partit. Un garde me téléphona en annonçant: « Il est parti ! ».

Linda :

Que s'est-il passé ensuite ?

Salas :

La procédure habituelle. Nous avons demandé aux hommes de la maintenance de sortir et envoyé les patrouilles de sécurité. D'ailleurs au cours de ces patrouilles, on nous signala qu'un OVNI se trouvait au-dessus d'une autre de nos bases de lancement. Puis, nous avons reçu un coup de fil de la salle de contrôle de cette autre base, annonçant qu'il leur était arrivé la même chose. C'était « Echo Flight », qui se trouvait à 16 km de nous. Douze de leurs missiles étaient en panne. En août 96, je suis allé à Great Falls (Montana) pour essayer de glaner des confirmations, libérées par la loi de liberté de l'information. Et j'ai obtenu le rapport de novembre 67 issu de cette base....

Linda :

A part ce jour-là, plusieurs missiles sont-ils tombés en panne en même temps ?

Salas :

Jamais ! Les missiles ne sont jamais reliés entre eux , pour éviter ces désagréments .Les forces aériennes ont étudié cet accident, ils en discutèrent âprement mais ils ne découvrirent pas la raison du désamorçage de ces armes. Même deux ingénieurs ,qui travaillaient pour Boing à l'époque et qui ont enquêté sérieusement, n'ont pas pu découvrir la cause.

Et pourtant l'Air-Force a déclaré en 1969, deux ans après cet incident, que les OVNI n'ont jamais eu d'impact sur la Sécurité Nationale du Pays ! ..

Linda :

Quelle est votre réaction quand vous entendez l'Air-Force mentir ainsi ?

Salas :

Ces deux incidents ont été déclarés top-secret. Nous ne devons pas en parler, même pas entre nous. Aucun d'entre nous n'a parlé. Ce n'est qu'en 1994, que nous avons vu que ce dossier était déclassifié. Chez nous , il y avait trois gardes à l'étage et d'autres dehors ,qui avaient observé l'OVNI. A Echo Flight, les gardes et tout le personnel de maintenance ont vu également l'OVNI.

Linda :

Pourquoi pensez-vous que l'Air-Force a choisi la politique du mensonge ?

Salas :

C'est une bonne question. J'aimerais connaître leur motivation de leur propre bouche.

Au cours de l'enquête qui a eu lieu, on a appris que le même incident s'était produit deux ans auparavant à Alpha Flight, le 16 décembre 1966. Pour ma part , je pense que le public devrait connaître ce qui se passe. Cela nous concerne tous.

Linda :

Vous a-t-on mis à la retraite après cela ?

Salas :

Non. J'y suis resté de 1966 à 1969. Lorsqu'on est rentré à la base le lendemain, notre chef de contrôle fut très choqué de ce qui s'était produit. Il nous a dit, qu'il n'était pas possible qu'il s'agisse d'un exercice commandé au plus haut niveau. Il aurait été prévenu, et la perte était beaucoup trop importante . Les hommes étaient responsables de la bonne marche de ces missiles. Mais comme l'enquête n'a pas abouti, il n'y eut pas de poursuite. Personne n'a été puni. Mais nous avons du garder le secret sur cet incident.

Nous étions en pleine guerre froide et engagés dans la guerre du Vietnam. Ces missiles détruits représentaient une forte perte stratégique.

A la fin de 1975, d'autres missiles ont de même, été désamorçés à la frontière canadienne. En conclusion, nous pouvons dire, que des OVNI sont capables de mettre des missiles hors d'état de nuire, en se posant simplement au-dessus. On a suggéré que ce comportement n'était pas une action démoniaque envers un pays, puisque dans d'autres endroits de la planète, de tels incidents se sont produits. Peut-être, ces opérations participaient-elles, ou nous ont-elles incité à coopérer au programme de réduction des armes nucléaires dans le monde ? conclue Robert Salas.

Des cibles mobiles, comme par exemple, un porte-avion, près de Cuba, peuvent être l'objet de la curiosité des aliens.

L'OBSERVATION DE L'OFFICIER JORDAN :

Harry Jordan a servi comme expert -radariste sur le porte-avion : Franklin Roosevelt, de 1962 à 1965, qui avait sa base à l'île de Cuba. Il explique d'abord en quoi consistait son job. Il faisait partie des services secrets et à l'époque les forces navales américaines étaient sujettes à de fréquents survols par les avions russes : Bear, qui possédaient des armes électroniques très performantes. Il surveillait donc le ciel avec les radaristes, de manière à intercepter toute intrusion. C'était un spécialiste très qualifié, pour analyser et décrypter les données électroniques et les émissions radio.

Le navire croisait sur les côtes de Sardaigne, en Méditerranée. Cette nuit-là, à la fin de l'année 1963, il était 2 heures du matin, lorsque Jordan, qui était de garde dans la salle du radar, aperçut sur l'écran, un immense objet à environ 960 km du bateau. Il fit quelques ajustements et put déterminer que l'objet était à 8000 pieds et qu'il monta à 65000 pieds en 20 secondes. Il resta ensuite immobile à cette altitude.

L'officier de bord, le Commandant Gibson, vint voir l'écran radar, expédia son scan de contact, et fit éveiller le Capitaine du porte-avion. Mais avant, raconte Jordan, il me dit: « Jordan, vous n'avez rien vu ! -Oui, monsieur. »

Le capitaine ordonna le changement de direction du vaisseau, de manière à ce qu'il fut sous le vent, augmenta la vitesse et donna l'ordre aux avions de décoller.

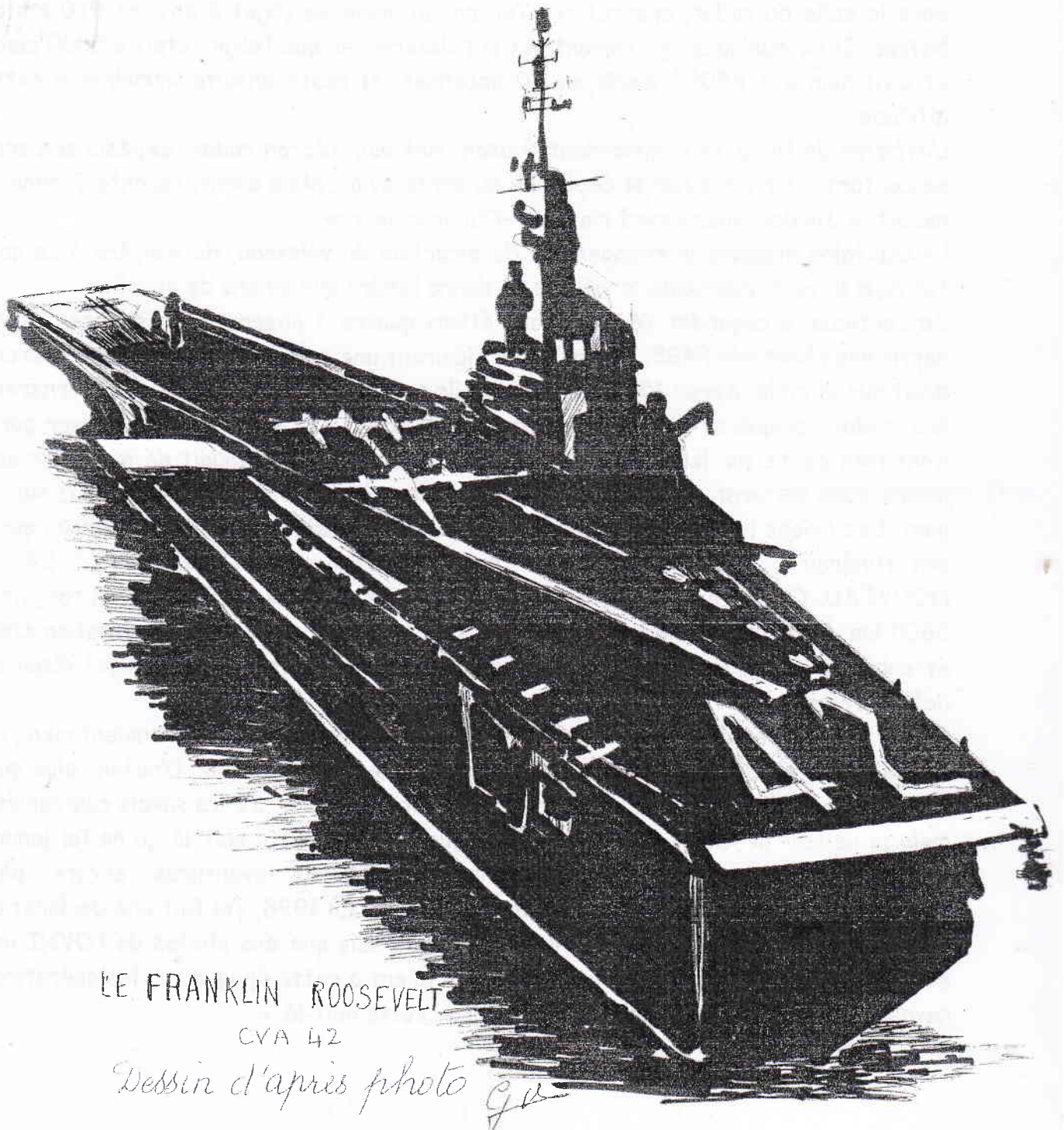
Je continuai à regarder l'écran. Nous étions quatre à observer, en silence. Je vis partir nos Phantoms F4B5. Dès qu'ils atteignirent une certaine altitude, ils foncèrent droit sur la cible. Après 15 ou 20 minutes, ils en étaient très proches. Ils tournèrent leur radar conique et l'objet disparut de mon écran. Les aviateurs, pour leur part, n'ont rien capté sur leurs écrans de bord. Le capitaine continuait de maintenir son navire face au vent, pour permettre aux avions d'atterrir, à tout moment, sur le pont. Les avions revinrent et quand le dernier avion fut à sa place, le bateau reprit son itinéraire initial. Cinq minutes après la manœuvre : l'OVNI ETAIT LA, A NOUVEAU. Cette fois, il était plus proche, à une altitude de 9000 m. Il fonçait à 5800 km. à l'heure et allait être au-dessus de nous, en une minute. La situation était étrange. Nous regardions étonnés mais calmes. Cependant, soudain l'objet disparut définitivement.

Je n'ai jamais rien dit à personne, même pas aux pilotes qui ne comprenaient rien, ne savaient pas pourquoi on les avait envoyés sur une cible fantôme. D'autant plus qu'il n'y avait eu aucune consigne indiquant un exercice routinier. Je les savais contrariés, mais je ne leur ai jamais rien dit. Mais ce que j'ai vécu cette nuit-là, je ne l'ai jamais oublié. Et plus tard, j'ai expérimenté d'autres aventures encore plus fascinantes. J'ai fermé ma bouche pendant 20 ans. En 1998, j'ai fait une déclaration sous serment, concernant cette expérience. Je sais que des photos de l'OVNI ont été prises, car plusieurs photographes enquêtaient à cette époque sur les opérations navales de l'OTAN. Ils étaient sur le bateau, cette nuit-là. »

Plus tard ,l'officier Jordan enseigna et entraîna les soldats et les officiers de la Navy, à la base navale d'Alexandria, Virginie.

Il termine son récit en exprimant le fait que jamais les OVNI ne sont agressifs. Mais nous savons que ce n'est pas toujours le cas.

Source : FSR 46/2 été 2001.



LE FRANKLIN ROOSEVELT

CVA 42

Dessin d'après photo *gr*

A plusieurs reprises, il a été question de désinformation pratiquée par la NASA, la CIA, ou d'autres services secrets. Voici les propos d'un spécialiste de ce genre de pratique : John Maynard.

LES PROPOS DE JOHN MAYNARD.

John Maynard était analyste militaire dans les services secrets ,aux Etats -Unis. Il a décidé de collaborer avec le docteur Greer l'initiateur du PROJECT DESCLOSURE (révélation), en 2000.

Nos lecteurs connaissent ce document qui rassemble de nombreux témoignages de personnes entièrement fiables, pour établir la véracité de la présence extra-terrestre sur Terre, en dépit des dénégations gouvernementales.

En 2001, une journaliste travaillant pour « Surfing the Apocalypse », Thérèse De Vere, a interrogé longuement John Maynard, retraité de l'armée ,qui n'hésite pas à dénoncer le secret et la désinformation qui ont accompagné tout ce qui a trait à l'ufologie. Il y travaillait lui-même, au sein des services secrets de la Défense. Voici T(pour la traduction de cette interview exclusive, menée sur Internet, pendant plusieurs semaines.

Thérèse De Verde). M(pour John Meynard).

T :

On peut se demander comment ,au cours de votre carrière dans le contre-espionnage, avec des buts militaires ou avec le trafic de drogue, vous êtes arrivé à vous occuper d' OVNI ?

M :

C'est du, sans doute, probablement, au hasard. J'ai été concerné par le sujet ,au cours de mes voyages en Allemagne, en Turquie, en Corée. Ces régions n'avaient pourtant pas forcément une grande activité OVNI, mais j'ai été amené à enquêter sur quelques incidents périphériques .On m'a chargé d'organiser des programmes de désinformation, pour distraire l'attention des militaires et les orienter vers le domaine du paranormal .Cependant, un point que je n'ai jamais révélé aux militaires, c'est que ma grand-mère m'avait convaincu que les OVNI existaient. A part cela, j'étais en politique extrêmement conservateur et plaçais ,mes devoirs militaires au-dessus de mes croyances. J'étais fidèle à ma patrie, à mon service, et je tenais à paraître un homme honorable. Je pense d'ailleurs, qu'à cause de mon dévouement et de mon attitude plutôt naïve, mes supérieurs militaires n'ont jamais mis mes actions en cause, quand on me donna l'ordre d'installer la désinformation, sur les observations d'OVNI.Pour ma part, je fus très intrigué par les raisons pour lesquelles , le Gouvernement préférerait que toute information sur le sujet resta dans le domaine du paranormal ou dans celui d'explications mensongères.

J'ai mis des années à réaliser que ce flagrant manque de confiance envers l'opinion publique constituait un plan délibéré, destiné à la maintenir hors de toute réalité, sur certains aspects de notre société.

Ce plan avait pour but de décourager toute recherche sur les OVNI, et éloigner toute personne civile ,des organisations militaires, qui y travaillaient . Je présume que dans le plan, on utilisait les médias pour empêcher tous les chercheurs de s'y pencher en qualifiant le sujet d'incroyable, étrange et paranoïaque. D'autant plus que dans l'ombre, on laissait entendre que le Gouvernement cachait quelque chose.

Actuellement, le plan a si bien marché, que le public suit aveuglément ce que disent les médias.

T :

Pourriez-vous me dire, à quel moment vous avez décidé de ne plus coopérer à la campagne de désinformation et qu'il fallait au contraire avertir les gens de ce qui se passait réellement ?

Comment êtes-vous arrivé à la décision que vos croyances devaient avoir le pas sur vos devoirs militaires ?

M :

C'est un point capital ! Ceci s'est fait plus comme un glissement progressif de la désinformation à la révélation. Je ne crois pas qu'il y a eu un moment où j'ai dit : « C'est aujourd'hui et à telle heure ! » Je peux vous dire le jour exact où j'ai arrêté de fumer ou lorsque j'ai décidé de devenir chrétien, mais sur ce sujet, ce fut différent. Il s'est passé chez moi, plutôt un changement d'attitude !

Je pense que ce fut vers le début des années 70, lorsque j'étais en Allemagne. Au moment, où le Times a publié les « dossiers du Pentagone », et Daniel Ellsberg*. J'étais chargé des documents classifiés de l'US/OTAN et des dossiers du Pentagone et je dus faire l'inventaire de ces dossiers du début à la fin. Ellsberg avait une classification de l'OTAN. Comme j'appartenais à la Défense aérienne, j'avais ces documents, mais je dus les revoir complètement. J'ai fait avec mon équipe, un énorme travail supplémentaire pour relire et classer tous ces documents, page après page.

C'est à ce moment que je réalisai combien le Gouvernement cachait tout et le classifiait, sous couverture. Même les rapports journalistiques faisaient partie des dossiers classés et devenaient secrets. Il m'apparut nettement que l'on désirait que personne ne sache ce qui se passait vraiment. A partir de là, la curiosité a commencé à me dévorer. J'étais devenu avec les années, une sorte de source officielle de documents classifiés, ce qui voulait dire, que de toutes parts, on me demandait des renseignements. On disait que la réflexion correspondait à une vision de 20/20. J'aurai pu dévier dans l'illégalité à ce moment-là, et faire des copies de pages classifiées concernant les incidents d'OVNI. Cependant ma sécurité, mon serment et mon devoir envers mon pays m'ont empêché de sombrer dans des pratiques illégales. Je dois vous dire, que j'y ai sérieusement pensé. Mais il m'était impossible d'aller jusqu'à faire des copies de certaines pages incontestables, relatives aux OVNI et rencontres ET. Je conservais ce que j'appelle, mon côté boy-scout., et je n'aimais pas la pensée de moisir en prison. Oui, il m'a fallu du temps pour arriver, où je suis maintenant.

Mais peu à peu, je continuais à progresser et à changer d'attitude. Quand je fus envoyé en Turquie, je commençai à être convaincu de la nécessité, d'avertir les gens. Cela me prit 6 ans. Ce fut également la période, où je devins chrétien. Je me posais la question, si je devais entreprendre un programme de révélations, et/ou finir d'abord, ma carrière militaire. Je n'avais aucun autre moyen à l'époque pour expliquer ce que je savais, aussi je décidai d'attendre une opportunité. En quittant la Turquie, je fus nommé dans les Hauts-Quartiers du Pentagone. Je pensai qu'il valait mieux

différer mes révélations, pour voir ce que je pouvais apprendre de plus, et connaître la raison pour laquelle, ils considéraient les OVNI comme une menace.

Je suis persuadé que grâce à ce que nous avons révélé dans le « project disclosure », le gouvernement sera amené à dévoiler une pleine information.

ST:

Que voulez-vous dire par « une pleine information » ?

M :

Exactement ce que cela veut dire. Je sens que le Gouvernement relâchera clairement la majorité des informations qu'il détient et laissera le peuple américain décider de ce qu'il veut faire avec .

C'est assez surprenant, mais je suis persuadé, en dépit des études militaires et des prévisions des agences secrètes, que les citoyens américains et aussi les gens du monde entier, sont prêts pour cette sorte de révélation. Le secret a duré trop longtemps. Même si je doute que tout soit révélé en même temps, il suffirait au début qu'officiellement ,on admette que les OVNI existent et qu'un contact a été effectué avec des êtres étrangers à la Terre. Cependant annoncer cela, fait peur au Gouvernement.

T :

Vous déclarez qu' : « un contact a été effectué avec des êtres étrangers à la Terre.. » Avez-vous des preuves que ce contact a été réalisé ? Si c'est le cas, pouvez-vous me dire ce que ce contact a entraîné spécifiquement ?

M :

Personnellement oui. . J'ai classé moi-même ces dossiers. J'ai aussi connu plusieurs personnes qui ont volé sur les vols Janet, de l'aéroport international de Las Vegas , directement jusqu'à Nellis/Aire 51. C'est vrai que ces avions n'avaient aucune marque d'identification . L'un de ces amis, est un ingénieur dans la Défense. Nous avons discuté de ses voyages, mais il n'a jamais voulu admettre qu'il se rendait à l'aire 51. Je lui ai alors montré une photo, que je possédais de lui, à bord d'un de ces avions. Il reconnut alors, qu'il empruntait bien ces vols réservés aux membres du Gouvernement, et à EUX.(Les aliens) et qu'il connaissait les parkings souterrains ,où ils étaient

Stockés.

*Voir note à la fin.

Ils se trouvent à côté de vaisseaux spatiaux et de navettes étrangers. Mais il ne voulut jamais admettre quoi que ce soit, de plus. Nous interrompîmes nos relations.

Je possède aussi deux autres amis, qui m'ont parlé de ce, qui se trouvait à l'aire 51. Ils me connaissaient bien avant mon admission à la retraite et savaient mon intérêt pour les OVNI. Cependant, lorsque je leur ai demandé d'accepter de témoigner avec moi, ils refusèrent énergiquement et me demandèrent même de ne plus jamais leur parler de ce sujet, surtout si je mettais mon nom sur les documents du project Disclosure. J'ai respecté leur souhait, mais nous continuons à être amis. Seulement nous ne mentionnons plus jamais l'aire 51, ni les OVNI.

T :

Qu'est ce que le vol Janet ?

M :

Les vols Janet sont de petites navettes volantes du Gouvernement ,qui conduisent les gens de l'aéroport de Las Vegas, jusqu'à Nellis/aire 51.On peut trouver des photos sur Discovery et les caractéristiques du vol sur canal « Learning ».

Comme je vous l'ai expliqué, c'est après avoir confronté mon ami avec une photo de cet avion, sur laquelle il se trouvait, qu'il finit par admettre, qu'il montait bien dedans.(après l'avoir nié pendant 3 ans)Il me parla un peu de ce travail qu'il faisait, et cela confirmait ce que je savais .Il m'a dit que les OVNI venus d'ailleurs existaient et que des contacts avaient lieu entre des militaires et des extra-terrestres. Mais il refusa de m'en dire plus sur ces ET. Je n'ai pas insisté, car il avait très peur de me révéler quoi que ce soit et je l'ai remercié pour ce qu'il m'a dit. Il y a longtemps qu'il a pris sa retraite, et je n'ai plus de contact avec lui. Je ne sais même pas , où il réside actuellement. Il préfère que ce soit ainsi .

T :

Pouvez-vous m'exposer la preuve la plus convaincante que vous avez rencontrée ? Y a-t-il eu dans le projet ,certains témoignages plus convaincants que d'autres ?

M :

Rien n'était négligeable ou discutable. Pourtant à mon avis, les photos de satellites ,top-secret, ou des dossiers radars, enregistrés pendant les missions photographiques, telles que Talent Keyhole (TK11) ou satellites OMNI.sont les plus parlantes Je suis sûr qu'elles sont encore classifiées actuellement.

Je vous rappelle aussi que le film et le livre: « Le faucon et l'homme des Neiges » ont donné les plus authentiques informations sur les opérations de couverture du Gouvernement.

Comment mon attitude dans le « project Disclosure »(projet révélation) peut-elle aider les autorités à avouer ce qu'elles nient depuis si longtemps ?

Le problème a plusieurs facettes. D'abord , il montre que ces documents existent, et que je pourrai produire les références de leur dossier et le degré de secret, auxquels ils sont assujettis.

Ensuite, cette information de base, permet d' étayer les autres témoignages. Et enfin, ceci permettra de constituer une plate-forme de références pour le moment ,où j'exposerai les faits au Congrès. J'espère qu'au moins, nous pourrons clarifier les problèmes et secouer l'apathie du Congrès.

T :

Vous pensez vraiment que si vous étiez capables d'identifier les catégories de classification de ces documents, cela aidera à les localiser et à les déclassifier ?

M :

Oui, je suis persuadé que si je peux permettre l'accès de ces documents aux enquêteurs, cela contribuera à les authentifier. Au moins, en ce qui concerne le fait que le Gouvernement sait depuis longtemps pour les OVNI et le programme de contact avec les ET.

T :

Beaucoup de théories ont vu le jour pour expliquer les OVNI et les ET. Elles vont des intra-terrestres aux êtres multidimensionnels, de membres de projets noirs aux entités démoniaques. D'après vos connaissances, de quoi s'agit-t-il?

M :

C'est une très bonne question. Je devine que je dois répondre : tout à la fois ! C'est la vérité : Certains agents menaçants ,travaillant pour le gouvernement, en particulier dans ce que vous appelez : « les projets noirs » sont à la base de la couverture intense dans l'espionnage, et du procédé de cloisonnement .D'après les informations recueillies par le gouvernement, on peut admettre toutes les théories :occupants de vaisseaux spatiaux venus d'ailleurs, êtres voyageant de manière multidimensionnelle, et pour ceux qui font partie de milieux religieux, on conçoit parfaitement que ces êtres soient assimilés à des entités démoniaques.

Laissez moi vous dire : nous vivons dans un univers très programmé mais dynamique. Il est constamment , en train de changer, mais il continue imperturbablement dans la même direction. Nous ne sommes pas les « Maîtres » de cet univers, et aucun de ces êtres ,qui viennent ici, ne l'est .

D'autre part , j'ai un problème avec le mot : « phénomène », surtout lorsqu'il désigne une observation de soucoupe volante ou une rencontre avec des ET. Il s'agit de faits réels et matériels et non d'un quelconque phénomène. Si on utilise ce dernier terme , on supprime l'événement par un jeu subtil de désinformation, et cela diminue automatiquement la crédibilité , lorsque c'est rapporté par les média. De cette manière, on maintient le sujet OVNI dans le domaine de la fantaisie et de l'aléatoire.

T :

Une légende persiste au sujet des OVNI. Il paraît qu'à la fin de la seconde guerre mondiale, après la défaite de l'Allemagne, un groupe sélectionné d'officiers nazis et de scientifiques allemands auraient pu échapper à la capture des troupes alliées et seraient allés installer une base secrète en Antarctique. Ils auraient continué à fabriquer des avions très en avance ,sans doute avec des technologies extra-terrestres.

M :

Il existe beaucoup d'histoires issues de la deuxième guerre mondiale . Mes deux oncles : John et Eric aimaient à raconter des récits extravagants de ce type. Même si je suis sûr que mon oncle John a suivi le Général Patton, que mon oncle Eric a volé sur les avions Burma, je sais qu'ils exagèrent. Ils étaient plutôt des grands frères pour moi, car j'ai été élevé avec eux, chez ma grand-mère et nous parlions des OVNI. Mais ils plaisantaient souvent. Pour répondre à votre question, je connais cette histoire avec des Allemands fabriquant des vaisseaux spatiaux en Antarctique et se rendant sur une base, sur la lune. Cependant je n'ai jamais vu aucun document écrit y faisant allusion, ou entendu quoi que ce soit à ce sujet. S'il y avait la moindre vérité dans tout ceci, je l'aurais su, car ces événements auraient fait partie de mon domaine de classification.

T :

Est-ce que certaines observations d'OVNI pourraient être des engins fabriqués sur Terre ?

M

Non, pas jusqu'à présent. C'est vrai que certains documents font état de nos propres capacités à créer des engins à système de propulsion exotique et qui pourraient nous envoyer assez loin de notre planète. Quelques récentes conversations me laissent à

penser que nous avançons dans ce domaine. Mais je ne peux donner trop de détails en ce moment. J'ai besoin d'enquêtes complémentaires, pour confirmer ces informations. Dès que j'aurai en mains cette documentation spécifique, je ferai un compte-rendu complet des activités gouvernementales à ce propos.

T :

Comment pouvez-vous concilier ce que vous savez des OVNI et vos croyances en tant que chrétien ?

M :

C'est un équilibre très délicat, qui m'a obligé à m'interroger sur mes croyances. Chaque fois que j'y réfléchis, mes convictions, en tant que chrétien, s'affirment. Cela m'a obligé à me remettre en question, et je dois encore le faire aujourd'hui. Au fur et à mesure que j'en apprenais plus sur les OVNI, et sur l'eschatologie Chrétienne, je commençai à remarquer des corrélations entre certains incidents racontés dans la Bible et ce que font les OVNI. Cela m'a valu quelques divergences avec plusieurs supérieurs de ma communauté religieuse., surtout avec ceux, qui connaissent mal les OVNI ou qui n'étaient pas assez familiers avec la Bible.

Quand on me pose des questions telles que : Y a-t-il un Dieu ? Est-il concerné par nous ? Que sont ces OVNI ? ou les ET ont-ils une responsabilité vis à vis de nous ? Ma réponse est oui à toutes. Puis-je expliquer cette réponse ? Non, tout au moins, pas de manière à satisfaire un historien orthodoxe. C'est devenu une vérité pour moi, une réalité de ma vie.

T :

Que voulez-vous dire lorsque vous affirmez que vous voyez des corrélations entre certains incidents de la Bible et ce que font les OVNI ?

M

D'abord je voudrais préciser que j'ai commencé à remarquer ces corrélations, avant que je commence à consulter Internet, principalement au cours de certaines études précédant 1980. Car depuis, j'ai découvert qu'il existe de nombreux sites à ce sujet. J'avais remarqué que les livres de Daniel, d'Ezéchiel, les Psaumes et l'ensemble des chroniques et du livre des Rois, concernant des chariots de feu, nous prouvent que des vaisseaux étrangers ont visité cette planète depuis 5000 ans.

T :

Voulez-vous dire que les écrits de la Bible semblaient indiquer une désinformation au sujet de ces visites ?

M :

Non. Je vais essayer d'être clair. Je n'ai jamais trouvé une quelconque désinformation dans la Bible. Au contraire, les textes Bibliques prouvent que notre Gouvernement nous ment sur les OVNI.

T

Pouvez-vous me donner un exemple de cela ?

M :

OK. Si nous regardons le texte de Daniel ch.7 versets 9 à 14 :Lorsque le Gouvernement est confronté à ce texte concernant une guerre cataclysmique devant arriver au Moyen Orient, au temps du retour du Christ, il déclare que ce n'est pas

vrai, que le texte biblique n'est qu'une spéculation. Je demande alors. Mais qu'arrive-t-il aujourd'hui ?

Il est évident que dans Ezéchiel chap .8 vers. 1 à 8, la description de l'appareil correspond exactement à un vaisseau de l'espace. La position du gouvernement est intenable. Ce qu'il appelle une interprétation fantaisiste est une véritable description d'un type de vaisseau de l'espace. Il existe dans la Bible deux très bons exemples de machines volantes en production aujourd'hui. Quand on questionne le Gouvernement sur les OVNI, il refuse d'admettre que c'est possible et d'un autre côté ,il contribue à la réalisation de films-fictions proches de la réalité, pour satisfaire les médias.

Voici un très bon exemple : On a vu du feu le long de la côte est ,du Canada à la Virginie. Du blé s'est enflammé, dans un champ de Pennsylvanie. Pourtant, on n'a découvert ni traces ni débris. Quelques jours après, la Nasa déclara, que le blé n'avait pas été brûlé. On constate d'importantes contradictions dans les média, entre les divers témoignages et les déclarations officielles. Qui a menti ? Ceci constitue pourtant une des observations, les plus simples .Ce n'était pas un OVNI. Le gouvernement nous montre qu'il bafoue le public depuis des années. Je ne peux même pas dire qu'il ment, mais il ne dit pas la vérité. Vous me rétorquerez, peut-être, que je coupe les cheveux en quatre. Mais peut-on dire que le gouvernement dit la vérité ? Pourtant chacun souhaite que tout ce que dit le gouvernement soit juste.

T :

Avez-vous peur d'être persécuté, pour avoir dévoilé quelques informations ?

M :

Oui et non. Je pense que je suis arrivé à un point dans ma vie, où l'on ne peut plus me faire du tort. Le fait que tous les témoins parlent le même langage me reconforte. Si le gouvernement s'avisait à effectuer des représailles, sur une personne ou sur toutes, ceci serait dommageable pour le projet.

T :

Etes-vous sûr que le gouvernement entretient d'actives communications avec des espèces aliens étrangères à la Terre ?

M :

Oui, sans aucun doute.

T :

Pouvez-vous nous dire d'où viennent ces ET ?

M :

D'où ils viennent ? C'est certainement une question à 64 milliards de dollars, sauf pour certaines agences gouvernementales...Personnellement , je ne le sais pas. Je n'ai jamais lu aucun entretien ou conversé avec l'un d'eux, pour le savoir. J'ai entendu parler qu'il existe des gris d'Alpha de Centaure ou de Sirius, des reptiliens(je n'avais jamais entendu parler de ce terme , avant de le lire sur Internet) et enfin d'aliens ressemblant aux Nordiques. Mais je vous avoue que je ne peux donner aucune information incontestable à ce sujet. Bien entendu, cela ne veut pas dire que je n'ai aucune connaissance de leur existence, surtout en ce qui concerne les gris. Mais je ne sais rien sur les autres espèces.

T :

N'avez-vous pas dit qu'au cours de votre travail au sein des services secrets américains, vous étiez sûr que les EBES étaient d'origine extraterrestre ?

M :

Les EBEs, ou êtres biologiques ET, on ne sait pas comment les appeler, et vous ? Ils ne sont pas de cette planète, mais leur interaction avec la population terrienne a été canalisée par l'action gouvernementale.

T :

Comment ?

M :

Canalisée, est certainement un mot trop gentil. Le gouvernement a essayé de maîtriser les contacts entre les gris et le peuple. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles, on parle d'hostilité entre les gris et nous. Et aussi pour laquelle on a entendu parler des gris, bien longtemps avant, que le gouvernement admette leur existence.

T :

Que savez-vous des motivations, qui poussent ces êtres à visiter la Terre ?

M :

Il est possible de spéculer comme le font certaines personnes.

Mais je peux vous dire, suite aux documents que j'ai pu consulter au cours de mon travail, qu'il existe un lien, entre eux et notre évolution, non seulement comme espèce, mais aussi comme futur membre d'une communauté interplanétaire, qui a pour but de créer une société beaucoup plus universelle.* Si cet événement est proche ou s'il est important que nous y participions, dépend de nombreux facteurs. Pour le moment, notre gouvernement nie cet aspect de la connaissance. Tant qu'il ne changera pas de politique, il n'y aura pas de vraie collaboration. Je crois sincèrement que si ce gouvernement et les autres gouvernements du monde, qui ont une connaissance entière de ces contacts, ne les révèlent pas publiquement, alors les aliens le feront, ce qui causera, il faut bien l'avouer, une certaine panique.

C'est pénible à dire, mais je crois que le gouvernement des USA (pas forcément le président élu) a eu connaissance de la présence alien depuis le milieu des années 1800. Mais je ne sais pas exactement quand a eu lieu le premier contact officiel, car je n'ai rien lu à ce sujet. Mais suivant certaines rumeurs ou ce que je sais d'après certaines conversations, il se serait produit au cours des années 30, (ou peut-être même, juste avant la première guerre mondiale, entre 1910 et 1914). Ce qui veut dire que cette rencontre a eu lieu, bien avant les années 50, comme on le prétend généralement.

Cependant comme le Congrès et l'exécutif, étaient tenus à l'écart de cette connaissance, ils ne furent pas préparés à la nouvelle des crashes d'OVNI, qui arrivèrent à la fin des années 40 et au début des années 50. C'est à cause de cela que les responsables gouvernementaux trébuchèrent dramatiquement, donnant prise à des théories spéculatives et des conspirations.

Mais avec la vitesse actuelle des communications, les avocats de la conspiration sont souvent

dépassés par les informations et sont obligés de créer rapidement des parades, sans pouvoir

* voir «les douze planètes parlent» de Carl Van Vlierden(traduit par G.V.)

étouffer complètement les rumeurs. Et la société reste avec la sensation d'être toujours laissée en dehors des véritables informations. Quelle est la personne habilitée à déterminer qui doit ou qui ne doit pas, avoir la connaissance de la vie extra-terrestre.

T :

Vous avez dit :... « Si notre gouvernement ne livre pas la connaissance de ces contacts,...Je crois fermement que les aliens le feront eux-mêmes... »

M :

Oui ,je le crois fermement, surtout depuis ces 20 dernières années.

T :

Si le contact avec eux est aussi ancien que vous le dites ,pourquoi cette urgence soudaine ?

M :

Parce que, d'après ce que je sais, quelque chose ne va plus entre les aliens et les hautes autorités qui les contactent. Je ne l'ai pas vu clairement ,en ces termes, mais je le déduis de recherches que j'ai faites en cachette, et de documents que j'ai pu étudier. De plus, d'après des conversations que j'ai eues avec des amis qui travaillaient quotidiennement ,avec eux, à l'aire 51, il est évident que tout ne va pas bien à Groom Lake.*Par contre, je ne sais pas vraiment quel est le problème entre eux. Ce que j'ai pu grappiller de côté et d'autre, prouve qu'il y a confrontation, et que les rapports sont de plus en plus tendus entre les deux parties, au point de devenir une belligérance armée avec le départ de certains aliens hors de notre planète.

T :

Qu'entendez-vous par hautes autorités ? Des officiers au plus haut niveau ?

M

Oui, au départ de la chaîne du Commandement.

T :

Quand vous signalez « des amis qui travaillaient quotidiennement avec eux », quelle était la nature du travail effectué ?

M :

Dans certaines installations gouvernementales, militaires et civiles ,il y a un contact journalier entre les aliens et les Terriens. Ce sont :

-Grom Lake : aire 51 Nevada.

-Dugway Proving Grounds . Utah

Cheyenne Mountains (Commandement de l'espace). Colorado.

-White Mountains . Arizona.

Dans d'autres bases, il y a contact, mais pas de travail quotidien en commun. Ce sont :

En Californie :les-Laboratoires Lawrence Livermore,

-Le Centre de la Navy à El Toro et China Lake,

Et la base Edwards de l'Air-force.

.Au Nouveau-Mexique, la base de Sandia et les laboratoires de Los Alamos.

-En Floride, les bases d'Eglin, de Mac Dill et de Maxwell, qui travaillent avec aussi les Centres spatiaux de Carnaveral et de Kennedy.

Il existe également d'autres endroits , où l'on peut rencontrer quelques ET, mais ils sont de moindre importance, et il se peut qu'il n'y ait plus d'activité étrangère actuellement.

Pour résumer, je peux dire,(de manière succincte)qu'il y a à peu près 80 installations gouvernementales qui coopèrent avec les aliens. C'est un minimum , il y en a peut-être d'autres dans ce Pays. Mais je ne peux vous donner des détails spécifiques sur le travail effectué dans ces installations, sauf à Cheyenne Mountains.

T :

S'il vous plait, quel est-il ?

M :

D'abord, j'aimerais vous expliquer ce qui se trouve à Cheyenne Mountains, ce qui permettra au lecteur de mieux imaginer comment s'effectue le travail à cet endroit.

* Voir le récit de Thomas Castello dans « les guerres de Dulce ».

Avant l'organisation du Commandement de l'Espace, il y avait le Commandement de défense du Continent Américain nord(NORAD) pour la protection de l'Amérique du Nord. Le Canada et les Etats-Unis s'étaient alliés pour renforcer le Commandement stratégique de l'Air (SAC) et le programme des missiles aériens de la Défense.

Puis la surveillance par satellites ,de plus en plus importante, a été intégrée dans le NRO(bureau de reconnaissance nationale). Il possède une base secrète, qui fait partie du SAC, et sert de terrain d'essai et de couverture au nouveau Commandement.. Le NRO obtient des informations par imagerie satellite à travers le programme ARIEL. Cette activité s'étendit de plus en plus loin dans l'Espace. On créa un nouveau Commandement pour le chapeauter, c'est le Commandement de l'Espace. Il recueille toutes les informations et décide des entrées et sorties des vaisseaux spatiaux dans notre atmosphère.(maintient, diminue ou permet l'augmentation du nombre des entrées ou refuse toute intrusion, suivant les circonstances). Toutes les organisations militaires du Pays y participent, aussi bien la Nasa que des compagnies du complexe militaro-industriel, tels que : Hughes, EGR et G, Dryden, et le SAC. Ces organisations apportent un budget, une main-d'œuvre et des activités de support. De même, le NRO, de l'Air-Force, reçoit l'aide de tous les commandements militaires, dans des missions organisées par la NASA. En retour, l'information revient à la NASA.

Le Commandement de l'Espace agit comme un contrôleur du trafic aérien, pour tout ce qui se passe dans l'Amérique du Nord. C'est en recherchant des informations sur certains incidents , que j'en suis arrivé à cette conclusion indéniable , il y a contact journalier avec ces instances terrestres et les OVNI. Les incidents, dont je vous parle, comportaient des facteurs suspects, qui ne pouvaient s'expliquer que par une connivence mutuelle. Après une étude approfondie de chacun d'eux, j'en vins à constater des similitudes et les campagnes de désinformation utilisées semblaient faire croire, que les personnes concernées se moquaient d'eux. (cela ne me plaisait pas beaucoup à l'époque). Peu à peu , je commençai à saisir la vérité, en comprenant les dessous de la désinformation. Et j'ai continué donc mes propres recherches , ce qui m'a conduit au complexe des Cheyenne Mountains.

J'espère pouvoir établir un dossier complet de mes découvertes, cet hiver.*

T :

Beaucoup de personnes déclarent avoir été enlevées, contre leur volonté par des aliens (décrits comme des gris.) et avoir subi des sortes d'exams médicaux. Certaines d'entre elles prétendent que des militaires terriens accompagnaient les aliens. Savez-vous quelque chose à ce sujet ?

M :

Je n'ai jamais reçu une information directe sur les enlèvements. Je sais qu'il existe des cas de cette sorte, mais aucun rapport n'est passé par mes mains. Mes recherches personnelles me conduisent à vous dire, QUE LES ENLEVEMENTS EXISTENT REELLEMENT ET CONTINUENT ENCORE AUJOURD'HUI. Ceci dit, je ne peux vous en parler plus en détail.

T :

Pourquoi pensez-vous que les aliens interagissent directement avec les instances gouvernementales, plutôt qu'avec les populations ?

M :

Au fur et à mesure des années, beaucoup de scénarios ont été écrits, à ce sujet, la plupart sous la forme de fiction. Je suis souvent d'accord avec ces interprétations. Il semble que notre espèce ait été contrôlée dès le début, par certains groupes dominants qui dirigent les médias. Le premier Star Trek est sans conteste, le meilleur réquisitoire de ce type, et le déroulement des faits le plus proche de la vérité. Cependant comme ces étrangers nous surveillent depuis plusieurs années- (certainement, au moins, depuis un millénaire), ce n'est pas une surprise complète pour nous. Il est vrai que les critères, suivant lesquels nous fonctionnons, ne proviennent pas de la meilleure partie de nous-mêmes. Si j'étais un alien, étudiant cette planète et ses sociétés, je ne serai certainement pas très admiratif de notre manière de faire, et j'hésiterai avant d'annoncer publiquement ma présence. Je prendrai, plutôt contact avec un ou deux membres d'un des gouvernements principaux de la planète, et je travaillerai avec eux. Ensuite viendrait le temps de faire une déclaration commune et je laisserai l'histoire suivre son cours. Il est envisageable que lorsque le gouvernement aurait pris contact et coopéré, les deux parties signeraient un accord, pour ne pas dévoiler ces faits, parce que cette annonce pourrait être inopportune et sans réel avantage. Ceci, jusqu'à ce que la révélation s'avère nécessaire. Tout ce temps aurait permis d'accroître les connaissances des populations et c'est ce degré de connaissance qui déterminerait le moment propice de la révélation.

D'autre part, il existe une deuxième possibilité : un contact a pu être fait, il y a un millénaire, et on aurait décidé que la présence alien serait un facteur de freinage de la croissance de notre société planétaire. Dans ce cas le fait de ne rien révéler, apparaîtrait comme le meilleur scénario possible. Lorsque l'idée de collaboration avec ces voyageurs serait acquise et acceptée au sein de la population, l'interaction entre les deux sociétés, deviendrait un facteur commun des sociétés respectives, de la même façon que vous vivez avec vos voisins. Quelques uns d'entre nous croyons, que nous pouvons avoir une société planétaire meilleure ensemble, que nous devons accepter les connaissances de l'autre, s'ouvrir à leurs acquis et utiliser ces

dernières, de manière positive. Nous devons nous rappeler que ce contact est un chemin à deux, et qu'un traité doit être établi de manière à optimiser les résultats de chacun.

T :

Si les aliens ont opéré suivant la première version...

M :

...Je pense que c'est ainsi, mais pas entièrement.*

T :

Alors, ils ne voudront pas se révéler eux-mêmes, pour ne pas interférer dans notre société.

M :

La vérité, c'est que je ne suis pas sûr, si le fait de ne pas révéler le contact vient des gouvernements ou des aliens eux-mêmes, bien que je sois plus enclin à penser que s'il s'était agi des aliens, ils en auraient parlé depuis longtemps.

Pourquoi y a-t-il eu tant d'observations à basse altitude, signalées par des gens de tous les continents et tant de rencontres directes avec les occupants ? Et pourquoi le Gouvernement utilise-t-il une telle énergie pour masquer et nier les faits ?

T :

Il est possible que la progression de l'humanité ne lui permet que maintenant, de connaître leur existence !

M :

La progression de l'humanité, dites-vous Thérèse ? Quelle progression ?

A part nos avancées technologiques, nous n'avons pas beaucoup progressé. Si nous perdions notre technologie, nous reviendrions directement à l'âge de pierre ou autre période sombre de l'humanité. Rappelez-vous, il n'y a pas si longtemps que nous combattions pour la libération des esclaves, et que nous forçons les indigènes à vivre comme des prisonniers de guerre, et ceci se passe encore aujourd'hui. Nous venons de faire deux guerres mondiales et je perds le compte de toutes les petites guerres civiles, les conflits révolutionnaires de ces dernières années. J'aimerais dire, comme à Jurassic Park : « Nous étions tellement occupés à jouer les Dieux, que nous avons oublié de poser la seule question importante : qui sommes-nous ? »

De la même façon, je pense que le gouvernement est si tracassé avec son interaction avec les ET, et son souci de cacher la vérité, qu'il oublie de demander : « Qui sommes-nous ? »

T :

Sur le site de « Disclosure Project », on peut lire, sous la plume de :

M. John Maynard DIA : « ...Les corporations incluses dans Atlantic Research Corp. sont le repaire de bandits internationaux... »

M :

C'est vrai. Ce sont des groupes créés en dehors des gens du Pentagone, composés de bandits dévoyés, qui ont reçu des dons et de l'argent pour faire certains projets annexes, lourdement classifiés et cloisonnés.

Note de GV : Cette conversation m'agace un peu. Que ce soit les illuminati, descendants prétendus des « Dieux » qui descendirent sur Terre, donc des ET, ou que ce soit les

membres importants des gouvernements (qui seraient les mêmes d'après David Icke), je ne vois pas en quoi, ils se permettent de juger si les peuples sont capables ou non de connaître la vérité. Pour moi, ils ne sont pas plus dignes de collaborer avec des ET. Leurs connaissances plus étendues, et gardées secrètes, leur ont donné le pouvoir, mais pas forcément la sagesse, ou le sens de la discrimination. D'autre part, est-ce que les aliens, parce qu'ils ont depuis des millénaires, une technologie en avance sur la nôtre, ont forcément une société plus harmonieuse et plus évoluée?

Au point que l'on ne connaît que quatre personnes. Et je peux vous dire qu'elles étaient extrêmement protégées par les services secrets.

Si vous parlez avec une personne hautement placée au Pentagone, elle pourra vous renseigner sur la partie qu'elle connaît, si elle en a la permission, mais probablement pas sur aucun autre sujet, parce qu'elle n'est pas au courant.

Si on connaît les règles de la désinformation, on peut identifier le type d'informations qu'il peut détenir.

T :

Pensez-vous que des projets, tels que le programme de défense anti-missile est lié aux OVNI ?

M :

Politiquement, il faut savoir que depuis que nous n'avons plus les Sovièts comme ennemis, il faut en créer d'autres, pour justifier nos fabrications d'armement. idéologiquement, il faudrait interdire complètement toutes les armes, renoncer aux systèmes monétaires et revenir au troc et vivre en harmonie avec chacun. Il serait nécessaire que la science soit diffusée à tous et non à quelques privilégiés seulement.

T :

Mais croyez-vous que certaines armes militaires sont destinées à combattre les ET. ? Si oui, quel effet cela a-t-il, sur les relations avec les ET ?

M :

Est-ce que nous pouvons le savoir ? On ne nous a rien dit sur la présence des aliens sur Terre, comment voulez-vous qu'on puisse nous dire, qu'on va fabriquer des armes contre eux ?

On ne peut que spéculer sur ce point. Je crois fermement que nous avons toujours une crainte séculaire envers nos semblables. Je crois aussi que les aliens ont une peur viscérale des Terriens. Ceux qui sont au pouvoir jouent sur ces éléments, pour maintenir leur fabrication d'armes prétendues d'autodéfense, mais en fait ce sont des armes de destruction massive.

Comme vous le savez, il y a toujours à faire un choix entre deux chemins parallèles. En ce moment, nous marchons sur l'un, certains marchent sur les deux. D'autres marchent au milieu. Le problème qui se pose est celui-ci : savoir où l'on se situe. C'est la question que chacun doit se poser, à un moment ou un autre de sa vie.

Malheureusement, ce n'est un problème qu'en apparence, car nous ne sommes plus des penseurs indépendants. Dans notre société, il n'est pas possible de se tenir au milieu, pour maintenir la stabilité nécessaire de la société. Les penseurs indépendants n'osent pas se manifester, car les « contrôleurs de la société »

(gouvernement et argent) les persécutent parce qu'ils osent être différents. Donc, le gouvernement justifie les armes de destruction massive, non seulement d'un point de vue de défense nationale, mais planétaire. J'ai toujours cru que si une présence alien se cache sur cette Terre, ceux qui coopèrent avec eux en secret, partagent un ensemble de valeurs très perverses et préjudiciables à la race humaine. C'est de la paranoïa, pure et simple. Il ne peut pas avoir de partisans de la liberté dans ce groupe surtout quand on connaît les capacités humaines et les attitudes de base envers tout étranger.

Pour parler plus simplement, nous avons l'Air-Force qui s'amuse avec des armes spatiales, mais en même temps, nous avons signé des traités avec d'autres gouvernements possédant des armes nucléaires, pour ne pas transporter d'armes fatales dans l'Espace.

T :

Pensez-vous qu'obtenir des armes encore plus performantes est la seule raison du secret gouvernemental, et non le désir de partager des connaissances avec les ET ?

M :

Non, je pose simplement la question et nous tournons autour. C'est la question qu'on m'adresse depuis 35 ans et je n'ai encore trouvé de réponse satisfaisante.

Je vois deux théories principales : la première est la conquête, le pouvoir, la seconde, est un gouvernement secret.

Si vous pensez : « pouvoir » à l'intérieur du Gouvernement (le vieux Maître et la routine esclave), cela explique beaucoup de choses.

Avec le concept d'un gouvernement secret, dominant les autres, c'est moins évident mais c'est très plausible. Je finis par croire que c'est la combinaison des deux, avec pour conséquence, un Pouvoir total sur tout, satisfaisant en fin de compte, tous les gouvernements.

C'est pourquoi, je pense, que le Project Disclosure (projet révélation) est une bonne idée en dévoilant la présence des OVNI et des ET.

Le reste viendra plus tard lorsque le Congrès connaîtra l'ensemble des informations et ce que les militaires nous ont dissimulé pendant 40, 50 et 60 ans ou plus.

De toute façon, certains aspects nous resteront toujours cachés, et ne verront pas la lumière du jour, tant que le citoyen moyen et le Congrès lui-même, ne cherchent pas à les connaître.

T :

D'après vous, quelles conséquences, la révélation totale, aura-t-elle sur nos organisations sociales, religieuses, et politiques ?

M :

Prenons l'ordre inverse.

Au niveau politique, lorsque le contact alien sera connu de nos élus, 98 % seront complètement perdus, en même temps que le reste des citoyens. On sait que nos officiels sont si préoccupés par l'accession et le maintien au pouvoir, qu'ils n'ont jamais voulu ouvrir les yeux sur une présence étrangère. Mais j'ajouterai qu'ils ne sont pas seuls en cause. Toutes les grandes organisations mondiales et

internationales ,comme les Nations-Unies, par exemple, ont un niveau de connaissance probablement beaucoup plus faible, que les citoyens américains ordinaires. D'autant plus que tout est scellé, jusqu'au nième degré de secret.

Les organisations religieuses, seront pour la plupart, totalement détruites, et ne comprendront plus leur théologie. . Mais au sein des communautés religieuses , certains ne seront pas choqués et adapteront cette révélation, à leur système de croyance. Ce seront eux qui aideront à mieux comprendre les écritures et le concept d'un seul Dieu.

Au point de vue social, c'est certainement la partie la plus difficile à prédire. J'aimerais dire que ce sont les aspects sociaux qui changeront le plus .mais je constate que beaucoup de transformations similaires dans notre structure sociale , parfois très subtiles, parfois plus importantes, sont apparues au-devant de la scène ,mais en réalité ,cela n'a pas beaucoup changé le destin des gens. Il est vrai que lorsque ces transformations provenaient de guerres civiles ou de révolutions ,elles n'étaient ni normales , ni logiques ,tandis que d'autres provoquaient naturellement, une réaction de cause à effet, pendant un certain laps de temps.

La conquête de l'espace a fait des progrès en passant de l'automobile à l'avion, aux voyages de masse et au voyage dans l'Espace,. Je suis confiant que la société survivra. Il y aura bien quelques suicides et des conflits possibles, mais le changement se produira et ce sera probablement pour un bien.

T :

Pouvez-vous me donner une brève explication de la manière dont travaille la désinformation ?

M :

Désinformation veut dire information truquée. L'art de la désinformation est de produire de l'info dans une forme qui donne l'impression de vérité, pour répondre à une ou plusieurs questions posées . Cependant ,on s'arrange pour que la personne en arrive à croire le contraire, de ce qui est correct. En un mot, après avoir lu ou écouté la désinformation, cette personne émet des conclusions erronées. Dès que cela est réalisé, la fausse information continuera son propre chemin et progressera dans la mauvaise direction, continuant à égarer de plus en plus ,cette personne et ceux qui sont concernés . Vous êtes maintenant si loin de ce qui s'est réellement passé, que vous le perdez de vue et que vous êtes prêt à croire tout ce qu'on vous dira sur le sujet, qu'il soit vrai ou faux.

T :

Voulez-vous me donner quelques exemples spécifiques de camouflage ou de campagne de désinformation, relatifs aux OVNI, auxquels vous avez participé, ou dont vous avez eu connaissance au cours de votre carrière ?

M :

Je ne vous donne pas un cas réel bien connu, car je les garde pour le Congrès. Mais je vais vous donner un exemple simple, qui vous montrera le processus employé. Prenez un témoin qui vous décrit la forme d'une soucoupe volante, qu'il a observée. Vous acceptez sa description , mais vous suggérez que peut-être vue sous un autre angle , elle avait une forme différente.. Vous dites « de côté, cela avait probablement une forme de cigare. A mon avis de côté, cela pouvait être pris pour un cigare. » Vous

affirmez ceci plusieurs fois, et dans le cours de la conversation, la personne finira par dire que l'objet était en forme de cigare et non de disque, comme elle le déclarait au début. C'est ce qu'elle affirmera désormais.

Vous annoncez quelque part, dans l'exposé, une version un peu différente de ce que le témoin a raconté. Vous combinez cette nouvelle donnée avec autre chose et dans le feu de la discussion, vous chuchotez à une oreille non suspecte, absolument le contraire de ce qui a été dit. A ce point, vous n'avez probablement plus besoin de continuer à mentir les autres suivront en chœur, la fausse piste, jusqu'à ce qu'ils en soient persuadés.

Vous pouvez faire exactement la même chose avec des déclarations écrites. Vous reprenez les faits de base en les interprétant différemment, et les mots étant changés voudront dire par la suite, le contraire de ce qui a été écrit au début.

Vous ajoutez aux premières données un peu de rhétorique, un petit plus et peu à peu vous obtenez une contre-vérité. Vous attendez alors la réponse et reformulez la donnée dans le sens que vous souhaitez. Après que ceci est acquis vous pouvez ajouter des attributs, jusqu'à ce que vous soyez si loin de la vérité que plus personne ne cherche à savoir, ce qui était affirmé au début. On ne sait même plus à quel moment, la pensée a été déviée. Ce qui est bon avec ce type de désinformation est que personne ne soupçonne la supercherie et chacun contribue à propager la version modifiée. Cependant si la première personne semble s'apercevoir du malentendu, il suffit de reprendre les faits à un certain moment et de recommencer sur une autre piste, mais toujours fausse.

Vous devez penser que dans votre métier de journaliste, on effectue ce genre de manipulation. C'est exact, nous utilisons tous, pas toujours consciemment, cette déformation des données premières. On dit la vérité, mais pas toute la vérité, on ajoute une remarque ou deux, jusqu'à ce que le lecteur ou l'auditeur arrive à ses propres conclusions tout à fait différentes.

Bien sûr, si vous désirez que celui qui reçoit sache la vérité, vous le remettez sur la bonne piste, tout simplement. Sinon, vous l'amenez peu à peu à penser, comme vous voulez qu'il pense. C'est si courant aujourd'hui, que la plupart des gens ne réalisent même pas qu'ils ont été mystifiés.

T :

Quel processus utilisez-vous maintenant, lorsque vous voulez découvrir la vérité d'une information, discerner ce qui relève de l'information et ce qui relève de la désinformation ?

M :

Il faut, pour pouvoir réaliser cela, un certain entraînement. Par exemple : un membre d'un groupe commence une discussion, en suivant un fil directeur. Je continue à ne pas perdre de vue ce fil conducteur et m'assurer où la personne veut en venir. Je repère les points qui se répètent, les déclarations qui ont été ignorées et les points de confrontation. Je cherche comment chacun de ces points a été amené et confirmé. Muni de ces trois caractéristiques relatives du fil conducteur, vous remontez à la première déclaration, et vous pouvez ainsi trouver si cette première déclaration était ou non authentique. Si on vous a éloigné conduit loin de la première

déclaration, essayez de voir pourquoi et comment. C'est l'instinct qui vous guide à ce moment. S'il n'y a pas eu de changement réel dans l'évolution de la première déclaration, mais que vous avez la sensation que ce n'est pas la bonne direction, vous avez probablement raison. Chaque fois qu'une désinformation existe, les subtilités déformatrices peuvent ne pas vous sauter aux yeux au début, mais généralement, on sent les points de vérité ou de non vérité, assez clairement. Je souhaite que cela vous apparaisse assez clairement. Un des récents programmes classiques de désinformation est le cas bien connu, de l'accident du T W 800. (où un missile a touché l'avion.) j'ai retrouvé le fil de l'argumentation, comme beaucoup d'autres personnes, mais j'ai passé du temps à retrouver la bonne information, une fois que le programme de désinformation a commencé. Il fallait retrouver les changements subtils dans les infos. Il faut lire et relire les déclarations successives, c'est difficile et fastidieux. Vous pouvez de la même façon, travailler à rebours pour connaître certaines vérités. Mais il faut réellement bien savoir où l'on met les pieds.

T :

Chacun de nous a vécu l'expérience de trouver en face de soi, quelqu'un qui ment. Il est difficile ensuite de croire ce qu'il dit par la suite. Suite à la déception que les gens éprouvent envers leur gouvernement depuis tant d'années, ils se demandent quels sont les motifs qui se trouvent derrière le « project Disclosure ». Avec le respect que je vous dois, que pouvez-vous répondre aux personnes qui pensent, que ce projet est une astucieuse campagne de désinformation ?

M :

Pourquoi les gens mentent-ils ? Pouvez-vous dire que vous n'avez jamais menti, Thérèse ? Vous n'avez pas de réponse... Reprenons ce que nous avons dit : Nous savons tous que le Gouvernement ne déclarera rien, qui ne serve ses intérêts. On peut appeler mensonge aussi ce qu'on attribue au gouvernement. Les militaires ont créé des agences gouvernementales qui sont au courant des EBEs, ils ne les ont pas toujours bien renseigné, mais celles-ci ont du produire de la fausse information. Ces agences n'ont pas une vraie perception de ce que le public pense ou croit. Partout des erreurs qu'elles soient volontaires ou non.

Mais considérez ceci : nous sommes humains et en tant que tels, nous portons constamment un masque pour cacher nos vrais sentiments, nos intentions réelles. Lorsqu'on vous demande : Comment allez-vous ? que répondez-vous ? Bien ! Le général aussi. Cordial et poli mais ce peut être la chose la plus éloignée de la vérité.. Chaque jour, nous jouons nos petits jeux suivant notre humeur du moment.

Quand j'étais militaire, j'ai suivi plusieurs années des cours de psychologie, pour apprendre le langage du corps. J'ai été entraîné aussi dans les arts martiaux, pour apprendre une méthodologie me permettant de connaître mes adversaires. J'ai suivi certains aspects d'entraînement spirituel, et je sais comment éviter une confrontation. Aujourd'hui, je fonctionne en pleine coopération avec mes coéquipiers. Les gens aiment travailler avec moi, (et je ne me vante pas) parce que je sais aplanir toutes les difficultés ayant trait aux relations sociales. Mais cela m'a pris longtemps pour parvenir à ce but. PAR CONTRE MA FEMME A CETTE FACULTE NATURELLEMENT. Ce que j'ai mis des années à acquérir, elle le réalise simplement, sans recherche, ni effort. Elle sait lire le langage du corps, dénouer les situations

de conflit plusieurs fois par jour, par un seul mouvement de la main et une voix plaisante et calme. Elle n'a jamais suivi aucun cours. On vient spontanément vers elle, et je vous avoue que j'envie un peu ses capacités.

Je ne suis pas parfait, mais nous formons une bonne équipe, sur ce long chemin sinueux qui permettra à chaque individu d'avoir son opinion et de déjouer les mensonges.

Pour les dissidents auxquels vous faites allusion, je doute que vous ou moi, pourrions changer leur esprit à propos de la désinformation. On ne peut que déplorer qu'ils aient des pensées préconçues et que leurs convictions soient vraiment bloquées.

Que le « project Disclosure » soit une campagne de désinformation, je peux vous assurer, que c'est très loin de la vérité. Toute personne qui y a participé peut vous dire le contraire. Lorsque le Dr Greer m'a exposé son projet, et que nous nous sommes mis d'accord sur la manière de le mettre en œuvre, il m'a donné ses raisons et m'a expliqué l'impact, que pouvait avoir cette déclaration. J'ai discuté avec lui et nous avons envisagé les conséquences possibles sur ma famille. Je devais avertir celle-ci, et la convaincre et me convaincre que c'était un projet pour le meilleur ou pour le pire. Mais je sais que notre gouvernement avait besoin de révéler cette connaissance du contact alien et qu'on pouvait l'aider. C'est encore moi, à ma propre satisfaction, qui au cours de plusieurs conversations avec le Dr Greer, ai décidé de le réaliser sans se soucier de ce que diraient certains dissidents.

Finalement, j'ai trouvé que le Dr Greer était très strict en ce qui concerne l'engagement financier du projet, beaucoup plus qu'on pouvait l'espérer, mais qu'il s'efforçait de ne rien cacher à ceux qui participaient au projet avec lui. En fait, il savait que nous étions son groupe de support, que rien ne pouvait être fait sans nos témoignages, que le projet ne pouvait avoir lieu sans nous. Je crois que chacun d'entre nous a cru à ce projet, et à ce que voulait le Dr Greer. Si jamais quelqu'un pouvait être taxé de désinformation en dehors des 20 témoins, et de quelques journalistes au club de Presse National, le 9 mai, c'est probablement moi.

J'ai demandé qu'on accepte de me croire, sans que je présente une preuve, et seulement sur le fait, que j'ai été militaire pendant 21 ans et que j'ai travaillé dans les services secrets de la défense. J'insiste sur ceci, je n'ai pas donné pas de preuve physique, mais cela ne veut pas dire que je ne connais pas la vérité sur les OVNI et les ET.

Il y a deux ans, je fus interviewé par Linda Moulton-Hoowe. Elle me demanda une preuve et tout ce dont je pus lui offrir, était ma connaissance. Nous étions d'accord sur le fait, qu'une preuve était la clé nécessaire. Cela voulait dire simplement, que bien qu'il ne m'était pas possible de produire de preuve physique, je serai en mesure de le faire plus tard et que je pouvais espérer l'effet désiré par cette révélation. Je connais les acteurs au sein du gouvernement et je veux pouvoir les amener devant le Congrès, pour expliquer sous serment, pourquoi on n'a jamais rien révélé et répondre aux questions concernant les témoins. Quand j'aurai réalisé cela, la vérité éclatera et nous pourrions alors savoir ce qui se passe et voir ce qu'il est possible de faire.

Comme je vous l'ai dit : la réflexion est une vision de 20/20.

Je pouvais tenter ma chance et copier certains documents. C'était assez simple pour moi. Mais je désirais en plus, les prendre , et les cacher jusqu'au moment propice. Cependant la pensée d'être pris et emprisonné m'en dissuada. Si je l'avais fait, je ne serai pas ici pour vous en parler en ce moment. Je suis une personne libre et je tiens à le rester.

T :

Je désire vous dire, que de travailler sur cette interview avec vous, m'a ouvert les yeux sur ce qu'est le project Disclosure. La manière dont vous vous êtes engagé dans cette interview, prouve le sérieux de votre attitude et la gravité de vos affirmations et je remercie le docteur Greer d'avoir fait appel à vous , comme témoin. Je comprends l'importance de ce projet , au niveau national

M :

Merci,.

T :

Que va-t-il se passer maintenant ?

M :

On peut obtenir l'information de base sur le site du Dr Greer :www.disclosureproject.org

Je compte assister personnellement à quelques présentations. Je me suis rendu avec le Dr Greer et d'autres membres à la réunion d'information à Charlottes-ville(VA), le 1 er Août.(2002) Il y avait environ 500 personnes et pour un milieu de semaine, et trois heures d'écoute, c'est bien.

Puis le Dr Greer va parcourir les Etats de l'Ouest et du Centre Est, puis à Washington, dans l'état de New York et au Canada. Il a été sollicité aussi pour parler à Londres, et je l'accompagnerai ,si mon emploi du temps le permet.

REMARQUE EN CONCLUSION DE JOHN MAYNARD :

Note concernant les armes spatiales des USA :

Deux déclarations : La première : je crois et je prie pour que toutes les armes de l'Espace soient bannies. La seconde : je sais cependant, que là où se trouvent des humains, là se trouvent des armes.

En réfléchissant à ce qui a été dit ici, et avant, je suis encore plus déterminé à ce que le projet réussisse, sans s'occuper des conséquences qui pourraient en découler. Nous devons lui faire de la propagande, parce que les Maîtres de la désinformation installent leurs micros et ont bien l'intention de le réduire à quelques pétards mouillés.

Que peut-on faire pour que l'on nous croit ?

Je sais ce qu'a fait le Dr Greer. Il a rassemblé les gens et les ressources nécessaires pour lancer un puissant message au peuple Américain et lancer une invitation au Gouvernement . Que cette révélation qui a été tue depuis tant d'années, puisse enfin être présentée au grand jour. Plus rien ne l'empêche de nous dire que les E T sont ici. Ce qui est important ,c'est que le gouvernement arrête finalement de jouer ce rôle négateur et dise la vérité. La vérité c'est que nous avons été visités par des entités non terrestres tout au long de notre histoire. Ces entités parcourent

l'Espace dans des vaisseaux visibles et photographiés depuis de nombreuses années, et par des gens comme vous ou moi.

Il est temps que le gouvernement le reconnaisse, non seulement pour le peuple américain, mais pour les gens du monde entier, en encourageant les autres gouvernements à suivre son exemple.

Je crois aussi que lorsque la révélation toute entière sera faite, la population mondiale réalisera qu'il est possible d'amener la paix sur la Terre. Les armes sont inutiles, puisque nos voisins galactiques possèdent une technologie tellement avancée, qu'elle rend toutes nos armes obsolètes. Mon souhait est que les populations poussent les gouvernements à arrêter tous les conflits. J'ai entendu parler de paix universelle en vain, si souvent, que je n'arrivais plus à croire cela possible. Et pourtant, l'espoir renaît. Il faut que les gens comprennent qu'ils pourront demander la paix, la tolérance autant sur la Terre, qu'aux frontières de notre Monde.

Conclusion : d'abord l'entière « Révélation », ensuite la paix sur la Terre, et enfin : plus d'armes dans l'Espace. Un beau programme pour ce nouveau millénium !

Mis sur Internet la première fois le 4 octobre 2001.

Note de G.V.

Daniel Ellsberg était psychiatre et membre du Sénat, sous la présidence de Richard Nixon.

C'est lui qui en 1971 commença à envoyer aux journaux, principalement au New-York Times, des documents appelés : « les papiers du Pentagone » qui prouvaient la responsabilité du Président dans la guerre du Viet-Nam, et sa volonté d'escalade. Ellsberg avait commencé à copier ces documents, dont il assurait la protection, à partir de fin 1964, mais il ne les communiqua au Sénat qu'en 1969. La première publication eut lieu le 13 juin 1971. Après une lutte juridique épique, la Cour Suprême condamna le journal à se retirer, le 30 juin 1971. Une chasse à l'homme commença contre Ellsberg et ses amis, sous l'inculpation de très nombreux chefs d'accusation. Cependant l'opinion publique américaine finit par s'indigner de ces révélations. Les mensonges et la découverte des plans de Nixon, obligèrent le Président à démissionner en 1974. Ce fut l'affaire du Watergate. Ellsberg fut lavé de ses accusations ; son seul regret est de ne pas avoir dévoilé les documents plus tôt, ce qui aurait peut-être évité l'implication des USA, dans la guerre du Viet-Nam. (d'après des indications données sur Internet : site :

www.globetrotteur.edu/people/Ellsberg/ells.)

UN MEMBRE DU MJ 12 PARLE.....

Récemment, j'ai trouvé sur Internet, la biographie d'un colonel de l'Armée de l'Air américaine, Steve Wilson, par Richard Boyland. Elle était traduite en français, par « Karma one », sur le site de Karmapolis.

Je vous transmet une partie de ce texte, au moment de l'engagement de cet homme dans le MJ 12. Ce récit confirme, lui aussi, tout ce que nous soupçonnions.

Il est décédé en novembre 1997, d'un cancer. (67 ans)

La première partie de la vie du colonel Wilson est passionnante.(voir le site) Je la résume brièvement :

Né dans un orphelinat, il s'est engagé dans l'armée de l'Air à 13 ans, en trichant sur son âge. Peu à peu, il a fait des études et a gravi tous les échelons, en devenant ingénieur de vol, puis chef d'escadrille. Après quelques aventures extraordinaires, dont une résistance exceptionnelle à la torture, par les Japonais, il a été promu à la base navale de Guantanamo, à Cuba.



En 1963, l'escadrille de Wilson reçut l'ordre de regagner la base de Wright-Patterson. Il eut la mission d'effectuer des vols de couverture aérienne au dessus de Houston . Mais juste avant, on l'avertit qu'il serait ensuite assigné à faire partie du MAJESTIC 12, et qu'il serait alors promu au grade de Major, à l'occasion de ce transfert.. MAJESTIC 12 ou MJ 12, il allait bientôt l'apprendre, est une organisation ultra-secrète qui contrôle toute l'activité des OVNI et la surveillance de ces vaisseaux. Elle organise aussi l'interdiction de survoler certains territoires, la récupération et l'observation, et le traitement des vaisseaux accidentés et leurs occupants. Le MJ 12 contrôle également l'accès des informations , qui concernent ce sujet, au public. Ce jour-là , il allait s'en souvenir toute sa vie.

La mission du Capitaine Wilson, consistait à tenir éloigné de la ville d'Houston , tout avion, lors de la visite du Président Kennedy. Son escadrille avait reçu les ordres de « tirer pour tuer », sur tout appareil ,qui désobéirait aux interdictions de survol. La nouvelle de la mort du Président ,abattu à Dallas lui parvint pendant sa mission de vol de protection au-dessus de Houston.

Wilson commente: « J'étais en état de choc. J'avais déjà rencontré l' homme et je l'appréciais. Mes yeux étaient embués et je pouvais à peine voir autour de moi, lorsqu'on me donna l'ordre de regagner la base. J'avais du mal à percevoir la piste d'atterrissage. Mes larmes coulaient sur mon visage. J'ai assisté à la pire série d'atterrissages d'une escadrille de pilotes de chasse d'élite. Pas un , n'avait pu s'empêcher de pleurer ».

Après avoir regagné la base, il fut informé qu'il avait reçu une autorisation d'accès aux informations Top-Secret. Il fut donc nommé Major. L'endoctrinement aux secrets jalousement gardé par le MJ 12, commença. On lui montra les restes des corps d'ET et les débris d'un objet accidenté , en 1947, près de Roswell. Ils étaient tous stockés dans le hangar 84.

Il lut les rapports qu'on lui montra à propos de l'incident et aussi ceux concernant la manière dont le MJ 12 avait procédé , pour dissimuler les objets ; les dossiers ,les documents et la comptabilité de l'opération .Il y avait aussi des rapports concernant un accident survenu à Socorro , au Nouveau-Mexique.

On l'informa que, grâce à ses compétences spéciales, il serait assigné à MAJESTIC 12 (nom de code : MAJI 12)

Dans le cadre d'une partie de ses devoirs ,il fut affecté au Premier Commandement aérien des forces spéciales . et il dut suivre un entraînement particulier avec la Force Delta et les « Bérêts Noirs ».

Wilson affirme à propos de cette période : « Je regardais ces types avec lesquels , j'étais entraîné. Chacun d'eux est un tueur spécialement formé , un véritable assassin. Mais il y avait pire : les hommes en noir(les fameux Men in black) et les Wackenhut.(société de sécurité qui opère pour des contrats et des projets gouvernementaux occultes. Il y a peu de temps encore, c'était eux qui assuraient la sécurité du Pentagone. Ils ont été impliqués dans l'escroquerie du logiciel Promis et dans toutes les opérations occultes, dissimulées au cœur du gouvernement Américain.

Je fus mis en contact avec eux, puis on me dit que j'avais cessé d'exister socialement. »

On informa le major Wilson que son travail était si secret, que des dispositifs d'interdiction d'accès, allaient être placés sur toutes les données le concernant lui et ses proches et que tout cela serait confié à la direction du MAJESTIC 12.

On lui affirma aussi, qu'on allait utiliser ses capacités télépathiques « dans quelque chose de spécial ». On allait l'informer, au fur et à mesure, de sa mission, à partir du concept : « besoin de savoir », jusqu'à ce qu'il ait les autorisations d'accès à l'information, suffisamment élevées.

Wilson se souvient que cela lui plaisait. :« J'avais l'impression d'être quelqu'un de très « à part » et mon ego s'enfla de 100%. Le peu que j'ai su, à l'époque, était que j'étais impliqué dans l'une des opérations les plus infâmes et les haineuses que le monde ait connu. Penser à cela, même encore maintenant, me bouleverse et me tord les tripes !..Mais à cette époque de ma vie, j'avais l'impression que je servais mon Pays. Je ne savais rien de l'avidité, ni du besoin de pouvoir de quelques hommes qui étaient, je le sus plus tard, les 12 administrateurs de ce groupe « le MAJESTIC 12 ».

UN VOYAGE A LA MONTAGNE CREUSE :

Au cours des 9 années qui ont suivi, le major Wilson visita toutes les bases aériennes du monde, nouant et entretenant des contacts avec les hommes-clés de MJ 12. Finalement, au cours de l'été 1972, on l'assigna au premier Commandement aérien des Forces Spéciales de la base de Vandenberg, en Californie. Il était censé se reposer et se distraire. Il devait seulement relâcher la pression, vider son sac de voyage et le ranger dans un placard. A peine eut-il déballé ses affaires, qu'un homme à la mine patibulaire, fit irruption dans sa chambre. L'homme exhiba une carte de la CIA et lui recommanda de faire ses bagages, et l'avertit qu'un avion l'attendait, prêt à partir dans les 20 minutes. C'était exact, 20 minutes plus tard, l'avion décolla.

Plutôt que de demander sa destination, le major Wilson se contenta d'observer la boussole et les instruments de bord, et les territoires survolés. Il savait qu'il arrivait au-dessus du Nevada. Finalement l'avion vira au-dessus d'un lac desséché. Plus tard, il apprit qu'il s'agissait du lac de Papouse S 4 (ou Lac Salé), au fin fond de la base aérienne de Nellis, au centre du Nevada.

Même de près, les terrains et les montagnes sont désertes et stériles. Ils ont marché sur 300 mètres de rochers, dépourvus de végétation. Sur l'autre versant, nichée entre deux grandes falaises, se trouvait une énorme porte en acier, sans verrou, ni poignée. L'homme de la CIA, à l'aspect négligé, parvint à ouvrir la porte. Ils pénétrèrent dans l'installation, et descendirent dans un tunnel. Au bout du tunnel, Wilson jeta un rapide coup d'œil autour de lui.

Il est encore époustoufflé aujourd'hui, par la taille de la structure : « Je jurerais que toute la montagne était creuse. Juste au milieu du passage, il y avait une piste de décollage et au bout de cette piste, d'énormes portes, à propos desquelles, je découvris, qu'elles s'ouvraient dans le seul but de permettre à un appareil de décoller à partir de l'intérieur de la montagne. »

Le type de la CIA et Wilson s'avancèrent vers un ascenseur, sans dire un mot. L'agent poussa sur un bouton, sans marque d'identification. Wilson ne savait pas combien d'étages, ils descendirent, parce que l'ascenseur dégringolait à la vitesse de la lumière. Ce fut si rapide, qu'il manqua de peu, de rendre son repas. On le poussa hors de l'ascenseur dans un hall, puis dans un bureau, afin de rencontrer le colonel en fonction. Wilson le salua, puis dévisagea le grand et anguleux personnage qui lui faisait face. Les yeux perçants du Colonel lui jetaient un regard mauvais, qui cadrait parfaitement avec son attitude froide et hautaine.

Le Colonel l'informa de ses devoirs, aussi bien que des horaires de l'avion qui l'emmènerait pour regagner le quartier général de la base de Nellis, sise près de Las Vegas, la plus proche installation militaire officiellement reconnue. Le Colonel lui expliqua également, comment atteindre le système secret de tunnels et de navettes souterraines, de haute technologie, qui reliaient l'installation S4 à la base de Nellis.

Wilson fut aussi averti que tout ce qu'il verrait était top secret et que s'il venait à respirer de travers, ou à dire un mot de trop à propos de tout ça, sa dernière heure ne serait pas loin. Wilson ajoute un laconique : « Je l'ai cru ».

OVNI, EXTRATERRESTRES ET SURPRISES EN 3 D, A LA BASE S4 :

Le major Wilson avait commencé son service à l'installation de Papouse Lake, sans savoir qu'il existait 30 étages dessous. Il avait subi un entraînement parfait dans l'espionnage et connaissait tous les moyens de garder les secrets les mieux préservés de la Nation. Les 6 années, qui avaient suivi, furent lentes et ennuyeuses, se souvient-il, et mis à part ce qu'il avait vu à la base aérienne de Wright Patterson, il sentait bien qu'il évoluait dans le vide, sans but, ni projet.

Il était assis dans son bureau à la base S4, ruminant ces sombres pensées, lorsque, ce matin-là, un certain lieutenant-colonel Bennet se présenta. Il demanda à Wilson s'il était occupé. (comme si j'avais quelque chose à foutre, pense-t-il). Devant sa négation, il lui dit : « Bon, allons-y ! ».

Wilson le suivit et ils descendirent deux étages, dans les souterrains jusqu'au niveau où se trouvait la technologie alien de la zone super-secrète de S4. Tandis qu'ils parcouraient une espèce de piste, Wilson compta 8 types différents d'OVNI. Le lieu était saturé de gens qui ressemblaient à des scientifiques, du moins d'après leur apparence. Bennet évita de répondre à son regard inquisiteur par : « Oubliez ça, voulez-vous ? »

Le colonel et le major arrivèrent dans un bureau compartimenté, où étaient assis, une bonne vingtaine d'officiers et de civils. Wilson fut totalement ébahi, lorsqu'une femme de 2,40 m. de haut fit son entrée. Il se souvient que son corps était parfait, sans une once de graisse. Elle portait une sorte de combinaison collante, sur laquelle était dessiné un symbole, sorte de HI sur le côté droit de sa poitrine.

Il se rappellera toujours, les moindres détails de cette rencontre saisissante

« Cette femme avait des traits fins Ses cheveux blonds cascadaient en boucles jusqu'à ses épaules. dit-il. Ses yeux étaient d'un bleu , le plus bleu que je n'avais jamais vu. De toute façon, elle était différente et encore plus différente, que ce que je pensais.

Elle posa un gros cristal sur la table, et aussitôt ses doigts commencèrent à luire, tandis qu'elle les promenait doucement au-dessus. Tout à coup un hologramme en trois dimensions se matérialisa dans la pièce. Je regardais les autres et je m'aperçus que tout le monde était, bouche bée, stupéfait, autant que je l'étais. Je me sentis pétrifié par cette scène. C'est à peine que je réalisai ,qu'à cet instant, ma vie allait changer pour toujours. Tout ce que j'avais appris, ma vision du monde, tout s'évanouissait, pendant que je regardais fixement ce qui m'était montré. En fait , c'est l'ensemble de mes conceptions de la vie qui firent un virage à 180°, alors que je regardais cet hologramme , accompagné de son et qui nous montraient les mystères du passé ,et du présent et celui des autres mondes. »

Wilson raconte que parmi les scènes se déroulant , il y avait l'histoire de la Terre et l'implication des Extraterrestres dans la création et l'évolution de l'humanité. D'ailleurs, cette implication incluait la conception de la conscience du Christ et son envoi sur Terre, pour vivre parmi les habitants de la Terre, et leur montrer une voie meilleure et une compréhension de la vie différente. Le femme ET montra également aux officiers et aux scientifiques présents, des visions de planètes habitées, se situant dans d'autres systèmes solaires.

Wilson fut transformé par cette expérience : « Quand le spectacle prit fin , je sus que ma vie , telle que je l'avais connue, avait pris fin à jamais, et ce, quel que soit le rôle que j'avais à jouer dans tout ceci.

Il poursuivi sa carrière militaire et fut l'officier exécutif du projet « Pounce »

Crée dans les derniers jours de décembre 1980, c'était un projet concernant une formation d'élite de « bérets noirs » de l'Air-Force, et de scientifiques militaires, chargés d'intervenir au plus vite sur les lieux des accidents d'OVNI, d'y sécuriser le périmètre d'accès, par la création d'un cordon d'isolation, et de récupérer le vaisseau alien et ses occupants. Ensuite, il fallait assainir le lieu complètement, afin de lui rendre son apparence première, d'avant l'accident. Pour terminer, on devait intimider tous les témoins éventuels, pour les obliger à garder le silence.

Wilson finit par atteindre le grade de colonel et recevoir le niveau de sécurité 27, « ultra-Top-secret, Cosmic Q.

Il connut alors les nombreux travaux internes effectués l'agence Majestic 12. Les activités secrètes en matière d'OVNI, dévolues à Wilson, l'obligeaient à nouer des relations avec les gorilles des forces clandestines des « hommes en noir » appartenant à la compagnie privée de sécurité Wackenhut (qui voulait dire à peu près : Tueurs cinglés)

Le Colonel Wilson fut informé des opérations spatiales offensives menées par des astronautes militaires, entraînés par l'Académie clandestine de l'Air-Force. Il découvrit que ces militaires pilotaient des vaisseaux antigravitationnels construits par l'aéronautique américaine comme le Disque volant biplace X22 de Lockheed , à partir de la base de Vandenburg et de celle de l'Air-Force de Beale en Californie, à destination de l'Espace.

Ces astronautes militaires avaient pour mission d'interdire l'approche d'OVNI, considérés comme inamicaux, et faisaient feu avec un système d'armement de type « Guerre des étoiles », pour les endommager ou les détruire.

Le colonel Wilson fut au courant d'informations, qui concernaient le Haut-Commandement de MAJI ,entre autres, l'identité de deux des membres du conseil d'administration exécutif : le Président-administrateur : Henry Kissinger et le conseiller scientifique : Edward Teller (père de la bombe H) Ils ont tous deux le niveau de top-secret le plus élevé : le 33. Il connut également leur avidité et leur avarice, tout au moins suffisamment pour en être malade d'écoeurement. Il découvrit que la Direction de MAJI « était si puissante que ses membres pouvaient agir, comme s'ils étaient supérieurs au Président et au-dessus des lois, régissant le genre humain.

Il sut plus tard, avec angoisse, que ce groupe allait être connu sous l'appellation de « Nouvel Ordre Mondial ».

En fin de compte, dégoûté par les activités anticonstitutionnelles, loin de toute éthique et de toute humanité, du MAJESTIC 12, et par son implication dans la plus infâme et la plus haineuse manipulation que le monde n'a jamais connue, le Colonel Wilson démissionna.

Retraité après 40 ans de service dans l'Air-Force, le Lieutenant-Colonel Wilson avait reçu de très nombreuses décorations , dont médaille de l'Air-Force pour « distinguished Services », la Silver Star, deux Distinguished Flying Cross, deux Purple Heart (pour blessures au combat), la médaille de Commendation du Joint Services , la médaille de Commendation de l'Air-Force et la médaille du « National Service Defense »

Après avoir hésité et réfléchi pendant 15 ans, il décida de risquer sa vie en révélant tout. Il employa les outils de communication d'Internet. Il plaça le plus de renseignements possibles et d'informations sensibles sur sa page web : «www.wic/net/colonel/ufopage.Html. Et il prit comme forum de discussion , celui du newsgroup sur les UFOs :skywatch-ok@mns.com.

Après des années passées à se construire une carrière dans l'armée et le renseignement, Wilson a respecté les règles du jeu, mais il a ensuite contribué à tirer la sonnette d'alarme à propos des activités du gouvernement parallèle : le MJ 12.

Aujourd'hui , atteint d'un cancer généralisé, Steve Wilson réalise une évaluation de ses années dans le monde noir du secret et de la dissimulation au sujet des OVNI :

« Sincèrement , je n'ai aucune émotion. Mon association à MAJI m'a laissé mort intérieurement . Je suis encore froid et calculateur. Je n'ai jamais laissé personne m'approcher Je me sens comme un robot humain. J'ai tué , sans aucune pitié et j'ai menti pour le bien de mon Pays- ou du moins c'est ce que j'ai cru à l'époque. »

Son commentaire final fait mystérieusement une allusion indirecte au fait qu'il pense que chacun aura connaissance des visites extraterrestres et des profonds changements de société qui en découleront. « Les choses ,dont j'ai été témoin , sont au-delà de la compréhension humaine et sont totalement incroyables.

J'ai seulement le désir d'aider l'humanité devant tout ce qui va se produire. »

Nous terminerons ce compte-rendu sur le Colonel Wilson , en traduisant une interview que lui donne le Dr Richard Boyland.

Dr Richard Boylan : Dans le schéma hiérarchique et fonctionnel sur Star War City que vous nous avez fait parvenir, il y a une académie spéciale de l'Air Force (AFSA, Air Force Special Academy) qui reçoit ses ordres de Star Wars City à Colorado Springs, dans l'état du Colorado. Cela semble ne pas être l'académie régulière de l'Air Force, n'est-ce pas ?

Colonel Steve Wilson: Non, ce n'est pas l'académie régulière.

R.B: Est-ce que c'est l'AFSA qui entraînent les astronautes militaires qui sont envoyés discrètement à la base de l'Air Force de Vandenberg en Californie, pendant que la presse attire l'attention du grand public sur les activités de la navette spatiale à Cap Canaveral en Floride?

S.V: Oui, les bases de Vandenberg et de Beale de l'Air Force sont impliquées toutes les deux.

Est-ce que l'Afsa a d'autres fonctions ?

SW: Oui, l'Afsa remplit un rôle dans des opérations occultes, les "Black Ops" .

Quel type de missions ces guerriers des étoiles (astronautes militaires) remplissent une fois qu'ils sont positionnés dans l'espace ?

Ils doivent abattre les OVNIS "inamicaux". Les Etats-Unis en descendent au moins un par jour. D'autres pays font cela également. Les Russes en descendent au moins deux.

(Note de l'auteur : Je doute très sérieusement que les Etats-Unis descendent un Ovni par jour, ou n'importe quel nombre avoisinant. Des informateurs de la CIA et de l'ONI ont dit au Dr Steven Greer (ndtr: fondateur du projet disclosure , voir article sur David Adair) que deux OVNIS avaient été abattus au cours de l'année 1995. A partir de mes propres recherches, je soupçonne que le chiffre réel sera le plus proche de la demi-douzaine par an, de toute évidence une tragédie quel que soit le nombre. Le Dr Michael Wolf du MJ-12/SSG affirme qu'un groupe renégat, appelé "la Cabale" mène des attaques gratuites et sans provocations ni avertissement afin de saboter délibérément les relations pacifiques entre les extraterrestres et la terre.)

Et quel type de véhicule les astronautes militaires utilisent pour monter dans l'espace et y opérer ? Est-ce qu'il s'agit du véhicule aérospatial Aurora, (classé secret et supposé ne pas exister) qui atteint les Mach 8 et vole à une altitude de 100 miles à la limite entre l'atmosphère et le vide sidéral ?

SW: Non. Il s'agit du dernier modèle de vaisseau copié sur un OVNI et classé Ultra Cosmic Top Secret.

Le vaisseau ultra secret Pumpkinseed (pépin de citrouille) est supposé être bien plus rapide et opère sur base d'un système de propulsion plus exotique, incluant apparemment la propulsion sur base d'un champ antigravitationnel et alimenté par une réaction à l'antimatière . Est-ce que c'est ce dernier type de vaisseau que les astronautes militaires utilisent dans l'espace ?

SW: Je ne peux faire aucun commentaire à ce sujet, vous comprenez certainement pourquoi !

En ce qui concerne l'analyse du schéma organisationnel Star Wars City / Spaceship Defense Initiative, postée par vous sur le site Skywatch, on peut identifier que le 1010 ème escadron spécial de sécurité qui court-circuite l'Air Force rend directement des comptes au NRO (National Reconnaissance Office, dissimulation des OVNIS) ainsi qu'au groupe MAJ I (MJ12, le groupe en charge de la politique sur les OVNIS). Est-ce que cette escadrille spécialisée est composée des forces spéciales d'élite Delta (les bérets noirs) ?

SW: Non, il s'agit de l'agence Wackenhut et de ses tueurs.

Est-ce que cette unité est localisée au même endroit que le projet Pounce ?

SW: Le Projet Pounce n'existe pas comme unité, en tant que telle. Nous avons tous d'autres jobs et chacun d'entre nous, sa zone de compétence. Nous ne nous connaissons pas entre nous et nous nous retrouvons uniquement à l'occasion la récupération des Ovnis accidentés. De la sorte, un niveau "Ultimate" (*ndtr: en anglais: Ultimate*) de sécurité pouvait être maintenu.

"Ultimate" est-ce que c'est le niveau de sécurité relatif au niveau "Ultra Cosmic Top Secret, Q Clearance, Level 33" ?

SW: Cosmic Q Level 33 correspond à MAJ I. Le Level 32 correspond à MJ12, le (level) niveau 31 à certains membres du personnel dans la construction d'appareils dans l'industrie aéronautique, le niveau 30 aux 4 premiers dirigeants de Wackenhut etc... ainsi que le ministère de la défense (*ndtr: le DOD; department of defense*) et le conseil, national de sécurité (*ndtr: NSC, National Security Council*). J'étais seulement au niveau 27, le niveau le plus élevé que je pouvais atteindre.

Ah, Colonel, comme toujours, vous êtes une telle source d'information intéressante ! Permettez-moi de vous poser deux autres questions si vous le voulez bien !

J'ai noté sur la carte Star Wars City que la compagnie Rockefeller est l'un des contractants d'élite de la défense relatif à un Black Budget (*ndtr: budget occulte finançant des "Skunk Works", des recherches top secret en armement et en "avions exotiques"*) connu sous l'appellation de SDIO/BMDO (Star Wars Projects). Quelle "contribution" la compagnie Rockefeller donne au projet SDIO ?

SW: Je n'ai aucune information spécifique à ce sujet, juste des idées générales. C'est ainsi que le secret peut être gardé. Personne n'a connaissance de cela sans le niveau 33.

Il y a également sur le schéma organisationnel de Star Wars City une compagnie appelée Decision Science Application Incorporated (DSAI). Cela ressemble terriblement au SAIC, la Science Applications International Corporation basée à San Diego et dirigée par un vétéran du monde des Black Ops, l'Amiral Bobbie Ray Inman - qui a construit les moteurs des vaisseaux américains antigravitationnels. Est-ce que la DSAI et la SAIC sont

une seule et même chose ou des compagnies apparentées ?

Il s'agit d'un groupe constitué par tous les dirigeants des constructeurs de matériaux militaires opérant dans le monde occulte (*ndtr: Black area en relation avec Black Budget*). Au fait, j'ai entendu qu'Inman présidait ce groupe.

(Note de l'auteur: Donc, la Decision Science Application INC (DSAI) consiste en un regroupement des directeurs des divisions Black Budget (les vaisseaux antigravitationnels et l'armement spatial) des entreprises suivantes : Rockwell, Martin Marietta, Boeing, IBM, Lockheed, Mc Donnell Douglas, Ford Aerospace, Aerojet Electro Systems, Teledyne Ryan Aeronautical Inc, Fujika & Co; Rockefeller Co.. Et l'amiral de la NSA (National Security Agency) à la retraite Bobbie Ray Inman dirigeant à la fois "Black World" de la DSAI (intérieurement) et la SAIC (extérieurement). Cependant, le Dr Michael Wolf du MJ-12/SSG affirme que la DSAI et la SAIC sont une seule et même chose!)

Colonel, dans le matériel qui a été posté sur la page web de Skywatch (anciennement sur www.wic.net/colonel/ufopage.htm), la direction de l'organisation chargée de la mise au secret du phénomène OVNI y est décrite. Ce qui amène à la question suivante : Quel rôle jouent le Dr Kissinger et le Dr Edward Teller dans cette organisation ultra secrète ? Le Dr Teller aurait autorisé Bob Lazar, un physicien travaillant pour les services de renseignements de la Marine (Département of Naval Intelligence) à travailler sur la zone S4, l'Aire 51 pour copier la technologie des OVNIS capturés. Le bureau d'affaires du Dr Kissinger situé à New York s'est montré des plus menaçants avec une personne qui avait enquêté au sujet des relations existantes entre Kissinger et la dissimulation du phénomène OVNI. Quelle lumière pouvez-vous jeter sur l'implication de ces deux hommes ?

SW: Tous deux sont membres du MJ 12, un groupe qui totalisait 36 membres, en tout en 1994. Cela peut vous intéresser de savoir que le rôle de ces deux hommes remonte aussi loin qu'au projet Paperclip. (Ndr : opérations des services secrets US pour recruter après 1945, d'Allemagne, des scientifiques allemands poursuivis pour crimes de guerre afin de travailler pour les Américains et échapper au procès de Nuremberg). Mais même s'ils ont eu des histoires avant cet épisode, ils apparaissent tous les deux à l'Université d'Heidelberg à la même époque, au cours de laquelle ils étaient supposés se trouver aux Etats-Unis. Kissinger est un croyant inébranlable et une figure clé de l'opération MK Ultra. (NDTR: opération de la CIA sur les manipulations du comportement par des drogues, voir articles sur Monarch et psychiatrisation) tandis que Teller aurait adoré y jouer un rôle. Je ne peux rien prouver de tout cela. Il s'agit de choses que j'ai entendues à haut niveau.

Traduction Karma one le 10 janvier 2003 - © karmapolis

Parfois les témoignages militaires sont très étonnants. Qui croirait, par exemple, qu'on conservait de petits cadavres aussi, en Angleterre, par exemple ? Ou qu'il existait au Cambodge, probablement, une base alien-terrestre, comme celles qui parsèment le territoire américain ? Qui croirait aussi qu'en France, il se passe parfois des choses bien étranges... Vous doutez ? Lisez les témoignages qui vont suivre.

DEUX RECITS DE MILITAIRES ANGLAIS.

La rédaction de FRS a reçu une lettre d'un correspondant : M.Pete Willsher, qui a fait deux rencontres extraordinaires . Il a raconté ces rencontres, en changeant seulement les noms des personnes en question.(FSR n°48/2)

Il m'arrive souvent, écrit M. Willsher, d'aller au pub, pour y boire une bière et lire et rompre la solitude

À SIMON :

Le soir du 16 juin de cette année (2003), j'étais assis à mon endroit favori , lorsque je vis entrer un jeune homme d'environ 25 ans, qui me demanda s'il pouvait s'asseoir à ma table. Il le fit et nous commençâmes à bavarder.

Il était grand avec de courts cheveux blonds, un air un peu égaré, des yeux bleus et un visage inquiet.

Je découvris qu'il était un ex-militaire et qu'il habitait dans ma ville, depuis quelques jours seulement. Lorsque je lui demandai pourquoi il avait quitté l'armée, ses traits se décomposèrent, il passa la main sur son visage, se massa les yeux, et m'avertit que je n'allai pas croire ce qu'il allait me dire.

Je pressentis quelque chose de fantastique, aussi je lui commandai une bière et lui parlai de mon engagement de musicien dans l'armée et l'Air-Force, aussi bien au Royaume-Uni qu'en Europe. Puis , mis en confiance, il commença son histoire. Je vous affirme que ce n'était pas facile pour lui, aussi je lui montrai le livre que j'étais en train de lire. Il s'agissait d' « Alien Intent », et je pris ce prétexte, en lui présentant la couverture et lui demandant si son problème, avait à voir avec cela. Je lui expliquai que je faisais des recherches dans ce domaine depuis 30 ans et que j'avais vu mon premier OVNI , à l'âge de 6 ans.

A certains moments, je croyais qu'il allait se mettre à pleurer , mais il réussissait à se contrôler et finit au bout d'une heure, avec quelques bières supplémentaires, à se mettre à table. .

Voici l'essentiel de son récit :

Lui et cinq camarades militaires se rendirent à la base de Lakenheath^{*}, il y a 7 ou 8 ans , pour devenir gardes de la sécurité.** Apparemment, ce n'était pas un travail couramment effectué par le personnel militaire ordinaire.

Au bout d'une semaine, il terminait sa cigarette dehors, avec un de ses amis : John vers trois heures du matin. Ce dernier lui demanda :

* où ?

† * Donc vers 1995.

« -Simon, est-ce que tu sais ce que diable, nous gardons ici ?

-Aucune idée, répondit Simon »

John était déterminé à le trouver. Ils allèrent derrière les toilettes, au bout du bâtiment, pour essayer d'y pénétrer. Ils descendirent un escalier, prirent un corridor, et se trouvèrent devant une porte d'acier fermée. Une faible lueur apparaissait par une fenêtre. (je dois vous signaler, dit Pete, que ces jeunes gens étaient catholiques, qu'ils ne croyaient pas aux OVNI, et n'avaient jamais rien lu sur le sujet. Leur intérêt se limitait à leur job, à la bière, au foot, et aux filles, comme beaucoup de gars de cette époque.)

Ils parvinrent à pénétrer à l'intérieur, la pièce faiblement éclairée contenait une civière. Sur celle-ci gisait un petit être de 1,20m de long environ, avec une grosse tête, de grands yeux noirs, un petit nez, une petite bouche, typique des gris. Il avait une cicatrice suite à une opération, allant du sternum aux organes génitaux. Il était à l'évidence, en agonie. Les deux hommes se figèrent, effarés. Simon dit qu'il fut envahi d'un flot de pensées d'effroi et de douleur, en provenance de la créature. Ils sortirent en sanglotant, horrifiés de ce qu'ils avaient vu, et se retrouvèrent face à des policiers militaires américains. Ils furent emprisonnés, drogués et subirent des expérimentations cervicales diverses et indescriptibles. Quelques jours plus tard, les six types de leur groupe furent transférés en Irlande du Nord et furent affectés aux quartiers situés à l'extérieur de Belfast.

Un matin, un camion militaire vint les chercher. On les obligea rapidement à monter. Simon s'est rappelé brusquement avoir oublié quelque chose. Il redescendit précipitamment et le camion explosa, tous ses camarades périrent, dont son ami John.

On lui dit qu'il s'agissait d'un sabotage de l'IRA, avec une bombe sifflante. Mais il m'affirma que c'était un meurtre délibéré, des militaires anglais et américains. « Je devais être parmi eux » affirme Simon. Il me raconta qu'il fut soigné dans un hôpital militaire, pendant 6 mois et avec l'aide de son frère, et de son influence, il réussit à quitter l'armée. Il fallut payer 50.000 livres en dédommagement. Et il ne restait jamais longtemps dans la même ville, se sentant poursuivi constamment.

Il ne me donna aucun coup de téléphone, ajoute Pete, bien que je lui ai donné mon numéro, en lui recommandant de m'appeler de temps en temps. Il était persuadé d'être programmé et repéré, mais il espérait qu'avec le temps, on le laisserait peut-être, tranquille. Il ne restait jamais longtemps dans le même lieu et pensait que si on savait qu'il avait raconté l'histoire, on le tuerait. Je sentais, conclue Pete, que cet homme me disait la vérité.

2- BILL

De Pete Willsher :

Exactement une semaine plus tard, vers 6h30 de l'après-midi, j'entrais dans le pub pour boire une bière et lire. J'aimais l'ambiance de ce pub. Cette soir-là, il me sembla qu'il s'y trouvait plus de monde que d'habitude, et ne trouvant pas de table libre, je demandai à un jeune homme qui était assis, si je pouvais m'installer à côté de lui. C'était la seule place encore disponible. Il me demanda du feu et je lui tendis une allumette, pour sa cigarette. A nouveau, j'ai eu l'impression que ce type était inquiet, malgré son aspect jovial et son accent chaleureux de Lancaster.

Il me dit qu'il s'appelait Bill, et qu'il était un ancien soldat de troupe, et qu'il travaillait sur des missions de recherche et de sauvetage, dans plusieurs parties du globe.

Là encore, c'était quelqu'un qui avait quitté l'armée, mais à la différence de Simon, il n'avait aucun problème avec les autorités, parce qu'il leur avait caché ce qu'il avait découvert. Il ne me révéla pas, à quelle base il se trouvait,* mais le sujet des OVNI vint facilement, sans que je le sollicite. Une fois encore, il s'agissait d'un type d'éducation primaire, n'ayant jamais été intéressé par cela. Quand il lisait le journal, il ne regardait que la page sportive. Je lui demandai simplement, s'il n'avait jamais rien observé de bizarre, pendant son service militaire. Il se mit à rire et déclara : « A part mes flirts successifs, il ne s'est rien passé, sauf à une seule occasion. Mais celle-ci a transformé ma vie pour toujours. Je réalise que si mes supérieurs avaient été au courant de ce que j'avais vu, j'aurai sans doute de très gros ennuis, à l'heure actuelle. Je n'aime pas y penser, monsieur. »

De nouveau, j'offris quelques bières et pris une attitude très amicale. Je lui promis de n'en parler à personne, seulement de l'envoyer à FSR, en changeant son nom. Je n'ai pas su de quelle année il s'agissait, mais par déduction, je compris que ce devait être en 1995. On lui avait demandé à lui et quelques camarades, d'essayer de retrouver un « avion » supposé tombé en mer, près de Norfolk (Suffolk). Ils effectuèrent plusieurs plongées, mais l'eau était si trouble et vaseuse, qu'ils ne virent rien, bien qu'ils possédaient de fortes lampes sous-marines. Il était le plongeur le plus expérimenté de l'équipe. Et quelques heures plus tard, le soir étant tombé, il demanda à ses supérieurs, de refaire une tentative. On le lui accorda. Cette fois, la visibilité était plus nette et en surmontant les vagues, il réussit à s'approcher d'une épave. Lorsqu'il fut tout près, il se rendit compte que cette dernière avait une forme de disque, et qu'elle était en partie plantée dans le sous-sol marin, suivant un angle de 25 degrés environ, à 40 m. de profondeur. Ce disque était surmonté d'un dôme translucide, couvert de boue et d'herbes. Il s'aperçut que ce ne pouvait être un avion conventionnel. « Soudain, dit-il, je réalisai et un sentiment de terreur m'envahit. Croyez-moi, Pete, lorsque vous avez vu cela, plus rien ne vous fait peur ! Je remontai le plus vite possible et je dis à mes supérieurs, qu'il y avait une espèce d'avion là-dessous, mais que je ne l'avais pas bien vu. Je leur donnai sa position exacte et ne demandai pas mon reste. » Feignant un malaise, il fut ramené à la base et personne n'en reparla. Quelques mois plus tard, il demanda sa

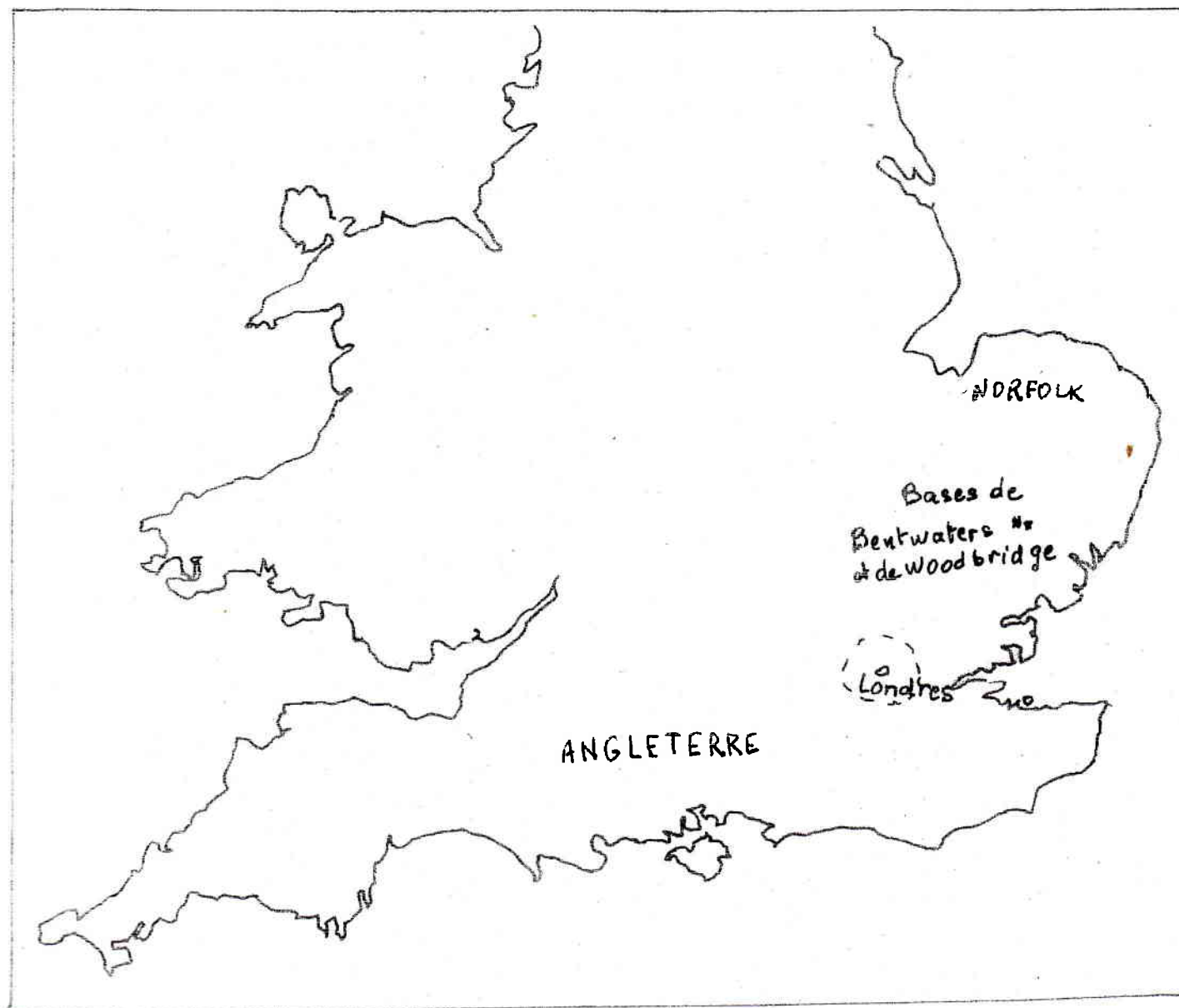
* Bentwaters ?

démission et il fut libéré. Il avait d'ailleurs des malaises et des migraines depuis cette rencontre. C'est vrai qu'il était très maigre, il n'avait qu'un peu plus de 20 ans, mais avec sa peau grisâtre, il en paraissait 45. Il m'a signalé que beaucoup de ses camarades avaient fait des observations bizarres, tout à travers le monde.

CONCLUSION DE PETE :

Je suis certain que si on interrogeait sérieusement tous les membres des services armées du monde entier, depuis 1940, on découvrirait des quantités d'histoires étonnantes, et qui certainement, feraient cesser toutes les controverses inutiles sur les OVNI, une fois pour toutes.

Dans ces deux cas, je suis sûr que ces deux hommes se sont sentis soulagés de pouvoir parler de leur aventure respective. Je souhaite que ces récits intéresseront les lecteurs de FSR. Si des personnes avaient des informations complémentaires sur ces deux cas, je les prie d'en avertir la revue.(leur anonymat sera strictement respecté.)



RENCONTRE INEDITE AU CAMBODGE.*

D'après une transcription de cassette audio, enregistrée par Peter BOSTRUM, en 1985.

Le récit provient d'un officier militaire américain, des forces spéciales, en retraite, qui a servi en Thaïlande, pendant la guerre du Vietnam. On l'appelle Joë.P. Bostrum raconte qu'il a parlé avec cet homme pendant plusieurs semaines, et que celui-ci n'a jamais varié dans ses déclarations, durant tout le temps. Il lui a raconté qu'il savait de source sûre, que le crash de Roswell avait bien eu lieu et que le véhicule et les corps avaient vraiment été récupérés. Il pensait qu'il existait au moins deux sortes d'aliens sur Terre : les gris et les Nordiques.

Voici le résumé du récit de Joë :

En septembre 1971, j'effectuais, avec mes hommes, une mission de routine au Cambodge, dans une région située au-dessus d'Angkor Vat, où se trouvent les temples. Nous étions 15 soldats bien entraînés et plusieurs douzaines de Thaï, des alliés.

Nous cherchions un groupe d'insurgés hostiles au régime de Pol Pot. Tout à coup nous avons entendu, dans une région déserte de la jungle, un bruit de générateur. Nous nous sommes approchés de la clairière. Nous avons alors aperçu quelque chose d'étrange : Un objet sphérique monté sur 4 pieds, avec alentour, un certain nombre, comment dire ? d'humanoïdes, s'activant autour.

Bostrum :

Combien étaient-ils ?

Joë :

Entre 16 et 21. Leur apparence n'était pas humaine. La peau était gris-blanchâtre. Ils portaient des combinaisons serrées d'une seule pièce de couleur argentée, et une sorte de chapeau métallisé. Nous nous approchâmes. Au début, ils ne nous avaient pas vus mais ensuite, ils se tournèrent vers nous. Certains d'entre eux portaient des sortes d'instruments, mais cela ne ressemblait pas à des armes. Après un rapide jugement, il m'a semblé qu'il n'y avait aucun danger. Nous avons un jeune caporal avec nous : George. C'était seulement la seconde fois qu'il nous accompagnait et il réagit de manière inconsidérée. L'un des aliens le regarda en portant quelque chose à la main. George s'est cru menacé et a tiré avec son Browning. A la distance où il était, une vingtaine de mètres, le coup ne pardonnerait pas. En effet, l'alien vacilla et tomba comme une pierre, il m'a semblé que son vêtement ne le garantissait pas des projectiles. Nous le crûmes mort. Les êtres n'étaient pas tous de la même taille, mais ils étaient proches de 1,35m environ. Seul, l'un d'eux était nettement plus grand, peut-être : 1,70m.

J'avais pris l'arme de George et l'avais jeté au sol. Le grand s'avança. Nous étions terrorisés. Le type savait que j'étais le chef, il se tourna vers moi. « Mon Dieu, pensai-je, ce type va nous tuer tous ! » Il leva la main, paume ouverte, pour nous signaler de rester calmes. Puis il s'approcha de George, et le gifla sur la joue, comme lorsqu'on gronde un enfant. Pas très fort, mais... George tomba sur le sol comme une poupée de chiffons. On aurait dit qu'il avait reçu un choc électrique. Je compris que

* Déjà paru dans "clins d'œil sur d'autres réalités" de Linda Howe

cet être avait une force beaucoup plus grande qu'il ne le paraissait. J'essayais de relever George. Je ne savais que faire. Je sentais que si quelqu'un bronchait, nous étions tous morts. George se redressa. Je m'approchai alors de l'humanoïde abattu et avec étonnement, je le vis se relever, lui aussi. J'ai compris que la matière du vêtement devait être excessivement résistante. Le grand humanoïde m'empêcha d'avancer plus avant. Je fus soulagé. Nous étions sauvés. Ce n'était pas vraiment un message télépathique mais j'avais une impression très nette : « -C'est cool, George a paniqué et il a compris ». Alors, les humanoïdes rassemblèrent tous leurs outils et instruments et entrèrent dans le vaisseau. L'objet s'aplatit et s'éleva sans bruit, en rentrant ses pieds. Il partit verticalement, on entendait seulement une légère brise puis en un instant, il prit de la vitesse et disparut très vite.

Bostrum :

Quel diamètre avait-il ?

Joë :

Au moins 15m. Peut-être plus... C'est difficile à dire, parce que sa surface était si brillante, qu'elle réfléchissait les arbres comme un miroir. Cela semblait aussi haut qu'un immeuble à 5 étages. Sa propulsion ? je ne sais pas... Peut-être l'anti-gravité ?

Bostrum :

Était-ce rond comme une sphère ?

Joë :

Parfaitement sphérique. Il portait un symbole sur le côté comme s'il était peint en noir. (voir plus loin) Mais la surface n'était pas très lisse, il y avait comme des impacts de balles.. Au sol, il émettait un son haut-perché mais en vol, il était silencieux.

Après le départ, nous retournâmes au camp. Les Thaï ne parlaient pas. C'est typique de leur groupe : ils ne voyaient rien, n'entendaient rien. Mais ils paraissaient aussi choqués que nous. Il nous fallut trois jours pour nous remettre de nos émotions.

Bostrum :

Avez-vous parlé sur le chemin du retour ?

Joë :

Non. Au contraire, nous convînmes de ne rien dire à personne. En rentrant, nous nous sommes nettoyés et nous n'en avons jamais reparlé.

Bostrum :

Et George ?

Joë :

Tout de suite, il alla bien. Il est rentré au baraquement des officiers. Un camarade vint me dire, que je devais aller au rapport immédiatement. Je demandai si j'avais le temps de passer à la douche. -Non, enfillez des vêtements propres. On désire vous parler très vite. -Pourquoi ? -Je ne sais pas. On m'a seulement dit, que c'était urgent. Ils avaient l'air très ennuyés par quelque chose.

Je me rendis au bureau du capitaine. Il y avait un major, un colonel le capitaine et quelques civils. D'habitude tout le personnel de la « Firm » était en décontracté : flanelle et chaussettes blanches. Mais cette fois, tous portaient l'uniforme.

Bostrum :

Qu'est-ce que la Firm ?

Joë :

Le personnel de la CIA appelle toujours l'agence : la Firm. Car ce groupe militaire secret est censé ne pas exister. Miller l'appelle Le MJ, vous savez : le MJ 12 ?

Bostrum :

Le MJ 12 ?

Joë :

Oui. Miller était leur agent . Il l'appelait le MJ . Nous ne savions rien de plus sur lui. Il s'occupait de choses spéciales. Tout appareil bizarre, toute photo prise , tout ce qui concernait les OVNI le concernaient. On ne devait en parler à personne d'autre qu'à lui. C'était un homme froid, toujours habillé d'un costume noir, ou d'un complet gris. En Thaïlande, où il fait si humide et si chaud, je ne l'ai jamais vu transpirer sauf ce jour-là !

Il nous rejoignit , enleva sa veste (c'était la première fois). Ils se sont tous assis et nous avons été cuisinés pendant 4 heures. Je me demandais qui avait parlé, qui avait trahi !

Bostrum :

Peut-être quelqu'un a couru leur raconter, avant que vous arriviez ?

Joë :

Nous n'étions même pas à une heure du camp. D'habitude , nous prenions une douche, mangions un morceau avant le rapport, qui durait parfois quelques heures. Ils nous ont consignés dans nos quartiers ensuite. On n'a participé à aucune activité, dans les jours qui suivirent. On nous apportait même tous nos repas.

Puis on a passé trois à quatre semaines à parler avec des psychologues, on nous a injecté des drogues ,on nous a imposé des séances d'hypnose... On vous détendait , puis on vous donnait une drogue. Vous perdiez conscience et on vous changeait vos souvenirs.

Nous avions des cauchemars, des flashes traumatisants, des visions de catastrophes, de bains de sang...

George revint dans notre unité. Après ces traitements , je fus appelé au bureau du Capitaine, dans les six à huit semaines qui suivirent l'incident. On m'a demandé d'identifier un corps, celui de George , prétendaient-ils. Le corps qu'ils m'ont montré était très décomposé ,encore plus que s'il avait séjourné dans la jungle. Je n'étais pas convaincu qu'il s'agissait de George. Quelques jours avant , je l'avais rencontré . Il m'avait paru perturbé, mais c'est tout. Le corps était tellement abîmé ! Impossible de se prononcer. Le seul moyen d'identification, était la carte que nous portions toujours sur nous. C'était enterré ou brûlé avec le corps. Bien sûr, il y avait la carte de George, mais cela ne prouvait rien. Enfin , j'ai du signer les papiers et on n'a plus jamais entendu parler de George.

Bostrum :

Et ensuite ?

Joë :

Nous étions très confus dans nos souvenirs. Mais après des années ,certaines choses réapparaissent. Il a fallu longtemps avant que j'évoque à nouveau cette aventure,

non pas parce que la Firm nous le défendait, ni parce que j'avais peur, mais je n'avais pas envie d'en parler.

Bostrum :

Vous rappelez-vous d'autres détails ? Par exemple comment les êtres sont-ils rentrés dans leur vaisseau ?

Joë :

Une fente s'est ouverte sur la paroi .

Bostrum :

Y avait-il une rampe ou un escalier ?

Joë :

J'ai vu un escalier. Ils marchaient en levant à peine, les pieds. Leur démarche était douce, silencieuse et ils avançaient très vite. Mais le principal problème, comme je vous le disais, est que lorsqu'on essaie de retrouver des détails, on se sent mal ; anxieux. La pression que le MJ12 avait mise en vous était permanente. Malgré les années ,il m'arrive encore d'avoir des cauchemars, des sueurs froides. Je ne sais ce que le MJ nous a fait !*

Deux semaines après, j'ai appris que deux autres accidents s'étaient produits avec d'autres hommes de notre régiment.

Le premier, quelques GI s'avançaient dans les bois , lorsqu'ils se retrouvèrent devant quelques uns de ces petits aliens. L'un de ceux-ci lança un petit objet vers eux. Cela ressemblait à une grenade mais n'exploda pas. Ils furent plongés dans le noir.

Ils ne pouvaient sortir de cette noirceur . Quand ils retrouvèrent leurs esprits, ils virent des camarades qui leur dirent : « Pourquoi vous ont-ils fait cela ? Avez-vous vu leur vaisseau ? »

Bostrum :

Ils avaient vu leur vaisseau ?

Joë :

Non, ils n'avaient vu aucun vaisseau. Mais ils avaient vu les mêmes aliens que nous, les plus petits !

Ces soldats subirent les mêmes traitements que nous, par le MJ12.

Bostrum :

Mais ces aliens étaient apparus comme ça, devant eux ?

Joë :

Ils ont entendu du bruit dans la jungle et ces deux aliens étaient là devant eux , les observant et les hommes les voyaient très nettement. Les aliens se tournèrent l'un vers l'autre comme s'ils se concertaient. L'un des deux s'avança et lança cet objet entre eux et le 4/4. Les soldats ont dit que ce n'était pas plus gros qu'une balle de tennis et ils entendirent un bruit, un bop. Pas une explosion , mais un BOP , comme une émission de gaz noir! Comme du brouillard , mais plus épais. Les hommes dirent :« Qu'est-ce que cet enfer !»Un des soldats cria : « J'en ai marre ! Laissez-nous sortir d'ici ! »Puis ils se sauvèrent, remontèrent dans le 4/4 , qui fila à tout allure. Ils n'ont rien vu d'autre.

* Nos lecteurs savent ce qu'on leur a fait !(voir en particulier : « le dossier Mars »)

Bostrum :

A-t-on examiné leurs vêtements pour voir s'il ne restait pas de résidu ?

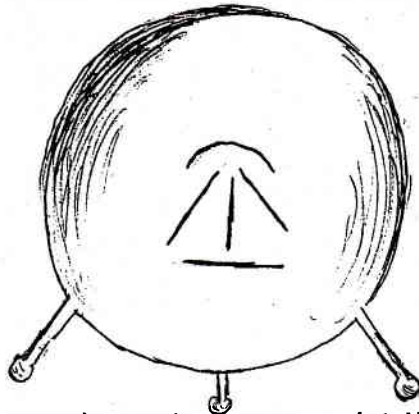
Joë :

Cela s'est produit plusieurs fois. On a pris leurs tenues.

J'ai toujours pensé qu'il y avait d'autres vies dans l'Univers, mais je n'avais jamais imaginé des types comme ceux-là. Je ne sais qui ou quoi, ils sont, mais ce dont je suis sûr, c'est qu'ils ne font pas partie de la population de la Terre !

Note de G.V. : Ce qui me frappe le plus dans ce récit, c'est le fait que les membres du MJ 12 connaissaient ce qui s'était passé, avant que personne, apparemment, n'ait parlé. Si c'est bien le cas, cette antenne secrète avait des contacts avec la base alien du Cambodge.

Source : « Glimpses of other realities » n°2 de Linda Moulton Howe.



d'après Joë

Ce symbole a été vu exactement comme celui-là, par l'officier Lonnie Zamora à Socorro (nouveau Mexique) le 24 avril 1964.

Or, nous savons que cet atterrissage de 1964 était une erreur de date. Les ET de ce type de vaisseau devaient rencontrer des officiers américains le lendemain après des contacts par radio, et l'obtention d'un rendez-vous. Il s'agit des gris d'Orion, ou gris à long nez. Leur comportement est cohérent avec ce que nous lisons ici. Y avait-il une convergence d'intérêts ou un traité, à propos de la guerre du Vietnam ?



En France .

Et en France, me direz-vous ?

Je ne donnerai qu'un seul cas, qui recoupe tous ceux, dont nous venons de parler.

Je l'ai puisé dans la petite revue du groupe du CEOF de Marseille,* dont le président est René Voarino. Cette revue ,réservée aux adhérents, est simple mais intéressante. Dans le n° 71, (été 2003), on trouve un exemple, de ce qui peut se passer en France. Nous n'avons rien à envier, côté black-out, aux Américains.

Jimmy Guieu ,consultant du CEOF, avait noté ceci :

...J'ai toujours respecté l'anonymat de ceux qui me faisaient confiance...

Cela étant dit, j'obtins aussi des témoignages émanant de militaires sur des observations « top secret » du plus haut intérêt . Toujours en respectant l'anonymat de informateurs , je décide aujourd'hui de lever le voile...et d'une manière telle que les négateurs impénitents ainsi que les autorités auront du mal à réfuter ma démonstration. Il y a quelques années** (je reste volontairement dans le flou) séparément et indépendamment les uns des autres , des militaires (simples bidasses ou officiers, je ne le préciserai pas) m'ont adressé des rapports très circonstanciés. Certains de ces rapports, parfaitement concordants, intéressaient des événements fascinants survenus -très souvent- sur le plateau d'Albion.(en Provence)

Nous savons que Jimmy Guieu avait demandé au ministère de la défense de prévenir l'IMSA(groupe d'étude dirigé par Jimmy Guieu) et le CEOF, des jours de l'ouverture des silos contenant les missiles atomiques, du plateau d'Albion. On avait , en effet, remarqué qu'à chaque ouverture de silo, des OVNI survolaient l'endroit. C'était la manière idéale d'observer et de filmer des OVNI.

On a manifesté au début une certaine attention à la demande de Jimmy, mais cela ne dura pas longtemps. René Voarino a épaulé Jimmy Guieu dans cette affaire et voici son compte-rendu :

J'ai eu le privilège de travailler personnellement avec Jimmy sur l'affaire du plateau d'Albion. Ensemble, nous avons fait la première investigation sur le terrain. Jimmy avait soulevé le « gros poisson ». Il voulait que les choses soient claires et pour cela , il proposait au gouvernement français, plus précisément au ministère de la défense, de participer à la réalité des faits qui confirmeraient le survol de nos bases stratégiques, par des engins volants non identifiés.

Quelques jours avant notre première investigation au plateau d'Albion, il m'avait demandé de passer chez lui, à Aix en Provence, où il m'avait expliqué les faits. Jimmy me montra les courriers que lui avaient adressé des militaires, précisant qu'après l'ouverture d'un silo de missiles des engins survolaient le plateau en stationnant au-dessus de ces silos. Un de ces militaires écrivit à Jimmy depuis l'hôpital d'Apt , où il avait été, suite à l'observation d'un de ces engins.

*Centre d'études OVNI France B.P. 21 - 13170 LA GAVOTTE.

**1985.

IL AVAIT VOULU FAIRE DES SIGNAUX AVEC SA LAMPE ELECTRIQUE EN DIRECTION DE L'ENGIN ET IL AVAIT RESSENTI COMME UNE FORCE, QUI L'AVAIT VIOLEMMENT REPOUSSE A TERRE. On lui avait demandé de n'en parler à personne . Il précisait à Jimmy, que s'il pouvait venir le voir à l'hôpital, il lui expliquerait de vive voix. Il lui donnait le numéro de sa chambre et son matricule.

Jimmy ne fit ni une, ni deux et se rendit à l'hôpital d'Apt, deux jours après avoir reçu le courrier. La direction de l'hôpital répondit à Jimmy, qu'une ambulance militaire était venue chercher ce soldat , jugeant que son cas n'était pas grave et le ramener à sa section.

Malgré les efforts entrepris par Jimmy pour contacter ce militaire, ceux-ci demeurèrent vains. Impossible de le retrouver, ainsi que, d'ailleurs, les autres militaires présents lors de l'observation.

Je crois qu'il existe encore beaucoup de témoignages militaires dans les dossiers ufologiques, presque tous, fiables de par les circonstances et les risques encourus.

Moi-même, je suis en correspondance avec un militaire français, qui a séjourné dans une base spécifique « sensible », et m'a confirmé des faits semblables à ceux, qui ont été signalés dans les bases américaines.

Vous avez dû remarquer, malgré la variété des expériences et des récits, que de nombreuses corrélations existent.

J'ajouterai en annexe, des documents dégagés par la loi américaine sur la liberté de l'information. Certains sont faux, mais la majorité d'entre eux sont authentiques.

CONCLUSION.

Je pense que le lecteur peut tirer lui-même ses conclusions. Il reste sceptique et rien ne pourra jamais le faire changer d'avis. Ou il commence à se poser des questions, en se disant, qu'on lui cache décidément beaucoup de chose dans ce monde actuel, que ce soit du côté des scientifiques, des politiques ou journalistique.

Pour ma part, j'ai été frappée par la réflexion du colonel Corso : n'irait-on pas vers une nouvelle espèce humaine, où des sortes de puces électroniques contrôlèrent, dirigeraient, modifieraient notre comportement. Il paraît d'ailleurs que cette idée a fait son chemin chez les biologistes et d'autres scientifiques ouverts sur la question des EBEs. Je citerai, à nouveau, Richard Dolan dans cette optique.

«Le développement de la machine intelligente avance à grands pas, dans le monde actuel... Aura-t-elle une influence sur l'homme ? Pour certains, comme le scientifique Ray Kurzweil, un des plus éminents penseurs de notre temps, c'est évident et inévitable. La biologie humaine va évoluer grâce à l'apport de la machine. Nous aurons dit-il, une intelligence qui dérive de l'intelligence humaine mais supérieure à celle-ci. Kurtzweil pense que ceci pourra se produire vers 2040. Mais d'autres situent cette transformation beaucoup plus tôt.

« Est-ce bon, est-ce mauvais ? » pense Dolan. C'est une autre histoire. Kurzweil est enthousiaste et persuadé que c'est le seul moyen de sauver notre espèce. mais Bill Joy, co-fondateur des microsystemes Sun, déclare que ce serait un désastre.

Sinon, un autre scénario peut se produire : la machine deviendrait trop intelligente pour l'homme, qui ne la comprendrait plus et serait détruit par elle. »

Ce dernier scénario était l'option favorite des livres de science-fiction il y a quelques années, mais il reste d'actualité.

Pourrait-on envisager une option intermédiaire, non pas une humanité cybernétique non pas une humanité déchue, mais une humanité généreuse et vivace qui maîtriserait la technologie pour la santé et le bien-être de TOUS !

Argelès-sur mer : février 2004

ANNEXE :

VRAIS ET FAUX DOCUMENTS :

Des documents sont découverts chaque année, grâce à la loi sur la liberté de l'information, aux USA. Certains sont envoyés directement aux chercheurs et il n'est pas toujours facile de démêler les vrais des faux. Dans les pages qui vont suivre vous trouverez quelques exemples des uns et des autres.

Certains enquêteurs consacrent beaucoup de leur temps à les authentifier, en les comparant à d'autres, dont on est sûr de leur véracité. En effet les faussaires reprennent des textes authentiques en variant certains mots, puis en rephotocopiant et ensuite, en vieillissant le papier.

Les principaux chercheurs tenaces et patients, sont Timothy Cooper, Robert Wood et Stanton Friedman.

On sait, maintenant que le memo Cutler-Twining, tant contesté, est authentique. Il a été trouvé dans les archives nationales par Bill Moore. C'était le document d'origine et il se référait au projet d'études spéciales. NCS/MJ 12.

Le memo Hillenkoetter du 9 septembre 1947 est aussi l'un des plus intéressants. Il confirme les 3 crashes d'OVNI retrouvés début juillet 47. et la création de MAJIC (qui veut dire : Military Assessment of the Joint Intelligence Comittee) *

LE MEMO QUI SUIT est un document de la plus haute importance. C'est le compte-rendu de la première étude complète d'un vaisseau récupéré et de ses occupants morts. Il date du 19 septembre 1947 et il est signé par Harry Truman, Vannevar Bush, Carlisle Humelsine, le général Nathan et Wzedemeyer..

Albert Einstein a participé à sa rédaction.

Note préliminaire :

Personne, sans la permission expresse du Président, ne peut révéler l'information contenue dans ce rapport ou le communiquer à une personne non autorisée, et qui ne possède pas le sceau secret MAJIC.

Ceux qui sont autorisés à diffuser cette information doivent employer des moyens de sécurité extrêmes et prendre toutes les précautions pour éviter les sources compromettantes et de restreindre cette diffusion aux personnes qui ont vraiment « besoin de savoir », dans le but de limiter leur responsabilité.

Personne ne peut utiliser l'information ci-après pour un quelconque avantage temporaire, surtout si une telle action peut communiquer l'existence de ces données en particulier à d'autres services secrets étrangers et mettre ainsi la sécurité nationale en danger.

Les puissances étrangères, hostiles aux intérêts stratégiques de la sécurité nationale, tenteront d'exploiter une telle information, en possession des USA. Ils ne doivent pas savoir et il n'est pas permis de leur apprendre la possibilité d'exploitation de cette source particulière et de progression technologique qui en résulterait.(.....BIFFE)

* Ces 2 documents très connus ne sont pas reproduits ici.



Robert Wood



Stanton FRIEDMAN

19 SEP 4
0020128
24

~~MAJIO EYES ONLY~~

Total pages--19

Copy No. MJ-

No. 0001 - 19 September 1947

By Auth. [Redacted]
Date 9 JULY 1947
Initials [Redacted]

[Handwritten signature]

Approved *[Handwritten signature]*
[Handwritten signature]

September 21, 1947

[Handwritten signature]
A. B. Williams

Para keeping for further study.

NOTE: No one, without express permission from the President, may disseminate the information contained in this Report or communicate it to any unauthorized person not possessing MAJIO SECURITY CLEARANCE.

Those authorized to disseminate such information must employ only the most secure means, must take every precaution to avoid compromising sources, and must limit dissemination to the minimum number of secure and responsible persons who have a "need to know" in order to discharge their responsibility

No action is to be taken on information herein reported, regardless of temporary advantage, if such action might have the effect of revealing the existence of such information to foreign intelligence agencies who might exploit for reasons of endangering national security interests.

Foreign powers not amenable to strategic national security interests will attempt to exploit such information in the possession of the United States Government. They do not know and must not be permitted to learn, either the degree of our accomplishment or the particular source from which any technological advances [Redacted] in this report.

~~MAJIO EYES ONLY~~

~~MAJIC EYES ONLY~~PART I PROJECT WHITE HOT INTELLIGENCE ESTIMATE (PRELIMINARY)

LANDING ZONE NO. 1

Socorro, New Mexico--The unidentified lenticular-shaped aerodyne which has been designated ULAT-1, has been evaluated as a non-air breathing aircraft of unknown origin. Totally lacking conventional wing, fuselage, nacelle, control, and fuel system strongly indicates it is not Russian. Consultation with Fawcett specialists concur. Aerodynamic features exhibited in ULAT-1 represents a very high degree of engineering and sophistication not seen in this country. Dimensional homogeneity study cannot explain how this craft sustains load and lift factors necessary for flight. The power plant does not even remotely resemble any conventional type now in use. Lacking any discernible intake or exhaust features, it is the opinion of AMC and ONR that this craft was designed to operate outside of the earth's atmosphere. The unconventional conclusions reached by members of this fact finding mission remain tentative at this time. Some members expressed the view that ULAT-1 may be the product of an advanced culture from another planet that is much older than ours and has utilized the science and intellect for interplanetary space travel. It is not precisely known if the occupants purposely had the objective of exploration out of curiosity, or with the intent of surveying for other reasons. So far, no hostile action or intent has been observed since they made their

~~MAJIC EYES ONLY~~

~~MAJIC EYES ONLY~~

presence known. Given the fact that our atomic bomb tests, atmospheric exploration with rockets, and [REDACTED] [REDACTED] ed in New Mexico, could have precipitated the events that led to the incident and subsequent actions taken by the military.

Operating under the assumption that the fallen object was a long-range Russian reconnaissance platform collecting aerial photographic intelligence data, military intelligence personnel were instructed to secure the craft, debris and occupants as rapidly as possible. Concerns over possible exposure to civilians of unknown biological and chemical agents dictated the quarantine measures taken. Radiation hazards were assumed and appropriate protective measures were taken as well.

In the interest of National Security priorities it was necessary to detain civilian witnesses for interrogation to satisfy intelligence requirements, and quash rumors that could alert potential espionage agents known to be in the vicinity.

Several bodies were discovered. Because on-site medical personnel were unsure of the physiological and histological make up of the occupants, special preparations and preservation methods were employed. Autopsy information obtained so far suggests that the occupants mimic the features associated with

ORIENTALS [REDACTED] Outwardly, they appear human-like with but one exception, autopsy notes mention a rarely observed [REDACTED]

[REDACTED] is present which supports the premise that these beings originate from another planet.

~~MAJIC EYES ONLY~~

~~MAJIC EYES ONLY~~PART II TECHNICAL EVALUATION (PRELIMINARY)

ULAT-1

1. Upon close examination of the exterior surfaces of the craft's fuselage, metallurgists found the skin to be of a ferrous metal white in color. The metal exhibits all the characteristics of high-grade steel. It was determined that the steel was cold-formed and heat-treated. Tensile strength was estimated in excess of 150,000 pounds per square inch. Shear tests give the metal a durability rating above 175,000 pounds per square inch, making this fuselage extremely strong and heat resistant.

2. Static and pressure flow simulations were impressive. The low profile ratio of 6-to-1 gives the aerodyne a great advantage in overcoming the restrictions of the boundary layer effect in high performance operations.

3. Spar flanges are constructed in unusual kinematic design which is believed to allow strain relief at supersonic speeds. There were no visible signs of plate-stiffeners. There were no fasteners, weld, rivets, or fittings, holding the fuselage together.

4. Lack of wings, flaps, stabilizers, and surface control features, suggests that the craft is a lifting body.

5. There are no air intakes or exhaust.

6. There are no cables

~~MAJIC EYES ONLY~~

~~MAJIC EYES ONLY~~

7. There are no identifiable electronics (wiring, ignition, lights, instrument, compartment, engine, motors, vacuum tubes, solenoids, generators, heaters, etc.)

8. The power plant (severely damaged) [REDACTED] [REDACTED] detected. [REDACTED] neutronic engine. [REDACTED] heavy water and deuterium (light hydrogen) elements appear to be the primary ignitor. A series of coils and heavy magnets connected to the neutronic engine via an oddly arranged series of electrodes (metal not yet identified) appears to be the motive force. One small motor was examined. It is encased in a pure aluminum capsule directly underneath the main engine compartment. There is a small exhaust aperture attached ^{that} has what can be only described as an helicoid mechanism [REDACTED] [REDACTED] The auxiliary motor may be articulated.

9. Navigation and engine controls may be activated by tactile manipulation. Viewing may have been achieved by a form of television imagery. Symbolic notation appears to be the form of flight and control indicators. Flat panels of unknown metal has been suggested as a device associated with the operation of the aerodyne was discovered and analyzed. It's mode of operation and purpose is unknown.

The absence of provisions, berthing compartments and storage areas, suggest the notion that this craft may be a short range reconnaissance platform. The only recognizable

~~MAJIC EYES ONLY~~

0020129 est illisible et presque entièrement biffé
0020130

~~MAJIC EYES ONLY~~

Mode of operation is believed to be instrumentation and suggests that the aerodyne from reconstruction of available wreckage [REDACTED] biosensory and

optical stimuli for these reasons:

- a. Absence of indicator lights;
- b. Absence of any circular dials;
- c. Absence of linear dials, or moving pointers;
- d. Absence of counters;
- e. Absence of scales;
- f. No mechanical signal indicators.

12. There were no identifiable control types found among the assortment of artifacts that would indicate the operation of the propulsion unit was manually activated. Knobs, push-buttons, toggle switches, levers, balls, handwheels, handcranks, or foot-pedals were observed in interior space of the flight cabin.

13. The apparent lack of additional clothing and equipment reinforces the belief that the occupants were engaged in a purely exploratory flight.

14. It is not presently known if electromagnetic radiation effects from the power plant had contributed to pilot error or death before impact. If inadequate shielding was the primary cause of pilot error, [REDACTED] was detected.

15. It is believed by some of the crash inspection personnel that sudden decompression and change in atmospheric pressure may have contributed to pilot error. Clothing removed from occupants do not resemble any pressure suits currently

~~MAJIC EYES ONLY~~

~~MAJIC EYES ONLY~~

being tested by the Army or the Navy for extreme altitude experiments. Since temperature and humidity factors for the occupants are unknown, it is impossible to determine if decompression and temperature change affected circulatory and dexterity functions. Although it is believed the occupants may have been overcome by some yet to be discovered pollutant or noxious fumes originating inside the craft.

16. Rotation or possibly rapid oscillation could have been a contributing factor in pilot error. It is not known if organic effects played a part either since since medical data is non-existent in which to make any judgement as to the exact cause of death or machine failure.

17. The most probable cause put forward to date for the crash is believed to be excessive acceleration combined with steep descent. The seating arrangement was transverse, designed about the vertical axis of the occupants in a positive direction of flight. The panels removed from the craft resemble the ones taken from the occupants, suggesting a symbiotic relationship between operator and the functions of the aerodyne's operation. A very tentative working theory was expressed by the scientific members of the inspection team that pilot-aerodyne interaction may occur via electronic-nonword symbols perceived through the tactile manipulation of the fingers, feeding impulses to the brain and visa versa. All of which may suggest a non-inert quality of the material existent as being a product of artificial intelligence.

~~MAJIC EYES ONLY~~

~~MAJIC EYES ONLY~~**PART III SCIENTIFIC PROBABILITIES**

1. Based on all available evidence collected from recovered exhibits currently under study by AMC, AFSWP, NEPA, AEC, ONR, NACA, JRDB, RAND, USAAF SAG, and MIT, are deemed extraterrestrial in nature. This conclusion was reached as a result of comparisons of artifacts [REDACTED] discovery in 1941. The technology is outside the scope of US science, even that of German rocket and aircraft development.

2. Interplanetary space travel is possible provided adequate funding, necessary resources are made available, and national interest is piqued.

3. Our solar system is not unique. Chances are favorable for intelligent life on other planets notwithstanding similar development not unlike our own.

4. Being that our culture is relatively young (in relation to the cosmic scale), it is possible that other cultures may have developed faster, or are much older and have avoided the pitfalls common in our historical and scientific development.

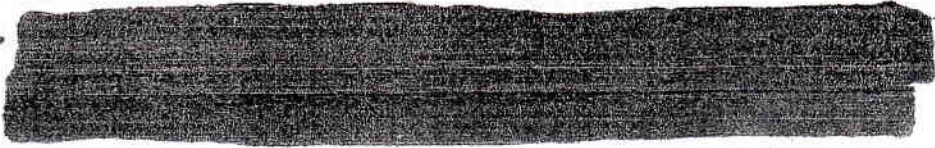
5. Human origins may not be constrained to one planet. Our genus may be found among solar systems similar to our own.

6. The laws of physics and genetics may have a genesis in a higher, structured order than once previously thought.

~~MAJIC EYES ONLY~~

PART IV POLITICAL CONSIDERATIONS

1. Given the existing political climate in the US and the unstable conditions in Europe, it is the considered opinion of the members, that if the Administration went public with the information as found in this report now, the results would be damaging, even fatal to the world political structure as it now exists. The following considerations were reviewed and debated which led the mission to the following opinions:

- a. Public trust of the political institutions may be eroded and possibly be held in disrepute.
- b. A complete revisioning make take place among institutions of higher learning, thus calling into question the certainty of scientific knowledge.
- c. The ability of the Armed Forces to secure National Security would be put in jeopardy and possibly lead to undue public fear and disorder.
- d. 
- e. History and religion in the political context would probably suffer the most damage causing unprecedented upheaval in social and psychological well-being.
- f. Political repercussions may occur in our diplomatic efforts of containing the Communist threat to our democratic interests.
- g. If such an announcement were made by the current Administration, it could be perceived by opposing party as a trick, laying open to accusations of unethical posturing and manipulation of the public's mind.

Après avoir relaté l'observation d'Arnold Kenneth du 24 juin 1947, le document continue avec le recouvrement du crash de Juillet 47

19 novembre 1947.

PARTIE I: Preliminaire ;

ATTERRISSAGE : zone 1

Socorro. Nouveau-Mexique : L'objet non identifié, de forme lenticulaire aérodynamique qui est désigné par ULAT 1, a été évalué comme un vaisseau volant dans notre atmosphère, d'origine inconnue. Il manque totalement d'appendices conventionnels : aile, fuselage, nacelle, système de contrôle, et d'approvisionnement en carburant, et ceci indique indéniablement qu'il n'est pas russe.

Des consultations avec les spécialistes de paper-clip, le confirment. La forme aérodynamique de ce ULAT 1 témoigne d'un très haut niveau de technicité et de sophistication, inconnu dans ce pays.

L'étude de l'homogénéité dimensionnelle ne peut expliquer comment ce vaisseau maintient et procure les fonctions nécessaires au vol. Le moteur ne ressemble pas, même de loin, à aucun type en usage actuellement. N'ayant pas de réserve d'énergie, l'AMC et l'ONR pensent que ce vaisseau était destiné à voler seulement dans l'atmosphère terrestre. La conclusion peu orthodoxe des membres qui l'étudièrent, constitue une hypothèse inédite à ce jour. Quelques personnes exprimèrent l'opinion qu'ULAT 1 pouvait être la production d'une culture avancée originaire d'une autre planète, plus vieille que la nôtre, et qui posséderait une intelligence et une science capables de voyager dans l'espace. On ne sait pas précisément si ces occupants ont pour motivation la curiosité ou ont l'intention de nous surveiller pour d'autres raisons. Apparemment, aucune action hostile ou mal intentionnée n'a été observée, depuis que leur présence est connue. Le fait que nous ayons testé la bombe atomique dans l'atmosphère au Nouveau-Mexique (?), peut avoir précipité les événements et par conséquent, favorisé des actions militaires.

Au début, on a pensé que l'objet tombé était une plate-forme de reconnaissance de longue portée russe, photographiant nos installations militaires. On ordonna aux services secrets de protéger le vaisseau, les débris et les occupants aussi rapidement que possible. En s'apercevant que nos civils pouvaient être exposés à des agents biologiques et chimiques inconnus, on a pris des mesures de quarantaine. L'émission de radiations a été envisagée et des mesures appropriées furent prises. Dans l'intérêt des priorités de sécurité nationale, il était nécessaire de retenir les témoins civils pour les interroger, à la demande des services secrets. Il fallait également couper court aux rumeurs, qui pouvaient alerter potentiellement les espions étrangers, et les mettre sur la voie.

Plusieurs corps ont été découverts. Comme personne ne connaissait la physiologie et la biologie des occupants, on utilisa des méthodes de conservation et de préparation. L'information obtenue par l'autopsie suggérait que les occupants ressemblaient le plus aux orientaux. En outre, ils paraissaient comme des humains sauf, que les autopsies mentionnaient un fait rarement (... ?) présent, qui conduisaient à penser que ces êtres étaient originaires d'une autre planète.

PARTIE II :Evaluation technique.

ULAT 1

1- Après une observation soutenue, des surfaces extérieures du fuselage du vaisseau, les métallurgistes trouvèrent que le revêtement était un métal ferreux de couleur blanche. Ce métal présentait toutes les caractéristiques d'un acier de haute performance. On détermina que cet acier était formé à froid et traité à chaud. Sa résistance à la tension était de 68000 kg pour 6,45cm². Les tests ont prouvé une résistance à la chaleur exceptionnelle, donc le fuselage est extrêmement solide et résistant.

2- Les simulations de stabilité et de pression furent impressionnantes. La proportion de 6 pour 1 des dimensions du fuselage donne à l'aérodynamisme de l'appareil de grands avantages, en allégeant les forces de frottement de l'air, dans les opérations de hautes performances.

3. Les rebords de l'axe principal sont usinés de manière inhabituelle, ce qui lui permet, croit-on, de se tendre très lisse, à des vitesses supersoniques. Il n'y a aucun signe visible de plaque rigide. Il n'y a ni attaches, ni soudures ni rivets, ou de pièces maintenant le fuselage.

4. Le manque d'ailes, de pieds, de stabilisateurs, de surface de contact contrôlée, suggèrent que ce vaisseau reste en suspension.

5- Il n'y a pas de prises d'air ou de sorties d'air.

6- il n'y a aucun câble.

7- Il n'y a pas d'appareil électroniques identifiables.(fils, allumage, lampes, instruments de bord, compartiment, moteur, tubes vides, solénoïdes, chauffage etc...)

8- La propulsion(sévèrement endommagée(... ?), le tableau de bord électronique (... ?) détecté.

Il semble que les éléments de première nécessité soient l'eau lourde et le deutérium(hydrogène léger)

Une série de bobines et de gros aimants sont reliés à un moteur à neutrons, via un groupe d'électrodes étrangement disposés(dont le métal n'est pas identifié, cependant), Cet ensemble paraît constituer la force de propulsion. Un petit moteur a été examiné. Il était à l'intérieur dans une capsule d'aluminium pur, directement sous le principal compartiment de l'appareil principal. Il porte une petite ouverture en relief que l'on peut décrire seulement comme un mécanisme hélicoïdal.(..... ?)Le moteur auxiliaire pouvait être articulé.

9- Les contrôles de la navigation et de la propulsion peuvent être réalisés par manipulation tactile. La vision peut être complétée par une imagerie télévisée. Des notes symboliques paraissent être des indicateurs de contrôle et de vol. On a suggéré que les panneaux plats d'un métal inconnu, pourraient constituer un système associé à l'opération découverte de l'engin. Son mode d'opération est inconnu.

L'absence de provisions, de couchettes, de magasin suggèrent que ce vaisseau pourrait n'être qu'une plate-forme de reconnaissance. Les seuls objets reconnaissables examinés sont 5 mains(... ?) avec des morceaux de bras représentés pour le vol vertical ou horizontal.

Une feuille de livre(..... ?)

(Très long paragraphe biffé)

On pense que le mode de pilotage (... ?)est biosensoriel et soumis à des stimuli optiques , parce qu'on remarque :

- a-l'absence d'indicateur lumineux.
- b-l'absence de cadrans circulaires.
- c-L'absence de cadrans linéaires, ou de pointeurs mobiles.
- d-L'absence de Compteurs.
- e-L'absence de vision extérieure.
- f-Il n'y a pas d'indicateurs de signaux mécaniques.

12-Il n'y a pas de types de contrôle identifiable trouvé parmi les artefacts, qui indiqueraient que l'unité de propulsion était activée manuellement : Aucun bouton, pressoir, interrupteur, levier, boule, roue à tourner, manivelle, pédales à pied, n'ont été observés dans l'espace intérieur et la cabine de vol.

13- L'apparent manque de vêtements de rechange et d'équipement renforce l'idée que les occupants ne réalisaient qu'un simple vol d'exploration.

14-On ne sait pas actuellement si des effets de radiations électromagnétiques du mode de propulsion ont contribué à une erreur de pilotage ou à une mort avant l'impact. ou si une défaillance de la protection a été à l'origine d'une erreur de pilotage(... ?)

15- On pense après l'inspection du personnel du vaisseau, qu'une soudaine décompression et un changement dans la pression atmosphérique peuvent avoir provoqué cette erreur. Les vêtements enlevés aux occupants ne ressemblent pas aux uniformes qui sont testés par l'armée ou la Navy pour les opérations en altitude extrême. Comme les facteurs de température et d'humidité nécessaires aux occupants sont inconnus, il est impossible de déterminer si la décompression ou le changement de température, ont affecté les fonctions circulatoires ou motrices des êtres. Bien que l'on pense que les occupants soient morts sous l'effet d'un polluant quelconque ou de fumées toxiques à l'intérieur du vaisseau.

16-Une rotation ou une oscillation rapide peut avoir été un facteur contribuant à l'erreur de pilotage. On ne sait pas si les effets organiques ont joué leur part, étant donné qu'on ne connaît pas leur physiologie, on ne peut donc faire aucun jugement sur la cause exacte de la mort, ou de l'accident.

17- La cause la plus probable est une excessive accélération, combinée à une plongée en descente . Les sièges étaient disposés transversalement sur l'axe vertical des occupants, dans la direction du vol. Les panneaux enlevés du vaisseau ressemblaient à ceux qui se trouvaient sur les occupants, suggérant une relation en symbiose entre les opérateurs et les fonctions de pilotage. Une tentative de théorie a été exprimée par les membres scientifiques de l'équipe d'inspection, « Une interaction entre le pilote et sa fonction, pouvait se faire grâce à la manipulation tactile de symboles non verbaux, perçus par les doigts, et traités par le cerveau et vice-versa. »

Tout suggère une qualité dynamique des matériaux , conséquence d'une production d'une intelligence artificielle

18- Les éléments trouvés dans le petit moteur à neutrons, à l'intérieur de ULAT 1, ont été analysés. Ce sont :

- a-UF sous forme métallique.
- b-gaz hydrogène-fluor.
- c-eau et uranium tetrafluoride.
- d-magnésium en poudre et chlorate de potassium.
- e-métal similaire à du cuir de couleur chocolat.
- f-U-235 sous forme métallique.
- g-matériel comme du plastique similaire au NE 102.
- h-beryllium.
- i-aluminium pur.
- J-isotope de thorium.
- k- plutonium en poudre.

19- Les scientifiques de Los Alamos et de la base de Sandia craignaient que le producteur d'énergie puisse fonctionner comme une bombe, si les éléments décrits ci-dessus étaient conditionnés de la même manière que les détonateurs. Ceci avait été leur première conclusion. Après de nouvelles vérifications, on détermina, qu'étant donné qu'on n'avait trouvé aucun circuit inflammable, la menace d'explosion n'existait pas.

20- Le seul indice d'un circuit se trouvait sur le moteur et ce circuit était mince comme des plaques de plastique ,disposées en nappage et entourant l'extérieur de la forme sphérique, tapissée d'une fine pellicule d'argent pur .Avec un grande puissance magnétique , on observait de fines lignes en réseau s'entrecroisant en des groupes de points organisés en formes circulaires.

PARTIE III :

- 1- Résultat basé sur toutes les évidences valables de la collection d' études exécutées par l'AMC, l'AFSWP, le NEPA, l'AEC, l'ONR, le JRDB, le RAND, l'USAAF, le SAG, et le MIT, :Ce ne pouvait être que d'origine extraterrestre. Cette conclusion résultait de comparaisons avec les artefacts du Missouri, découverts en 1941. La technologie est très différente des applications scientifiques actuelles ,ainsi que des fusées allemandes et du mode de propulsion des avions .
- 2- Le voyage dans l'espace interplanétaire est possible à partir du moment, où on possède les ressources et les fonds nécessaires et que l'intérêt national est en jeu.
- 3- Notre système solaire n'est pas unique. Des chances favorables pour qu' une vie intelligente se développe sur d'autres planètes , en dehors de notre système sont tout à fait envisageables.
- 4- Etant donné que notre culture est relativement jeune (en l'envisageant à l'échelle cosmique) il est possible que d'autres cultures se soient développées plus

rapidement, ou soient plus vieilles, ou aient évité les aléas liés à notre propre développement historique ou scientifique.

- 5- - Les origines humaines ne sont peut-être pas l'apanage d'une seule planète. Notre génétique peut se trouver sur d'autres systèmes solaires similaires au nôtre.
- 6- Les lois de la physique et de la génétique peuvent faire partie d'un ordre structurel supérieur, différent de ce que nous pensons.

PARTIE IV : CONSIDERATIONS POLITIQUES :

1-Etant donné le climat politique des Etats-Unis, et les conditions instables en Europe, les membres ont considéré que si l'administration rendait publique toutes les informations de ce rapport maintenant, ce pourrait être dommageable et même fatal, à la structure politique, telle qu'elle existe en ce moment. Ces considérations ont été étudiées et débattues suivant les opinions ci-dessous :

a-Erosion et possible arrêt de la confiance publique dans les institutions politiques.

b-Révision complète nécessaire des institutions de l'enseignement supérieur en accord avec la remise en question des certitudes scientifiques.

c-Incapacité des Forces armées à garantir la Sécurité Nationale si on compromet ou si on favorise la peur et le désordre public.

d-Les institutions monétaires et financières souffriraient(... ?) les producteurs d'énergie industrielle et commerciale.

e-L'histoire et la religion dans le contexte politique, subiraient probablement un grand dommage, causant un bouleversement sans précédent du bien-être social et psychologique.

f-Des répercussions politiques pourraient se produire dans nos efforts diplomatiques pour contenir la menace communiste et maintenir nos intérêts démocratiques.

g-Si une telle annonce était réalisée par l'administration actuelle, elle pourrait être perçue par le parti d'opposition comme une ruse, donnant libre cours à des accusations d'attitude immorale et de manipulation d'esprit.

Suivent les modalités de la formation de la NSA, que nous ne reproduisons pas ici.

CONCLUSION GENERALE A CE CHAPITRE :

Tout se confirme et ce document exceptionnel reste pourtant inconnu, négligé par les médias, les politiques, et les scientifiques en général.

On peut admettre que certaines des opinions avancées à l'époque, à l'issue de cette première étude complète d'un vaisseau et d'êtres récupérés, étaient justifiées, mais il y a eu d'autres crashes, d'autres études, des collaborations probables entre ET et Terriens et qu'en résulte-t-il ? Officiellement c'est le black-out total. POURQUOI ? Que se passe-t-il pour que la population de la Terre soit si maltraitée, considérée comme incapable de savoir la vérité ? Il faut croire que le mensonge est devenu si énorme ou que la menace si grande, qu'on ne peut plus révéler quoi que ce soit !

source : "The majestic documents"

Date :24 juillet 1947

A : D.M. L(?)ADD

De: Z.G. FITCH

Sujet: Disques volants.

En référence à ma note indiquée ci-dessus, datée du 10 juillet 1947, indiquant que le caporal –Brigadier George Schulgen , des services secrets de l'armée de l'air, a demandé que le Bureau coopère avec les services secrets de l'armée de l'air, au sujet de ce qui est spécifié ci-dessus. Le Directeur avait décidé d'accepter ,dans la note en référence. « Je le ferai, mais avant de transmettre, nous devons insister sur la manière d'accéder aux disques recouverts.

Par exemple ,dans le cas : I-a, où c'est l'armée qui découvre et récupère l'objet, on ne nous laisse pas la possibilité de l'examiner rapidement. ».

Ceci pour avertir l'agent spécial(*mot biffé*)qui avait contacté le Général Schulgen , conformément à la note du Directeur .Le Général Schulgen indique à M.(*mot biffé*)qu'il y a eu diminution du nombre d'observations rapportées de ces disques. Ce peut –être du au fait, qu'ils ont perdu de leur valeur publicitaire. Il note cependant ,qu'il croit nécessaire d'étudier le sujet, de manière à savoir le plus précisément possible, comment les disques ont été observés et comment déterminer leur origine.

Le Général Schulgen a demandé de quelle façon ,M. (*mot biffé*)pourrait obtenir l'information du bureau des enquêtes de l'Air-Force, ainsi qu'au niveau départemental. M. (*mot biffé*) a déclaré au Général Schulgen que la meilleure procédure était de passer par les canaux régulièrement mis en place.

On a dit au Général Schulgen que les services des bureaux maintiendraient le contact avec les divisions des services secrets des différentes armées, ainsi qu'avec les services secrets départementaux.

Le Général Schulgen indique à M. (*nom biffé*)qu'il pense qu'il existe une possibilité pour que l'histoire ait été lancée par des individus subversifs, dans le but de créer une hystérie collective. Il suggère que le Bureau garde cette idée dans l' esprit, lorsqu'il interroge les gens qui transmettent les rapports d'observation. Le Général Schulgen demande à M. (*Mot biffé*)qu'il rende les premières informations détenues par le bureau, disponibles ,et ainsi le Bureau pourra enquêter sur ces individus, pour connaître leurs motivations, quand ils rapportent ces observations de disques volants. Quand le Général Schulgen aura collecté les informations qui concernent ces individus, il les communiquera rapidement.

Copies détruites

18 novembre 1964.

Documents US declassifies: Voici un document secret des Etats Unis, obtenu suite au Freedom Of Information Act (FOIA).

In this document, the Army agrees to cooperate with the FBI and allow agents access to examine "recovered discs".

1- THE DOCUMENT:

Office Memorandum UNITED STATES GOVERNMENT

TO : D. L. LADD
FROM : E. G. Fitch
SUBJECT: FLYING DISCS

DATE: 7/24/47

Reference is made to my memorandum to you in the above captioned matter dated July 10, 1947, indicating that Brigadier General George F. Schulgen of the Army Air Corps Intelligence had requested that the Bureau cooperate with the Army Air Corps Intelligence in connection with the above captioned matter. The Director noted on the referenced memorandum, "I would do it but before agreeing to it we must insist upon full access to discs recovered. For instance in the Ia. case the Army grabbed it and would not let us have it for cursory examination."

This is to advise that Special Agent [redacted] has recontacted General Schulgen and advised him in connection with the Director's notation. General Schulgen indicated to Mr. [redacted] that he desired to assure Mr. Hoover of complete cooperation in this matter and stated that he would issue instructions to the field directing that all cooperation be furnished to the FBI and that all discs recovered be made available for the examination by the FBI Agents. General Schulgen pointed out to Mr. [redacted] that he will from time to time make the results of the studies of his scientists available to the Bureau for the assistance of the FBI Field Offices. General Schulgen indicated to Mr. [redacted] that there has been a decrease in the reported sightings of the discs which might be because of the fact that it has lost much of its publicity value. He indicated, however, that he believed it necessary to follow this matter through to determine as near as possible if discs were in fact seen and to determine their origin.

General Schulgen inquired of Mr. [redacted] the method by which the Bureau would make the information obtained from the Bureau's inquiries, known to the Air Corps, in the Field as well as at the War Department level. Mr. [redacted] pointed out to General Schulgen that the best procedure appeared to be through the regular established channels. It was pointed out to General Schulgen that the Bureau Field Offices maintain close liaison with the Intelligence Divisions of the various Armies as well as close liaison with the Intelligence Division of the War Department. General Schulgen indicated that he would be satisfied to receive information through this agency.

General Schulgen indicated to Mr. [redacted] that he believed that there was a possibility that this entire matter might have been started by subversive individuals for the purpose of creating a mass hysteria. He suggested that the Bureau keep this in mind in any interviews conducted regarding reported sightings. General Schulgen stated to Mr. [redacted] that he would make available to the Bureau all information in the possession of the Air Corps regarding the sightings which were first reported so that the Bureau could conduct some investigation regarding these individuals to ascertain their motives for reporting that they had observed flying discs. When General Schulgen makes the information available regarding these individuals, it will be promptly brought to your attention.

SECRET

257 COPIES DESTROYED
270 NOV 18 1964

main document



Vannevar Bush
1^{er} directeur du Majestic
12 établi en 1947



General Nathan Tving
Commandant de l'Air Force
en 1947 - membre de MS12

Le Président Gruman (à droite)

James Forrestal



en mars 49. James Forrestal membre de MS12,
créé par le Président Gruman se suicida (?) en
mai 1949

Received 1/19/74
Judy Hoag

ER-1-2735
MAJIC

MAJESTIC TWELVE PROJECT

1st Annual Report

Director
Dep. Director
Adm. Officer
Proc. & Control
Records & Pub.
Asst.
Visual
Statistical
Corres. & Insp.
Copies
Filed

A-1762.1-J1

A REVIEW OF THE PRESIDENT'S SPECIAL PANEL TO INVESTIGATE THE CAPTURE OF UNIDENTIFIED PLATFORM SPACE VEHICLES BY U.S. ARMED FORCES AND AGENCIES

PANEL

CHAIRMAN, Dr. Vannevar Bush, 4901 Hillbrook Lane (Phone, Republic 6700, branch 518h)

General J. Lawton Collins, Deputy Chief of Staff, United States Army
Major General Luther D. Miller, Chief of Chaplains, United States Army
General Hoyt S. Vandenberg, Vice Chief of Staff, United States Air Force
Lt. General Lewis H. Brereton, Chairman, Military Liaison Cmt. AEC
Maj. General George C. McDonald, Director of Intelligence, United States Air Force

Brigadier General George F. Schulgen, Director, Plans and Policies, United States Air Force

Rear Admiral Paul F. Lee, Chief, Office of Naval Research, United States Navy

Admiral John Gingrich, Director, Security and Intelligence, AEC

Dr. J. Robert Oppenheimer, Chairman, General Advisory Committee, AEC

Jerome C. Hunsaker, MIT, National Academy of Sciences

Detlev W. Bronk, Chairman, National Research Council

Dr. Hugh L. Dryden, Director of Aeronautical Research, NACA

Dr. James H. Deolittle, Shell Oil

FOR INCLUSION

TOP SECRET Central Intelligence Agency Information Report CIA/CI 28-55 entitled: A DIGEST OF WORLD WIDE UNIDENTIFIED FLYING OBJECT INTELLIGENCE MATERIAL AS CONTAINED IN THE ARMED FORCES SECURITY AGENCY SIGNALS, RADAR, COMMUNICATIONS, AND HUMAN INTELLIGENCE OPERATIONS IN THE FIRST FIVE YEARS

Approved for Release
Date _____

Note: This report has been coordinated with the Joint Intelligence Committee, the Air Technical Intelligence Center, and the Intelligence Advisory Committee

4951

WARNING: This document contains sensitive intelligence information affecting the national defense of the United States, within the meaning of Title 18, Sections 793 and 794, of the U. S. Code, as amended. Its transmission or revelation of its contents to or receipt by unauthorized person is prohibited.

PROJET MAJESTIC 12

Premier rapport annuel

NOTE au groupe spécial du Président, pour enquêter sur la capture de véhicules volants non identifiés, par les forces armées US et les agences.

GROUPE :

Président : Dr Vannevar Bush...
Général en chef Lawton Collins...
Général Hoyt Vandenberg...
Lieutenant-Général Lewis Bereton...
Général en chef George Mc Donald...
Brigadier-Général George Schulgen...
Contre-Amiral Paul Lee...
Amiral John Gingrish...
Dr. Robert Oppenheimer...
Jérôme Hunsaker...
Detlev Bronk...
Dr. Hugh Dryden...
Dr. James Doolittle...

Pour information:

Rapport d'information de la CIA : CIA/SI 28-55 intitulé ; « Un résumé de renseignements sur les OVNI , originaires du monde entier, tels que des rapports des forces armées de sécurité, de radars, de communications et d'opérations humaines secrètes. recueillis ces cinq premières années. »

Note :

Ce rapport a été réalisé avec la participation du comité, du centre des services techniques de l'Air, de (?) et du comité directeur des services secrets.

AVERTISSEMENT :

Ce document contient de l'information secrète affectant la défense nationale des Etats-Unis, à l'intérieur du dossier n° 18, section 793 et 794 du code US, comme corrigé. La transmission ou la révélation de son contenu par une personne non autorisée, est défendue.

Real.

Change Magic to Majic
w/ endings & date

12 February 1944

JTF

MEMORANDUM FOR THE PRESIDENT:

Subject: "Magic"

I have learned that you seldom see the Army summaries of "Magic" material. For a long time, the last two months in particular, I have had our Q-2 organization concentrating on a workable presentation on "Magic" for my use as well as for the other officials concerned, particularly yourself. A highly specialized organization is now engaged in the very necessary process of separating the wheat from the chaff and correlating the items with past information in order that I may be able quickly and intelligently to evaluate the importance of the product.

Recently I have had these summaries bound in a Black Book both for convenience of reading and for greater security in handling. Sometimes two or three of these booklets are gotten out in a single day. I think they contain all of the worthwhile information culled from the tremendous mass of intercepts now available and that are accumulated each twenty-four hours. The recent discovery of the Japanese Army machine code has added a tremendous amount of such material and will continue to give us a great deal from day to day. The problem is how to avoid being buried under the mass of information, and I think the present arrangement satisfactorily meets that difficulty.

I am attaching two of the current booklets which I hope you will glance through in order to familiarize yourself with the manner in which the information is presented. I should like to send these booklets each day direct to the White House and have them delivered to you by Admiral Brown.

(Sgt) G. C. MERRILL

Chief of Staff.

THE AMERICAN
MAGIC

Ronald Lewin 1982

Ferris Straus Giroux, NY

AUTHENTIQUE

MEMORANDUM pour le Président.
SUJET : MAJIC

J'ai appris que vous ne voyez que rarement les compte-rendus de l'armée au sujet de MAJIC. Depuis longtemps, et en particulier ces deux derniers mois, j'ai concentré l'organisation O2, sur une présentation de MAJIC pour mon propre usage, et celui des personnes importantes, dont vous-même. Une organisation hautement spécialisée est créée à présent, pour procéder à la séparation nécessaire du bon grain et de l'ivraie, et pour comparer avec l'information passée, dans le but d'être capable rapidement et intelligemment d'évaluer l'importance du matériel produit. Récemment j'ai relié ces résumés en un livre noir, pour faciliter la lecture et protéger ces documents, dans leur manipulation. Parfois deux ou trois de ces livrets sont consacrés à un seul jour. Je pense qu'ils contiennent tous une information valable, mélangée à une masse d'écrits sans intérêt, qui sont accumulés toutes les 24 heures. La récente découverte d'un appareil codé de l'armée japonaise a produit une énorme quantité de matériel et continuera à en accumuler jour après jour. Le problème qui se pose est comment éviter d'être submergé sous cette masse d'information. Je pense que la manière nouvelle de classer les informations répondra avec satisfaction à cette difficulté. Je vous envoie deux ou trois livrets pour vous donner un aperçu et vous familiariser avec cette manière de présenter l'information. J'aimerais vous envoyer ces livrets un peu chaque jour directement à la Maison Blanche. C'est l'amiral Brown qui vous les apportera.

REPORT TO THE PRESIDENT, 1947, PARTS I-V

Real

19 September 1947.

MEMORANDUM FOR THE PRESIDENT:

My dear Mr. President:

In compliance with your directive to me of 9 July 1947, the attached "REPORT ON CHINA-KOREA" is respectfully submitted.

In consonance with your instructions, advisers from State, Treasury, War and Navy Departments accompanied me on a two months fact-finding mission in the Far East. The principal cities and some rural areas in China and Korea were visited. Successful efforts were made to reach all categories of people as measured by economic position, intellectual attainment and divergent political viewpoints. Conferences were held with public officials and with private citizens in all walks of life. Approximately 1,200 memoranda from individuals and groups were received and considered.

The report includes pertinent data in appendices which may be of interest and assistance to appropriate government departments and agencies. The report presents against a global background my estimates of the situations, current and projected, in both China and Korea, and recommends what I deem to be sound courses of action for achievement of United States objectives in the Far East.

Respectfully yours,

Note →
on Fig. 4.



A. C. WEDEMEYER,
Lieutenant General, U. S. Army.

461

*Ceci est authentique. Il a servi de
base pour un faux document (s) Il n'a
rien à voir avec les OVNI*

GOVT U.
TOP SECRET / MAJIC
EYES ONLY

25 SEP 47

EYES ONLY

Copy 1 of 1

Refs: 'MAJIC'
EO 022847
NS-12 Rpt
19 SEP '47

Cryptographic security does not apply -
Handle as TOP SECRET correspondence per
Par 14-1 and 53-4 AR 300-5

Turning on 9/26/47

September 25, 1947

MEMORANDUM FOR THE PRESIDENT

should be Connolly

The following letter from Secretary Marshall to the President was dictated to me this morning over the secret telephone:

"Dear Mr. President:

"I understand General Training is presenting his report to you at sometime today. It seems to me necessary that we treat Training's report top secret and that no indication to its contents be divulged to the public. This will allow us time to review our policy in the light of the report.

"If you agree, I suggest Training be informed by you accordingly.

"If questioned, you might state a cover summary of the report be issued until careful consideration has been given it by the various chiefs of staff and department heads of the Government concerned.

Faithfully yours,
G.C. MARSHALL

Stanton

Jaque
HSX

John H. ...
G.C. Marshall
Executive Secretary

8 : Ceci est un faux - (prouvé par Stanton Friedman)

Very similar
to letter to Dewey
1944

I noted this as found in TOP SECRET MAJIC

For Mr. Humelsine's eyes only

27 September 1947 JTF

My Dear Carl: Colonel Clarke, my messenger to you of yesterday, September 26th, has reported the result of this delivery of my memo dated 25th. As I understand from him you (a) were unwilling to commit yourself to any agreement regarding not communicating its contents to ~~the~~ any other person in view of the fact that you felt you already knew certain of the things probably referred to in the memo, and suggested to you by seeing the security reference "MAJIC"; and (b) you could not feel that such a letter as this could have been addressed to you without the knowledge of the President.

As to (a) above I am quite willing to have you read what comes hereafter with the understanding that you are bound not to communicate to any other person any portions on which you do not have or later receive factual knowledge from some other source than myself. As to (b) above you have my word that neither the Secretary of Defense nor the President has any intimation whatsoever that such a letter has been addressed to you or that the preparation or sending of such was being considered. I assure you that the only persons who saw or know of the existence of either this letter or my dictation to you dated September 25th are General Eisenhower, seven "key" officers responsible for security of MAJIC military communications, and my secretary who typed these letters.

I am trying my best to make clear to you that this letter is being addressed to you solely on my initiative. General Eisenhower having been consulted only after the letter was mailed and I am persisting in the matter because the military hazards, are so serious that...some action is necessary to protect the interest of our armed forces.

I feel GCM was Sec. of State involved

I should have much preferred to talk to you in person but I could not devise a method that would not attract press and radio reactions as to why the Secretary of Defense would be seeking an interview with you at this particular moment. Therefore I have turned to the method of this letter with which I hope the Joint Chiefs concur. It will be delivered by hand to you by Colonel Clarke, who incidentally has charge of the most secret documents of the Army, Navy and Air Force Departments.

You will understand from the foregoing the utterly tragic results if the present rumors regarding New Mexico are disclosed to the public, government, or congressional or any suspicions of the vital information we possess.

Please return this letter by bearer. I will hold it in my most secret file subject to your reference should you desire.

Faithfully yours,

*Humelsine would not have been called Carl
if worked for Marshall
Clarke was Brigadier General by then*

G Marshall *State*
(Secretary of Defense)

June 16, 1993 8:32 AM Letter dated 27 September 1947. Typed in 12-point Courier from a copy of low legibility.

notes by JTF

Ceci est un faux très proche d'un authentique.

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON
September 25, 1947

MEMORANDUM FOR MR. CONNELLY

The following letter from Secretary Marshall to the President was dictated to me this morning over the secret telephone:

"Dear Mr. President:

"I understand General Wedemeyer is presenting his report to you at noon today. It seems to me mandatory that we treat Wedemeyer's report strictly top secret and that no indication of its contents be divulged to the public. This will allow us time to review our policy in the light of the report, giving due consideration to it in balance with our policies in other parts of the world.

"If you agree, I suggest Wedemeyer be informed by you accordingly.

"If questioned by the press, you might state that a summary of the report cannot be issued until careful consideration has been given it by the various Departments of the Government concerned.

Faithfully yours,

G. C. MARSHALL."

I agree
HSX

C. H. Humelsine

C. H. Humelsine -
Executive Secretary

*vrai document, qui a servi de base
à un document falsifié. Il n'a rien
à voir avec les OVNI*

suite

Recd

DIRECTIVE TO LIEUTENANT GENERAL WEDEMEYER

You will proceed to China without delay for the purpose of making an appraisal of the political, economic, psychological and military situations—current and projected. In the course of your survey you will maintain liaison with American diplomatic and military officials in the area. In your discussions with Chinese officials and leaders in positions of responsibility you will make it clear that you are on a fact-finding mission and that the United States Government can consider assistance in a program of rehabilitation only if the Chinese Government presents satisfactory evidence of effective measures looking towards Chinese recovery and provided further that any aid which may be made available shall be subject to the supervision of representatives of the United States Government.

In making your appraisal it is desired that you proceed with detachment from any feeling of prior obligation to support or to further official Chinese programs which do not conform to sound American policy with regard to China. In presenting the findings of your mission you should endeavor to state as concisely as possible your estimate of the character, extent, and probable consequences of assistance which you may recommend, and the probable consequences in the event that assistance is not given.

When your mission in China is completed you will proceed on a brief trip to Korea to make an appraisal of the situation there with particular reference to an economic aid program in Korea and its relation to general political and economic conditions throughout the country. Before going to Korea you will communicate with General MacArthur to ascertain whether he desires you to proceed via Tokyo.

400 APPENDIX V

You will take with you such experts, advisers and assistants as you deem necessary to the effectiveness of your mission.

Approved

Harry Truman

July 9, 1947

Figure 1

VRAI DOCUMENT

*Il a servi de base au document falsifié
" Directive au lieutenant general Bowering
mais il ne concerne pas les OVNI.*

Les deux memo de Kennedy

THE WHITE HOUSE
WASHINGTON

28 JUN 61

DISPATCHED
H. S. C.

TOP SECRET

JUN 29 3 03 PM '61

June 28, 1961

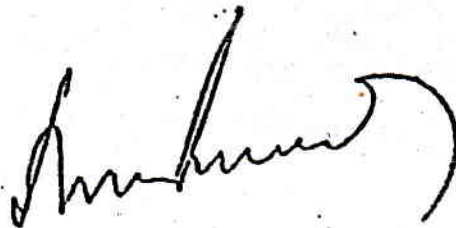
NATIONAL SECURITY MEMORANDUM

TO: The Director, Central Intelligence Agency

SUBJECT: Review of MW-12 Intelligence Operations as they relate to
Cold War Psychological Warfare Plans

I would like a brief summary from you at your earliest convenience.

TOP SECRET



12 NOV 63

draft

[REDACTED]

TOP SECRET

November 12, 1963

MEMORANDUM FOR
The Director [REDACTED], Central Intelligence Agency

SUBJECT: Classification review of all UFO intelligence files affecting National Security

As I had discussed with you previously, I have initiated [REDACTED] and have instructed James Webb to develop a program with the Soviet Union in joint space and lunar exploration. It would be very helpful if you would have the high threat cases reviewed with the purpose of identification of bona fide as opposed to classified CIA and USAF sources. It is important that we make a clear distinction between the knowns and unknowns in the event the Soviets try to mistake our extended cooperation as a cover for intelligence gathering of their defence and space programs.

When this data has been sorted out, I would like you to arrange a program of data sharing with NASA where Unknowns are a factor. This will help NASA mission directors in their defensive responsibilities.

I would like an interim report on the data review no later than February 1, 1964.

/s/ John F. Kennedy

Response to [REDACTED]

Original [REDACTED]

11/22/63

[REDACTED]

La Maison Blanche. 26 juin 1961

MEMO : SECURITE NATIONALE

Au Directeur de la CIA

SUJET :

Compte-rendu des Opérations des services secrets MJ12, relatifs aux plans de la guerre froide psychologique.

J'aimerais un bref rapport dès que vous le pourrez.

TOP SECRET

Kennedy.

MEMO pour le Directeur (?) de la CIA :

SUJET :

Compte-rendu classifié de tous les dossiers des services secrets de la CIA concernant la Sécurité Nationale.

12 novembre 63

Comme nous en avons discuté précédemment, j'ai entrepris(?)et j'ai demandé à James Webb de mettre sur pied un programme, en accord avec l'Union Soviétique ,d'exploration spatiale et lunaire. Il pourrait être utile de revoir les cas menaçants ,de manière à repérer les exemples de bonne foi, qui s'opposent aux sources classifiées de la CIA et de l'USAF . Il est important que nous fassions une claire distinction entre les connus et les inconnus, dans l'éventualité, où les Soviets pourraient prendre notre large coopération comme couverture ,pour une tentative d'espionnage de leurs programmes spatiaux et de défense . Quand ce travail sera effectué , j'aimerais que vous établissiez un programme de données ,en collaboration avec la NASA, qui comprendrait les inconnus. Cela pourra aider les directeurs de missions dans leurs responsabilités de défense du territoire. J'aimerais avoir un rapport préliminaire sur cet ensemble de données, avant le 1^{er} février 1964.

S/ John Kenedy.

(à la main: Réponse du colonel Angleton : direction du MJ ,le 20 nov. 63)

Ces deux memo de Kennedy sont authentiques et significatifs, car ils montrent l'ouverture d'esprit du Président envers les OVNI, et le second, fait allusion à Angleton (du contre-espionnage) juste deux jours avant son assassinat.

(commentaire de Robert WOOD, en mai 2000.)

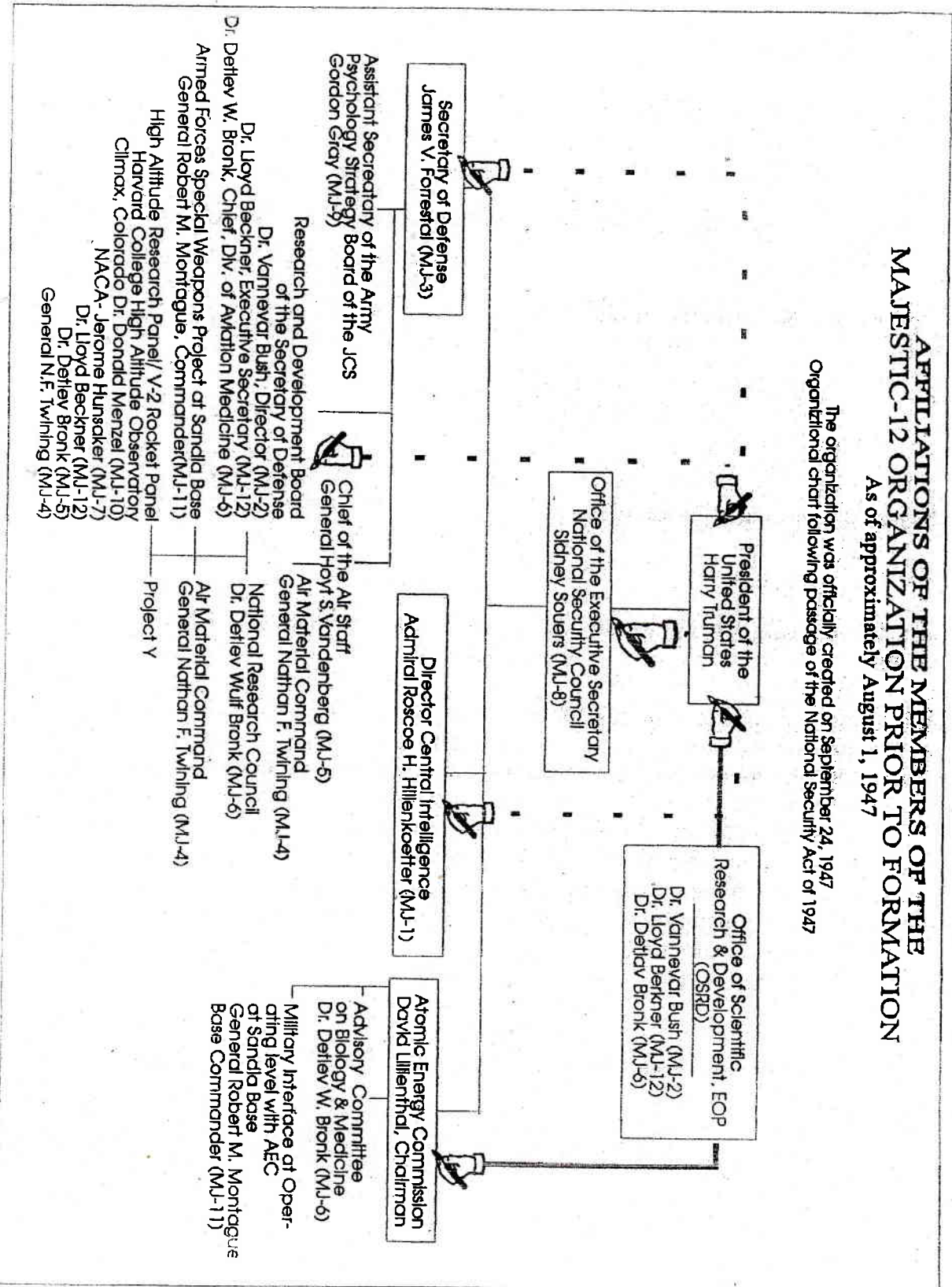
sources du chapitre : MUFON 2000

" The majestic documents

AFFILIATIONS OF THE MEMBERS OF THE MAJESTIC-12 ORGANIZATION PRIOR TO FORMATION

As of approximately August 1, 1947

The organization was officially created on September 24, 1947
Organizational chart following passage of the National Security Act of 1947



(source: Linda Howe)

14 AOÛT 1947 ORGANISATION PREMIERE

L'organisation fut crée officiellement le 24 septembre 1947

Président des E tats Unis
HARRY TRUMAN

Bureau de la recherche scientifique et du développement (OSRD)
Dr. Vannevar Bush (MS2)
Dr. Lyod Berkner (MJ12)
Dr. Detlev Bronk (MS6)

Bureau des secretariats executif
NSC
Sidney Souers (MS8)

Secretariat à la Defense
James Forrestal (MS3)

Secrétaire assistant de l'armée
stratégique psychologique des JCS
Gordon Gray (MS9)

Chef de l'équipe de l'air
General Hoyt Vandenberg (MS5)

Conseil N° de recherche
Dr. Detlev

Commandant matériel armées de l'air
General Nathan Twining (MS4)
Projet Y

Equipe des bureaux de la recherche et du développement
V. Bush, L. Berkner
D. Bronk (médecine chimique/aéronautique)
Projet des forces spéciales de l'armée Gen. Montague Com
Base Sandya
Recherche en haute altitude Climax
radio-Jerôme Hunsaker (MS7)

Directeur de la CIA
Amiral Roscoe Hillenkoetter
MJ-1

Commission de l'énergie atomique
David Lilienthal Président

Comité consultatif en biologie et médecine
Dr. Detlev Bronk (MS6)
interlocuteur militaire avec AEG à la Base Scandia
General Robert Montague
Commandant de la base

(source: glimpses of reality tome 2
Linda Moulton Hoowe)

ADDITIF :2005- Cooper et Von Braun.

Gordon Cooper , l'astronaute, est décédé le 4 octobre 2004, à l'âge de 77 ans. Son livre : « Leap of Faith », est paru en 2000. Traduit par Magali Guenette, il a été édité en français par les éditions : « Presses de la Cité », en 2001.

Dans ce livre, il raconte son odyssée spatiale, mais surtout ce qu'il pense des OVNI , des inventions de Tesla , des black-out gouvernementaux, et de bien d'autres choses qui intéressent les ufologues.

Je reproduis ici, les passages relatifs aux OVNI, ainsi que son allusion à l'aire 51. Nul , plus que lui, à la fois scientifique, ingénieur ,pilote , n'était qualifié pour en parler.

En 1973, un livre affirmait : « Gordon Cooper a mentionné la présence d'un ovni verdâtre avec une traînée rouge lors de sa dernière révolution. Il dit aussi avoir vu d'autres choses mystérieuses au-dessus de l'Amérique du Sud et de l'Australie. L'objet aperçu au-dessus de Perth a été capté au sol par les écrans de la station de poursuite. »

Seul problème avec ces histoires : cela n'est jamais arrivé. Je n'ai vu aucun ovni depuis l'espace. Je n'ai jamais signalé par contact radio qu'un objet approchait ma capsule. Et je possède les enregistrements de mon vol pour le prouver.

Aucun témoin oculaire de Perth ne s'est jamais présenté et la NBC a indiqué qu'elle n'avait trouvé « aucune bande ni transcription concernant un incident de ce genre ».

J'ai publiquement démenti cette histoire, à plusieurs reprises, mais elle a la vie dure.

Les observations d'ovnis similaires attribuées à d'autres astronautes dont Wally Schirra (*Mercury 8*), Jim Lovell et Frank Borman (*Gemini 7*) ou Neil Armstrong et Buzz Aldrin (*Apollo 11*) n'ont jamais existé non plus, de même qu'il n'y a pas eu d'apparitions ni de photos d'ovnis ou de structures extraterrestres prises par des astronautes sur la Lune, comme l'ont affirmé certains magazines.

On en était arrivé à un tel point que des enregistrements de communication entre les astronautes et la Terre étaient falsifiés délibérément pour y inclure purement et simplement de prétendues informations sur des ovnis. Ces faux rapports et cette désinformation générale nous desservent tous. Je connais des personnes de confiance, y compris des pilotes de ligne ou de l'armée, qui ont effectivement vu des

ovnis mais n'ont pas fait de rapport par crainte d'être mis dans le même sac que tous ces fêlés qui se fichent pas mal de la vérité.

J'ai un ami commandant de bord à la retraite. Il a assisté à quatre apparitions réelles durant toute sa carrière, dont l'une juste sous son aile, mais sa direction l'avait averti qu'il ne devait ni signaler ces observations d'ovnis ni même en parler, car ce serait « mauvais pour les affaires ».

L'armée n'est pas plus ouverte sur la question. Deux pilotes d'essai de l'US Air Force, de bons amis à moi, revenaient d'une conférence à Wright-Patterson en 1958, volant à bord d'un T-33 d'entraînement à 9 000 mètres. Près d'Amarillo, le Centre de contrôle régional d'Albuquerque qui surveillait le trafic aérien sur une grande partie du secteur sud-ouest des États-Unis les avait appelés pour leur demander s'ils apercevaient un avion devant eux. En retour, ils avaient signalé quelque chose qui brillait dans le soleil, mais trop loin pour être clairement identifié. Les contrôleurs aériens disaient ne pas pouvoir établir la communication avec l'appareil alors que le radar montrait qu'il évoluait en plein dans le couloir de vol. Ils avaient donc demandé au T-33 d'aller jeter un coup d'œil. Les pilotes avaient mis plein gaz pour s'approcher de l'objet et avaient tout de suite remarqué que l'engin ne laissait pas de traînée de condensation (donc pas de traces de gaz d'échappement) alors que, lorsqu'ils s'étaient retournés pour vérification, leur propre avion à réaction laissait un beau panache à cette même altitude. Ils voyaient bien aussi que l'appareil n'avait pas d'ailes. Ils s'étaient finalement portés à sa hauteur : c'était une grande soucoupe métallique.

L'avion et la soucoupe étaient restés bord à bord pendant environ dix minutes, volant en formation serrée. Puis, la soucoupe avait viré dans la direction opposée, était montée en flèche et avait disparu. A l'atterrissage, les pilotes de l'armée de l'air s'étaient rendus dans un bureau spécial pour rédiger un rapport sur leur rencontre avec cet ovni qui, dans ce cas précis, était également signalé par les rapports des radaristes. Il n'y avait pas eu d'enquête et mes amis n'avaient jamais plus entendu parler de l'incident.

Je n'ai connaissance que d'un seul éventuel ovni observé depuis l'espace par un astronaute et dûment signalé à l'époque. C'est arrivé en 1965, lorsque James McDivitt et Ed White survolaient Hawaï avec *Gemini 4* et ont repéré ce que McDivitt a décrit comme « un objet métallique d'apparence bizarre » avec un « bras qui dépasse ».

L'objet s'éloignait de la capsule. Il n'était pas sur la liste des débris spatiaux et McDivitt a donc pris quelques photos. L'objet brillait tellement sous le Soleil qu'il était difficile de voir les détails et les astronautes ne savaient vraiment pas ce qu'ils observaient. Plus tard, on a supposé que c'était peut-être le deuxième étage de leur lanceur *Titan II*, mais McDivitt avait vu cette partie de la fusée traîner derrière eux et l'avait identifiée comme telle.

A ma connaissance, c'est la seule observation d'ovni faite par des astronautes au cours des missions *Mercury*, *Gemini* ou *Apollo*, n'en déplaise à toutes les histoires qui ont circulé.

Pendant la dizaine d'années que j'ai passée dans le corps des astronautes, la Nasa ne nous a jamais briefés sur les ovnis. Rien sur ce qu'il fallait ou ne fallait pas faire si l'on en rencontrait un dans l'espace. Même sans directives officielles, je pense que chacun d'entre nous, en tant que bon pilote, aurait fait comme McDivitt : observer, essayer de recueillir des preuves de la rencontre et faire un rapport.

La Nasa et d'autres agences spatiales se sont naturellement retrouvées attirées par le phénomène ovni. C'est logique. A mesure que l'homme explorait l'espace, il était raisonnable de penser que d'autres êtres faisaient de même dans l'univers. Et, si d'autres civilisations nous rendaient visite, il semblait normal que les astronautes voient quelque chose dans l'espace. Peut-être que ces visiteurs voulaient vérifier ce que faisaient nos voyageurs intersidéraux ? Encore une fois, si une civilisation est assez avancée pour atteindre la Terre depuis le plus lointain d'une galaxie, comme la nébuleuse d'Andromède à quelque 2 millions d'années-lumière, il est probable qu'elle aurait pu garder un œil sur nos premiers pas de bambin dans l'espace sans que nous n'en sachions rien. Nos missions habitées étaient tout à fait insignifiantes à l'échelle plus grande de l'organisation des choses.

En 1984, la Nasa a mis sur pied un projet de radio-astronomie appelé SETI (*Search for Extraterrestrial Intelligence*) consistant à scanner les cieux à la recherche de signaux venus du plus profond de l'espace. La Nasa a continué de financer le SETI jusqu'à ce que le Congrès coupe les subsides, en 1993. Depuis, l'aide financière provient d'un certain nombre de pionniers de l'informatique dont les fondateurs de Hewlett-Packard et le co-fondateur de Microsoft, Paul Allen. Le SETI, qui a récemment inspiré le film *Contact*, surveille encore une large bande d'hyperfréquences à partir de soixante énormes paraboles dans le monde entier que des radioastronomes pro-

fessionnels et amateurs écoutent en quête de tout signal éventuel venant d'une civilisation extraterrestre. Ceux qui travaillent sur ce programme ont un beeper allumé 24 heures sur 24 et seront avertis dès qu'un signal étrange sera capté. Le SETI a actuellement un budget annuel de 4 millions de dollars et emploie dix-huit personnes à plein temps.

Bien que la Nasa ne confirme pas officiellement l'existence d'ovnis et ne suggère même pas l'existence possible d'une intelligence extraterrestre, ses grands administrateurs ont dû penser à un moment donné qu'il devait y avoir *quelque chose* là-bas. Sinon, pourquoi auraient-ils dépensé près de 60 millions de dollars pour le SETI en dix ans ?

L'histoire de la Terre laisse penser que la vie pourrait se développer autre part si elle disposait d'un environnement adéquat et du temps nécessaire. D'après ce que nous voyons et mesurons, nous savons qu'il y a au moins quatre cent mille autres planètes qui pourraient avoir une atmosphère, une température et une gravité identiques ou assez similaires à celles de la planète bleue. Si vous tracez ces galaxies en trois dimensions, la nôtre se trouve en périphérie, juste sur le bord de ce grand amas. Et, pour le moment, nous n'avons rien vu de ce qui se cache derrière elles. Alors, qui sait ? Je ne crois pas que Dieu aurait peuplé une seule planète, la nôtre, au fin fond de cet arrière-pays...

Je ne crois pas aux contes de fées, mais depuis que je me suis lancé dans l'aviation civile et militaire, j'ai entendu d'autres pilotes décrire trop d'exemples inexplicables d'apparitions d'ovnis tout autour de la Terre pour exclure toute possibilité de vie hors de notre monde. Je n'avais pas de preuve à l'époque que ces exemples confirmaient quoi que ce soit, mais le fait que tant de pilotes confirmés aient signalé des observations étranges, difficilement explicables, n'a fait qu'accroître ma curiosité.

Par la suite, j'ai pu observer *moi-même* des ovnis.

Ma première affectation était au sein de nos forces armées aériennes basées en Europe.

J'appartenais au 525^e escadron de chasseurs bombardiers, l'une des premières unités d'avions à réaction opérationnelles dans l'armée de l'air, et nous étions basés à Neubiberg en Allemagne de l'Ouest. C'était en 1950. A vingt-trois ans, j'étais second lieutenant.

Nous patrouillions le long des frontières de la RDA, de

la Tchécoslovaquie, de la Pologne et nous tombions souvent nez à nez avec des MIG-15 bien supérieurs à nos F-84 Thunderjets, plus lents et moins manœuvrables. Les F-84 avaient de sérieux problèmes. Nous explosions environ cinquante-cinq moteurs par mois dans un groupe de soixante-quinze appareils. Nous avions tous plus d'une fois atterri avec un manche à balai mort entre les mains. Pour certains, l'expérience avait été fatale : nous avons perdu vingt-deux pilotes en deux ans.

Les MIG-15 avaient une vitesse maximale, une vitesse d'ascension et un plafond plus élevés que nos chasseurs. Avec des pilotes soviétiques sûrs d'eux aux commandes, ils traversaient la frontière pour tenter de brouiller les cartes. Un matin, une formation de MIG était passée en trombe sur le centre-ville de Munich, bien à l'intérieur du secteur américain de la RFA.

La situation était plutôt tendue à l'époque. Le département d'État américain affirmait au monde entier que nos chasseurs effectuaient des vols de patrouille aux frontières sans armement alors que les deux camps prenaient l'air chargés de mitrailleuses et de munitions. Les avions, des deux côtés, revenaient souvent avec des trous dans le fuselage. Un chasseur américain avait d'ailleurs été abattu et le pilote avait pu s'éjecter à temps.

Ce n'est que plus tard, lorsque nous avons reçu nos F-86 Sabre, que les MIG-15 ont eu des adversaires à leur hauteur et qu'ils sont restés de leur côté de la ligne.

Mon séjour en Allemagne m'a permis de prendre de l'expérience en volant par tous les temps et même la nuit. Pendant plus d'un an, j'ai suivi des cours trois soirs par semaine à l'université de Munich pour préparer ma licence. Je sautais dans un chasseur, je faisais 700 kilomètres pour aller en cours et je revenais à la base vers minuit.

C'est en Europe, au début des années 50, que j'ai vu mon premier ovni.

Lorsque l'alerte a sonné, mes camarades d'escadrille et moi nous sommes précipités hors de la salle d'alerte pour décoller en catastrophe dans nos F-86 et intercepter les fantômes.

Une fois notre plafond atteint, ils étaient toujours au-dessus de nous et se déplaçaient beaucoup plus vite. Je voyais bien qu'il ne s'agissait ni de ballons ni de MIG et qu'ils ne ressemblaient à aucun des appareils que j'avais vu jusqu'ici. Ils étaient d'une couleur métallique argentée et en forme de soucoupe. Nous ne pouvions pas nous approcher assez pour nous faire une idée de leur taille ; ils volaient trop haut pour nous !

Les soucoupes ont survolé la base quotidiennement pendant deux ou trois jours. Parfois en groupe de quatre, parfois jusqu'à seize appareils en même temps. Elles semblaient pouvoir nous dépasser à volonté grâce à leur maniabilité et leur vitesse. Elles pouvaient varier d'allure (très rapide ou très lente) et s'arrêtaient parfois comme stoppées net pendant que nous continuions à leur filer sous le ventre comme des flèches. Nous ne savions ni si elles nous observaient ni ce qu'elles faisaient. Elles venaient juste au-dessus de la base à intervalles réguliers toute la journée, généralement d'est en ouest.

Des officiers bien plus gradés que moi (j'étais toujours second lieutenant) ont pris des photos et ont fait des rapports. Mais, autant que je sache, il n'y a pas eu d'enquête officielle.

Ces ovnis volaient trop haut et trop vite pour que nous puissions les intercepter et nous avons fini par arrêter de leur « courir » après. On scrutait le ciel à la jumelle dans la crainte de voir apparaître ces superbes soucoupes filantes, de loin supérieures aux plus rapides des chasseurs à réaction des deux superpuissances. Nous avons surtout peur que l'Union soviétique ou d'autres ennemis aient mis au point quelque chose auquel nous ne pourrions pas faire face. Et, si elles ne venaient pas de la Terre, nous nous demandions tout haut : d'où pouvaient-elles bien venir? ...

Le 3 mai 1957, j'étais capitaine et j'avais une équipe qui était partie filmer des atterrissages avec un appareil Askania de haute précision que nous avons installé dans le lit asséché d'un lac. L'automatisme de l'Askania enchaînait les prises de vue à la cadence d'un cliché à la seconde lorsque l'avion se posait afin de mesurer ses propriétés à l'atterrissage.

Les deux cameramen, James Bittick et Jack Gettys, sont arrivés sur le site Askania n° 4 un peu avant huit heures du matin, armés d'appareils photos et de caméras. Un peu plus tard dans la matinée, je les ai vus revenir en courant pour me dire qu'une « soucoupe bizarroïde » était passée juste au-dessus de leurs têtes.

— Elle ne faisait aucun bruit, m'a dit l'un des deux.

— Pas un bruit, a confirmé l'autre.

Ces militaires de carrière étaient de vieux pros, mais ils étaient complètement retournés — leur respiration trahissait à la fois l'excitation et la peur. Ils avaient l'habitude de voir décoller les appareils expérimentaux les plus performants de notre pays, moteurs hurlants, rasant le sol pour atterrir sous leurs yeux chaque jour. Apparemment, ce qu'ils avaient vu sur ce lac asséché était totalement différent et ils n'en revenaient pas.

Ils avaient à peine fini leur travail lorsque la soucoupe était arrivée sur eux, en vol stationnaire au ras du sol ; elle avait sorti trois trains d'atterrissage pour se poser à environ 50 mètres d'eux. Ils me l'ont décrite comme une soucoupe de couleur métallique argentée ressemblant à une assiette renversée.

J'avais déjà entendu des rapports internes de personnes en qui j'avais confiance sur un mystérieux accident près de la base aérienne de Roswell au Nouveau-Mexique en 1947. (Roswell est la base d'affectation du groupe de bombardiers n° 509 qui, à l'époque, était la seule force de frappe nucléaire des États-Unis, une réalité étroitement tenue secrète. *L'Enola Gay*, l'avion qui a lâché la bombe atomique sur Hiroshima, était basé à Roswell.) Le 7 juillet, les débris du crash ont été retrouvés dans un champ appartenant à un propriétaire de ranch. Le jour suivant, le commandant de base, le colonel William Blanchard a fait publier une histoire dans les médias, comme quoi l'armée de l'air avait récupéré une « soucoupe volante ». La nouvelle est parue en première page dans le *Roswell Daily Record* avec un gros titre en couverture qui sautait aux yeux : « L'ARMÉE DE L'AIR CAPTURE UNE SOUCOPE VOLANTE DANS UN RANCH DE ROSWELL ». Après quelques jours, l'histoire officielle a changé – ce n'était pas du tout une soucoupe, expliquait le général de brigade Roger Ramey, commandant les forces aériennes de Fort Worth, au Texas, mais « seulement un ballon-sonde météorologique accidenté ». Un pilote major de l'armée de l'air avec qui j'étais ami a travaillé à Roswell. Il a vu les débris en question et il m'a affirmé qu'il ne s'agissait sûrement pas d'un ballon. Il devait être prudent sur ce qu'il disait en raison des règles de sécurité très strictes qui entouraient cet incident, mais il a été très clair : ce qui s'est écrasé au sol ce jour-là était un appareil d'origine extraterrestre et les corps de l'équipage ont été récupérés.

Même jusqu'à nos jours, l'armée maintient sa version du ballon-sonde ...

J'ai connu un sergent-major en poste dans une équipe qui a reçu un jour un appel urgent de Washington dans le secteur Pacifique sud-ouest (pas Roswell donc). Il m'a dit être arrivé jusqu'à un canyon où avait eu lieu un crash. Selon lui (et j'ai assez bourlingué avec ce gars pour considérer qu'il est fiable), un appareil métallique en forme de disque s'était écrasé et deux types ressemblant à des humains assis dessus en combinaison de vol leur faisaient

des signes. On les avait évacués et le sergent n'avait jamais su qui ils étaient ni ce qui leur est arrivé ensuite.

Après mes propres expériences d'ovnis, je n'étais pas prêt de démentir une seule de ces histoires, notamment si elles provenaient de gens avec qui j'avais travaillé et en qui j'avais confiance.

Ces deux cameramen étaient photographes de formation ; ils avaient des appareils photo et des pellicules sur eux. Je leur ai posé une question évidente :

— Vous avez pris des clichés ?

— Oui, mon capitaine. On a mitraillé tout du long.

Ils avaient pris des photos avec des appareils 24 x 36 et 4 x 5, ainsi que des films. Quand ils avaient essayé d'aller plus près pour faire des plans rapprochés de la soucoupe, celle-ci avait décollé, rentré ses trains, puis était montée tout droit, hors de leur vue, à une vitesse incroyable – et là encore, sans un bruit. Ils ont estimé la taille de l'engin à environ 10 mètres de diamètre. Il avait une espèce de couleur argentée et semblait rayonner de sa propre lumière. Je leur ai demandé d'envoyer immédiatement les films et les pellicules au labo.

J'ai regardé le règlement pour savoir comment je devais signaler cet événement. Il y avait un numéro spécial à appeler au Pentagone en cas d'observation étrange. J'ai d'abord eu un capitaine au bout du fil à qui j'ai raconté que nous venions de voir atterrir « un appareil étrange, sans ailes ». Le capitaine m'a vite passé un colonel, puis j'ai finalement parlé à un général à qui j'ai répété pour la troisième fois ce qui s'était passé le matin. Il m'a ordonné de faire développer les pellicules « mais sans faire de tirage papier » et de placer les négatifs dans une valise diplomatique fermée à clef pour les envoyer à Washington immédiatement par l'avion du général qui commandait la base.

Je n'allais pas contrevenir aux ordres d'un général du Pentagone sur les tirages papier – c'était le meilleur moyen de mettre fin à ma carrière ou, au moins, de perdre mon assermentation « secret défense » et mon poste de pilote d'essai. En revanche, on ne m'avait pas interdit de regarder les négatifs avant de les envoyer et je ne m'en suis pas privé à leur retour du laboratoire.

J'étais stupéfait. La qualité était excellente, tout était net comme on pouvait l'attendre de photographes professionnels. L'objet, pris en gros plan, était une soucoupe classique, couleur argent, brillante et lisse, exactement comme l'avaient signalée mes cameramen.

L'un des cas les plus anormaux et déconcertants dans la catégorie « traces radar » est arrivé dans la nuit du 13 août 1956. Dans l'Est de l'Angleterre, les radaristes de deux bases militaires ont détecté à plusieurs reprises des objets, isolés ou en groupe, qui affichaient une vitesse élevée et effectuaient des changements de direction et des variations de vitesse rapides. Deux avions d'interception ont été envoyés là-haut et ont pu voir et suivre les ovnis. La vitesse de l'un des ovnis a été estimée à plus de 18 000 km/h. L'un d'eux a ralenti pour se mettre dans la queue d'un chasseur qui n'arrivait plus à s'en débarrasser. Cet ovni pouvait changer de trajectoire brusquement sans ralentir, ou s'arrêter net. »

Lorsque l'US Air Force a mis fin au programme *Blue Book* en 1969, elle n'a laissé au monde entier que les trois conclusions suivantes :

- aucun ovni signalé ayant fait l'objet d'une enquête et d'un avis de l'armée de l'air n'a jamais représenté la moindre menace pour la sécurité nationale des États-Unis ;
- l'armée de l'air n'a jamais reçu ni découvert de preuves que les observations classées comme « non identifiées » impliquaient des développements et des notions techniques dépassant l'étendue du savoir scientifique actuel ;
- aucune preuve n'indique que les observations classées comme « non identifiées » se rapportent à des véhicules extraterrestres.

En d'autres termes, une grande lessive officielle pour supprimer la tache que représentaient les ovnis pour le gouvernement.

A peu près à la même époque où je poursuivais les ovnis en Europe, des centaines d'autres militaires, pilotes ou non, ont vu des choses similaires. De 1947 à 1951, d'après le programme *Blue Book*, l'US Air Force a consigné sept cents rapports, soit un peu plus de cent cinquante par an en moyenne. La première vague sérieuse d'observations d'ovnis a débuté en 1952, quelques mois après mon propre cas. La première moitié de l'année a vu éclore pas moins de quatre cents rapports. Beaucoup émanaient de pilotes de chasse envoyés en l'air en réponse à des traces radar ou à des observations visuelles à partir du sol. Alors... il n'y avait pas de preuve sur les ovnis ?

Le premier président américain à répondre à la question lors d'une conférence de presse officielle sur les ovnis à la

Je n'ai jamais vu le film. Avant la fin de la journée, tous les négatifs ainsi que le film étaient repartis vers Washington sur un vol prioritaire.

Vu ces preuves d'un ovni touchant le sol terrestre, je m'attendais à un appel de Washington pour suivre l'affaire ou à l'arrivée imminente d'enquêteurs de haut vol. Après tout, un objet non identifié d'origine inconnue venait de survoler des installations militaires ultra-secrètes et de s'y poser. Bizarrement, Washington n'a plus jamais dit un mot

sur l'affaire et aucune enquête n'a été lancée. Tout a été étouffé, comme si rien ne s'était passé. J'aurais pu facilement oublier tout ça, si je n'avais pas vu les négatifs.

Le rapport d'incident était supposé revenir en final à la base aérienne de Wright-Patterson, siège du service spécial d'enquête de l'US Air Force sur les ovnis : le programme *Blue Book*. Je ne sais pas qui a vu ces photos ni ce qui leur est arrivé après le tirage sur papier. Ce que je sais, par contre, c'est que la preuve que j'avais vue de mes yeux a disparu. Après avoir mis les pellicules dans l'avion pour Washington, je ne les ai jamais revues et je n'en ai plus jamais entendu parler.

Sauf il y a deux ans. J'ai été contacté par un enquêteur indépendant qui disait avoir essayé de percer, en vertu de la loi sur la liberté d'information, les renseignements sur les clichés des observations faites à la base d'Edwards. Dans un rapport d'un vieux « livre bleu », il avait retrouvé des bribes sur des photos prises à Edwards de « quelque chose d'anormal ». Mais, c'est tout. Les clichés n'étaient pas dans les dossiers de l'armée. ...

L'apparition d'ovnis en toute impunité au cœur des sites de l'État et de l'armée embarrassait gravement le Pentagone. Lors d'une conférence de presse militaire sur cet événement (la plus grande jamais donnée par l'armée de l'air depuis la Seconde Guerre mondiale), le général John Sanford a affirmé que l'armement américain ne comportait pas d'appareils ultra-secrets. « Un certain nombre de personnes crédibles ont vu des choses incroyables », a-t-il ajouté. Le couvercle s'est refermé aussitôt. L'explication officielle mise en avant pour les observations sur Washington est : « phénomène d'inversion thermique ». La température en l'air chute normalement d'un degré tous les 600 mètres. Un phénomène d'inversion se produit lorsqu'elle reste constante ou qu'elle augmente avec l'altitude. Expliquer des observations d'ovnis par une inversion thermique, comme cela a souvent été le cas, pose pourtant un problème : on n'a jamais vu une inversion thermique laisser des traces sur un radar.

suite d'une avalanche d'observations a été Harry Truman, le 4 avril 1950 : « Je peux vous assurer que les soucoupes volantes, si tant est qu'elles existent, ne sont construites par aucune des grandes puissances du monde. »

Il est clair que notre gouvernement a commencé dès les années 40 à étouffer toute information sur les ovnis dans un souci d'éviter la panique des populations à l'idée que des engins de l'espace pourraient triompher en masse de nos meilleurs appareils, ce qui signifiait que nous n'aurions que peu de moyens de défense en cas de guerre interstellaire. Cette inquiétude était aussi exprimée par le général des forces armées américaines Douglas MacArthur, en personne, qui dans son dernier grand discours au Congrès en 1955 conseillait que les peuples de la Terre se rassemblent pour « présenter un front uni contre les attaques de peuples venant d'autres planètes ».

Je fais plus confiance à l'opinion publique que ne l'a souvent fait le gouvernement. La plupart des gens veulent savoir ce qui arrive dans le monde autour d'eux et sont prêts à entendre la vérité, quelle qu'elle soit. Après avoir raconté une première contrevérité sur les ovnis, le gouvernement ne pouvait qu'en inventer une deuxième pour couvrir la première, puis une autre et une autre encore. C'est un effet boule de neige. Et, en ce moment même, je suis convaincu que beaucoup d'officiels bien embarrassés sont là assis à Washington, en train de se demander comment ils vont bien pouvoir dévoiler enfin la vérité. Ils savent qu'il faudra bien qu'elle éclore un jour ou l'autre. Ça viendra, j'en suis sûr. Nous avons le droit de savoir.

Pour moi, le gouvernement américain est maintenant prisonnier d'un immense tissu de vieux mensonges. Il faudra beaucoup de courage aux futures administrations pour oser dire : « Mes amis, le gouvernement nous ment... »

En août 1965, Gordon Cooper expérimentait Gemini 5, et avait à sa disposition un superbe appareil photo, muni d'un énorme téléobjectif. Il devait photographier certaines cibles convenues, mais pouvait, en plus, mitrailler tout ce qu'il voulait. Il avait, avant le vol, obtenu l'assurance que cet appareil n'était pas secret-défense.
« Nous sommes revenus, écrit-il, avec des centaines de clichés magnifiques de la Terre . »

Ce téléobjectif était épatant et je me suis beaucoup amusé depuis notre perchoir à 300 kilomètres d'altitude.

Après l'amerrissage, pendant que nous étions encore sur le navire de récupération, la pellicule prise avec cet appareil a été rapidement envoyée à un laboratoire pour y être développée. J'ai eu le temps de voir quelques clichés (dont des gros plans incroyables de plaques minéralogiques) avant que quelqu'un n'entre dans le carré des officiers et ne m'informe que les photos et les négatifs de cet appareil devaient être saisis et que cette expérience était classée « secret défense ».

J'étais vert de rage, mais je ne pouvais rien faire.

Quelques semaines plus tard, Pete et moi sommes allés à Washington afin de recevoir une médaille pour notre mission et j'ai profité de l'occasion pour dire au président des États-Unis ce que je pensais de cette histoire.

La mort de John F. Kennedy était une perte inestimable pour le programme spatial. Lyndon Johnson avait beau assurer à tout le monde qu'il soutenait tout autant les projets, nous savions qu'il n'avait pas cet engagement dont faisait preuve JFK. La Nasa craignait de voir ses budgets réduits comme elle ne l'avait jamais craint sous l'administration Kennedy.

Face à face dans le Bureau ovale, j'ai expliqué au président Johnson que l'expérience avec le téléobjectif était supposée dès le départ ne pas être confidentielle et que, pourtant, on avait saisi mes négatifs et que je n'étais

pas autorisé à voir les clichés. Sa mine s'est assombrie et il m'a répondu :

— Mon garçon, c'est moi qui ai donné l'ordre.

Le chef suprême des armées avait parlé, il n'y avait plus rien à dire.

Des années plus tard, à une réunion de la Nasa en 1997 à Cap Canaveral, un homme aux cheveux gris m'a demandé si je me souvenais de lui. Sa tête m'était vaguement familière, me rappelant quelqu'un qui avait à voir avec l'époque *Gemini*, mais j'avais du mal à le remettre, j'avoue.

— C'est moi qui ai confisqué la pellicule de *Gemini 5*.

— Ah, oui, je m'en souviens maintenant.

— Vous n'étiez vraiment pas content. Quelqu'un vous a-t-il déjà dit pourquoi la pellicule avait été confisquée?

— Non, et je n'en ai toujours pas la moindre idée. Le président m'a dit que c'était confidentiel et je n'ai pas cherché plus loin.

— Je peux bien vous le dire maintenant, m'a-t-il confié, après avoir regardé autour de lui pour être sûr d'être à l'abri de toute oreille indiscreète. J'ai entendu dire qu'ils vont lever le secret sur une partie des négatifs de toute façon. Vous aviez les plus belles photos jamais prises de la Zone 51.

La Zone 51 est le site où ont lieu les recherches, les mises au point de matériel et les essais militaires top secrets des États-Unis, avec des financements tout aussi secrets et où, selon la rumeur, on utiliserait parfois des technologies reconstituées d'après le démontage de véhicules extraterrestres capturés. Ceci était bien entendu nié par les autorités.

Lorsque j'ai travaillé sur le projet U-2, hyper-secret, à la base nord d'Edwards en 1957, j'avais eu vent ici et là qu'il allait falloir une autre zone encore plus secrète pour l'armée de l'air. Une zone dont personne ne saurait rien. J'avais entendu dire qu'elle serait encore plus à l'écart, plus facile à garder si quelqu'un venait à tomber dessus. L'entrée ne serait autorisée que pour une liste nominative de gens et sur identification spéciale.

C'est probablement à ce moment-là que la construction de la Zone 51 a commencé dans le haut désert du Nevada. Encore aujourd'hui, je n'ai aucune idée de ce qui se fait (ou se faisait) là-bas, car je n'ai encore jamais rencontré personne qui admette avoir travaillé dans cette zone. Bien sûr, on peut dire la même chose de l'U-2 lorsque je travaillais sur ce projet. Personne ne parlait de cet avion non

plus. C'est resté l'un des secrets les mieux gardés des États-Unis durant la guerre froide jusqu'à ce qu'un de ces appareils soit abattu lors d'une reconnaissance au-dessus de l'Union soviétique.

Quant à la Zone 51, j'espère vraiment que l'US Air Force y mène des vols expérimentaux avec des avions d'exception, complètement différents et, pourquoi pas, avec des soucoupes ayant des systèmes de propulsion révolutionnaires. J'aimerais beaucoup que notre argent et nos efforts servent à quelque chose qui en vaille vraiment la peine et que des civilisations plus évoluées nous offrent une aide de ce genre. Et qui serait la première personne à être entrée chez elle avec des clichés de la mystérieuse Zone 51 ?

Un astronaute venu de l'espace.

Gordon Cooper était un ami très proche de Wernher Von Braun, et il consacre de nombreuses pages, à cet amill parle aussi d'autres Allemands, émigrés aux USA, comme Hermann Oberth et Walther Riedel. Tous connaissaient les OVNI. Voici ce passage :

Hermann Oberth, fondateur de l'aéronautique allemande, a également fini par se retrouver en Amérique, embauché comme conseiller par le bureau des missiles balistiques de l'armée de terre, puis par la Nasa. Il avait été recruté par le gouvernement ouest-allemand pour mener une commission d'enquête sur les ovnis après la guerre.

Dans son rapport final, il soutenait la thèse selon laquelle certains de ces objets « non expliqués » seraient « propulsés par un champ gravitationnel modificateur qui convertirait la gravité en énergie utile ». Il pensait qu'il n'y avait « aucun doute », que certains de ces objets étaient « des genres d'aéronefs interplanétaires qui ne provenaient pas de notre système solaire ».

Walther Riedel, autre savant allemand de haut niveau, ancien ingénieur-chef et directeur de recherche de Peenemünde, était d'accord avec Oberth. Également émigré aux États-Unis pour travailler sur notre programme spatial, il consignait les apparitions de soucoupes tout autour du globe. Convaincu que certaines avaient une « base hors de notre monde », il avançait plusieurs arguments pertinents

pour soutenir sa thèse : le frottement superficiel subi par le fuselage aux vitesses et altitudes observées aurait fait fondre n'importe quel matériau, métallique ou non, connu sur Terre ; un équipage humain ne pouvait pas supporter les forces d'accélération et les manœuvres décrites ; il y avait de nombreux exemples de manœuvres que seul un pilote aurait pu effectuer mais auxquelles aucun pilote humain n'aurait pu survivre ; on ne voyait dans la plupart des cas aucune flamme de moteur à réaction, ni aucune traînée de condensation, ce qui ne correspondait « à aucune source d'énergie connue de nous ». Étant donné mes propres observations et ce que j'avais entendu dire par des camarades pilotes, j'étais en accord total avec ces théories.

Wernher m'a fait part une fois d'une apparition d'ovnis de première qualité qu'il avait pu observer avec ses compatriotes chercheurs et le personnel militaire de la base de White Sands, le 10 juillet 1949. Alors qu'ils suivaient le lancement d'essai d'un V-2 à 600 m/s, les savants avaient soudain vu deux petits ovnis circulaires accompagner la fusée. L'un était passé au travers de l'échappement du missile pour rejoindre le second. Ils étaient ensuite remontés en accélérant très rapidement, laissant le missile derrière eux. Très impressionnant, d'après les témoins.

Un autre témoignage sur le scientifique Allemand. Wernher Von Braun nous vient de sa collaboratrice, Carol Rosin, interrogée par Linda Moulton Hoove (Nexus n° 36 de décembre 2004-)

On connaît le projet de Von Braun, : préserver l'utilisation coopérative et pacifique de l'espace, pour le bien de l'humanité, en interdisant que des armes soient basées dans l'espace. Carol Rosin, a travaillé à ce projet avec le docteur, de 1974, à juin 1977, date de la mort du scientifique et continue d'œuvrer dans ce sens.

Elle raconte à l'ufologue américaine, ce que le docteur Von Braun pensait de la vie extraterrestre.

-« Le docteur avait les larmes aux yeux à chaque fois qu'il l'évoquait .Il me répétait continuellement, en parlant de nous et de la Galaxie :

Avec cent milliards d'étoiles composant la Voie Lactée, qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que nous sommes les seuls êtres vivants ?

A la question de Linda :

-« Son inquiétude était-elle que les Etats-Unis, au lieu d'être honnêtes, utiliseraient en fin de compte, les extraterrestres comme une nouvelle menace, afin de reconduire le budget du Pentagone ?

Carol répondit :

-Pas seulement du Pentagone mais aussi de l'industrie de l'aérospatiale, des laboratoires, des universités et tous ceux qui travaillent et font des bénéfices en gardant ce secret. Néanmoins la plupart des personnes travaillant dans l'industrie ignorent cette réalité....Depuis que j'ai appris de la bouche de Von Braun, l'existence de ce secret, j'ai le sentiment que cela concerne la question de l'existence d'une « culture extraterrestre si REELLE, que cet homme pouvait à peine l'évoquer ; en raison des menaces qui pesaient sur sa vie et celle de ses collaborateurs, qu'ils soient au courant ou non. Malgré cela, il en a certainement parlé.... Au cours de nos échanges, il a toujours ajouté qu'aucun des ennemis potentiels des Etats-Unis (*Russes-terroristes-Extraterrestres*), qu'on nous avait appris à craindre, ou à détester n'était hostile....

Je suis conseillère officielle sur les questions chinoises. Je me suis beaucoup entretenue avec les Chinois et j'ai l'impression qu'ils connaissent le secret.(des ET) Toutefois, se percevant comme l'empire du Milieu, ils attendent que d'autres pays, dont les Etats-Unis, fassent le premier

Linda :

Cela signifie-t-il qu'ils attendent que les Etats-Unis tiennent une conférence de presse mondiale, la plus importante de tous les temps, pour déclarer que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers et nous présenter des entités extraterrestres ?

-C'est ce qui me fut confirmé par un scientifique chinois, il y a quelques années de ça...

Linda ;

- Pourquoi, d'après vous, une ou plusieurs intelligences supérieures permettraient aux USA ou à tout autre pays, de développer l'armement de l'espace ? Pourquoi ne s'en mêleraient-ils pas ? Parce que c'est trop dangereux ?

-D'après mes renseignements, ils ne s'en mêlent pas. Cependant ILS ne nous permettront pas de mettre nos armes et nos toxines dans l'Espace. Ils laisseront néanmoins, les hommes s'infliger ce qu'ils veulent à eux-mêmes. On me l'a dit et je le constate. Je n'ai pas de preuves mais j'ai vu des documents sur lesquels les cultures extraterrestres, ont mis un terme à toute tentative de mettre des armes en fonctionnement dans l'Espace. J'ai également été informée qu'ils ne se mêleraient pas de nos actions. Cependant il est possible qu'ils partent, si nous faisons exploser des bombes nucléaires ou si nous continuons le programme d'armement de l'Espace...Ma mission continue....J'ai soixante ans et j'ai mené ce combat pendant 30 ans,

nuit et jour, gardant, comme l'a fait Von Braun, le lourd secret concernant cet énorme mensonge, qui, surtout aux Etats-Unis, a été bien dissimulé au public.

Linda :

-Mais Carol, si les Etats-Unis ont déjà militarisé l'Espace, comment est-il possible maintenant d'aboutir à l'adoption d'un traité ayant pour but l'élimination des armes s'y trouvant déjà ?

-Parce que l'Espace n'est pas encore militarisé. Il existe des systèmes de surveillance mais aucune arme opérationnelle. Nous disposons d'un délai suffisant pour la Ratification d'un Traité de préservation de l'espace...Le Congrès américain et l'actuel gouvernement n'interdiront les armes de l'Espace que si les Chefs d'Etat ratifient ce Traité.(*au sein des Nations-Unies*) En effet, ce traité exercerait une pression suffisante sur le Congrès et le Gouvernement américains.

Linda :

Si cela ne se fait pas, qu'arrivera-t-il, Carol ?

-Je pense que ce serait la disparition de l'espèce humaine...C'est une possibilité et nous n'en sommes pas loin. ..Nous nous dirigeons vers des conflits territoriaux dans l'espace et sur la lune. C'est toute la question du paradigme terrestre. Cependant la Chine ne veut pas d'armes dans l'Espace, ses dirigeants l'ont affirmé pendant des dizaines d'années. C'est également le cas pour la Russie. Ce sont les deux principales superpuissances de l'Espace outre les Etats-Unis.

Linda :

-C'est pourquoi les déclarations de Wernher Von Braun, avertissant que les USA pourraient faire passer les ET pour des ennemis, sont si importantes ?

-Oui, pour justifier un armement qui menacerait la population terrestre...Jusqu'à présent, tout ce que j'ai dit est exact...(La menace russe, puis la menace terroriste, puis les armes d'intervention massive irakiennes...)

Je dois mentionner qu'un des gros avantages du scénario des ennemis factices et de l'éventuelle menace extraterrestre est de déclencher les conflits qui permettent d'abandonner les armes devenues obsolètes, d'en développer de nouvelles et de faire voter des budgets pour cette nouvelle génération. Telle est l'idée inculquée au public et aux dirigeants afin d'obtenir de nouveaux budgets faramineux...Le but de chaque guerre est de contrôler et de placer des armes dans l'Espace. En effet, en les mettant en orbite géosynchronisée, à plus de 35000 km d'altitude et en trois points, l'ensemble de la surface terrestre est couvert. La Terre entière peut être contrôlée depuis ces trois points. Imaginez ce qu'il sera possible de faire alors. »

CONCLUSION GV

En dehors de l'importance de ces témoignages et de la notoriété de ceux qui les présentent, ce dernier texte est particulièrement intéressant. Les idées sonnent excessivement juste et on ne peut qu'adhérer à leur pertinence. Beaucoup d'actions, trouvent leur explication dans ce contexte. Chacun d'entre nous, est à même de se rendre compte que l'engrenage est déjà bien développé. Malheureusement tous ces pionniers, parfaitement au courant de ce qui se trame derrière les arguments fallacieux, arrivent en fin de vie et on se demande s'il restera suffisamment de gens haut-placés, bien renseignés, pour continuer le combat.

J'ai une inquiétude : on nous a souvent présenté certains ET comme très malfaisants ; les gris par exemple et surtout les reptiliens. Le sont-ils vraiment ? C'est vrai que les enlèvements ont un caractère d'ingérence et de destruction individuelle inacceptables. Mais au point de vue d'attaque terrestre délibérément hostile, sauf escarmouches avec des militaires, je ne connais pas de cas de destruction massive sur des populations, ou même des groupes humains. Au contraire.(*cas de Lya et du professeur Hernandez. Cas de Bentwaters, de Vasquez.etc...*) Si

Werner Von Braun a raison, aucune civilisation ET présente dans notre environnement, ne serait hostile. Dans ce cas, il faut considérer la prétendue « guerre des Étoiles » comme un acte d'agression. (et David Icke comme un agent de désinformation). Malheureusement, il semble bien que certains ET bienveillants ou neutres, soient déjà partis : ceux des Douze Planètes(?) ceux d'Andromède et sans doute : les Ummites.



Werner Von Braun

REMISE A JOUR 2007.

Au fur et à mesure que des militaires , témoins des crashes , atterrissages, survols proches, et contacts d'OVNI, sont à la retraite ou en fin de vie, ils parlent plus facilement de ce qu'ils ont vu ou vécu Il est vrai que la nette ouverture qui se dessinait en faveur des révélations, n'a pas été un feu de paille bien que la presse officielle et courante n'a absolument pas suivi et que le grand public, ne s'y intéresse pas encore. A quoi est due cette ouverture ?

D'abord à la volonté de certains personnages au pouvoir, sinon le black-out aurait persisté . Ceci induit des représailles moins tragiques sur les militaires qui parlent. Certains parlaient **quand même**, malgré les menaces. Ils l'ont payé cher. Mais la relative indulgence actuelle permet à leurs proches de réhabiliter leurs pères ou maris. Je pense au fils de Jesse Marcel, celui du Colonel Corso, de la femme de Phil Schneider, de Mac Donald etc...

On dit qu'une partie du MJ12, a organisé une programmation de révélations progressives.(voir Dan Burisch, dans «Le Projet Looking-Glass ») Certains avancent que les **aliens eux-mêmes**, ont décidé que le temps était venu.(voir article de W. Strieber).

La déclaration écrite, sous serment du Général Haut, ouverte et diffusée un an après sa mort, est l'exemple type d'un document « permis » en haut lieu.

Tous ces nouveaux documents qui apparaissent , depuis 2005, nous redonnent l'espoir que la **vérité, enfin**, soit libérée et diffusée sur une grande échelle.

AFFIDAVIT (déclaration sous serment) DE WALTER G. HAUT.

Date : 2 décembre 2002

Témoin : Chris xxxxx

Notaire : Beverlee Morgan.

1- Mon nom est Walter G. Haut

2 Je suis né le 2 juin 1922.

3- Mon adresse : 1405 W. 7^{ème} rue. ROSWELL, N-M. 88203.

4- Je suis à la retraite.

5- En juillet 1947, je travaillais à la base de l'armée de l'Air à Roswell, Nouveau-Mexique, servant comme Officier de l'Information publique. J'ai passé le week-end du 4 juillet (samedi 5 et dimanche 6) chez moi, environ à 10 miles (16 km.) au nord de la base., qui se situait au sud de la ville.

6-On me mit au courant que quelqu'un avait rapporté les restes d'un véhicule volant, avec un dôme, au milieu de la matinée, du 7 juillet, quand je retournai à la base pour reprendre mon service. On me mit au courant que le Major Jesse Marcel, chef des services secrets, avait été envoyé par le Commandant de la base, le Capitaine Blanchard, pour enquête

7-L'après-midi, le même jour, j'ai appris que des civils avaient rapporté des témoignages complémentaires, au sujet d'un second site, juste au nord de Roswell. Ce jour-là, tout en vaquant à mes activités ordinaires, j'en appris un peu plus à chaque instant.

8- Le mardi 8 juillet, je me rendis au rapport habituel de l'équipe à 7h.30 du matin. Il y avait Blanchard, Marcel, le Capitaine Sheridan Cavitt (chef du contre-espionnage) le colonel John Hopkins, l'officier des opérations, le lieutenant-colonel Ulysses Nero, l'officier suppléant. Et venus de la base de l'Air de Carswell, à Fort Worth, Texas, le chef de Blanchard, le Brigadier général Roger Ramey et son chef d'équipe, le colonel Thomas Dubose, y assistaient, également.

Le sujet principal de la discussion exposé par Marcel et Cavitt, concernait un champ contenant de nombreux débris, à Lincoln County, approximativement à 75 miles au N-O de la ville.(12 km.)Un compte-rendu préliminaire fut établi par Blanchard, à propos du second site, approximativement à 40 miles (66 km.) au nord de la ville. Des échantillons des débris circulèrent autour de la table. C'était un matériel, que je n'avais jamais vu auparavant, au cours de ma vie. Les morceaux ressemblaient à des feuilles métalliques, comme du papier mince mais cependant extrêmement solide, et des morceaux avec des marques inconnues sur leur longueur, passèrent de main en main, chacun donnant son opinion.

Personne ne put identifier ces débris de l'accident.

9-Un des principaux sujets de discussion, dans cette rencontre, était si oui ou non, on allait rendre cette découverte publique. Le général Ramey proposa un plan, qui je pense, provenait de ses chefs, au Pentagone. Il fallait faire attention de détourner l'attention du public, du site principal, au nord, en parlant de l'autre site. Trop de personnes étaient au courant et la presse avertie. Je n'ai jamais été informé complètement, de la manière, dont on s'y prit.

10- A 9 h.30, le colonel Blanchard téléphona à mon bureau et dicta un communiqué de presse, déclarant que nous étions en possession d'un disque volant, venant d'un ranch au nord

-Ouest de Roswell, et que Marcel allait convoier ce matériel vers les Hauts-quartiers. Je devais diffuser la nouvelle à la radio sur les stations KGFL et KSWB et les journaux : The Dailey Record et the Morning Dispatch.

11- Dès que ces nouvelles furent diffusées, mon bureau fut inondé d'appels téléphoniques du monde entier. Des messages s'amoncelèrent sur mon bureau, et plutôt que de discuter avec les media concernés, le colonel Blanchard, me suggéra de repartir chez moi, et de « m'y cacher. »

12-Avant de quitter la base, le colonel Blanchard me conduisit personnellement au bâtiment 84(hangar AKA P-3) au hangar des B-29 localisé sur le côté gauche de la piste d'envol. Dès que j'approchai du hangar, je m'aperçus qu'il était sous bonne garde, à l'extérieur et à l'intérieur. Quand que je fus à l'intérieur, on me demanda, tout en restant à une certaine distance, d'observer l'objet, qui avait été recouvert au nord de la ville. Il avait approximativement 12 à 15 pieds de long, mais pas très large, et environ 6 pieds de haut. (3.6 m. à 4,50 m. de long et 1,80m. de haut).en forme d'œuf. Il ne faisait pas très clair, mais sa surface m'apparut métallique. Pas de fenêtres, de portes, d'ailes, de queue, ou de train d'atterrissage visibles.

13- A distance, je fus aussi capable de voir une paire de corps sous une bâche. Seules les têtes dépassaient de la couverture, et je ne pus distinguer aucun trait. Les têtes apparaissaient plus grosses que des têtes normales et le contour de la bâche suggérait la taille d'un enfant de 10 ans. Plus tard, dans le bureau de Blanchard, celui-ci m'indiqua leur hauteur, en élevant le bras, d'environ 4 pieds au-dessus du sol.(1,20m.)

14- On me dit qu'une morgue temporaire à basse température allait recevoir les corps.

15- On me dit que l'épave n'était pas radio-active.

16- Après son retour de Fort Worth, le major Marcel me raconta qu'il avait montré quelques pièces de l'épave dans le bureau du général Ramey et que dans la salle des cartes géographiques, il avait trouvé les restes d'un ballon météorologique et d'un radar que l'on avait substitués aux vrais débris, pendant qu'il était dehors.. Cela l'ennuyait fortement. Nous n'en avons jamais reparlé.

17- Je fis une dernière visite aux deux sites concernés, durant le nettoyage militaire. Je suis rentré à la base, avec quelques débris ramassés que je posais dans mon bureau.

18- On me dit que deux équipes séparées étaient retournées plusieurs mois plus tard, sur chacun des sites, pour des recherches périodiques de possibles débris.

19- Je suis convaincu que j'ai observé personnellement quelque type de vaisseau et son équipage, venus de l'espace.

20-Je n'ai pas été payé ou obtenu un quelconque cadeau, pour faire cette déclaration et c'est la vérité, au mieux de ce que je me rappelle.

Signé Walter G. Haut 28 décembre 2002.

Signature du témoin : Chris xxxxxxx

(source Tom Carey et Donald Schmitt, témoins de Roswell 2007)

LE PHENOMENE OVNI.(Withley Strieber ?)

L'éléphant se rue dans la salle de séjour.

Samedi 24 mars 2007.

Les derniers six mois ont été la période la plus étonnante de changement dans toute l'histoire du phénomène OVNI. Depuis les années 50, on n'avait pas vu autant d'observations , en **autant d'endroits**, et jamais avec un tel niveau d'acceptation officielle, sur la réalité du **phénomène**.

On ne peut signaler ici, que quelques unes de ces observations, très nombreuses à travers le **monde entier** , avec beaucoup de rapports venant du Royaume Uni, et spécialement d'Iran **Les Etats-Unis** ont eu l'extraordinaire cas de l'aéroport de O'Hare, parmi d'autres.

Mais ce n'est pas seulement l'abondance des observations qui fait le changement, il y a aussi **la désintégration** du cover-up sur les OVNI.

Le Gouverneur Fife Symington de l'Arizona, qui orchestrait le groupe de déni le plus **meurtrier** des conférences de presse dans l'histoire du phénomène, a vu les lumières de **Phoenix**, et au milieu d'un immense éclat de rire, déclare maintenant, qu'IL A VU, cette nuit-là, **le plus grand** des mystères : l'énorme triangle noir, passant au-dessus de la région.

L'ancien ministre de la Défense Canadienne, Paul Hellyer dit franchement que « les OVNI **sont aussi réels**, que les avions ,qui volent au-dessus de nos têtes »

En février, le ministre britannique de la Défense sort un dossier de 500 pages de documents **précédemment secrets** sur les OVNI, ce qui montre que ce ministre pense que beaucoup d'observations sont crédibles et inexplicables, et ce dossier contient un remarquable **commentaire**, dont l'auteur n'est pas connu :

« **Les implications** au sujet de la Sécurité Nationale sont considérables. Nous avons beaucoup **de rapports** , d'objets étranges dans le ciel et nous n'avons jamais enquêté à leur sujet. Je **crois aussi** qu'il est important de considérer que, ce qui est un fait scientifique aujourd'hui , **peut ne plus** l'être demain. Si ces rapports correspondent avec les vraies données, alors ces **appareils** existent sans utiliser de systèmes de propulsion conventionnels. Ils ont un grand **spectre de vitesses** et sont furtifs. Je pense que nous ne savons pas fabriquer cette technologie. **Si les observations** sont justes, on se trouve devant des appareils qui ne viennent pas de la **Terre**. Donc, on a besoin de déterminer les buts qu'ils poursuivent ,dans l'ordre :

1-**reconnaissance militaire**

2- **scientifique.**

3-**Tourisme »**

Je reviendrais sur ces trois points, dans un moment. Pour continuer sur le même sujet, le **Gouvernement Français** vient d'ouvrir tous ses dossiers, qui témoignent de cas **méticuleusement** enquêtés, dont 25 %, restent étonnamment inexplicables.

Il est évident que la politique du secret obsessionnel, pratiquée par Etats-Unis, n'a pas **permis de dévoiler** les informations réelles, tout au moins ,dans l'état actuel des choses . Elle a **obligé à taire**, pendant 50 ans, l'événement le plus important de l'histoire de l'humanité , le **fait qu'une Intelligence Extraterrestre** intervienne chez nous, depuis au moins, 60 ans, et sans **doute**, depuis beaucoup plus longtemps.

Nous ne savons pas qui est, cette intelligence. En fait, ce pourrait être des aliens d'une , ou de **plusieurs autres planètes**, mais peut-être aussi, quelque chose de très différent. Il existe un **grand univers**, immensément vieux et complexe, composé en majorité, de ce que nous **appelons** « matière sombre », matière que nous n'avons même pas encore détectée .Il est **possible de** traverser cet Univers, grâce au temps. Il est aussi possible, de se mouvoir au **milieu de réalités** physiques, qui coexistent dans un même espace.

serions très cachottiers. En fait, nos anthropologistes demanderaient le secret, pour que nous puissions étudier cette culture comme elle était avant qu'ils nous connaissent. Nos biologistes voudraient sûrement des exemplaires d'ADN, et demanderaient à les prendre en cachette, spécialement si cette espèce était agressivement territoriale. Dans ce cas, nous pourrions entreprendre un processus de révélation progressive, quelque chose comme lorsqu'on dresse un grand animal, par une lente approche et une mise en confiance progressive.

En d'autres termes, nous agirions envers des créatures moins avancées sur une autre planète, exactement comme les visiteurs agissent envers nous.

Je suis une personne avec un implant. Il est directement dans mon oreille gauche, depuis le jour où il a été posé. Tandis que j'écris, je le perçois et je le sens. Je me rappelle parfaitement bien quand il a été mis et qui l'a mis, deux personnes, un homme et une femme. Ils me l'ont introduit dans l'oreille, une nuit de mai. Avant qu'ils le fassent, un bruit extérieur m'a réveillé, et j'ai entendu une voix dire « condition rouge ». Ces deux personnes alors se sont ruées dans ma chambre, en partant du hall, et ont fait leur travail. J'étais incapable de bouger mais je sentais, qu'ils travaillaient sur moi.

Le jour suivant, l'oreille me faisait mal et plus tard, j'ai essayé d'aller voir un docteur pour me l'enlever. Quand son scalpel le toucha, il s'en alla de lui-même, dans une autre partie de mon oreille. On n'a pas compris ce qui se passait... il s'en alla. Le jour d'après, l'objet était revenu là, où il est resté depuis.

Je ne suis pas seul. Il y a beaucoup de gens sur la planète, qui ont des implants. Mais pourquoi ? Que font-ils avec ? Et qui sont ces gens, tout au moins dans mon cas, qui les ont mis ? (on peut préciser que la plupart des gens ont eu cet implant dans un contexte beaucoup plus alien)

Quels sont les souvenirs de ces témoins de rencontres rapprochées ? Qu'est-ce que cela veut dire ? L'idée que tous les souvenirs sont retrouvés sous hypnose est un mensonge. Après que j'ai publié « Communion »*, nous avons reçu un demi-million de lettres de gens qui avaient rencontré ces visiteurs. Nous avons encore quelques milliers d'entre elles, à ce jour., envoyées par ces personnes. Presque toutes n'ont jamais été hypnotisées. Non. Et cependant, quand vous lisez les lettres de « Communion, » vous vous rendez compte des détails incroyables et attirants de leurs récits.

Ils sont l'éléphant dans la salle de séjour.. C'est dans leurs corps et dans leur esprit que nous trouverons la connaissance du secret, pourquoi les visiteurs sont ici.

Les témoins de rencontres rapprochées sont constamment l'objet de moqueries. Vraiment les sociologues du gouvernement US ont compris depuis longtemps, que le rire est la meilleure façon de garder le secret sur le phénomène OVNI entier. Après l'observation d'O'Hare, la compagnie aérienne a obligé son personnel à ne pas en parler, de peur d'embarrasser la compagnie.

Le gouvernement US de son côté, démontre que l'espèce humaine, grâce à toutes ces révélations, est prête à faire face à la vérité.

Dans le but de faire un nouveau pas, tout ce que nous avons besoin de faire, est de reconnaître l'éléphant, dans la salle de séjour. Ce n'est pas le fait que les OVNI soient réels, ça, c'est juste la souris. C'est le fait que des millions d'êtres humains sont allés à l'intérieur et se sont trouvés face à face avec leurs mystérieux occupants, pour le meilleur ou pour le pire. C'est cela, l'éléphant !

*Note de la traductrice : l'auteur de l'article est donc Witley Strieber.

INTERVIEW DE PHIL SCHNEIDER

Phil Schneider, géologue et ingénieur, déclare dans une interview en 1995 :*

« ...Replaçons-nous en 1954, sous l'administration Eisenhower, le Gouvernement fédéral en contradiction avec la constitution des Etats-Unis, décida de signer un accord avec des aliens. Il fut appelé le traité Grenada , qui en gros, accordait aux aliens concernés , de prendre quelques vaches et de tester des techniques d'implantation sur les êtres humains , mais en donnant des renseignements sur ces personnes enlevées. Peu à peu, les aliens changèrent les clauses du traité, jusqu'à ce qu'ils décident de ne plus les respecter. En 1979, un combat eut véritablement lieu à Dulce, la base la plus profondément impliquée. A un moment, nous avons creusé quatre trous différents dans le désert, et nous devions les relier ensemble et faire sauter de grandes quantités de rochers. Mon job consistait à descendre dans les trous et prélever des échantillons de pierres, pour commander les explosions ,à partir des données sur ces échantillons . Quand nous fûmes descendus, nous nous trouvâmes dans une grande caverne pleine d'aliens ET., que nous connaissions sous l'appellation de grands Gris. J'ai tué deux d'entre eux. Au départ, nous étions 30, en bas. Alors 40 d'entre nous vinrent nous rejoindre . Tous furent tués. Nous étions tombés sur une base souterraine entière d'aliens vivants. Plus tard, nous apprîmes qu'ils vivaient sur Terre depuis très longtemps, peut-être , un million d'années. Ceci explique pour beaucoup, ce qui se dit, dans les légendes des Anciens Astronautes.

Quoi qu'il en soit , j'ai reçu une charge de rayons, sortant d'une sorte de boîte, qu'ils portaient sur la poitrine, et je fus transpercé par un mauvais rayon au cobalt. »

Phil Schneider fut retrouvé étranglé dans son appartement , quelques mois après cette déclaration.(janvier 1996 : 48 ans) Officiellement, il s'est suicidé , mais ses amis pensent qu'il a « été suicidé », comme il le disait lui-même, par ceux pour qui ,il avait travaillé. (voir toutes les infos sur Philip Schneider : sur www.en.wikipedia.org)

*Interview visible sur le site : «[www.dailymotion.com /base 51-phil-schneider](http://www.dailymotion.com/base-51-phil-schneider) ».

Autres informations données par Phil Schneider :

Onze races extraterrestres sont bien connues des militaires américains. Sept sont mauvaises, quatre sont bénéfiques.

Dans ces quatre : l'une vient des Pléiades. Ils ressemblent aux humains.

Une autre vient de la Constellation d'Orion et ses membres sont appelés « angéliques », car ils sont incapables de faire le mal. (les Chérubins ?)

Une troisième déclare venir de Ven-ooz-e-an. Mot que l'on a traduit par Vénusien.

Cette race s'exprime en sons semblables à ceux des cétacés et des gazouillis.

Certains ET sont parfaitement semblables aux humains et parlent comme nous. Celui qu'on appelle : Valiant Thor, est l'un d'eux . Il travaille à ce jour (novembre 1995) , depuis 58 ans au Pentagone. (donc depuis 1937). Il prétend avoir environ : 480 ans .

A un ami, Alex Christopher, Phil a dit que ces reptiliens*, qui vivent sur Terre depuis si longtemps, ont toujours fait la guerre aux humains. Ils tentent d'établir leur souveraineté par l'intermédiaire des Illuminati, en établissant l'Ordre Mondial.**

Il a expliqué que lorsqu'ils sont réfrigérés, ils peuvent continuer à vivre au ralenti et peuvent être réanimés des siècles plus tard. Des hommes réfrigérés de la même façon,

LE TEMOIGNAGE DE WILBERT sur LES RENCONTRES ET-EISENHOWER

C'est Michaël Salla, professeur de Sciences-politiques à l'Université Internationale, qui nous transmet le témoignage de Wilbert, dont il a eu connaissance, en décembre 2005.

Le voici :

« J'ai terminé mes études en 1952 et j'ai servi dans l'armée à partir de 1953, pendant la guerre de Corée. J'ai fait mes classes à la base George de l'armée de l'Air de Victorville en Californie. Eisenhower a été élu Président en novembre 1952 mais il n'exerça la Présidence officielle qu'en 1953. J'étais toujours dans cette base, lorsque Ike fut supposé être allé jouer au Golf , à Palm Springs. Son avion a atterri à la base de Norton, San Bernadino en Californie. Une ambulance fut envoyée pour accueillir le Président et exécuter la parade. Un de mes amis, Ben Luth était dans cette ambulance. Lorsque son avion s'est posé, Eisenhower monta aussitôt dans un autre avion, un Beachcraft C 45 pour se rendre à Palmdale. (j'ai pensé qu'il avait passé par Norton, car l'aéroport de Palm Springs était trop petit pour les gros avions.)

Peu après la nouvelle année 1955 , je fus envoyé à la base d'Holloman , où je travaillai dans le laboratoire médical sous la direction du colonel John Stapp, chirurgien de l'air, puis je fus envoyé à l'hôpital de la base, sous les ordres d'un autre chirurgien de l'air : le Capitaine Robert Reiner, un des meilleurs hommes , que j'ai jamais connus. J'y étais très bien.

A la fin février 1955, j'ai entendu dire que le Président Eisenhower allait venir. Le Capitaine Reiner m'a demandé si je voulais faire partie de la parade. J'ai refusé. « Bon , a-t-il dit, donc vous serez de service »

La réception avait été prévue un matin, de bonne heure. On m'a dit que le Commandant de la base devait la quitter, durant la visite du Président. C'était tout à fait inhabituel .Le matin en question, je me rendis à mon travail . L'infirmière me demanda où était Dorsey. Je ne le savais pas. Mais Dorothea nous informa ,qu'il devait conduire sa femme au commissariat, ce matin-là . Quand Dorsey revint, il me demanda :

- Dis-moi, as-tu vu le disque au-dessus de la piste d'envol ?
- Non, comment est-il ?
- En acier poli très brillant !
- De quelle taille ?
- 6 à 7 m. de diamètre. Tu veux le voir ?
- Certainement, mais avec ma chance, il ne sera plus là quand je sortirais.
- Il était là, lorsque j'ai conduit ma femme au Commissariat, et quand nous sommes sortis , une demi-heure plus tard, il y était toujours. On va sortir de l'hôpital. Peut-être est-il encore sur place ? .
- OK !

Je demandai à l'infirmière, si je pouvais sortir pour voir le disque. Elle se tourna vers le médecin puis me dit : « - Non ! Restez -là ».

Plus tard, au bar du mess, j'entendis deux pilotes qui discutaient.

Le premier disait à l'autre :

- J'étais l'officier de surveillance . Je me trouvais à la base des Opérations, lorsque je l'ai aperçu. L'avez-vous vu ?
- Oui. C'était un gros oiseau, n'est-ce pas ?
- Oui. Ils sont arrivés et sont restés sur place. On a arrêté le radar et on a attendu.
- Pourquoi avoir arrêté le radar ?

meurent définitivement. Ces êtres peuvent également se masquer derrière une sorte d'hologramme et apparaître avec un physique humain.

Phil Schneider affirme qu'il existe au moins, deux bases souterraines mixtes(ET-Terrestres) aux Etats-Unis. Des Allemands, des aliens et des Américains travaillent en accord, pour créer de nouvelles armes, de nouveaux virus ,etc...

On appelle cet ensemble : « La ligue Noire » Leur badge est un triangle noir dans un cercle blanc et à l'intérieur, un dragon rouge , crachant du feu.

**Veut-il dire les Grands Gris ?*

*** Ils ont détruit, dans le passé, plusieurs civilisations florissantes terrestres.*

Toutes ces infos apportent des renseignements remarquables et complètent notre connaissance. Mais , malheureusement , par manque de précision , elles créent de nouvelles énigmes. L'un des principaux mystères concerne les grands Gris. Ils sont certainement ceux que j'ai appelé les Gris d'Orion, au long nez. Mais sont-ils les reptiliens de la Terre ? Est-ce que KRILL en est un ? C'est possible, mais ce n'est pas entièrement confirmé . Dan Burisch, les appelle « les mauvais » J-Rod » .

Rappelons également, la classification des reptiliens , donnée par Alex Christopher autre agent secret, décidé à parler, qui les a rencontrés, chez lui et dans les bases mixtes Dulce- Los Alamos etc...)Il existe trois types de reptiliens

1 Les reptiliens proprement dit, avec des yeux jaunes brillants, aux pupilles verticales , AU LONG NEZ BUSQUE, à la peau lisse.

2- Les « bébés Godzillas » aux yeux allongés, jaunes aussi, aux dents courtes apparentes.

3- Les reptiles veloci-rappeur, les plus cruels, à l'odeur nauséabonde .

- C'était les ordres. Je pense que celui qui est tombé à Roswell, c'est à cause du Radar Doppler qui venait juste d'être installé aux Etats-Unis. Ils sont arrivés doucement en rasant les montagnes au-dessus de Proving Grounds
- On m'a dit qu'ils étaient trois et que l'un d'eux avait atterri au Monument.
- C'est vrai qu'il y en eu un au Monument. Je ne l'ai pas vu, je n'ai vu que les deux autres .L'un des deux était plus haut, comme s'il surveillait .L'autre est venu se placer juste devant l'avion du Président. Ike est sorti et a marché vers lui. Une porte s'est ouverte et il est entré. Il est resté 40 à 45 minutes

-Qu'est ce que tu as vu ? Où étaient les Gris ?

-Je ne sais pas. Ils étaient sans doute à l'intérieur . Je n'ai rien vu . Je n'avais pas de

jumelles.

-Qui en avait ?

-La Tour.

-Pouvait-on les voir de la Tour ?

-Non, Ils n'étaient pas dans le bon angle !

-Crois-tu que ce sont les mêmes que ceux qui sont venus à Palmdale, l'an dernier ?

-C'est possible.

-As-tu vu le film de l'autopsie ?

-Tu crois que c'était réel ?

-Cela se peut. Je ne sais pas.

-Les as-tu vus , quand il est sorti ?

-Non, ils sont restés à l'intérieur. Ike leur a serré la main et il est rentré dans l'avion. »

A ce moment, je leur ai demandé :

-« Qui êtes-vous ? Etes-vous des pilotes ?

-« Cela n'a pas d'importance ! »

Ils ont masqué leur badge de la main et je n'ai pas pu voir leurs noms. Mais j'ai eu le temps d'apercevoir le logo des ailes. C'était bien des pilotes.

Plus tard, vers 11h.15, je suis allé au courrier. Un nouvel officier suppléant est venu me trouver :

-« Je vous cherchais. Avez-vous quelque chose au-dessus de la piste ?

-Non Pourquoi ? Y a-t-il eu un accident ?

-Non. Non. »

Après le repas , je retournai à mon travail et Dorothea, et l'infirmière me demandèrent si j'avais vu Dorsey.

Je répondis :

-« Non , mais parfois il vient manger plus tard, lorsqu'il n'est pas de service. »

Je sortis du bureau pour me rendre au café, Dorsey arriva. Je lui demandai :

-Où étais-tu ?

-A la réunion.

-Bon, on te cherche . Dis-leur que tu es rentré. Je vais au bar ».

Après le travail , j'étais dans mon baraquement , lorsqu'on m'appela, car un avion volait dans cette zone . Normalement personne ne peut survoler la zone résidentielle, sauf le Président.

Après le repas du soir, je me suis aperçu que les lumières étaient encore allumées dans le bureau de l'hôpital. Je m'y rendis pour les éteindre. J'ai vu le colonel Reiner en conversation avec le lieutenant-colonel. Ce dernier disait :

- Il est allé dans le hangar à provisions, je me suis trouvé en face de lui et de quelques autres. J'étais de service. Ils étaient dans la pièce, avec 225 hommes dans le hangar .

Reiner :

-J'ai entendu dire qu'il était allé au théâtre de la base.

LE RAPPORT DU SERGENT CLIFFORD STONE :

Michaël Salla , professeur en politique internationale de l'Université des USA., a interviewé Le sergent Clifford Stone , en juillet 2004.

Ce militaire a servi pendant 22 ans dans l'armée des Etats-Unis, et a fait partie de l'équipe de récupération des OVNI accidentés de 1968 à 1990. Il a été formé à la base de Fort Mac Callum , en Alabama. Officiellement , il était dactylo, et bien entendu, tenu au secret sous peine capitale . Depuis la mort de son fils, il a décidé de rechercher de la documentation classifiée. Il a réussi à faire sortir un important ensemble de documents classifiés, sur les équipes de recouvrement , et il a révélé l'existence de projets hautement secrets, comme Moon Dust et Blue Fly (concernant cette récupération des OVNI).

Cet homme explique, que lorsqu'ils devaient se rendre sur un site de crash, les hommes partaient pour une semaine, en général. L'opération durait de 3 à 7 jours , mais parfois beaucoup plus. L'une d'elles a demandé trois mois. C'était excessivement secret et les hommes quittaient leur famille, sans savoir, s'ils la reverraient. (Quelques uns d'entre eux ont disparu) . Il dit qu'il a été choisi et orienté pour s'engager dans l'armée, lorsqu'il était enfant, par un Capitaine de l'Air-Force. Très jeune , il a été intrigué par les OVNI.

Clifford Stone a révélé aussi, que durant son service, il a été programmé par un homme, qu'il appelle le Colonel . Ce dernier lui a donné un manuel très épais, à étudier. Il s'appelait « Le grand livre des EBES ».. C'était une sorte de bible de référence, pour les diverses catégories d'Extra terrestres. Il y était recensé 57 types d'EBES, visitant la Terre. Chaque type était répertorié avec ses caractéristiques physiologiques , ses manières de se nourrir , ses problèmes médicaux etc... Il a consulté ce livre jusqu'en 1989.

Pour Michaël Salla, Le sergent Stone est parfaitement crédible, parce qu'il a pu faire sortir des documents incontestables , il est très méticuleux sur ce qu'il déclare, très clair dans ses propos, et refuse de spéculer ou de juger. Ce long entretien a paru dans la revue « exopolitics » du docteur Salla, en deux parties de 16 pages chacune. La première partie, que j'ai lue , traite surtout de son engagement . La seconde, je n'ai malheureusement pas pu la sortir. (format impossible pour mon ordi) Elle doit concerner surtout les ET. Je vais essayer de me la procurer . En attendant, je traduis ici, une autre interview de cet homme , réalisée en 1998, donc plus ancienne et certainement moins documentée. Elle est conduite par M. Boyajion pour UFO Univers.

UFO UNIVERS :

Que ressentez-vous au cours de vos recherches ?

C. Stone :

Je crois que le peuple américain a le droit de savoir ce qui se passe.

U.U.

Pensez-vous qu'une guerre va peut-être se produire entre les divers types d'aliens ?

C.S.

Oui, je le pense. Je crois que ceux que nous appelons les Gris, peuvent très bien être ceux qui ont signé un traité avec le gouvernement US et que ce ne sont pas nécessairement les « bons types ».

U.U.

Les Gris seraient les mauvais ?

C.S.

Bon. Je ne désire pas parler de certaines choses. Mais je peux vous dire ceci. D'abord , je crois que Dieu existe et je crois que c'est lui qui a créé l'homme et toute la vie intelligente, pour qu'ils soient libres , qu'ils puissent choisir LEUR propre destin. Les enlèvements sont

U.U. Les enlèvements existent. Les gens sont forcés d'endurer- de subir des expérimentations ~~variées~~ pour servir nos visiteurs alien.

U.U.

C'est ce qui vous donne l'impression que ces types sont mauvais, tranchants et durs ? Pouvez-vous me citer un cas ?

C.S.

OK . C'est une hypothèse. Un homme fait une recherche, et s'introduit dans ce qui est considéré comme une base militaire ou une base alien, ici ,au Nouveau-Mexique. Ce militaire essaie d'y pénétrer avec son groupe(Il a été mentionné qu'un événement semblable s'est produit au Nevada). On dit que 66 gardes ont été tués sur place. Les aliens avaient cette base. Elle se trouvait en sous-sol et les militaires y avaient envoyé quelques unes de leurs forces d'élite, probablement les forces delta forces d'élite ,anti-terroristes, si vous voulez.

CS :

Comment avait-on trouvé cette base ?

CS :

Bon, dans le traité secret, signé avec eux, nous devons leur fournir des bases, donc, nous savons où elles sont. Il y a une sorte de conflit entre nous et les aliens.

U.U.

Y a t-il plusieurs bases dans le pays ?

C.S.

On dit qu'il y a beaucoup de bases .A mon avis, ces histoires sont vraies, mais , je pense qu'il doit y avoir un peu moins qu'une douzaine. Les gris en ont plusieurs bien cachées.. En ce moment, ils peuvent en avoir probablement, un peu moins d'une douzaine, qui soient opérationnelles.

U.U.

D'où tenez-vous ces informations ?

C.S.

D'autres chercheurs, qui désirent conserver le silence.

U.U.

Quelle position avez-vous actuellement dans l'armée ?

C.S.

Je suis au ROTC

U.U.

Combien de temps avez-vous fait dans l'armée ?

C.S.

20 ans.

U.U.

Vos amis, qui veulent rester anonymes, sont-ils dans les différents services du gouvernement ?

C.S.

Bon, par exemple, j'ai séjourné dans une base de l'Air-Force, et un type est venu à la maison. Il se disait pilote de guerre et me parla d'un avion qu'il avait piloté. Je crois que c'était au-dessus de l'Océan Pacifique. Soudain, tout est devenu noir. Il m'a dit que lui et les autres membres de l'équipage ,ont vu quelque chose de circulaire de 3 miles de diamètre (presque 5 kilomètres) D'après ce que je me rappelle, l'appareil resta là , pendant 15 à 20 minutes, puis il vint vers l'avion et partit en face d'eux , tout droit et fut très vite, hors de vue.

U.U.

D'où vous vient l'idée que le gouvernement a fait un pacte avec les aliens ? D'où vous vient ce type d'info ?

C.S.

Du document Snowbird. Ce document se réfère à un premier contact qui a eu lieu en 1959. Le 25 avril 1964, nous projetâmes d'avoir une conversation de trois heures, qui fut la première version du traité, réalisée à la base du Nouveau Mexique. Je crois que cette base était Holloman.* Le traité établissait un échange de technologie et garantissait notre silence. Par conséquent, sans avoir d'autres interactions avec les aliens, ils nous donnaient de la technologie et nous acceptions de garder le silence sur leur présence. C'était sinistre en soi.

U.U.

Que voulez-vous dire par sinistre en soi?

C.S.

Nous devons revenir aux enlèvements. Pour une raison inconnue, ils ne veulent pas que les gens se rappellent ce qui s'est produit. Bon, vous avez des gens qui ont eu des contacts avec des aliens et qui ont tout perdu. Ils progressent et ont des problèmes avec leurs familles, ils perdent leur travail, une partie d'entre eux devient renfermée, ils ont des problèmes mentaux, parce qu'ils n'arrivent pas à faire avec ce qui leur arrive. Ils savent qu'ils ont subi certaines expériences, mais beaucoup d'entre eux ont des cauchemars. Ils ne peuvent rien expliquer.

U.U.

Parce que c'est emprisonné dans leur subconscient?

C.S.

Exact. Peut-être est-ce voulu, mais peut-être est-ce un mécanisme de défense du corps, qui essaie de se protéger, de se séparer de ce qui sort de sa compréhension.

U.U.

Vous disiez que des êtres bienveillants existent, qui respectent les lois supérieures, celles de ne pas interférer. Essaient-ils de nous aider ?

C.S.

Les types bienveillants, bon, je les appelle : les nomades. Ce dont vous parlez, de ne pas interférer avec les formes de vie intelligentes, est une loi universelle. Les nomades sont en accord avec elle. Les Gris violent cette loi universelle.

U.U.

Que pouvez-vous déclarer d'autre, sur les êtres bienveillants ?

C.S.

Ils ont un grand respect pour la vie. Je crois que nous pouvons les appeler « forces bienveillantes », Ils désirent vraiment ne pas interférer chez nous. Ils préfèrent venir seulement et observer.

U.U.

Des gardiens silencieux ! Il me semble aussi, qu'ils essaient de rétablir ce que les Gris ont détruit.

C.S.

Je suis d'accord.

U.U.

Lorsque vous décrivez approximativement trois types d'entités hostiles, originaires de Zeta du Réticule, pouvez-vous mieux préciser, ce que vous voulez dire ?

C.S.

Actuellement, je crois que le gouvernement a identifié plusieurs groupes. Nous les classons en EBE 1,2 et 3. Je pense que nous en sommes à 7, maintenant. Bon, sept types de voyageurs de l'Espace, ou de voyageurs interdimensionnels, si vous préférez. Quand, je me réfère au voyage interdimensionnel, je veux dire qu'ils utilisent les ponts Einstein-Rosen, pour le voyage. Je vais vous en parler comme je le comprends, en ce moment. Les Gris sont venus éventuellement et ils ont essayé de déclarer qu'ils ont créé le Christ. Ce n'est pas le cas. Ils n'ont pas créé le Christ. Le Christ était et il est toujours une entité divine.

Il a été envoyé ici, par le Créateur, pas celui de notre monde , celui de l'Univers.. Je crois que **les Gris** sont concernés par les mutilations de bétail. Ils copient et le gouvernement essaie **d'obtenir** des kilomètres de copies et le gouvernement va plus loin, même et envisage de se **débarrasser** de la connexion extraterrestre.

U.U.

Pouvez-vous me donner plus de détails concernant les Gris, leurs subtilités ,et comment éviter **leurs méfaits** ?

C.S.

Vous voulez dire comment savoir si on travaille avec un type mauvais ou **bienveillant** ? D'abord les activités religieuses gênent les mauvais. Par exemple , ils essaient **de kidnapper** un fermier...Celui-ci commence à prier et les autres ne peuvent le prendre à **bord du vaisseau**. Il continue à prier et finalement , les êtres s 'arrêtent et le laissent. Il existe **aussi un** incident au Vietnam , où un OVNI atterrit dans un champ. Il terrorise quelques uns **des villageois**, et arrive alors un soldat, en visite chez son amie, qui plus tard, devint sa **france**. Il resta là, pendant les êtres de l'OVNI essayaient de convaincre quelques unes des **personnes**, de les suivre. Ils désiraient emmener certaines d'entre elles. Le soldat ne bougea **pas et empêcha** les entités de le faire. Le M 16 que le soldat portait, ne faisait pas peur aux **aliens**, mais la croix qu'il avait toujours sur lui, ainsi que la Bible, les déconcertaient. **Finalement** , ils abandonnèrent et décidèrent de ne prendre personne.

U.U.

Quel type de mentalité peuvent avoir, ceux qui ont signé des accords secrets avec les ET ?

C.S.

Laissez cela et regardez ce qui est arrivé lors de notre participation totale à la guerre du **Vietnam**. Regardez ce qui se passe avec l'affaire de l'Iran. La situation montre qu'il existe à **l'intérieur de** notre gouvernement, des gens, qui agissent parfois de leur propre initiative, sans **la permission** du Congrès, ce qui, en fin de compte, affecte toute la population américaine et, **par conséquent**, toute la population mondiale. Jusqu'en 1985, je ne le croyais pas, mais **lorsque j'ai** parcouru le document snowbird, j'ai été obligé de trancher si ces accords étaient **réels, ou faux**. Je crois que ce qui va éventuellement arriver est, qu'ils vont se faire connaître **eux-mêmes**, et aussitôt après, agir, et essayer de détruire ce que nous connaissons de la **société**.

U.U.

Sur le compte-rendu du livre « UFO COVER UP LIFE »(OVNI cache la vie) on parlait d'un **programme d'échange**, dans lequel on envoyait deux de nos gars dans leurs vaisseaux. Cet **aspect du programme** d'échange, pensez-vous, qu'il soit vrai ?

C.S.

C'est la conséquence des procédures diplomatiques.

U.U.

Dans quel but ,révéler cela maintenant ?

C.S.

Je pense que c'est pour préparer le public américain pour la révélation ultime de l'existence **des aliens**. Je pense que les bienveillants font un effort pour prendre contact avec des gens **dans notre gouvernement** ,mais je pense aussi qu'aux environs de 1983, le gouvernement a **appris qu'il** avait traité avec les mauvais types et réellement, il ne sait plus quoi faire.

U.U.

Mais que peut-il faire ? Que suggérez-vous ?

C.S.

Donc je suggère d 'arrêter avec les Gris. Leur dire que nous sommes une société libre, que nous **n'allons plus laisser** ceux -qu'ils viennent de l'espace ou d'un pays étranger- convertir le **peuple des Etats-Unis**.

U.U.

Vous dites que le gouvernement ne savait pas qu'il avait traité avec les mauvais , au début .Comment a-t-il compris qu'ils étaient mauvais ? Qu'est-ce qui les a fait changer d'avis, tout à coup ?

C.S.

Supposons que nous traitons avec un groupe d'aliens. Parmi certaines choses ,nous acceptons de leur construire des bases adaptées. Nous assurons leur sécurité et nous taisons leur existence au public, en général. En retour, ils vont s'installer, procéder à des expérimentations, rassembler des échantillons de minéraux, de végétaux, des différentes variétés animales Ils vont aussi conduire quelques expérimentations ou recherches sur les êtres humains. Cependant ceci nous trouble, parce que nous ne désirons pas que cela aille trop loin., nous faisons quelques recherches et nous décidons de faire un traité, qui régularise les enlèvements de personnes, nous devons savoir qui sont ces personnes, nous assurer qu'elles n'auront pas d'ennui par la suite, qu'on aura pris soin d'elles ,médicalement et psychologiquement., et aussi que nous pouvons contrôler l'opération. Ils répondent que c'est d'accord ,qu' ils fourniront une liste des enlevés, comme on leur demande. On s'aperçoit que leur liste contient une ou parfois deux centaines de personnes enlevées tous les deux mois, mais on découvre qu'en réalité il y en a des milliers. On découvre aussi que leur curiosité scientifique va jusqu'à marquer ces gens , leur mettre des implants, ce que personne n'avait dit. Ensuite, on observe qu'on n'a aucun contrôle sur ces enlèvements. On peut même s'apercevoir que les gens portent des cicatrices, que certains paraissent « endormis » , que des informations sont programmées, des suggestions hypnotiques (faute d'un meilleur terme), sont implantées . Mais ne pensez pas que ce soit des suggestions hypnotiques, pas du tout, c'est un processus technologique très avancé. On a programmé des personnes, pour qu'elles aillent, à un certain moment dans le futur, dans un certain lieu . Là, ils se rappelleraient ce qu'on leur a dit, et accompliraient l'acte final de l'expérience , avec tout ce qu'il comporte. Mais les forces alien désirent garder un secret si absolu, que si vous insistez lorsque ces gens sont sous hypnose, ils deviennent stressés.

U.U.

Savez-vous si les bienveillants pourraient intervenir à ce sujet ?

C.S.

JE PEUX VOUS DIRE QUE NOUS SAVONS, QUE PLUSIEURS D'ENTRE EUX ONT ENTREPRIS DES COMBATS SUR LE PLAN GALACTIQUE- DES COMBATS AERIENS.

U.U.

Une guerre entre les aliens ? Et quelle sera l'issue ?

C.S.

Les bons gagneront. En ce moment, je pense que les bons sont en train de réunir leurs forces. Je pense que les Gris sont très concernés par le crash de Roswell , au Nouveau-Mexique, parce qu'il y avait à bord, quelque chose qu'on a identifié comme un système de défense, et que c'est ce système que le radar a agi Ils ont perdu plusieurs vaisseaux de cette façon. Au début les aliens ont identifié le radar, comme une sorte d'arme de notre part, .Ils ont mis une parade sur leurs vaisseaux , et ainsi les radars puissants ne pouvaient plus les endommager. Les Gris ne dirent rien sur Roswell, et n'entamèrent pas , comment dire...un contact ouvert ...à ce sujet.

U.U.

Avez-vous déjà entendu parler des MIB ou hommes en noir, en relation avec ces incidents ?

C.S.

Il y a un journaliste bien connu , concerné par le crash, ici à Roswell, en 1947. Sa vie était menacée, s'il essayait de parler de cette histoire. Il garde toujours le silence depuis. Il a déjà parlé deux fois, mais n'a jamais raconté toute l'histoire.

U.U.

Les occupants vont-ils se faire connaître maintenant ?

C.S.

Ici encore , je dois parler du reporter, qui a été approché par une entité. Je ne pense pas que cette entité était de la Terre. C'était un MIB classique : « Hè, restez en dehors de ceci ! ». Silence puis « Si vous essayez de parler de cette histoire, vous êtes mort ». A cette période, nous avons commencé à perdre quelques avions, qui avaient été envoyés pour intercepter des OVNI. La plupart du temps , on a dit que les moteurs avaient eu des ratés à cause de la proximité de l'OVNI, ce qui a causé l'accident. Certains se sont simplement évanouis sans laisser de trace. L'un de ces accidents s'est passé à Roswell, probablement au début des années 50. La famille vit encore ici. Deux avions ont été envoyés pour intercepter un OVNI et identifier, ce qui était apparu sur les radars. Un seul avion est revenu. A ce jour, le pilote et son avion ne sont jamais réapparus.

U.U.

Existe-t-il des infos annexes aux documents, disant qu'une alliance gouvernement-alien est réalisée dans les sous-sols ?

C.S.

On suppose qu'une grande opération de travail génétique se fait dans les sous-sols. Par exemple, des gens déclarent, qu'ils ont été emmenés dans des souterrains, où ils ont observé des personnes en état comateux. Il y a aussi des rapports de vastes réservoirs contenant des restes d'humains. Une femme a raconté avoir vu ce qui était des morceaux d'un homme ,qui baignaient dans une sorte de fluide, dans unes de ces installations.

Quelques personnes ont prétendu qu'ils avaient été emmenés à ces endroits et y avoir séjourné quelques jours.

U.U.

Pourquoi laisse-t-on ces personnes libres lorsqu'elles ont vu cela, s'ils ne veulent pas que nous le sachions ?

C.S.

La vaste majorité de l' homme de la rue ne le croira pas. On dit que certains de ceux qui ont été emmenés, étaient des militaires ou qu'ils travaillaient avec le gouvernement.

U.U.

Vous dites que vous avez des doutes sur ce qui s'y passe ?Est-ce parce que vous n'avez jamais rencontré une personne ,qui en ait parlé ?

C.S.

Je dis que j'ai des doutes.

U.U.

En d'autres termes, c'est un sujet trop sensible pour en parler ?

C.S.

Oui . Je suis intéressé par les OVNI , et dernièrement j'ai commencé un bras de fer avec les militaires pour obtenir mon premier amendement, et exprimé ma désapprobation au gouvernement US qui a supprimé la trace de cette affectation. Il y a certaines choses que même un citoyen privé, comme moi, doit interpréter dans sa signification.

U.U.

Quelle est la partie du gouvernement qui est associée officiellement avec ces aliens ?

C.S.

C'est probablement la NSA :(agence de sécurité nationale), qui dépend directement du NSC(Conseil de sécurité nationale).C'est apparemment le NSC.

U.U.

Est-ce que ces gens à l'intérieur de cette agence ,ont réalisé qu'ils ont dans le pétrin?

C.S.

Oui, je le pense. Je pense aussi qu'ils sont divisés sur l'alternative, ou le dire au public ou de garder encore le silence. Le film « UFO COVERUP » ne fut pas réellement une manipulation. On ne savait pas comment divulguer l'information, qu'on possédait. Le gouvernement se décida à le diffuser, pour que l'information soit révélée. Je le crois. Donc, ils ont mis ce programme à Washington, et ils désiraient vraiment savoir comment la société américaine allait se comporter. Comment nous réagirions. Peut-être que le gouvernement US parlera dans quelques années , peut-être dans quelques mois. Ils vont apparaître dans les media et dire que les OVNI sont une réalité.

U.U.

J'ai entendu dire que vous étiez allé en Allemagne ?

CS :

J'ai été séparé de ma famille pendant deux ans, pour cela. On voulait me sortir de l'armée , parce que je m'intéressais aux OVNI. Moi, je voulais y rester. Je ne serai démobilisé que si je le désirais, pas en étant forcé. Savez-vous que ceci est très dur ? Je veux dire que je préfère éviter le sujet...Mais je veux témoigner. Savez-vous qu'il y a des rapports, dans lesquels les aliens essaient de capter des âmes ? En d'autres mots, ils ont besoin d'énergie vivante, qui est en fait, l'âme vivante des gens.

U.U.

Avez-vous lu les livres de Budd Hopkins ?

C.S.

Oui , j'ai lu les livres de Budd Hopkins. Budd est très proche de la vérité, et la vérité est une histoire horrible , c'est pire que toute histoire de science fiction , que vous avez pu lire.

U.U.

Est -ce que les entités de type bienveillant enlèvent des gens ?

C.S

Oui. Mais je peux dire qu'ils ont une curiosité scientifique plus grande.

U.U.

Vous voulez dire qu'ils ont plus de compassion. ?

C.S.

Exact. Comme exemple, s'ils sont dans la situation, où vous avez une arme qui peut les tuer, et qu'ils ne peuvent s'en sortir, qu'en vous exterminant, ils peuvent se laisser tuer. La situation dans le cas des mauvais types, est qu'ils feront en sorte que les gens se rappellent tous leurs mauvais souvenirs de leurs vies. Alors les gens se souviennent de ces expériences, et ils revivent toutes leurs émotions comme à ce moment -là , ils se souviennent des choses dont ils ont eu très peur, ils les revivent, parce qu'il se produit une sorte d'osmose avec ce qu'ils ont vécu. .

U.U.

Donc vous dites que ces entités particulières qui agissent de cette manière, sont les entités avec qui le gouvernement a traité ?

C.S.

Oui.

U.U.

Est-ce que les gens , qui travaillent dans les installations gouvernementales, qui travaillent avec ces entités, expérimentent-ils aussi ces traumatismes, ou sont-ils laissés tranquilles ?

C.S.

Je ne pense pas qu'ils subissent ces traumatismes, parce qu'ils ont besoin d'eux, pour perpétrer les mensonges. N'oubliez pas que pendant qu'ils collaborent avec eux sur le plan physique, ils collaborent aussi avec le phénomène interdimensionnel.

U.U.

Comme avec un phénomène astral ?

C.S.

Oui...

U.U.

Pensez-vous que le gouvernement a traité avec deux types d'aliens ?

C.S.

Je pense qu'en définitive, il a traité avec deux types d'entités, mais vous ne devez pas oublier que les bienveillants ne vont pas nous donner des armes pour tuer nos camarades humains.

U.U.

Si vous lisiez tout ceci dans un article, qu'est-ce que vous aimeriez dire ?

C.S.

Sûr, je vous dirai, taisez-vous ou faites taire les gens, qui parlent comme moi. Allez chercher les infos et enquêtez impartialement sur les OVNI. Accordez l'immunité à tous les membres militaires et civils des travailleurs du gouvernement, qui ont connaissance des vaisseaux accidentés retrouvés ou des bases souterraines et laissez les parler librement devant un comité sur les OVNI. Ainsi, ils pourraient expliquer et assainir l'air. Dites que les OVN sont une réalité. Les ET sont ici en ce moment, ils ont des bases souterraines. S'ils ont l'immunité, les gens viendront et parleront. Mais seulement s'ils ont l'immunité. Si j'ai menti, allez-y, réunissez un comité pour entendre tous les faits, tout le poids des faits. Et acceptez ou non, ma proposition.

U.U.

Pourquoi les aliens n'ont-ils pas simplement infiltré les membres du gouvernement ?

C.S.

Le gouvernement des Etats-Unis peut croire qu'il n'a aucun moyen de défense, que les aliens sont hautement évolués et techniquement, supérieurs à nous. Plusieurs d'entre nous croient cependant, fermement- ou peut-être savent- qu'ils ont des moyens de défense contre ces gars. Ensemble, nous avons un atout et cet atout est la connaissance. La connaissance, c'est la connaissance de la vérité. Avec la vérité, nous pouvons combattre ces entités..

L'ENLEVEMENT DE GROUPE DE HOUSTON, LE 8 DECEMBRE 1992.

Par Dale Musser , traduction G. Vanquelef.

En été 1992, Derrel Sims, enquêteur principal sur les enlèvements du HUFON (Houston Ufo Network) imagina un plan pour établir des communications avec les aliens, qui enlèvent les hommes. On devait l'accomplir , grâce à des suggestions hypnotiques implantées dans le subconscient de plusieurs sujets d'enlèvements, ayant des histoires multiples. Il s'agissait d'obtenir avec ces inductions hypnotiques, des données et/ou d'établir des contacts plus positifs avec ces aliens, dans le cas où ces individus, seraient repris par la suite.

En novembre 1992, le sujet PH fut enlevé. Cette femme maintenait sa mémoire consciente un assez long moment avant que les aliens la « zappent »(la placent dans un état mental sans souvenir de l'événement). Au début de l'enlèvement , le sujet était capable de communiquer avec les aliens, bien que ceux-ci ne paraissent pas très désireux de communiquer ou de révéler trop d'information . Tandis que les aliens terminaient de la préparer pour l'examen, elle sentit qu'elle commençait à perdre son contrôle mental. Ils continuèrent à renforcer leur domination pour la « zapper ». Dans un dernier effort pour se maintenir consciente et communiquer le plus possible, elle lança : « Nous savons ce que vous faites...Nous savons tout... »

Cette déclaration sembla provoquer une réaction de la part des aliens et engendrer les événements qui suivent.

Brusquement ,le 8 décembre 1992, eut lieu le meeting du HUFON : « Enlèvements par les aliens : travail avec les enlevés ». plusieurs des sujets pressentis furent enlevés de nouveau. Ces enlèvements ne furent pas évidents, aussitôt , mais quelques jours après, beaucoup d'enlevés souffrirent du syndrome PAS(Post Abduction Syndrome).A cette époque , les enlevés n'avaient aucune communication entre eux.

Le sujet DM rapporta qu'il avait eu un rêve ou une possible réminiscence d'un enlèvement antérieur .Quand il commença à ressentir le PAS et autres manifestations physiques, qui se manifestaient lors de ses enlèvements précédents, il devint évident pour lui ,qu'un nouvel enlèvement avait eu lieu.

Les sujets JA, LC et RP rapportèrent également des rêves avec des signes possibles d'enlèvement. En outre de nombreux enlevés eurent des saignements de nez ou des sinusites.

Le jeudi 10 décembre, pendant le meeting du HUFON, beaucoup de ces enlevés furent interrogés par le public, sur leurs expériences. Bien que bon nombre d'enlevés se sentirent mal à l'aise et dirent qu'ils « avaient du mal à parler de leurs enlèvements » ; le meeting fut un succès.

Le vendredi matin, 11 décembre, plusieurs d'entre eux (la plupart de ceux qui avaient paru la veille) s'éveillèrent avec des saignements de nez. La majorité ressentait des douleurs dans les sinus et en un jour ou deux , éprouvèrent des symptômes de rhumes ou de gripes.

Le sujet LT s'éveilla le 11, avec une irritation à l'un de ses yeux. Tandis qu'il le frottait un petit objet de la taille d'un grain de moutarde sortit. Cette personne appela Derrel Sims et lui envoya l'objet.. Ce dernier fut photographié et soumis à analyse. Il semblait être réalisé en plastique de la couleur de la peau. Il était en forme d'œuf , et la partie étroite avait une ouverture et l'objet était creux, à l'intérieur.

Le même jour, le sujet DM s'éveilla en découvrant qu'il avait eu un saignement de nez (le premier depuis 20 ans.)Il a aussi appelé Derrel Sims, pour prendre rendez-vous pour une séance d'hypnose. Le dimanche 20 décembre 1992, DM sous hypnose, révéla un enlèvement par les aliens. Cet événement s'était produit le soir du meeting, le 10 décembre. Quelques jours après, DM commençait à s'endormir, lorsqu'il vit les aliens dans sa chambre ,qui agissant rapidement, lui enlevèrent un implant nasal , et le quittèrent immédiatement. (plus

tard, un certain nombre d'enlevés racontèrent une procédure semblable sous hypnose) .M. Sims alors, explora sous hypnose l'enlèvement du 8 décembre.

Le 8 décembre, DM s'était éveillé en observant un éclair de brillante lumière (sans aucun son de tonnerre) . Il se souleva et vit un petit alien gris « portant une ceinture avec un appareillage »

On lui dit de suivre l'alien à l'extérieur, où une lumière blanc bleutée, illuminait un endroit sur le sol. On lui donna l'ordre de se placer dans la lumière, et un instant plus tard, il se retrouva dans une grande salle circulaire. (de la taille d'un gymnase scolaire).

On demanda au sujet de se retirer et de quitter la salle , en passant par une série de couloirs et de corridors . En général, ils marchaient ou étaient transportés par un moyen inconnu. (en flottant ou sur un tapis roulant)

Eventuellement, ils arrivèrent dans une petite salle, où se trouvaient d'autres aliens. Après un examen physique rapide, un individu , ressemblant à un homme, entra. (dans ses précédents enlèvements, il n'avait jamais vu d'homme). Cet homme lui posa plusieurs questions, par exemple, comment et pourquoi , il savait qu'il avait déjà été enlevé. On lui demanda aussi , combien d'enlevés, il connaissait , et pourquoi, on les réunissait au cours d'un meeting.

On lui montra un modèle de cerveau humain, et on lui demanda de désigner ,où était localisé le « cerveau inconscient ». Comme le sujet était incapable de le faire, il reçut l'image mentale d'un autre enlevé(PH) en état d'animation suspendue, et il lui semblait qu'on lui posait les mêmes questions. L'homme quitta alors la salle et le sujet fut conduit dans une autre pièce.

Cette salle semblait une sorte de salle de meeting ou de conférence Elle était ronde également, mais la lumière et le matériel étaient très différents ; Un grand nombre d'aliens de divers types entrèrent dans la pièce et le dernier fut l'homme de tout à l'heure. Les petits gris quittèrent la scène et deux des plus grands aliens bruns restèrent.(la description des types différents fut mise de côté, pour être enquêtée plus tard)

Le sujet fut encore questionné sur la nature du cerveau inconscient, et d'après lui, les autres enlevés également. Après chaque question, , il recevait des images d'autres enlevés. Il pouvait les voir , réunis dans la même pièce. Ils étaient tous nus et ne semblaient pas au courant de la présence des autres terriens. Ils paraissaient se trouver dans un état hallucinatoire, et ils se comportaient ,comme si les autres n'existaient pas.

DM sentait que les autres enlevés étaient interrogés par les aliens et qu'on leur posait les mêmes questions. Le sujet , sentit aussi la présence de PH ,qui se trouvait dans un autre lieu que le sien , et que celui des autres. Il pouvait « se rendre compte »que les aliens essayaient à accéder à leur cerveau , pour acquérir de l'information. Les aliens parurent entreprendre un débat , sur le fait de continuer ou de suspendre le projet d'expérimentation qui aurait pu être compromis par les récents événements.(Que les enlevés sachent qu'ils étaient enlevés et qu'ils étaient réunis)

Les accusations étaient prononcées contre les « procédures inadéquates suivies par les gris ou les bruns ». A un moment, quand DM vit ou sentit que les aliens sondaient l'esprit des autres enlevés , il pensa que ces autres enlevés « ne savaient pas qu'il y avait d'autres enlevés ».

Ceci attira l'attention de l'homme, qui sembla surpris que le sujet comprenait leurs activités. Immédiatement, deux gris entrèrent dans la pièce et prirent les mains du sujet, et à ce moment, il devint incapable de saisir autre chose de l'entretien.

A ce point de la séance hypnotique ,Derrel Sims, ne comprenait pas l'importance des résultats, et nous ne saisissons pas l'intérêt de continuer l'expérience et l'enquête.

Un des aspects les plus intéressants de ce cas, et qui fut étudié plus tard, c'est la question qui a été posée par les aliens à DM. A un moment , on lui a demandé ce qu'il savait du « projet Prométhée, » entrepris par le Gouvernement. Bien que l'enlevé n'en sache rien, nous avons fait des recherches à ce sujet.

Comme le rassemblement semblait prendre fin, l'homme demanda au sujet, ce qu'il aimerait faire. DM répondit qu'il aimerait aller avec eux (suggestion que ,même lui ,trouva bizarre). On lui répondit que c'était impossible, qu'il était « contaminé »(Pour lui, ce mot n'avait pas une connotation physique).

L'homme alors l'emmena dans une autre pièce, où on lui montra une sorte d'inscription ou de diagramme ,qu'il ne comprit pas, et qui ne ressemblait à aucun de ceux, qu'il avait vus auparavant. Il fut alors conduit par deux Bruns, dans diverses pièces, dans lesquelles ,on le réexamina, et on lui plaça un implant nasal dans la narine. ((celui qui fut ôté, plus tard). On lui rendit son pyjama, on lui dit de se rhabiller, et il revint dans sa chambre et dans son lit.

Les sujets LT et JA furent aussi hypnotisés et rapportèrent avoir été enlevés le 8 décembre, et avoir été rassemblés avec d'autres enlevés .

Le sujet LC a des souvenirs conscients d'avoir été placé dans une pièce, cette nuit-là.

Ces trois sujets ont décrit la salle indépendamment les uns des autres, son aspect, et les individus se tenant dans la pièce. Toutes les descriptions correspondent , que ce soit dans les détails dans la salle, dont certains aspects uniques, que l'on n'avait jamais entendus dans d'autres cas.

Il est intéressant de noter que tous les enlevés « de l'expérience de groupe » percevaient les événements différemment bien que d'une manière parallèle. L'une croyait qu'elle était morte et qu'elle avait retrouvé son frère mort (mais avec d'étranges yeux), Une autre pensait qu'elle était avec Dieu , mais qu'elle ne pouvait voir sa face, à cause d'une brume , qui l'empêchait de bien distinguer. Mais tous étaient d'accord pour dire, que tous les êtres dans la pièce étaient nus.

On dit à l'un des enlevés , qui avait faim, qu'on allait le servir avec des couverts en argent, car il croyait, qu'on allait le servir. Quand, sous hypnose, on lui demanda de regarder cette argenterie, il s'agissait de nombreux objets, qu'elle ne pouvait identifier.

Chacun des « enlevés » de cette expérience de groupe, paraissait être drogué ou dans un état hallucinatoire. Cette condition semble confirmer, qu'ils avaient été pris d'abord dans une pièce d'examen dans laquelle, des implants oculaires et nasaux.

D'autres enlevés, ont aussi raconté ces événements et ces expériences. Le nombre total d'enlevés impliqués dans cet événement, n'est pas connu.

On a pris de grandes précautions dans les étapes préliminaires de l'enquête pour être sûr , que les sujets n'étaient pas au courant d'autres événements. Ce fut seulement après les séances d'hypnose ,que l'on s'aperçut des similaires descriptions des lieux et des événements, par 5 individus différents (chacun ne sachant pas ce que les autres avaient dit) et que l'information concernant cet événement était crédible. De nombreuses descriptions et des détails ont été délibérément écartés dans ce rapport , car l'enquête est encore en cours.

La signification de cet événement ne peut échapper à personne. On s'aperçoit que les implants furent délibérément placés dans les enlevés, avant le meeting du HUFON et retirés le jour suivant. Est-ce que les aliens savaient pour ce meeting, ou avaient-ils implanté les enlevés avec l'intention de manipuler ce groupe ? On ne le sait pas. Cependant , pour la première fois à l'intérieur de l'histoire du phénomène d'enlèvement , les enlevés semblent avoir capté l'attention de leurs kidnappeurs.

Bien que nous ne connaissions pas les conséquences de ces événements , nous souhaitons que ceci pourrait conduire à une découverte sensationnelle dans la communication., l'amélioration des relations avec les aliens, et mettre fin aux enlèvements et aux expérimentations sur des personnes ,qui ne sont pas volontaires.

Commentaire :

Ce cas typique rappelle beaucoup d'autres récits faits par des enlevés : k'intervention d'un autre Terrien, par exemple, qui semble jouer le jeu des aliens, l'adaptation des aliens à nos actions et manifestations sociales. Ce n'est pas non plus la première fois où des Terriens furent enlevés en groupe (voir le cas de Jim Sparks, par exemple dans « les récentes interviews de Paola »)

LE RAPPORT DU SERGENT CLIFFORD STONE :

Michael Salla, professeur en politique internationale de l'Université des USA., a interviewé le sergent **Clifford Stone**, en juillet 2004.

Ce militaire a servi pendant 22 ans dans l'armée des Etats-Unis, et a fait partie de l'équipe de récupération des OVNI accidentés de 1968 à 1990. Il a été formé à la base de Fort Mac Callum, en Alabama. Officiellement, il était dactylo, et bien entendu, tenu au secret sous peine capitale. Depuis la mort de son fils, il a décidé de rechercher de la documentation classifiée. Il a réussi à faire sortir un important ensemble de documents classifiés, sur les équipes de recouvrement, et il a révélé l'existence de projets hautement secrets, comme *Black Dust* et *Blue Fly* (concernant cette récupération des OVNI).

Cet homme explique, que lorsqu'ils devaient se rendre sur un site de crash, les hommes partaient pour une semaine, en général. L'opération durait de 3 à 7 jours, mais parfois beaucoup plus. L'une d'elles a demandé trois mois. C'était excessivement secret et les hommes quittaient leur famille, sans savoir, s'ils la reverraient. (Quelques uns d'entre eux ont disparu). Il dit qu'il a été choisi et orienté pour s'engager dans l'armée, lorsqu'il était enfant, par un Capitaine de l'Air-Force. Très jeune, il a été intrigué par les OVNI.

Clifford Stone a révélé aussi, que durant son service, il a été programmé par un homme, qu'il appelle le Colonel. Ce dernier lui a donné un manuel très épais, à étudier. Il s'appelait « Le grand livre des EBES ». C'était une sorte de bible de référence, pour les diverses catégories d'Extra terrestres. Il y était recensé 57 types d'EBES, visitant la Terre. Chaque type était répertorié avec ses caractéristiques physiologiques, ses manières de se nourrir, ses problèmes médicaux etc... Il a consulté ce livre jusqu'en 1989.

Pour Michael Salla, Le sergent Stone est parfaitement crédible, parce qu'il a pu faire sortir des documents incontestables, il est très méticuleux sur ce qu'il déclare, très clair dans ses propos, et refuse de spéculer ou de juger. Ce long entretien a paru dans la revue « *exopolitics* » du docteur Salla, en deux parties de 16 pages chacune. La première partie, que j'ai lue, traite surtout de son engagement. La seconde, je n'ai malheureusement pas pu la sortir (format impossible pour mon ordi) Elle doit concerner surtout les ET. Je vais essayer de me la procurer. En attendant, je traduis ici, une autre interview de cet homme, réalisée en 1998, donc plus ancienne et certainement moins documentée. Elle est conduite par M. Boyajian pour UFO Univers.

UFO UNIVERS :

Que ressentez-vous au cours de vos recherches ?

C. Stone :

Je crois que le peuple américain a le droit de savoir ce qui se passe.

U.U.

Pensez-vous qu'une guerre va peut-être se produire entre les divers types d'aliens ?

C.S.

Oui, je le pense. Je crois que ceux que nous appelons les Gris, peuvent très bien être ceux qui ont signé un traité avec le gouvernement US et que ce ne sont pas nécessairement les « bons types ».

U.U.

Les Gris seraient les mauvais ?

C.S.

Bon. Je ne désire pas parler de certaines choses. Mais je peux vous dire ceci. D'abord, je crois que Dieu existe et je crois que c'est lui qui a créé l'homme et toute la vie intelligente, pour qu'ils soient libres, qu'ils puissent choisir LEUR propre destin. Les enlèvements sont

réels. Les enlèvements existent. Les gens sont forcés d'endurer- de subir des expérimentations variées- pour servir nos visiteurs alien.

J.U.

C'est ce qui vous donne l'impression que ces types sont mauvais, tranchants et durs ? Pouvez-vous me citer un cas ?

C.S.

OK . C'est une hypothèse. Un homme fait une recherche, et s'introduit dans ce qui est considéré comme une base militaire ou une base alien, ici ,au Nouveau-Mexique. .Ce militaire essaie d'y pénétrer avec son groupe(Il a été mentionné qu'un événement semblable s'est produit au Nevada). On dit que 66 gardes ont été tués sur place. Les aliens avaient cette base. Elle se trouvait en sous-sol et les militaires y avaient envoyé quelques unes de leurs forces d'élite, probablement les forces delta forces d'élite ,anti-terroristes, si vous voulez.

CS :

Comment avait-on trouvé cette base ?

CS :

Bon, dans le traité secret, signé avec eux, nous devons leur fournir des bases, donc, nous savons où elles sont. Il y a une sorte de conflit entre nous et les aliens.

U.U.

Y a t-il plusieurs bases dans le pays ?

C.S.

On dit qu'il y a beaucoup de bases .A mon avis, ces histoires sont vraies, mais , je pense qu'il doit y avoir un peu moins qu'une douzaine. Les gris en ont plusieurs bien cachées.. En ce moment, ils peuvent en avoir probablement, un peu moins d'une douzaine, qui soient opérationnelles.

U.U.

D'où tenez-vous ces informations ?

C.S.

D'autres chercheurs, qui désirent conserver le silence.

U.U.

Quelle position avez-vous actuellement dans l'armée ?

C.S.

Je suis au ROTC

U.U.

Combien de temps avez-vous fait dans l'armée ?

C.S.

20 ans.

U.U.

Vos amis, qui veulent rester anonymes, sont-ils dans les différents services du gouvernement ?.

C.S.

Bon, par exemple, j'ai séjourné dans une base de l'Air-Force, et un type est venu à la maison. Il se disait pilote de guerre et me parla d'un avion qu'il avait piloté. Je crois que c'était au-dessus de l'Océan Pacifique. Soudain, tout est devenu noir. Il m'a dit que lui et les autres membres de l'équipage ,ont vu quelque chose de circulaire de 3 miles de diamètre (presque 5 kilomètres) D'après ce que je me rappelle, l'appareil resta là , pendant 15 à 20 minutes, puis il vint vers l'avion et partit en face d'eux , tout droit et fut très vite, hors de vue.

U.U.

D'où vous vient l'idée que le gouvernement a fait un pacte avec les aliens ? D'où vous vient ce type d'info ?

C.S.

Du document Snowbird. Ce document se réfère à un premier contact qui a eu lieu en 1959. Le **25 avril 1964**, nous projetâmes d'avoir une conversation de trois heures, qui fut la première **version du traité**, réalisée à la base du Nouveau Mexique. Je crois que cette base était **Holloman**. * Le traité établissait un échange de technologie et garantissait notre silence. Par **conséquent**, sans avoir d'autres interactions avec les aliens, ils nous donnaient de la **technologie et nous acceptions de garder le silence sur leur présence**. C'était sinistre en soi.

UUU

Que voulez-vous dire par sinistre en soi?

CS

Nous devons revenir aux enlèvements. Pour une raison inconnue, ils ne veulent pas que les **gens se rappellent ce qui s'est produit**. Bon, vous avez des gens qui ont eu des contacts avec **des aliens et qui ont tout perdu**. Ils progressent et ont des problèmes avec leurs familles, ils **perdent leur travail**, une partie d'entre eux devient renfermée, ils ont des problèmes mentaux, **parce qu'ils n'arrivent pas à faire avec ce qui leur arrive**. Ils savent qu'ils ont subi certaines **expériences**, mais beaucoup d'entre eux ont des cauchemars. Ils ne peuvent rien expliquer.

UUU

Parce que c'est emprisonné dans leur subconscient?

CS

Exact. Peut-être est-ce voulu, mais peut-être est-ce un mécanisme de défense du corps, qui **essaye de se protéger, de se séparer de ce qui sort de sa compréhension**.

UUU

Vous disiez que des êtres bienveillants existent, qui respectent les lois supérieures, celles de **ne pas interférer**. Essaient-ils de nous aider ?

CS

Les types bienveillants, bon, je les appelle : les nomades. Ce dont vous parlez, de ne pas **interférer avec les formes de vie intelligentes**, est une loi universelle. Les nomades sont en **accord avec elle**. Les Gris violent cette loi universelle.

UUU

Que pouvez-vous déclarer d'autre, sur les êtres bienfaisants ?

CS

Ils ont un grand respect pour la vie. Je crois que nous pouvons les appeler « forces **bienveillantes** », Ils désirent vraiment ne pas interférer chez nous. Ils préfèrent venir **seulement et observer**.

UUU

Des gardiens silencieux ! Il me semble aussi, qu'ils essaient de rétablir ce que les Gris ont **déjà**.

CS

Je suis d'accord.

UUU

Lorsque vous décrivez approximativement trois types d'entités hostiles, originaires de Zeta **du Réticale**, pouvez-vous mieux préciser, ce que vous voulez dire ?

CS

Actuellement, je crois que le gouvernement a identifié plusieurs groupes. Nous les classons en **EDE 1, 2 et 3**. Je pense que nous en sommes à 7, maintenant. Bon, sept types de voyageurs de **l'Espace**, ou de voyageurs interdimensionnels, si vous préférez. Quand, je me réfère au **voyage interdimensionnel**, je veux dire qu'ils utilisent les ponts Einstein-Rosen, pour le **voyage**. Je vais vous en parler comme je le comprends, en ce moment. Les Gris sont venus **éventuellement** et ils ont essayé de déclarer qu'ils ont créé le Christ. Ce n'est pas le cas. Ils **n'ont pas créé le Christ**,. Le Christ était et il est toujours une entité divine.

Il a été envoyé ici, par le Créateur, pas celui de notre monde, celui de l'Univers.. Je crois que les Gris sont concernés par les mutilations de bétail. Ils copient et le gouvernement essaie d'obtenir des kilomètres de copies et le gouvernement va plus loin, même et envisage de se débarrasser de la connexion extraterrestre.

U.U.

Pouvez-vous me donner plus de détails concernant les Gris, leurs subtilités, et comment éviter leurs méfaits ?

C.S.

Vous voulez dire comment savoir si on travaille avec un type mauvais ou bienveillant ? D'abord les activités religieuses gênent les mauvais. Par exemple, ils essaient de kidnapper un fermier... Celui-ci commence à prier et les autres ne peuvent le prendre à bord du vaisseau. Il continue à prier et finalement, les êtres s'arrêtent et le laissent. Il existe aussi un incident au Vietnam, où un OVNI atterrit dans un champ. Il terrorise quelques uns des villageois, et arrive alors un soldat, en visite chez son amie, qui plus tard, devint sa femme. Il resta là, pendant les êtres de l'OVNI essayaient de convaincre quelques unes des personnes, de les suivre. Ils désiraient emmener certaines d'entre elles. Le soldat ne bougea pas et empêcha les entités de le faire. Le M 16 que le soldat portait, ne faisait pas peur aux aliens, mais la croix qu'il avait toujours sur lui, ainsi que la Bible, les déconcertaient. Finalement, ils abandonnèrent et décidèrent de ne prendre personne.

U.U.

Quel type de mentalité peuvent avoir, ceux qui ont signé des accords secrets avec les ET ?

C.S.

Laissez cela et regardez ce qui est arrivé lors de notre participation totale à la guerre du Vietnam. Regardez ce qui se passe avec l'affaire de l'Iran. La situation montre qu'il existe à l'intérieur de notre gouvernement, des gens, qui agissent parfois de leur propre initiative, sans la permission du Congrès, ce qui, en fin de compte, affecte toute la population américaine et, par conséquent, toute la population mondiale. Jusqu'en 1985, je ne le croyais pas, mais lorsque j'ai parcouru le document snowbird, j'ai été obligé de trancher si ces accords étaient réels, ou faux. Je crois que ce qui va éventuellement arriver est, qu'ils vont se faire connaître eux-mêmes, et aussitôt après, agir, et essayer de détruire ce que nous connaissons de la société.

U.U.

Sur le compte-rendu du livre « UFO COVER UP LIFE » (OVNI cache la vie) on parlait d'un programme d'échange, dans lequel on envoyait deux de nos gars dans leurs vaisseaux. Cet aspect du programme d'échange, pensez-vous, qu'il soit vrai ?

C.S.

C'est la conséquence des procédures diplomatiques.

U.U.

Dans quel but, révéler cela maintenant ?

C.S.

Je pense que c'est pour préparer le public américain pour la révélation ultime de l'existence des aliens. Je pense que les bienveillants font un effort pour prendre contact avec des gens dans notre gouvernement, mais je pense aussi qu'aux environs de 1983, le gouvernement a appris qu'il avait traité avec les mauvais types et réellement, il ne sait plus quoi faire.

U.U.

Mais que peut-il faire ? Que suggérez-vous ?

C.S.

Bon je suggère d'arrêter avec les Gris. Leur dire que nous sommes une société libre, que nous n'allons plus laisser ceux qui viennent de l'espace ou d'un pays étranger convertir le peuple des Etats-Unis.

U.U.
U.U. **Vous dites que le gouvernement ne savait pas qu'il avait traité avec les mauvais , au début**
Puis-til a-t-il compris qu'ils étaient mauvais ? Qu'est-ce qui les a fait changer d'avis, tout à
C.S.

Supposons que nous traitons avec un groupe d'aliens. Parmi certaines choses ,nous acceptons de leur construire des bases adaptées. Nous assurons leur sécurité et nous taisons leur existence au public, en général. En retour, ils vont s'installer, procéder à des expérimentations, rassembler des échantillons de minéraux, de végétaux, des différentes variétés animales Ils vont aussi conduire quelques expérimentations ou recherches sur les êtres humains. Cependant ceci nous trouble, parce que nous ne désirons pas que cela aille trop loin., nous faisons quelques recherches et nous décidons de faire un traité, qui régularise les enlèvements **de personnes**, nous devons savoir qui sont ces personnes, nous assurer qu'elles n'aument pas d'ennui par la suite, qu'on aura pris soin d'elles ,médicalement et psychologiquement., et aussi que nous pouvons contrôler l'opération. Ils répondent que c'est d'accord ,qu' ils fourniront une liste des enlevés, comme on leur demande. On s'aperçoit que leur liste contient une ou parfois deux centaines de personnes enlevées tous les deux mois, mais on découvre qu'en réalité il y en a des milliers. On découvre aussi que leur curiosité scientifique va jusqu'à marquer ces gens , leur mettre des implants, ce que personne n'avait dit. Ensuite, on observe qu'on n'a aucun contrôle sur ces enlèvements. On peut même s'apercevoir que les gens portent des cicatrices, que certains paraissent « endormis » , que des informations sont programmées, des suggestions hypnotiques (faute d'un meilleur terme), sont implantées . Mais ne pensez pas que ce soit des suggestions hypnotiques, pas du tout, c'est un processus technologique très avancé. On a programmé des personnes, pour qu'elles aillent, à un certain moment dans le futur, dans un certain lieu . Là, ils se rappelleraient ce qu'on leur a dit, et accompliraient l'acte final de l'expérience , avec tout ce qu'il comporte. **Mais les forces alien** désirent garder un secret si absolu, que si vous insistez lorsque ces gens **sont sous hypnose**, ils deviennent stressés.

U.U.

Savez-vous si les bienveillants pourraient intervenir à ce sujet ?

C.S.

JE PEUX VOUS DIRE QUE NOUS SAVONS, QUE PLUSIEURS D'ENTRE EUX ONT ENTREPRIS DES COMBATS SUR LE PLAN GALACTIQUE- DES COMBATS AERIENS.

U.U.

Une guerre entre les aliens ? Et quelle sera l'issue ?

C.S.

Les bons gagneront. En ce moment, je pense que les bons sont en train de réunir leurs forces. **Je pense que** les Gris sont très concernés par le crash de Roswell , au Nouveau-Mexique, parce qu'il y avait à bord, quelque chose qu'on a identifié comme un système de défense, et que c'est ce système que le radar a agi Ils ont perdu plusieurs vaisseaux de cette façon. Au **début** les aliens ont identifié le radar, comme une sorte d'arme de notre part, .Ils ont mis une **parade** sur leurs vaisseaux , et ainsi les radars puissants ne pouvaient plus les endommager. **Les Gris** ne dirent rien sur Roswell, et n'entamèrent pas , comment dire...un contact ouvert ...à ce sujet.

U.U.

Avez-vous déjà entendu parler des MIB ou hommes en noir, en relation avec ces incidents ?

C.S.

Il y a un journaliste bien connu , concerné par le crash, ici à Roswell, en 1947. Sa vie était menacée, s'il essayait de parler de cette histoire. Il garde toujours le silence depuis. Il a déjà parlé deux fois, mais n'a jamais raconté toute l'histoire.

U.U.

Les occupants vont-ils se faire connaître maintenant ?

C.S.

Ici encore , je dois parler du reporter, qui a été approché par une entité. Je ne pense pas que cette entité était de la Terre. C'était un MIB classique : « Hè, restez en dehors de ceci ! ». Silence puis « Si vous essayez de parler de cette histoire, vous êtes mort ». A cette période, nous avons commencé à perdre quelques avions, qui avaient été envoyés pour intercepter des OVNI. La plupart du temps , on a dit que les moteurs avaient eu des ratés à cause de la proximité de l'OVNI, ce qui a causé l'accident. Certains se sont simplement évanouis sans laisser de trace. L'un de ces accidents s'est passé à Roswell, probablement au début des années 50. La famille vit encore ici. Deux avions ont été envoyés pour intercepter un OVNI et identifier, ce qui était apparu sur les radars. Un seul avion est revenu. A ce jour, le pilote et son avion ne sont jamais réapparus.

U.U.

Existe-t-il des infos annexes aux documents, disant qu'une alliance gouvernement-alien est réalisée dans les sous-sols ?

C.S.

On suppose qu'une grande opération de travail génétique se fait dans les sous-sols. Par exemple, des gens déclarent, qu'ils ont été emmenés dans des souterrains, où ils ont observé des personnes en état comateux. Il y a aussi des rapports de vastes réservoirs contenant des restes d'humains. Une femme a raconté avoir vu ce qui était des morceaux d'un homme ,qui baignaient dans une sorte de fluide, dans unes de ces installations.

Quelques personnes ont prétendu qu'ils avaient été emmenés à ces endroits et y avoir séjourné quelques jours.

U.U.

Pourquoi laisse-t-on ces personnes libres lorsqu'elles ont vu cela, s'ils ne veulent pas que nous le sachions ?

C.S.

La vaste majorité de l' homme de la rue ne le croira pas. On dit que certains de ceux qui ont été emmenés, étaient des militaires ou qu'ils travaillaient avec le gouvernement.

U.U.

Vous dites que vous avez des doutes sur ce qui s'y passe ? Est-ce parce que vous n'avez jamais rencontré une personne ,qui en ait parlé ?

C.S.

Je dis que j'ai des doutes.

U.U.

En d'autres termes, c'est un sujet trop sensible pour en parler ?

C.S.

Oui . Je suis intéressé par les OVNI , et dernièrement j'ai commencé un bras de fer avec les militaires pour obtenir mon premier amendement, et exprimé ma désapprobation au gouvernement US qui a supprimé la trace de cette affectation. Il y a certaines choses que même un citoyen privé, comme moi, doit interpréter dans sa signification.

U.U.

Quelle est la partie du gouvernement qui est associée officiellement avec ces aliens ?

C.S.

C'est probablement la NSA :((agence de sécurité nationale), qui dépend directement du NSC(Conseil de sécurité nationale).C'est apparemment le NSC.

U.U.

Est-ce que ces gens à l'intérieur de cette agence ,ont réalisé qu'ils ont dans le pétrin?

C.S.

Oui, je le pense. Je pense aussi qu'ils sont divisés sur l'alternative, ou le dire au public ou de garder encore le silence. Le film «UFO COVERUP» ne fut pas réellement une manipulation. On ne savait pas comment divulguer l'information, qu'on possédait. Le gouvernement se décida à le diffuser, pour que l'information soit révélée. Je le crois. Donc, ils ont mis ce programme à Washington, et ils désiraient vraiment savoir comment la société américaine allait se comporter. Comment nous réagirions. Peut-être que le gouvernement US publie dans quelques années , peut-être dans quelques mois. Ils vont apparaître dans les media et dire que les OVNI sont une réalité.

U.U.

J'ai entendu dire que vous étiez allé en Allemagne ?

C.S.:

J'ai été séparé de ma famille pendant deux ans, pour cela. On voulait me sortir de l'armée , parce que je m'intéressais aux OVNI. Moi, je voulais y rester. Je ne serai démobilisé que si je le désirais, pas en étant forcé. Savez-vous que ceci est très dur ? Je veux dire que je préfère éviter le sujet...Mais je veux témoigner. Savez-vous qu'il y a des rapports, dans lesquels les aliens essaient de capter des âmes ? En d'autres mots, ils ont besoin d'énergie vivante, qui est en fait, l'âme vivante des gens.

U.U.

Avez-vous lu les livres de Budd Hopkins ?

C.S.

Oui , j'ai lu les livres de Budd Hopkins. Budd est très proche de la vérité, et la vérité est une histoire horrible , c'est pire que toute histoire de science fiction , que vous avez pu lire.

U.U.

Est-ce que les entités de type bienveillant enlèvent des gens ?

C.S.

Oui. Mais je peux dire qu'ils ont une curiosité scientifique plus grande.

U.U.

Vous voulez dire qu'ils ont plus de compassion. ?

C.S.

Exact. Comme exemple, s'ils sont dans la situation, où vous avez une arme qui peut les tuer, et qu'ils ne peuvent s'en sortir, qu'en vous exterminant, ils peuvent se laisser tuer. La situation dans le cas des mauvais types, est qu'ils feront en sorte que les gens se rappellent tous leurs mauvais souvenirs de leurs vies. Alors les gens se souviennent de ces expériences, et ils revivent toutes leurs émotions comme à ce moment -là , ils se souviennent des choses dont ils ont eu très peur, ils les revivent, parce qu'il se produit une sorte d'osmose avec ce qu'ils ont vécu.

U.U.

Donc vous dites que ces entités particulières qui agissent de cette manière, sont les entités avec qui le gouvernement a traité ?

C.S.

Oui.

U.U.

Est-ce que les gens , qui travaillent dans les installations gouvernementales, qui travaillent avec ces entités, expérimentent-ils aussi ces traumatismes, ou sont-ils laissés tranquilles ?

C.S.

Je ne pense pas qu'ils subissent ces traumatismes, parce qu'ils ont besoin d'eux, pour perpétrer les mensonges. N'oubliez pas que pendant qu'ils collaborent avec eux sur le plan physique, ils collaborent aussi avec le phénomène interdimensionnel.

U.U.

Comme avec un phénomène astral ?

C.S.

Oui...

U.U.

Pensez-vous que le gouvernement a traité avec deux types d'aliens ?

C.S.

Je pense qu'en définitive, il a traité avec deux types d'entités, mais vous ne devez pas oublier que les bienveillants ne vont pas nous donner des armes pour tuer nos camarades humains.

U.U.

Si vous lisiez tout ceci dans un article, qu'est-ce que vous aimeriez dire ?

C.S.

Sûr, je vous dirai, taisez-vous ou faites taire les gens, qui parlent comme moi. Allez chercher les infos et enquêtez impartialement sur les OVNI. Accordez l'immunité à tous les membres militaires et civils des travailleurs du gouvernement, qui ont connaissance des vaisseaux accidentés retrouvés ou des bases souterraines et laissez les parler librement devant un comité sur les OVNI. Ainsi, ils pourraient expliquer et assainir l'air. Dites que les OVNI sont une réalité. Les ET sont ici en ce moment, ils ont des bases souterraines. S'ils ont l'immunité, les gens viendront et parleront. Mais seulement s'ils ont l'immunité. Si j'ai menti, allez-y, réunissez un comité pour entendre tous les faits, tout le poids des faits. Et acceptez ou non, ma proposition.

U.U.

Pourquoi les aliens n'ont-ils pas simplement infiltré les membres du gouvernement ?

C.S.

Le gouvernement des Etats-Unis peut croire qu'il n'a aucun moyen de défense, que les aliens sont hautement évolués et techniquement, supérieurs à nous. Plusieurs d'entre nous croient cependant, fermement- ou peut-être savent- qu'ils ont des moyens de défense contre ces gars. Ensemble, nous avons un atout et cet atout est la connaissance. La connaissance, c'est la connaissance de la vérité. Avec la vérité, nous pouvons combattre ces entités..

TABLE DES MATIERES :

Introduction	1
Confidences militaires	5
Ce que Jesse Marcel n'avait pas dit	11
Les observations d'un journaliste militaire	24
Ce que Keeper avait vu	29
Les lettres de William Brophy	45
Le crash de Las Vegas	49
Le groupe secret de Mussolini	52
Le mystère d'Aviano	55
Le jour après Corso	61
Le témoignage du professeur Jacobs	66
L'incident de Kimross	70
La base de Sandia	72
La base alien de Porto Rico	78
L'aventure de Robert Salas	83
L'observation de l'officier Jordan	86
Les propos de John Maynard	90
Un membre du MJ 12 parle	110
Deux récits de militaires anglais	120
Rencontre inédite au Cambodge	124
En France	129
Conclusion	132
Annexe : vrais et faux documents	133 →

SUITE DE LA TABLE DES MATIERES.

ADDITIF 2005- Cooper et Von Brown.....	167
REMISE A JOUR 2007:.....	185
AFFIDAVIT de Walter Haut.....	187
Le phénomène OVNI.....	189
Le témoignage de Wilbert.....	194
L'enlèvement de groupe de Houston.....	204
Le rapport du Sergent Clifford Stone.....	209

équipe nous relayait. S'ils ne parvenaient pas à convaincre les témoins, ils les discréditaient, les faisait paraître comme fous. Si cela ne prenait pas encore, une troisième équipe intervenait. Et elle mettait fin à la polémique d'une manière ou d'une autre.

A.H. Employé d'aéro-spatiale :

(résumé)

La seconde fois que Gorbachev vint en visite aux Etats-Unis, avec son épouse, une équipe de reporters de la télévision a réussi à s'infiltrer à côté du couple russe. Une journaliste a demandé : « Pensez-vous que nous devrions détruire toutes nos armes nucléaires ? ». Sa femme répondit : « Non, je ne le pense pas, à cause des vaisseaux spatiaux alien. » L'information a été transmise sur les ondes, dans la demi-heure qui a suivi. Cette phrase a bien été prononcée. Je l'ai entendue moi-même et je l'ai enregistrée. Bien sûr, la CIA l'a fait effacer au plus vite. D'ailleurs, elle a été confirmée par Ronald Reagan, d'après ma source de la NSA... On essaie par tous les moyens de mettre une couverture sur tout cela. La presse n'y a pas accès.

Cet ami m'a dit également que si un militaire parlait d'OVNI, il pouvait passer en cour martiale. On pouvait aussi bloquer ses comptes en banque, ou le transférer dans une autre base, particulièrement en Alaska..

Au début, ce contrôle était exercé par le groupe MJ12. J'essaie de trouver le nouveau nom de ce groupe. Mon contact qui travaille à l'aire 51 le connaît, mais il refuse de me le dire. Il doit être composé de membres de la NSA et de membres du groupe national de planification de Washington. Ils ont les pleins pouvoirs. Ils tiennent le Président au courant mais ce dernier n'est autorisé qu'à dire : "oui, les gars, allez-y, rien d'autre. Le Congrès n'a aucun pouvoir sur eux. Ils ne dépendent que du Président. Mais la plupart du temps, ils l'éloignent le plus possible. Bientôt le Président lui-même, n'aura plus de contact avec eux. Ce sont comme deux entités séparées...

Sergent Karl Wolf :

(résumé)

Je ne désirais pas en parler, car je sentais que ma vie était en danger. Comprenez-vous ce que je veux dire ? J'aurai voulu approfondir cette étude, obtenir des copies, ou en discuter, mais je savais que je ne le pouvais pas. Je connaissais un jeune camarade qui connaissait aussi cela, mais il était impossible d'en parler avec lui. Je voyais qu'il gardait le secret en lui et que c'était un poids énorme. Il était stressé mais je ne pouvais lui parler. Je ne pouvais plus aller quelque part sans être suivi. J'étais obligé depuis 5 ans de dire où j'étais, où j'allais, si je me déplaçais. Pour voyager, je devais demander la permission, même sur le territoire des USA. Par exemple, quand nous sommes allés au Viet-Nam, des hommes armés nous suivaient partout où nous étions. Ils avaient ordre de nous abattre, si l'ennemi était susceptible de nous capturer. Il ne fallait pas que l'ennemi nous prenne vivants. Ma vie était continuellement en danger.. Quand j'ai quitté l'armée, on m'a dit de ne pas m'inscrire dans aucun groupe, qui ne relèverait pas directement du gouvernement...

Bref, ce que nous voyons, est peut-être tout autre chose. Ce peut-être quelque chose de complètement inconcevable pour nous ,actuellement Il se peut que nous soyons la cible de l'attention d'un autre monde, ici ,dans cet univers, directement en ligne droite, si ce sujet, peut être considéré ainsi..

D'après moi, en voici la raison : ce n'est pas seulement nos gouvernements qui agissent secrètement, dans cette affaire. Les visiteurs eux-mêmes sont secrets, mais de manière très soigneuse et concertée. Vraiment , s' ils sont si secrets, lorsque nous y réfléchissons, c'est pour éviter toute politique de contact.

Si j'ai raison sur ce point, le début de révélation, et spécialement l'intensité de l'intérêt, qui a provoqué l'ouverture des dossiers français(leur site a été saturé par son succès) est consécutif à d'extraordinaires observations. Nous verrons.

Si cela se produit , nous verrons bien. Mais je pense qu'il est temps d'arrêter de tourner autour du pot , et qu'il faut envisager le fait qu'un éléphant se trouve dans cette salle de séjour particulière. Si on signalait sa présence ,on serait capable de découvrir de nombreux, sinon tous les secrets que nos visiteurs veulent nous cacher. .

La mauvaise chose avec tout le travail de sappe de ces soixante années, c'est qu'il y a un énorme gâchis de connaissances. Si le public , en général, avait su que les OVNI étaient réels, et si les scientifiques avaient été capables d'appréhender cette réalité, les évidences auraient été rassemblées de manière organisée, et on aurait pu bénéficier de l'immensité du trésor de nouvelles connaissances, que cela nous aurait inévitablement apporté.

Dirigées par le gouvernement des Etats-Unis et la presse américaine, les classes éduquées du monde ont rejeté universellement l'idée que les OVNI étaient réels. Elles ont, méthodiquement ignoré cette connaissance. C'est un désastre et pour une raison stupide.

Les USA ont institué une politique de secret en 1947, parce que l'Air-Force a dit au Président Truman , qu'elle ne pouvait pas contrôler l'incursion . Suivant ce que le Général Arthur Exon m'a dit personnellement sur l'OVNI de Roswell , «Quiconque autour de Truman, savait 24 heures après sa capture , qu'il n'était pas de la Terre. » Mais cette connaissance a été cachée au public, ce qui a été une politique idiote, et c'est toujours maintenant ,non seulement une politique idiote mais aussi criminelle et un gâchis pour l'esprit humain et toutes les institutions scientifiques de pointe, qui auraient pu évoluer et interpréter l'information.

Quand je travaillais sur du matériel issu des OVNI ,à l'Institut de recherche du Sud-Ouest avec le Dr. William Mallow, le directeur lui dit, que son client de la CIA, avait une mauvaise idée de moi et de la recherche ufologique, en général. Il était forcé de transmettre tout le travail sur ce matériel, par notes écrites. Il ne pouvait pas faire de rapport sur la recherche au Sud-Ouest.

Il était un des plus grands physiciens du monde et il savait que tout ce que je lui avais apporté, était totalement inexplicable. Et quand je pense à cette grande, et franchement tyrannique institution gouvernementale ,qui a supprimé non seulement son travail, mais aussi tout le travail fait par ailleurs , mon sang ne fait qu'un tour. Dieu sait ce que nous aurions pu accomplir, si nous avions fait notre propre recherche, dans ce domaine. Paul Hellyer a peut-être raison, lorsqu'il dit que nous aurions probablement résolu nos problèmes de réchauffement de la planète ,en utilisant la technologie que nous étudions.

Et je suis encore plus furieux ,quand je pense à l'éléphant qui vit dans la salle de séjour : les témoins de rencontres rapprochées.

Si nous acceptons l'idée que des intelligences inconnues contrôlent les OVNI, nous devons nous poser une nouvelle question : Que font-ils ?

Pour mieux y répondre, je voudrais me demander ce que nous ferions, si nous trouvions une nouvelle planète avec une vie intelligente, brillante mais plus primitive que la nôtre.

D'abord notre intérêt pour cette planète se focaliserait sur les formes de vie. En second, on évaluerait si on l'exploitait ou conservait la culture dans son état naturel , ou les deux . Nous

Des dizaines de milliers de personnes virent clairement le vaisseau. Des vétérans, des journalistes et des agents de police le virent aussi.

J'ai immédiatement pensé à Stan Friedman, lorsqu'il avait donné une conférence sur les ovnis au *Dutchess Community College* quelques années auparavant. Cela avait fait une sacrée histoire!

Nous étions donc là, criant aux photographes et aux reporters que ce serait le scoop du siècle. Nous avions accès à *AP*, *Gannett*, etc Et à *USA Today* que nous publions quasiment.

Mais non. Un mot d'ordre vint d'en haut disant que pas un seul mot ne devrait être écrit sur l'affaire. Un objet solide avait volé et manœuvré, avait été vu par des dizaines de milliers de personnes et même photographié. Et pas un mot nulle part.

Le jour suivant, des types menaçants débarquèrent dans nos bureaux. J'eus des problèmes simplement pour leur avoir rendu leurs regards menaçants.

Cette nuit-là, au bar du coin, où j'avais l'habitude d'aller après le travail pour boire un verre ou faire des croquis, un autre type costaud et menaçant fit son entrée avec un paquet de papiers et de photos d'une vingtaine de centimètres. Il les jeta violemment sur le comptoir et lança une menace : «Alors! Il y a quelqu'un ici qui voulait parler d'ovnis?»

Il fit une grossière erreur. Tous mes potes du lycée et de la fac étaient dans le bar cette nuit-là, et nous étions tout aussi costauds et menaçants. Il fut gentiment jeté de-

entier, le jour suivant, vous ne trouverez que deux colonnes de ce texte. Quand vous lisez le journal, vous ne trouvez que 3% de votre écrit. Tout le reste est escamoté.

- Jesse, avez-vous lu des livres sur le sujet ?

- Non, pas trop. J'ai perdu l'envie. Il y a quelque chose de cassé en moi, vous voyez ! Et je le sais.

- Jesse, avez-vous été satisfait, lorsque votre histoire a été citée par les enquêteurs ufologiques et les médias ? Ou avez-vous eu à vous en plaindre ?

- Je n'ai parlé de cela, à personne, pendant 32 ans. Je ne désirai aucune publicité. Ce que je veux, c'est la paix. Je suis devenu malade avec tous ces appels et ces coups de téléphone issus de tous le Pays.

Ce qu'ils désiraient savoir, c'était des renseignements sur moi, personnellement. Un reporter m'a demandé des preuves de mon service dans l'aviation. Je lui ai montré tous mes papiers. Il a tout lu... Un jour trois cameramen ont filmé cette maison, en même temps. D'autres m'interviewaient à la radio.

- Jesse, pourquoi avez-vous quitté l'armée au début des années 50 ?

- J'étais malade et fatigué de la vie militaire.

- Quelle était votre opinion sur le Colonel Blanchard, le Commandant de la base de Roswell ? Et sur le Colonel Ramey ?

- Le Colonel Blanchard est mort maintenant et je le déplore. Il était un des meilleurs Commandants avec qui, j'ai jamais travaillé ! Quant au Colonel Ramey, il savait très bien que ce n'était pas un ballon météo.

- Comment vous sentiez-vous au sein de l'armée, et que pensiez-vous de votre carrière ?

- J'étais heureux. J'ai pris part à beaucoup de combats. J'aimais cette vie.

J'ai eu beaucoup d'ennuis, mais j'étais un gars ambitieux. Vous avez déjà entendu cette expression : « un chat sur un toit brûlant » ? Bon, j'étais comme « dix chats sur un toit brûlant. » J'ai actuellement 8 ans de service actif.

- Quelle est votre opinion sur la manière dont vous ont traité les militaires ?

- Ils voulaient me chasser de Roswell, et surtout me chasser de l'armée. Mais d'abord, ils ont demandé que je sois envoyé comme instructeur, à l'école des services secrets. Mon Commandant le Colonel Blanchard a mis le holà ! « Cet homme est indispensable, ici ! »

Comme le Colonel Blanchard refusait de me transférer ailleurs, trois mois plus tard, est arrivé un ordre direct de Washington. Je devais aller dans les Hauts-Quartiers du Commandement stratégique de l'Air, à la base Andrews de l'Air-Force. J'ai du faire ce qui m'était ordonné.

On m'a dit de fermer ma bouche !. On nous a fait un lavage de cerveau, pour oublier ce qu'on avait vu et ce que nous avons entendu dans notre tête ! Quand vous êtes discipliné, quel que soit ce qu'on vous demande, vous obéissez, sans poser de question. Mais ensuite, j'ai quitté le service. Cependant, j'avais prêté serment devant mon Pays. J'ai fermé ma bouche, sur tout ce qui avait un rapport avec les secrets militaires.

- Que pensez-vous Jesse, sur la Sécurité Nationale aujourd'hui ?